

PARIS IMAGES TRADESHOW

L'ÉVÈNEMENT DES PROFESSIONNELS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

Du 22 janvier au 10 février 2018

PARIS
IMAGES
LOCATION EXPO
LE SALON DES LEASERS DE TOURNAGE



22 - 23 Janvier

Grande Halle de la Vilette, Paris

PARIS
IMAGES
CINÉMA
L'INDUSTRIE DU RÉVÉ



24 Janvier

Club de l'Étoile
Champs Élysées

PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT



24 - 27 Janvier

Centre des arts,
Enghien-les-Bains

PARIS
IMAGES
micro
salon



9 - 10 Février

La fémis, Paris



Ficam

CST

film
FRANCE

MAIRIE DE PARIS

Bellefaye!

Cine
Chronicle

Écran
total

le film français

MEDIAKWEST

TRANSFUCÉ

TRANSFUCÉ

V.O.

WWW.PARISIMAGES.FR

REVUE DE PRESSE – PARIS IMAGES TRADE SHOW 2018

Contact presse : Ophélie Surelle / + 33 6 28 51 42 70 / ophelie.surelle@gmail.com

**RETOMBÉES
PARIS IMAGES
TRADE SHOW**



QQR

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

L'ACTU

UN FESTIVAL SUR LE SAVOIR-FAIRE DU CINÉMA

A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 10 février, une série d'événements mettent à l'honneur le savoir-faire français en matière de cinéma et d'audiovisuel. Ouvert aux professionnels mais aussi au grand public, ce Paris Images Trade Show réunit quatre manifestations* et propose toute une série de conférences sur les coulisses du cinéma. Parmi les invités, Phil Tippett, qui a supervisé les effets spéciaux de « Star

SOLID ANIM



Wars », « Robocop » ou « Starship Troopers », Joe Letteri, qui a signé les effets spéciaux de « Valérian » et brigue un Oscar, Olivier Megaton, le réalisateur de « Taken » 2 et 3 et de « Transporteur 3 » ou Gabriel Yared, auteur de la bande originale de « L'Amant » ou du « Patient anglais ». Les 22 et 23 janvier, le Paris Images Location Expo (ou salon des tournages) permettra aux professionnels, mais aussi aux apprentis cinéastes, de découvrir

dans quelles conditions on peut tourner sur la tour Eiffel, dans un hôpital, sur une autoroute... Les 25 et 26 janvier, une foire à l'emploi (« job fair ») permettra à ceux qui le souhaitent de postuler pour 200 postes dans le secteur de l'animation et des effets spéciaux.

CATHERINE BALLE

* Le Digital Summit à Enghien-les-Bains (payant), mais aussi le Paris Images Location Expo (Paris XIX^e), l'Industrie du rêve (Paris XVII^e) et le Micro Salon AGC (Paris XVII^e), qui sont gratuits. Le détail de ces événements est disponible sur www.parisimages.fr.



Rencontres **Les Etats-Unis à l'honneur** **du prochain Paris Images** **Trade Show**

★ Pour sa cinquième année, le Paris Images Trade Show (Pits), qui réunit quatre manifestations couvrant la création de films, du tournage aux effets visuels, en passant par la production, mettra les Etats-Unis à l'honneur. La répartition entre les manifestations demeure identique, à savoir : la création numérique et les effets spéciaux numériques (VFX) avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le microsalon AFC et la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères avec Paris Images Cinéma – L'Industrie du rêve. Location expo ouvrira le bal les 22 et 23 janvier 2018 à la Grande Halle de La Villette (Paris XIX^e), suivi de L'Industrie du rêve, le 24 janvier à Paris, et le Digital Summit du 24 au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) et enfin, le microsalon de l'AFC les 9 et 10 février à la Fémis (Paris XVIII^e). Seul absent au tableau par rapport aux années précédentes, Paris Image Pro, consacré aux techniques de production et de prise de vue, dont la zone d'exposition recouvrait thématiquement celle du Microsalon. L'année dernière, Paris Image Pro avait simplement organisé quelques conférences. Cette exception mise à part, les organisateurs des différentes manifestations reprennent donc leurs modalités thématiques et géographiques spécifiques. Le rassemblement des manifestations en un lieu unique voulu par le CNC, qui soutient financièrement l'initiative, ne sera donc pas pour 2018.



Le Paris Images Trade Show précisent ses programmes

La 5^e édition du Paris Images Trade Show (Pits) se déroulera du 22 janvier au 10 février 2018.

Paris Images Location Expo

Du 22 et 23 janvier 2018, sous la Grande Halle de La Villette (Paris XIX^e)

- Les nouveaux exposants de l'édition 2018 sont : Citadines, Cinefilm, Cinestaf, château de Beynac, château de Hautefort, château de Montaigne, Conférence des présidents d'universités, domaine de Grosbois, domaine d'Ormesson, Fondation Tuck, gouffre de Padirac, Ile-de-Noirmoutier, mairie de Dunkerque, Provence Studios, ville de Nogent-sur-Marne.
- L'Orchestre national d'Ile-de-France annoncera, pendant le Salon des tournages, l'ouverture d'un studio d'enregistrement.

Paris Images Digital Summit

Du 24 au 27 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (val-d'Oise)

- Mercredi 24 janvier, à 19 h 30, au Théâtre du casino Barrière d'Enghien-les-Bains : Digital Creation Genie Awards : soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique remis à Phil Tippett et Christian Guillon.
- Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018, Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Pids Conference : deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur avec au programme des études de cas autour de *Blade Runner*, *Dans la brume*, *Thor Ragnarok*, *Santa & Cie*, *Seven Sisters*... par les créateurs des effets visuels de ces films.

Les tables rondes

- Vendredi 26 janvier 2018, à 19 h 15, Centre des arts d'Enghien-les-Bains : masterclass de Phil Tippett suivie d'une projection de *Starship Troopers* (en VO).
- Samedi 27 janvier 2018, à 15 heures, Centre des arts d'Enghien-les-Bains : avant-Première du film *les Aventures de Spirou et Fantasio* (Fidélité Films-Sony Picture), long métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).
- Du mercredi 24 au vendredi 26 janvier : l'hackathon : Opération cyberVitesse, salle des fêtes et Centre des arts. "Le premier ultrackathon interactif de drones virtuels".

Hors les murs

- Jeudi 25 janvier 2018, Cité des sciences et l'industrie de La Villette d'*Abyss* à *Valerian et la Cité des 1000 planètes* par Joe Letteri.
- Vendredi 26 janvier, Centre des arts, salle 1 : PIDSBiz, la premières rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX avec le CNC, la Ficam, Film France et V2F pour état des lieux de la filière VFX, la formation dans les VFX, International : les challenges et les opportunités pour les studios VFX, Quelle place pour les VFX dans la production française ? Le superviseur VFX dans la production française : retour d'expériences.
- Jeudi 25 et vendredi 26 janvier, salle des fêtes : la "Job Fair" s'installe dans un nouveau lieu dédié pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.

**Paris Images L'Industrie du rêve**

Le 24 janvier, Paris (lieu à confirmer)

- Thématique 2018 : la "French Touch" dans le monde du cinéma, quatre tables rondes ("Les Fondateurs et les bâtisseurs", "Les Inventeurs", "Les Orfèvres & les Magiciens", "Les Ambassadeurs & les éclaireurs") composées de dirigeants des industries techniques, de professionnel(le)s de la production, de la réalisation, de la fabrication, de la distribution et de l'exploitation, de la formation et de la diffusion.
- Le 24 janvier au soir American Night, avec des projections de films issus d'équipes mixtes américano-françaises.

Paris Images – Micro Salon AFC

- Les vendredi 9 et samedi 10 février 2018 de 10 heures à 20 heures : plus de 60 membres associés seront présents à La Fémis pour exposer leurs nouveaux matériels. Camera, lumière, machinerie, postproduction, prestataires ou fabricants, seront présents pour échanger et partager sur l'image de cinéma. L'Afsi (Association française du son à l'image) invitera des prestataires et fabricants de matériel son pour les tournages.
- Le Samedi 10 février au matin : comme chaque année, le Micro Salon invite une association étrangère de directeurs de la photographie. Une délégation de l'Association américaine des directeurs de la photo (ASC) présentera une sélection d'images représentatives de leur cinéma. La projection sera suivie d'un échange avec le public.
- Le lundi 12 février, les directeurs de la photographie américains de l'ASC tiendront une masterclass.

Paris Images Conference

Parmi les conférences Pits, un cycle de huit conférences sera proposé par Film France et le CNC. Ouvertes gratuitement aux visiteurs du Salon des tournages du 22 au 23 janvier 2018, durant les deux journées du Salon des tournages, elle se tiendront dans l'auditorium de la Grande Halle de La Villette.

Les thématiques s'articuleront autour de cinq questions :

- De quels atouts la France dispose-t-elle pour attirer les tournages étrangers et quelles sont les attentes des donneurs d'ordre de l'industrie mondiale ?
- Quelle est la place de la France et de son industrie dans l'environnement de la production internationale ?
- Comment maximiser l'accueil des projets étrangers sur notre territoire ?
- Quelles sont les implications créatives et économiques de l'utilisation des VFX et des technologies innovantes au moment du tournage ?
- Quel rayonnement pour les régions et les lieux de tournage des projets internationaux ?



Le Paris Images Tradeshow met les Etats-Unis à l'honneur

La 5e édition du Paris Image Trade Show se tiendra du 22 janvier au 10 février 2018.

Les Etats-Unis seront à l'honneur de cette 5e édition du PITS, et invitera à ce titre de nombreux professionnels. L'objectif est de mettre en lumière leurs compétences et leur savoir-faire mais aussi créer des passerelles et donner envie à ces professionnels de réaliser leurs projets de tournage ou de post production en France. Les quatre manifestations qui composent le PITS seront de retour, et valoriseront la filière audiovisuelle et cinématographique française, que ce soit la création numérique et les VFX avec le Paris Images Digital Summit du 24 au 27 janvier, au Centre des Arts d'Enghien les Bains, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo les 22 et 23 janvier, sous la Grande Halle de la Villette, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Micro Salon AFC les 9 et 10 février, à la Fémis, et le Paris Images Cinema - L'Industrie Du Rêve, le 24 janvier, explorera la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères. Un cycle de conférences et de rencontres, autour des métiers et des enjeux économiques de la filière, servira de fil rouge. Le programme détaillé sera dévoilé prochainement. L'an dernier l'évènement a réuni plus de 7 000 visiteurs.

© crédit photo : DR



Les temps forts de la 5e édition du PITS



La 5 e édition du Paris Images Trade Show (PITS) se tiendra du 22 janvier au 10 février 2018, et réunira le Paris Images Digital Summit (24 au 27 janvier), Paris Images Location Expo (22-23 janvier), le Micro Salon AFC (9-10 février) et le Paris Images Cinéma - L'Industrie du Rêve (24 janvier).

Lors du Paris Images Digital Summit (PIDS), les deux superviseurs VFX [Phil Tippett](#) et Christian Guillon recevront un génie d'honneur. A cette occasion, [Phil Tippett](#) donnera une master-class, qui sera suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers* .

Dans le cadre du Hors-les-murs, Joe Letteri reviendra sur les temps forts de sa carrière et fera partager sa vision future du cinéma.

Le PIDS conférence proposera aussi deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur, avec des études de cas de *Blade Runner* , *Dans la brume* , *Thor Ragnarok* , *Santa & Cie* , *Seven Sisters* ... faites par les créateurs des effets visuels de ces films.

Du côté pro, le PIDS Biz organisera les premières rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX avec le CNC, la FICAM, Film France et V2F, et s'intéressera : à l'état des lieux de la filière VFX, la formation dans les VFX, les challenges et les opportunités pour les studios VFX à l'international, quelle place pour les VFX dans la production française ?, et le superviseur VFX dans la production française : retour d'expériences. La Job Fair répondra quant à elle à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.

Paris Images Cinéma -L'Industrie du Rêve sera consacré à La French Touch dans le monde du cinéma, avec quatre tables rondes ((Les Fondateurs & Les Bâtisseurs/ Les Inventeurs/ Les Orfèvres & les Magiciens/ Les Ambassadeurs & les Éclaireurs composées de dirigeants des industries techniques, de professionnel(le)s

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

de la production, de la réalisation, de la fabrication, de la distribution et de l'exploitation, de la formation et de la diffusion), et l'American Night proposera des projections de films issus d'équipes mixtes américano-françaises.

Au sein du Paris Images – Micro Salon AFC, des membres associés seront présents à la Fémis pour exposer leurs nouveaux matériels. Cette année le Micro Salon invitera une délégation de l'Association américaine des directeurs de la photo, ASC. Ces derniers donneront une master-class.

Enfin, le Paris Image Conférence servira de fil rouge tout au long du PITS

© crédit photo :



L'ACTU EN QUESTIONS



Valérie LEPINE-KARNIK
Déléguée générale de Film France

Au service des professionnels du cinéma de l'audiovisuel, Film France assure la promotion des tournages et de la post-production en France. Rencontre avec Valérie LEPINE-KARNIK, Déléguée générale de Film France.

media+

Comment se porte votre activité ? La France retrouve-t-elle son attractivité vis-à-vis des tournages étrangers ?

Valérie LEPINE-KARNIK

Les deux dernières années ont été particulièrement fastes du point de vue du crédit d'impôt que nous administrons pour l'international. Film France a été créé il y a une vingtaine d'années pour faire en sorte que les tournages se répartissent de façon plus homogène sur l'ensemble du territoire. Depuis 2009, nous sommes également chargés par le CNC d'administrer le crédit d'impôt international qui est un outil d'attractivité permettant de faire venir en France des tournages aussi emblématiques que «Mission Impossible» ou «Dunkerque». Depuis deux ans, nous avons constaté un afflux important de projets étrangers, essentiellement américains, attirés par la manne fiscale. Entre 2015 et 2016, nous avons multiplié par 2,5 les investissements étrangers en France, liés à ces tournages. Nous avons une croissance significative du nombre de projets. Entre 2016 et 2017, nous sommes passés de 36 à 51 projets étrangers bénéficiant du crédit d'impôt. Ce sont à la fois des films avec prises de vues réelles, et des films d'animation. Nous suivons notamment le studio Illumination Mac Guff et ses réalisations («Les Minions», «Moi, Moche et Méchant»,...). Le studio fait travailler près de 800 personnes dans le centre de Paris.

media+

Tout va bien dans le meilleur des mondes ...

Valérie LEPINE-KARNIK

En ce qui nous concerne, on ne peut pas se plaindre. Nous avons cet afflux de fictions étrangères et on constate une meilleure répartition des tournages sur l'ensemble des territoires. Paris capte avec l'Île-de-France l'essentiel des productions. Pour autant, on voit que les régions Paca, Rhône Alpes, Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, parviennent à attirer des productions étrangères tant pour le cinéma que la télévision. Il y a eu un vrai boom en 2017 des séries tournées en France par Netflix ou Amazon. C'est le cas de la série «Sense8», «Patriot» ou «The Romanovs».

media+

Dans le cadre du Paris Images Trade Show, Film France organise un cycle de conférences dédié aux tournages en France. Les conférences, en accès libre, se déroulent lors du Salon des Tournages (22 et 23 janvier 2018). Quels en sont les enjeux ?

Valérie LEPINE-KARNIK

Nous nous attachons à analyser les différences qui existent entre tournages français et étrangers et à comprendre comment des équipes mixtes (française et américaine par exemple) peuvent travailler sur notre territoire. Les équipes françaises sont souvent saluées par les productions étrangères qui les emploient. Le CNC va aussi explorer les liens désormais étroits qu'entretiennent les tournages (cinéma et séries), et le développement touristique d'une région ou d'une ville.

media+

Repartis dans toute la France, les bureaux de Film France sont-ils le socle de la structure ?

Valérie LEPINE-KARNIK

Absolument ! Le socle de Film France, c'est la quarantaine de bureaux d'accueil répartis sur toute la France. Nos équipes sont capables d'identifier les meilleurs lieux de tournage pour une production étrangère ou française. C'est une spécificité française que d'avoir un réseau aussi fort. Nous avons une base de données des décors pour les pré-repérages. Nous avons aussi une base «business to consumer», «Ça s'est tourné près de chez vous» qui met en relation un lieu, un film, une série. C'est destiné à tous les publics curieux de savoir où a été tourné un film.



Cinéma / Industrie des programmes

Tournages de films et séries : un accélérateur pour le développement touristique des territoires

« Les liens entre **création audiovisuelle ou cinématographique et tourisme** sont une affaire ancienne et stratégique pour la France », a indiqué **Marc Tessier**, président de Film France, lors de la table ronde « Tournage et tourisme : de nouvelles opportunités pour les territoires », organisée dans le cadre du Paris Images Trade Show à La Villette, mardi 23 janvier.

Dunkerque, de Christopher Nolan, fait partie des **tournages emblématiques** récemment accueillis par la France. Le long métrage a enregistré 515 millions d'euros de recettes dans le monde avec 20,3 millions d'entrées en Europe (dont 2,52 millions en France). Doté d'un budget de 100 M€ et bénéficiaire du crédit d'impôt international (C2I) en 2016, le film a mobilisé 450 techniciens et environ 2 000 figurants pendant 30 jours de tournage dans les Hauts-de-France, avec des dépenses évaluées à **19 M€ pour la France dont 10,5 M€ pour la seule ville de Dunkerque**.

Lors de la table ronde, le CNC a rappelé que **chaque euro investi** par les collectivités locales dans une œuvre audiovisuelle ou cinématographique génère **6,6€ de retombées directes** (rémunération, dépenses techniques, tournage) et **1€ de tourisme** (hébergement, restauration, loisirs, transport), soit un total de 7,6€.

Le développement du tourisme lié aux séries et films

En Guadeloupe, le tournage depuis 2011 de la série britannique **Death in Paradise / Meurtres au Paradis** (Red Planet Pictures pour BBC One, également diffusée sur France 2) à Dehaies (44 décors au total pour un tournage entre avril et septembre) a permis de développer fortement le tourisme. Depuis trois ans, la saison touristique est prolongée et ne s'arrête désormais qu'au mois de septembre, alors qu'elle s'arrêtait entre mai et octobre auparavant, indique **Jeanny Marc**, maire de la commune. Depuis le début de la saison cette année, 15 000 visiteurs se sont rendus sur les lieux de tournage de **Death in Paradise**. Trois ans après l'arrivée de la série à

Dehaies, un BTS audiovisuel a ouvert dans un lycée voisin, permettant de former des techniciens. Les retombées directes sont évaluées à 4,9 M€ par saison.

Le feuilleton quotidien de TF1, **Demain nous appartient** (TelSète, filiale de TelFrance, groupe Newen) est tourné depuis environ mai dernier à **Sète**, qui accueille par ailleurs depuis sept ans le tournage d'une autre série, **Candice Renoir** (produite par Boxeur 7, filiale de TelFrance, pour France 2). Pour **Guillaume de Menthon**, président de TelFrance, **Demain nous appartient**, qui propose de nombreuses vues aériennes de Sète, a contribué à mettre en valeur la ville et donc à renforcer le tourisme. A la suite du début de la diffusion de la série en juillet, une étude a montré qu'environ 20 % des touristes à Sète venaient pour une des deux séries. Leur diffusion en Suisse et en Belgique fait également venir des touristes étrangers.

Un tournage événement pour Dunkerque

Le tournage du film **Dunkerque**, de Christopher Nolan, a été un événement en soi de par la notoriété du cinéaste, le nombre important de figurants et la transformation complète opérée sur le front de mer, estime **Sabine L'Hermet**, directrice de l'Office de Tourisme de Dunkerque. Uniquement pour le tournage, **les retombées économiques sont estimées à 9 M€**, avec de nombreux touristes venus d'Angleterre ou de Belgique spécialement pour l'occasion. Selon un sondage réalisé par l'Office du Tourisme de Dunkerque, 28 % des touristes de l'été 2017 sont venus à Dunkerque en raison du film de Christopher Nolan. La ville ne s'est pas arrêtée au tournage et a mis en place un comité de pilotage pour accompagner la sortie du film. Elle a même réussi à récupérer auprès de Warner Bros. certains des décors du film pour organiser une exposition.

Accompagner la sortie du film autant que le tournage



Pour **Richard Patry**, président de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF) et de Normandie Images, le tournage et la sortie d'un film doivent tous les deux être des événements. Le volet exploitation « ne doit pas être négligé » et les producteurs doivent aller rencontrer les bureaux d'accueil de tournages pour discuter de ce qui peut être fait sur la sortie d'un film dans les salles locales pour « valoriser le tournage et surmédiatiser le film dans la région ».

Le développement d'applications et de promenades touristiques en lien avec les tournages

Le tournage de *Ce qui nous lie*, de Cédric Klapisch, s'est déroulé en Bourgogne-Franche-Comté pendant 12 semaines réparties sur une année entière. L'Office du Tourisme s'est emparé du film pour mettre en place des promenades sur les lieux du film. Pour le cinéaste, un tournage « change des destins », permettant à des gens de trouver un métier, un stage ou bien une vocation.

Pour *Plus belle la vie* (France 3), série produite par Telfrance, une application a été développée pour proposer une promenade de 2 heures 30 autour des lieux de tournage à Marseille. Le nombre de touristes qui s'y rendent pour la série est estimé à 500 000 chaque année.

De son côté, Normandie Images a développé **une application gratuite**, Séquences normandes, proposant un parcours touristique sur le territoire en fonction des lieux de tournages dans la région. L'utilisateur peut se géolocaliser ou accéder en réalité augmentée à des informations sur les films (lieux, fiches, synopsis, etc.).

Film France propose par ailleurs **sa propre application**, nommée *Ça s'est filmé près de chez vous*, sur le même principe mais à l'échelle du territoire français. ■

5ème édition du Paris Images Trade Show



Le Paris Images Trade Show : promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Pour sa cinquième année, le **Paris Images Trade Show** (PITS) réunit quatre manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année les Etats-Unis seront à l'honneur.

Ainsi, 4 manifestations valoriseront :



[Visualiser l'article](#)

la création numérique sous toutes ses formes avec [Paris Images Digital Summit](#), les décors et les [lieux](#) de [tournages](#) avec [Paris Images Location Expo](#), les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Micro [Salon AFC](#) la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication de films de cinématographies étrangères avec [Paris Images Cinema – L'Industrie du Rêve](#). Cette année, [Paris Images Conference](#), cycle de conférences, autour des métiers et des enjeux économiques de la filière, servira de fil rouge au PITS. Plus de 7 000 visiteurs s'y rendent chaque année. Ainsi le grand public et les professionnels s'y côtoient autour de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières.

[Paris Images Location Expo](#)

Les 22 et 23 janvier 2018 sous la Grande Halle de La Villette

Depuis 2011, le [Salon des Lieux de Tournage](#), premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, à l'ensemble des régions et à des communes et des sites français de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques. Plus d'information : <http://www.idf-locationexpo.com/>

[Paris Images – L'Industrie du Rêve](#)

Le 24 janvier, Paris (lieu à confirmer)

[Paris Images Cinéma – L'Industrie du Rêve](#) continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères à travers le travail des producteurs, tout en continuant à valoriser le savoir-faire international des techniciens français. Pour cette 18ème édition, des producteurs, réalisateurs, techniciens sont invités afin de débattre durant ses Rencontres Art et Technique et ses projections de la collaboration franco-américaine, en évoquant à travers des études de cas précises les méthodes de travail de chacun. Plus d'information : <http://www.industriedureve.com/>

[Paris Images Digital Summit](#)

Les 24 au 27 janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains

[Paris Images Digital Summit \(PIDS\)](#) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Plus d'information : <http://parisimages-digitalsummit.com/>

[Paris Images – Micro Salon AFC](#)

Les 9 et 10 février à La fémis

Lumière, caméras, machinerie, post-production et un espace dédié au Son, tous les savoirs faire du cinéma se retrouveront pour partager et échanger. Plus de 60 sociétés membres associés de l'AFC seront présentes. Le Samedi 10 février, les directeurs de la photographie américains (ASC) auront Carte blanche pour présenter leur association. Le Micro [Salon](#) est partenaire du [Paris Image Trade Show](#), afin de valoriser auprès des professionnels du monde entier l'excellence et le dynamisme des industries techniques et des techniciens français. Plus d'information : <http://www.microsalon.fr/>

Pour sa cinquième année, le [Paris Images Trade Show](#) (PITS) réunit quatre manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges



[Visualiser l'article](#)

économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année les Etats-Unis seront à l'honneur.

Ainsi, 4 manifestations valoriseront :

la création numérique sous toutes ses formes avec [Paris Images Digital Summit](#), les décors et les [lieux](#) de [tournages](#) avec [Paris Images Location Expo](#), les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Micro [Salon AFC](#) la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication de films de cinématographies étrangères avec [Paris Images Cinema – L'Industrie du Rêve](#). Cette année, [Paris Images Conference](#), cycle de conférences, autour des métiers et des enjeux économiques de la filière, servira de fil rouge au PITS. Plus de 7 000 visiteurs s'y rendent chaque année. Ainsi le grand public et les professionnels s'y côtoient autour de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières.

[Paris Images Location Expo](#)

Les 22 et 23 janvier 2018 sous la Grande Halle de La Villette

Depuis 2011, le [Salon des Lieux de Tournage](#), premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, à l'ensemble des régions et à des communes et des sites français de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques. Plus d'information : <http://www.idf-locationexpo.com/>

[Paris Images – L'Industrie du Rêve](#)

Le 24 janvier, Paris (lieu à confirmer)

[Paris Images Cinéma – L'Industrie du Rêve](#) continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères à travers le travail des producteurs, tout en continuant à valoriser le savoir-faire international des techniciens français. Pour cette 18ème édition, des producteurs, réalisateurs, techniciens sont invités afin de débattre durant ses Rencontres Art et Technique et ses projections de la collaboration franco-américaine, en évoquant à travers des études de cas précises les méthodes de travail de chacun. Plus d'information : <http://www.industriedureve.com/>

[Paris Images Digital Summit](#)

Les 24 au 27 janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains

[Paris Images Digital Summit \(PIDS\)](#) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Plus d'information : <http://parisimages-digitalsummit.com/>

[Paris Images – Micro Salon AFC](#)

Les 9 et 10 février à La fémis

Lumière, caméras, machinerie, post-production et un espace dédié au Son, tous les savoirs faire du cinéma se retrouveront pour partager et échanger. Plus de 60 sociétés membres associés de l'AFC seront présentes. Le Samedi 10 février, les directeurs de la photographie américains (ASC) auront Carte blanche pour présenter leur association. Le Micro [Salon](#) est partenaire du [Paris Image Trade Show](#), afin de valoriser auprès des

www.critique-film.fr

Pays : France

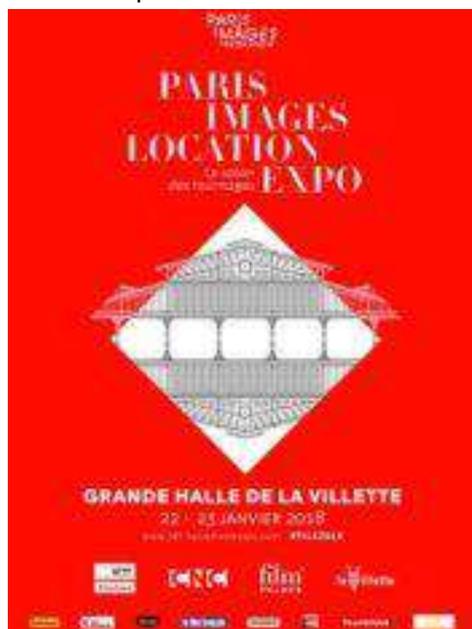
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

5e Paris Images Trade Show : les grandes lignes du programme



Promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française, tel est l'ambitieux programme d'une manifestation dédiée aux coulisses techniques et professionnelles du cinéma. Cette cinquième édition se décline en quatre manifestations, avec dans l'ordre chronologique :



Le Paris Images Location Expo, consacré aux décors et aux lieux de tournages, ces lundi et mardi 22 et 23 janvier, sous la Grande Halle de La Villette avec de nombreux exposants dont des représentants des accueils de tournage en régions, de lieux hautement fréquentés par les équipes de films (châteaux, îles, musées, hôpitaux, aéroports, RATP...) ou de locations de matériels, entre autres. L'Orchestre National d'Ile-de-France annoncera, pendant le Salon des tournages, l'ouverture d'un studio d'enregistrement.

[Visualiser l'article](#)

Le Paris Images Digital Summit, qui valorise la création numérique sous toutes ses formes du 24 au 27 janvier 2018, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique avec les Digital Creation GENIE Awards. Un trophée honorifique sera remis à cette occasion à deux superviseurs d'effets spéciaux : le français Christian Guillon qui a notamment travaillé sur *Femme fatale* de Brian de Palma ou *Lord of War* d'Andrew Nicoll et l'américain Phil Tippett, un inventeur d'images unique, qui a travaillé sur la saga Star Wars (le jeu d'échecs animé dans le tout premier film, le Rancor dans *Le Retour du Jedi*...) et a créé des animations mécaniques cultes dont celles de *Robocop*, *Jurassic Park* ou *Starship Troopers*. **Phil Tippett donnera une leçon de cinéma le vendredi 26 janvier 2018 à 19h15** avant la projection de ce dernier film signé Paul Verhoeven. Les deux lauréats succèdent notamment à Dennis Muren, Pierre Buffin ou Joe Letteri. Ce dernier, superviseur des effets spéciaux sur *Abyss* et plus récemment *Valerian et la Cité des 1000 planètes*, donnera une master class le jeudi 25 janvier à la Cité des Sciences. Les jeudi 25 et vendredi 26, études de cas qui s'annoncent passionnantes sur des sorties récentes : *La Promesse de l'aube* d'Eric Barbier, *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel, *Blade Runner 2049* de Denis Villeneuve, *Santa & Cie* d'Alain Chabat, *Thor Ragnarok*, *Seven Sisters* et d'autres encore. Avant-première des *Aventures de Spirou et Fantasio* d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux le samedi 27 à 15h, toujours au Centre des arts d'Enghien. Programme complet des rencontres et conférences à retrouver [ici](#).



**Meilleurs Effets Visuels – Long Métrage**

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) - Olivier Cauwet (Superviseur VFX) - Jérémy Robert (Superviseur VFX) / BUF
Blade Runner 2049 réalisé par Denis Villeneuve

Cédric Fayolle (Superviseur VFX) - Simon Descamps (Producteur VFX) - Manon Le Bas (Producteur VFX) / Mikros
Au Revoir Là-Haut réalisé par Albert Dupontel

Hugues Namur (Superviseur VFX) - Stéphanie Dubois (Productrice VFX) / Mikros
Santa & Cie réalisé par Alain Chabat

Meilleurs Effets Visuels – Fiction TV

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) - Dominique Vidal (Superviseur VFX) -
Nicolas Maillard (Superviseur VFX) / BUF

American Gods (série TV – S1) créée par Bryan Fuller & Michael Green

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) - Stéphane Vogel (Superviseur VFX) / BUF
Twin Peaks : The Return (série TV – S3) créée par Mark Frost & David Lynch

Alain Carsoux (Directeur effets visuels) – Guillaume Le Gouez (Superviseur VFX) -
Severine De Wever (producteur VFX) / CGEV
Zone Blanche (série TV S1) créée par Mathieu Missoffe

Meilleurs Effets Visuels – Publicité

Benjamin Laborde (Superviseur VFX) - Benoit Revillod (Superviseur CG) - Nataly Aveïllan (Producteur VFX)
/ Fix Studio

La Ceinture - Sécurité routière réalisé par Bruno Aveïllan

Pascal Giroux (Producteur VFX) - Guillaume Ho (Superviseur VFX) - Mickael Girod (Superviseur CG) / Mikros
BNP, Adalat Körm réalisé par Luc Besson

Stéphane Allender (Superviseur VFX) - Christophe Huchet (Producteur VFX) -
Xavier Questel (Producteur VFX) / Mikros
Lacoste Timeless réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement

Thomas Baratte - Jean-Michel Drechsler - Mickaël Ricciotti / Unit Image
Beyond Good & Evil 2 - E3

Malica Benjemia (Executive Producer) - Thomas Haas-Christensen (Superviseur CG) / Mikros
Magnum, Ice Cream Tubs réalisé par Bacon X

Hughes Sosse (Superviseur VFX) - Pascal Giroux - Charlotte Brisebarre (Producteur VFX) / Mikros
GRTgaz - La galerie des possibles réalisé par Pleix

Meilleur personnage/créature

Nicolas Deveaux (réalisateur) / Cube Creative
Athleticus - Le tennis de table

Pascal Giroux (Producteur VFX) - Guillaume Ho (Superviseur VFX) - Mickael Girod (Superviseur CG) / Mikros
BNP, Jaasnor réalisé par Luc Besson

Robert Pashayan - Léo Ribeyrolles - Quentin Chaillet / Unit Image
Beyond Good & Evil 2 - E3

Meilleur film étudiant – VFX/CGI

The Endless - ArtFX

Mécanique - ESMA

Ces P'tites Heures - Ecole Georges Méliès

Strange Cargo - Ecole Georges Méliès

Deuspi - MOPA

www.critique-film.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

L'Industrie du Rêve le mercredi 24 janvier au Club de l'étoile avec une journée de rencontres, à partir de 9h30, autour de la thématique de La French Touch dans le monde du cinéma, de la collaboration franco-américaine et du rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication de films de cinématographies étrangères. Au programme notamment des interventions du directeur délégué du Marché du film de Cannes, du compositeur Gabriel Yared ou de l'ingénieur du son Jean-Paul Mugel qui présentera *Sorcerer* de William Friedkin qui sera projeté en clôture de cette édition.

Enfin, le **Micro Salon AFC** se déroulera un peu plus tard, **du 10 au 12 février à la FEMIS**. Une délégation de l'Association américaine des directeurs de la photo, l'ASC, présentera une sélection d'images représentatives de leur cinéma le samedi 10 février au matin, suivi d'un échange avec le public. Les exposants présenteront notamment leurs nouveaux matériels. Le lundi 12 février, les directeurs de la photographie Ed Lachman (*Virgin Suicides* de Sofia Coppola ; *Ken Park* de Larry Clark ; *Loin du paradis, I'm Not There, Carol* et *Le musée des merveilles* de Todd Haynes ; *Import Export* et la trilogie *Paradis* d'Ulrich Seidl) et Rachel Morrison, qui risque de devenir, demain, la première femme à être citée à l'Oscar de la photo pour le film *Mudbound*, une production Netflix.

RETOMBEES
LOCATION EXPO
INDUSTRIE DU REVE
MICRO SALON AFC

Trois châteaux de Dordogne sortent le tapis rouge pour les tournages étrangers

Par Léna Lutaud, Claire Bommelaer | Mis à jour le 27/01/2018 à 10:55 / Publié le 27/01/2018 à 07:00



LE FIGARO PREMIUM
1€ le premier mois

2 commentaires



Célèbre pour avoir accueilli les tournages de Ridley Scott avec *Les Duellistes* (1977) et la comédie romantique *Cendrillon* avec Drew Barrymore et Angelica Huston (1998), la Dordogne se met en ordre de marche pour attirer de nouveaux les cinéastes étrangers.

Au salon des lieux de tournage qui s'est tenu en début de semaine à la Villette au nord de Paris, les châteaux régnaient en majesté. Dans l'allée principale, ils s'étaient même regroupés. Bien sûr, il y avait les trois préférés des cinéastes: Versailles, Fontainebleau et Vaux-Le-Vicomte. Mais juste derrière, sur le stand Ciné-Passion en Périgord, d'immenses affiches attiraient l'œil des visiteurs. Le château de Hautefort, celui de Beynac et le château Michel de Montaigne étaient là pour la première fois. Dans le passé, ils ont déjà accueilli des tournages et aimeraient bien recommencer. Au point d'avoir édité des petits dépliants vantant les mérites respectifs de leur monument.



ÉCONOMIE & ENTREPRISE

L'armée recrute... des producteurs de cinéma

En 2016, l'activité des tournages sur des sites militaires a triplé

L'indéfectible entente scellée entre l'armée et le cinéma aux Etats-Unis va-t-elle donner des idées à la France? Historiquement, le Pentagone a vite compris à quel point Hollywood pouvait constituer un soutien idéologique ou de propagande. Et un moyen de recrutement massif. En témoignent *Pourquoi nous combattons* de Frank Capra et Anatole Litvak (1943), commandé par le Département de la guerre américain pour expliquer les événements qui avaient poussé les Etats-Unis à entrer en guerre. Ou encore le documentaire patriotique de John Ford, *La Bataille de Midway* (1942).

En France, le ministère des armées souhaite passer à la vitesse supérieure et tisser des liens plus forts avec le septième art. « *Il existait déjà depuis dix ans un bureau d'accueil des tournages, puisque, parmi les ministères régaliens, celui de la défense possède le plus grand nombre de lieux de tournage* », explique Valérie Lecasble, directrice de la DiCoD (délégation à l'information et à la communication de la Défense) et porte-parole du ministère des armées.

Le camp du Larzac (Aveyron), le fort de Querqueville à Cherbourg (Manche), le stand de tir du plateau de Satory (Yvelines), des bases aériennes et des casernes, le Val-de-Grâce ou encore l'hôtel des Invali-

des à Paris... autant de sites qui seront présentés et proposés à la location, lundi 22 et mardi 23 janvier, au *Salon des lieux de tournage*, à la Grande Halle de La Villette à Paris.

Pourquoi la Grande Muette veut-elle faire davantage de cinéma? *Le Bureau des légendes*, d'Eric Rochant, a constitué un tournant. Le réalisateur de cette série culte avait besoin de « *situations fictives mais réelles* », souligne M^{me} Lecasble, pour mettre en scène ses espions de la DGSE. Il a travaillé pendant des mois avec ces services.

Des lieux et des moyens

Mais face à l'inflation des sollicitations des cinéastes, la DiCoD a créé une mission cinéma, pleinement opérationnelle depuis février 2017. Son objectif? « *Participer au rayonnement* » de l'armée et « *montrer ses missions* », explique-t-elle.

A la tête de la mission cinéma, Olivier-René Veillon se positionne en amont dans le processus de création quitte à accompagner l'écriture des projets. « *Les scénaristes gardent une liberté critique totale, l'objectif est de faciliter leur travail, leur proposer un accès à une expertise la plus précise possible* », dit-il. Un accord avec la Guilde française des scénaristes (seul syndicat professionnel) et la ministre des armées, Florence Parly, a été signé en ce sens en septembre 2017.

Cette même année, l'activité des tournages a triplé par rapport à 2016. La DiCoD propose soit des lo-



**« L'idée est
de mieux faire
comprendre la
réalité du travail
des armées,
montrer
nos valeurs [et]
donner envie »**

VALÉRIE LECASBLE
porte-parole du ministère
de la défense

cations de lieux, à raison de 1500 à 4000 euros la journée, soit une utilisation de moyens, en contrepartie d'une rémunération de la part des sociétés de production. Cela intègre une mobilisation des experts des états-majors, du personnel des trois armées ou l'utilisation de chars, de sous-marins... Cette manne, estimée à moins d'1 million d'euros en 2017, est ensuite reversée aux armées.

Au printemps dernier, Christopher McQuarrie, le réalisateur de *Mission impossible 6* – dans lequel Tom Cruise joue le rôle principal –, a utilisé des hélicoptères de combat manœuvrés par des pilotes de l'armée au-dessus de Bercy à Paris. Pour *Le Chant du loup*, une méga-production de Pathé réalisée par Antonin Baudry, et centrée sur la

dissuasion nucléaire, plusieurs scènes ont été tournées dans un sous-marin, en conditions réelles.

De la même façon, Hélène Fillières a placé sa caméra dans l'école navale de Brest et a bénéficié de l'aide des commandos marines de Lorient (Morbihan) pour *Volontaire*. Les terrains du fort d'Ivry-sur-Seine ont constitué un décor clé de *L'Empereur de Paris*, sur François Vidocq mise en scène par Jean-François Richet. Autre exemple, le Val-de-Grâce a servi de décor au premier film en costumes d'Emmanuel Mouret, *Mademoiselle de Jonquières*, inspiré de *Jacques le fataliste* de Denis Diderot.

« Trois séries et six longs-métrages sont actuellement en développement » avec la mission cinéma, assure M. Veillon. « Nous nous engageons uniquement sur des projets dont l'ambition créative est majeure et quand les producteurs ont les moyens suffisants pour les mener à bien », précise-t-il.

La volonté d'améliorer l'image de l'armée n'est pas absente de cette stratégie. « L'idée est de mieux faire comprendre la réalité du travail des armées, montrer nos valeurs, mais aussi de donner envie », dit sans ambages M^{me} Lecasble. Faciliter les recrutements donc, alors que déjà 22000 jeunes de 17 à 25 ans s'engagent chaque année sous les drapeaux. Engagez-vous grâce à Tom Cruise... ■

NICOLE VULSER



Cinéma / Séries : les tournages sur des sites militaires ne cessent de se développer (Nicole Vulser, *Le Monde*, lundi 22 janvier)

[Alors que le Salon des lieux de tournage se tient les lundi 22 et mardi 23 janvier à la Grande Halle de La Villette à Paris.]

[...] En France, le ministère des Armées souhaite passer à la vitesse supérieure et tisser des liens plus forts avec le septième art. « Il existait déjà depuis dix ans un bureau d'accueil des tournages, puisque, parmi les ministères régaliens, celui de la Défense possède le plus grand nombre de lieux de tournage », explique Valérie Lecasble, directrice de la DiCoD (délégation à l'information et à la communication de la Défense) et porte-parole du ministère des Armées. Le camp du Larzac (Aveyron), le fort de Querqueville à Cherbourg (Manche), le stand de tir du plateau de Satory (Yvelines), des bases aériennes et des casernes, le Val-de-Grâce ou encore l'hôtel des Invalides à Paris... autant de sites qui seront présentés et proposés à la location.

Pourquoi la Grande Mulette veut-elle faire davantage de cinéma ? *Le Bureau des légendes*, d'Eric Rochant, a constitué un tournant. Le réalisateur de cette série culte avait besoin de « situations fictives mais réelles », souligne Mme Lecasble, pour

mettre en scène ses espions de la DGSE. Il a travaillé pendant des mois avec ces services.

[...] Mais face à l'inflation des sollicitations des cinéastes, la DiCoD a créé une mission cinéma, pleinement opérationnelle depuis février 2017. Son objectif ? « Participer au rayonnement » de l'armée et « montrer ses missions », explique-t-elle. A la tête de la mission cinéma, Olivier-René Veillon se positionne en amont dans le processus de création quitte à accompagner l'écriture des projets. « Les scénaristes gardent une liberté critique totale, l'objectif est de faciliter leur travail, leur proposer un accès à une expertise la plus précise possible », dit-il. Un accord avec la Guilde française des scénaristes (seul syndicat professionnel) et la ministre des Armées, Florence Parly, a été signé en ce sens en septembre 2017 [notre édition du 28 septembre].

[...] « Trois séries et six longs métrages sont actuellement en développement » avec la mission cinéma, assure M. Veillon. « Nous nous engageons uniquement sur des projets dont l'ambition créative est majeure et quand les producteurs ont les moyens suffisants pour les mener à bien », précise-t-il. [...] ■



Ile-de-France : quels films ont été tournés près de chez vous en 2017



Paris (XVe), en avril 2017. Tom Cruise en pleine séance de cascade dans les rues de Paris pour "Mission : Impossible 6" . (LP/JEAN NICHOLAS GUILLO)

Voici les principales productions françaises et internationales qui ont été tournées dans la région. Avec 2200 décors accessibles aux tournages, l'Ile-de-France a une nouvelle fois été choisie comme théâtre de nombreux films en 2017. Du tournage très médiatisé de «Mission : Impossible 6 » au feu d'artifice concluant la dernière saison de Sense8 , les productions américaines ont logiquement privilégié la capitale. Mais la banlieue n'est pas en reste, notamment grâce aux films français. Le dernier film de Jean-François Richet a ainsi été tourné à Fontainebleau (Seine-et-Marne), et le dernier Jaoui à Saint-Rémy l'Honoré (Yvelines).

Des scènes à découvrir dès 2018, ces films n'étant encore pour la plupart pas encore sortis.

A l'occasion du salon des lieux de tournage, qui s'ouvre à la Grande Halle de la Vilette les 22 et 23 janvier 2018, et du Paris Images Trade Show, nous avons réuni comme l'an dernier dans une carte non exhaustive les principaux tournages ayant été réalisés dans la région l'année passée. Sans compter évidemment, les tournages en studio...

La Seine-et-Marne expose son « incroyable variété de décors » au salon des tournages à Paris



Maincy, en 2017. Le château de Vaux-le-Vicomte est régulièrement le théâtre de tournages pour le cinéma ou la télévision. Ces derniers mois, le monument a ainsi accueilli les équipes du film « Raid dingue » de Dany Boon et celles de la série « Versailles ». LP/A.A.

Le plus grand département d'Île-de-France, où plus de 200 décors sont recensés, fait son retour à ce salon destiné aux professionnels du cinéma et de la télévision. L'événement se tient lundi et mardi dans la capitale. La huitième édition du Salon des tournages mettra fin à un paradoxe. L'Île-de-France concentre 80 % des tournages en France. La Seine-et-Marne, dont la superficie représente la moitié du territoire francilien, était pourtant absente du salon ces dernières années. Une anomalie réparée en 2018.

« Le département a donné une nouvelle impulsion à la promotion de son territoire pour les tournages, après un temps où il y consacrait moins de temps et d'argent à cause de la baisse des dotations de l'Etat », confirme Stéphane Martinet, directeur adjoint de la Commission du film d'Île-de-France.



La nouvelle agence d'attractivité de Seine-et-Marne compte mettre en valeur son « incroyable variété de décors ». Avec 215 lieux recensés, le département est particulièrement bien doté. Seuls Paris et les Yvelines le devancent en Île-de-France.

Au Salon des tournages, l'agence d'attractivité exposera sous la bannière « Seine-et-Marne, des décors grandeur nature ».

Des telenovelas en projet à Vaux-le-Vicomte

« En Seine-et-Marne, les productions vont rechercher les étendues agricoles, les grandes forêts, certaines vallées ou les bassins de rétention, énumère Stéphane Martinet. Elles veulent des villes différentes de celles que l'on trouve en banlieue parisienne, des quartiers avec des maisons les unes à la suite des autres, où le quotidien semble lisse. »

Le directeur adjoint de la Commission du film d'Île-de-France en convient : les décors les plus prisés du département demeurent les deux « joyaux » que sont les châteaux de Fontainebleau et de Vaux-le-Vicomte (lire encadré).

Preuve en est la venue en octobre dernier d'une équipe de TV Globo, le principal réseau de télévision... du Brésil ! « Ils se sont rendus en repérage à Fontainebleau et Vaux-le-Vicomte en octobre, détaille Séverine Camblong de l'agence d'attractivité de Seine-et-Marne. Ils comptent revenir en 2018 pour y tourner des telenovelas. »

Le plus grand département d'Île-de-France a un autre atout à faire valoir selon Stéphane Martinet : « son réseau hôtelier assez dense ». « C'est important car lorsque les tournages ont lieu à plus d'une heure de transport de Paris, les équipes doivent être indemnisées et logées sur place », explique le spécialiste.

Les derniers tournages de films et de séries dans le département

En 2017 comme les années précédentes, les châteaux de Fontainebleau et Vaux-le-Vicomte ont vécu au rythme des tournages. Les deux monuments ont accueilli les équipes de la série de Canal + « Versailles », pour le tournage de la saison 3.

Alors que Dany Boon avait choisi Vaux-le-Vicomte pour y tourner des scènes de « Raid dingue », Jean-François Richet a préféré Fontainebleau comme décor de son prochain film, « L'Empereur de Paris ». Vincent Cassel incarne le rôle principal, celui de Vidocq, dans ce long-métrage attendu sur les écrans en fin d'année.

D'autres sites moins fastueux ont fait office de lieux de tournage l'an passé. Comme elle en a pris l'habitude, la scierie Roëser a accueilli les équipes de la série de France 3 « Un village français », dont l'ultime saison sera diffusée en 2018.

Le tribunal administratif de Melun a quant à lui servi de décor à des scènes de la deuxième saison de « Baron noir ». Portée par Kad Merad, cette fiction politique est retransmise actuellement sur Canal +.



« C'est au salon des tournages que nous avons capté la série Versailles »



Paris, ce lundi. C'est lors d'un salon des tournages que Marguerite de Massé, chargée de développement au château de Fontainebleau, est parvenue à convaincre la production de la série « Versailles » de venir tourner au sein du monument impérial. LP/A.A.

Marguerite de Massé, responsable des locations d'espace du château de Fontainebleau reçoit, à la Grande Halle de la Villette, les producteurs de films et séries. Elle partage le stand avec l'Agence d'attractivité de la Seine-et-Marne et le château de Vaux-le-Vicomte.

C'est ici, sous de la Grande Halle de métal de la Villette à Paris, que se préparent certains des films et des séries que le public découvrira à l'écran en 2019 ou plus tard. Depuis 2011, le salon des tournages est devenu le rendez-vous de promotion des sites et des organismes désireux d'attirer les productions audiovisuelles. Rendez-vous auquel la Seine-et-Marne répond présent.



[Visualiser l'article](#)

Au même titre que les châteaux de Fontainebleau et Vaux-le-Vicomte, la nouvelle Agence d'attractivité du département dispose d'un stand. L'argumentaire y est rodé : richesse et diversité des décors, proximité avec Paris.



Paris, ce lundi. Le château de Vaux-le-Vicomte présente ses possibilités en intérieur et extérieur au salon des tournages 2018.LP/A.A.

Depuis ce lundi et jusqu'à mardi, producteurs, régisseurs et repéreurs arpentent les couloirs de la Grande Halle, à la recherche du décor idoine. Ce matin-là, quelques professionnels s'arrêtent devant le stand « Seine-et-Marne, des décors grandeur nature ».

« Une personne de l'émission *Un jour un destin* est venue se renseigner, détaille Christiane Schaefer, chargée de développement à l'agence d'attractivité. Ils cherchent des décors pour reconstituer des moments de vie de personnalités. »



[Visualiser l'article](#)

Un peu plus loin, sur le stand de Vaux-le-Vicomte s'alignent les affiches des productions qui ont été tournées sur le domaine : « Raid Dingue », « Marie-Antoinette », « Le Grand Méchant Loup », « Versailles »...

En Chine, Vaux-le-Vicomte manque de notoriété

Responsable de l'événementiel, Valérie Fourcade veut profiter du salon pour battre en brèche une idée reçue : Vaux-le-Vicomte n'est pas seulement un château. « On y trouve aussi une forêt de 450 ha, des jardins, une rivière, énumère-t-elle. Il faut que nous enlevions de la tête des repéreurs que Vaux-le-Vicomte ne serait qu'un lieu historique. »

Au salon des tournages, les professionnels français côtoient leurs homologues étrangers. La Chine est particulièrement bien représentée. Croisée devant le stand de Vaux-le-Vicomte, Zheng Gu est en repérage pour des sociétés de productions de publicités et de clips musicaux.



Paris, ce lundi. Le département de Seine-et-Marne présente 215 sites au salon des tournages 2018. LP/A.A.



[Visualiser l'article](#)

« Les Chinois cherchent des lieux avec une notoriété mondiale », explique la jeune femme. Ce qui, à l'en croire, n'est pas vraiment le cas du château construit pour Fouquet. « Vaux-le-Vicomte est beaucoup moins connu que Fontainebleau », assure-t-elle, avant de poursuivre ses déambulations.

Célèbre en Chine, le château impérial a pourtant mis du temps à imposer ses décors à « Versailles », une fiction française en costumes de Canal + « C'est justement au salon des tournages que nous avons réussi à capter la série, il y a deux ans », se remémore Marguerite de Massé, responsable des locations d'espace du château.

En 2015, les équipes de la série ont multiplié les tournages dans les châteaux d'Ile-de-France... mais pas à Fontainebleau. « Les équipes de productions cherchaient une chapelle pour des scènes de la saison 2, poursuit Marguerite de Massé. J'ai fait en sorte de les perdre dans le château pour leur faire découvrir tous les décors. Ils se sont dits : *Mais pourquoi ne sommes-nous pas venus ici plus tôt !* »

350 000 € de recettes en 2016 pour le château de Vaux-le-Vicomte

Accueillir des caméras peut rapporter gros. Si la Commission du film d'Ile-de-France peine à estimer les retombées financières par département, certains sites font les comptes.

S'il est le château le plus connu de Seine-et-Marne, Fontainebleau a engrangé l'an dernier 160 000 € grâce aux tournages. C'est la revanche de Vaux-le-Vicomte, propriété de la famille de Vogüé, qui a empoché 350 000 € pour cette activité en 2016. Une somme qui représente près d'un tiers du coût de l'entretien courant des lieux, à savoir 1,2 M€. Et qui n'inclut pas les recettes dites indirectes.

« Vaux-le-Vicomte apparaît vingt minutes dans *Raid dingue* de Dany Boon, et le nom du château y est cité, se félicite Valérie Lafourcade, responsable de l'événementiel. Une petite fille nous a même envoyé 30 € pour la reconstruction du château ! [*NDLR : à la fin du film, le monument est virtuellement détruit*] »



Servir de décors de cinéma : le nouveau filon des universités en Île-de-France

Les facs franciliennes se pressent au salon du tournage, lundi et mardi, à la Villette, à Paris, pour proposer leurs sites. Objectif : vendre leur image et gagner de l'argent.



Un tournage de film dans un amphithéâtre de l'université Panthéon-Sorbonne. (PASCAL LEVY / PANTHÉON-SORBONNE)

C'est la nouvelle trouvaille des universités pour gagner de l'argent et cultiver leur image de marque : servir de décors de cinéma. Pour la première fois, lundi 22 et mardi 23 janvier 2018, les campus franciliens sont au salon du tournage, organisé par la commission du film d'Île-de-France, qui se tient à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Les universités franciliennes y viennent se vendre, alors que les tournages se multiplient sur leurs sites : les trois-quarts d'entre elles ont déjà accueilli des équipes de tournage.

Audio : https://www.francetvinfo.fr/societe/education/servir-de-decors-de-cinema-le-nouveau-filon-des-universites-en-ile-de-france_2574750.html

Quand les facs franciliennes jouent aux décors de cinéma : un reportage de Margaux Stive

--'

--'

www.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 128



[Visualiser l'article](#)

Depuis deux ans, les tournages se multiplient notamment à la Sorbonne. Avec ses bâtiments d'époque, son histoire et son nom qui fait rêver jusqu'à l'étranger, l'université cumule déjà plusieurs beaux tournages à son tableau de chasse. Christopher Nolan est venu tourner son *Inception* (2010), le réalisateur oscarisé Michel Hazanaviciu s l'a choisie pour son *Redoutable* sur Godard (2017).

De son côté, Luc Besson avait adoré l'image que représentait la Sorbonne pour *Lucy* (2014). *"La Sorbonne est l'une des plus vieilles universités de Paris, expliquait-il alors dans le making-off du film. Elle représente le savoir. J'ai quitté l'école tôt pour faire des films. Maintenant, je fais un film sur le savoir en détruisant, justement, leur savoir."*

Le dernier jour, la fac était méconnaissable. Luc Besson, réalisateur de "Lucy", tourné en partie à la Sorbonne à franceinfo

En 2017, l'université a accueilli six équipes de cinéma. Elle voudrait en faire venir de plus en plus. C'est une question d'image, mais aussi d'argent : en deux ans, les tournages ont déjà rapporté 160 000 euros à La Sorbonne.

Pourtant, pour séduire les producteurs et réalisateurs, le prestige du nom ne fait pas tout. Il faut savoir répondre à leurs besoins. Fabien Loire en sait quelque chose : il est régisseur audiovisuel à l'université Paris-Diderot. Sur l'un des tournages, dans le hall de l'université, on lui a demandé de retirer un tableau du mur " *pour les besoins de la prise de vue*", raconte-t-il. *"On se demande alors qui s'occupe de ça ? Justement, là, il faut éviter toute procédure qui pourrait prendre du temps parce qu'on sait qu'un tournage, c'est du temps à gérer à la minute près"*, poursuit le régisseur de l'université.

Si c'est juste deux vis cruciformes qui peuvent s'enlever du tableau, il faut travailler dans cette souplesse-là. Fabien Loire, régisseur à l'université Paris-Diderot à franceinfo



Une scène du film "Lucy" de Luc Besson, avec Morgan Freeman, tourné à la Sorbonne. (JESSICA FORDE / EUROPACORP - TF1 FILMS PRODUCTION - GRIVE PRODUCTIONS)

Le potentiel des universités est énorme. Rien que pour la Sorbonne, il y a 25 lieux possibles de tournage du plus bucolique, à Nogent-sur-Marne, au plus futuriste, à Tolbiac, dans le 13e arrondissement de Paris. *"Les universités, c'est 30% des bâtiments publics, rappelle Johanne Ferry-Dély, chargée de la communication à la conférence des présidents d'université. Cela peut être une bibliothèque, un laboratoire, des sous-sols, un amphithéâtre très grand."*

Chaque université a ses points forts. Johanne Ferry-Dély, chargée de la communication à la conférence des présidents d'université à franceinfo

www.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 128[Visualiser l'article](#)

Une brochure faisant la promotion des tournages de cinéma à l'université de la Sorbonne, au salon du tournage, à Paris, le 22 janvier 2018. (MARGAUX STIVE / FRANCEINFO)

Pour 2018, le carnet de réservation se remplit déjà doucement. Au programme pour la Sorbonne : l'adaptation cinématographique du livre *Le Mystère Henri Pick* avec Fabrice Luchini et sans doute le tournage de prochaine saison du *Bureau des légendes* dont les équipes sont venues repérer les lieux.



LE JOURNAL DE 7H

mardi 23 janvier 2018

Le journal de 7h

▶ 13 minutes



(à 11min31)



2 200 LIEUX

sont accessibles, en Ile-de-France, aux producteurs de films et de séries. Le salon du tournage a lieu aujourd'hui, à la Grande Halle de la Villeite (19^e).



19/01/2018 14:26:00

Paris a accueilli plus de 1.000 tournages de films et séries en 2017

Paris a accueilli plus de 1.000 tournages de films et séries en 2017, un chiffre en forte hausse de 23% qui marque "une nouvelle preuve de son attractivité", a indiqué vendredi la mairie de Paris.

1.091 tournages de 129 productions ont utilisé la capitale comme décor en 2017 contre 885 en 2016, totalisant plus de 4.500 jours de tournage contre 2970 l'année précédente, a annoncé la Ville dans un communiqué.

Paris "s'affirme plus que jamais comme la capitale de la +fabrication+ du 7e art, en particulier pour les producteurs et réalisateurs américains", se réjouit la Ville qui cite "Mission Impossible 6", avec Tom Cruise, "Les Animaux fantastiques - les crimes de Grindelwald", de David Yates, "Le 15:17 pour Paris" de Clint Eastwood ou l'épisode final de la série "Sense 8" de Netflix.

La capitale a également accueilli des productions françaises comme "Santa & Cie" d'Alain Chabat ou "La Ch'tite famille" de Dany Boon et des séries comme "Le Bureau des légendes" ou "Baron noir".

Ces chiffres constituent "une nouvelle preuve de l'attractivité de Paris", s'est félicitée la maire Anne Hidalgo, rappelant la "campagne internationale pour relancer l'activité" de la capitale après les attentats du 13 novembre 2015.

Bruno Julliard, premier adjoint en charge de la culture, a précisé que ce résultat était le "fruit d'un travail important pour accueillir et accompagner au mieux ces tournages".

La Ville de Paris a mis en place au 1er janvier 2018 une Unité de contrôle des autorisations de tournage de 13 agents, pour "s'assurer du respect des prescriptions contenues dans les autorisations de tournage, informer les riverains et suivre la mise en place de préconisations environnementales".

Ces chiffres sont publiés à l'occasion du Salon des tournages (22-23 janvier, Grande Halle de la Villette) où les collectivités exposent leurs politiques d'accueil à destination des professionnels.

pag/ff/nm



Paris, nouvelle capitale des tournages de cinéma en 2017



Tom Cruise, dans les rues de la capitale en mai dernier, pour le tournage de «Mission impossible 6». Berzane Nasser/ABACA

Les rues et les immeubles de la Ville Lumière sont de plus en plus prisées par les réalisateurs de films et de séries. L'année dernière, le nombre de productions y a augmenté de 23%, pour atteindre plus de 1000 tournages, ce qui marque «une nouvelle preuve de l'attractivité» de la ville, se félicite Anne Hidalgo.

1.091 tournages de 129 productions ont utilisé la capitale comme décor en 2017 contre 885 en 2016, totalisant plus de 4.500 jours de tournage contre 2970 l'année précédente, a annoncé la mairie de Paris dans un communiqué vendredi.

La ville «s'affirme plus que jamais comme la capitale de la "fabrication" du 7e art, en particulier pour les producteurs et réalisateurs américains», se réjouit la Ville qui cite *Mission impossible 6*, avec Tom Cruise, *Les Animaux fantastiques - les crimes de Grindelwald*, de David Yates, *Le 15:17 pour Paris* de Clint Eastwood ou l'épisode final de la série «Sense 8 » de Netflix.



Paris, capitale du 7^e art

CINÉMA

AVEC 1 091 TOURNAGES et plus de 4 500 jours de tournage accueillis l'an dernier, Paris s'affirme plus que jamais comme la capitale de la « fabrication » du 7^e art.

À l'occasion de la tenue du Salon des lieux de tournages qui se déroule lundi et mardi à la Grande Halle de la Villette (XIX^e), la Ville a rappelé, dans un communiqué, que l'an passé, Paris a accueilli de nombreux tournages : « Mission

Impossible 6 », avec Tom Cruise, « Les Animaux fantastiques : les crimes de Grindelwald » de David Yates, « Le 15 : 17 pour Paris » de Clint Eastwood, ou encore l'épisode final de la série « Sense 8 » de Netflix...

Au total, 129 productions et metteurs en scène de longs-métrages ont choisi de tourner à Paris.

■ Pour découvrir quels films ont été tournés en 2017 près de chez vous, rendez-vous sur www.leparisien.fr

[Visualiser l'article](#)

«Le retour de Paris au premier plan de la scène internationale se ressent aussi dans le domaine du 7e Art», se réjouit la maire PS Anne Hidalgo. En 2017, notre ville a franchi le seuil symbolique des 1000 tournages accueillis, une nouvelle preuve de son attractivité et de sa capacité à faire rêver dans le monde entier.»

La capitale a également accueilli des productions françaises comme *Santa & Cie* d'Alain Chabat ou *La Ch'tite famille* de Dany Boon et des séries comme *Le Bureau des légendes* ou *Baron noir*.

Bruno Julliard, premier adjoint en charge de la culture, a précisé que ce résultat était le «fruit d'un travail important pour accueillir et accompagner au mieux ces tournages». La Ville de Paris a mis en place au 1er janvier 2018 une Unité de contrôle des autorisations de tournage de 13 agents, pour «s'assurer du respect des prescriptions contenues dans les autorisations de tournage, informer les riverains et suivre la mise en place de préconisations environnementales». Ces chiffres sont publiés à l'occasion du Salon des tournages (22-23 janvier, Grande Halle de la Villette) où les collectivités exposent leurs politiques d'accueil à destination des professionnels.



Hausse de 23% des tournages à Paris en 2017



© crédit photo : DR

Paris a accueilli plus de 1 000 tournages de films et séries en 2017, un chiffre en hausse de 23% qui marque "une nouvelle preuve de son attractivité", a indiqué vendredi la mairie de Paris.

1 091 tournages de 129 productions ont utilisé la capitale comme décor en 2017 contre 885 en 2016, totalisant plus de 4 500 jours de tournage contre 2 970 l'année précédente, a annoncé la Ville dans un communiqué, à l'occasion du Salon du tournage, qui se tient les 22 et 23 janvier dans le cadre du Paris Images Trade Show . Paris "s'affirme plus que jamais comme la capitale de la "fabrication" du 7e art, en particulier pour les producteurs et réalisateurs américains", se réjouit la Ville qui cite *Mission Impossible 6* de Christopher McQuarrie, *Les Animaux fantastiques - les crimes de Grindelwald* de David Yates, *Le 15:17 pour Paris* de Clint Eastwood ou l'épisode final de la série *Sense 8* (Netflix). La capitale a également accueilli des productions françaises comme *Santa & Cie* d'Alain Chabat ou *La Ch'tite famille* de Dany Boon et des séries comme *Le Bureau des légendes* ou *Baron noir* .

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Ces chiffres constituent "une nouvelle preuve de l'attractivité de Paris", s'est félicitée la maire Anne Hidalgo, rappelant la "campagne internationale pour relancer l'activité" de la capitale après les attentats du 13 novembre 2015. Bruno Julliard, premier adjoint en charge de la culture, a précisé que ce résultat était le "fruit d'un travail important pour accueillir et accompagner au mieux ces tournages".

La Ville de Paris a mis en place au 1er janvier 2018 une Unité de contrôle des autorisations de tournage de 13 agents, pour "s'assurer du respect des prescriptions contenues dans les autorisations de tournage, informer les riverains et suivre la mise en place de préconisations environnementales".

CINESERIE

1091 tournages ! C'est le chiffre exacte qui a été divulgué par la Mairie de Paris ce vendredi 19 janvier. Notre jolie capitale s'avère plaire particulièrement à nos amis américains !

Paris a accueilli **plus de 1.000 tournages de films et séries en 2017**, un chiffre en forte hausse de 23% qui marque "une nouvelle preuve de son attractivité", a indiqué vendredi la mairie de Paris.

1.091 tournages de 129 productions ont utilisé la capitale comme décor en 2017 **contre 885 en 2016**, totalisant plus de 4.500 jours de tournage contre 2970 l'année précédente, a annoncé la Ville dans un communiqué.

Paris s'affirme plus que jamais comme la capitale de la +fabrication+ du 7e art, en particulier pour les producteurs et réalisateurs américains.

se réjouit la Ville qui cite *Mission Impossible 6*, avec Tom Cruise, *Les Animaux fantastiques - les crimes de Grindelwald*, de David Yates, *Le 15:17 pour Paris* de Clint Eastwood ou l'épisode final de la série *Sense8* de Netflix.

La capitale a également accueilli des productions françaises comme *Santa & Cie* d'Alain Chabat ou *La Ch'tite famille* de Dany Boon et des séries comme *Le Bureau des légendes* ou *Baron noir*.

L'attractivité de Paris

Ces chiffres constituent "une nouvelle preuve de l'attractivité de Paris", s'est félicitée la maire Anne Hidalgo, rappelant la "campagne internationale pour relancer l'activité" de la capitale après les attentats du 13 novembre 2015.

Bruno Julliard, premier adjoint en charge de la culture, a précisé que ce résultat était :

le fruit d'un travail important pour accueillir et accompagner au mieux ces tournages.

La Ville de Paris a mis en place au 1er janvier 2018 une **Unité de contrôle des autorisations de tournage** de 13 agents, pour :

s'assurer du respect des prescriptions contenues dans les autorisations de tournage, informer les riverains et suivre la mise en place de préconisations environnementales.

Ces chiffres sont publiés à l'occasion du **Salon des tournages** (22-23 janvier, Grande Halle de la Villette) où les collectivités exposent leurs politiques d'accueil à destination des professionnels.



Divertissement / Cinéma - 2018/01/19 16:09

Paris a accueilli plus de 1.000 tournages de films et séries en 2017

(AFP) - Paris a accueilli plus de 1.000 tournages de films et séries en 2017, un chiffre en forte hausse de 23% qui marque "une nouvelle preuve de son attractivité", a indiqué vendredi la mairie de Paris.

1.091 tournages de 129 productions ont utilisé la capitale comme décor en 2017 contre 885 en 2016, totalisant plus de 4.500 jours de tournage contre 2970 l'année précédente, a annoncé la Ville dans un communiqué.

Paris "s'affirme plus que jamais comme la capitale de la +fabrication+ du 7e art, en particulier pour les producteurs et réalisateurs américains", se réjouit la Ville qui cite "Mission Impossible 6", avec Tom Cruise, "Les Animaux fantastiques - les crimes de Grindelwald", de David Yates, "Le 15:17 pour Paris" de Clint Eastwood ou l'épisode final de la série "Sense 8" de Netflix.

La capitale a également accueilli des productions françaises comme "Santa & Cie" d'Alain Chabat ou "La Ch'tite famille" de Dany Boon et des séries comme "Le Bureau des légendes" ou "Baron noir".

Ces chiffres constituent "une nouvelle preuve de l'attractivité de Paris", s'est félicitée la maire Anne Hidalgo, rappelant la "campagne internationale pour relancer l'activité" de la capitale après les attentats du 13 novembre 2015.

Bruno Julliard, premier adjoint en charge de la culture, a précisé que ce résultat était le "fruit d'un travail important pour accueillir et accompagner au mieux ces tournages".

La Ville de Paris a mis en place au 1er janvier 2018 une Unité de contrôle des autorisations de tournage de 13 agents, pour "s'assurer du respect des prescriptions contenues dans les autorisations de tournage, informer les riverains et suivre la mise en place de préconisations environnementales".

Ces chiffres sont publiés à l'occasion du Salon des tournages (22-23 janvier, Grande Halle de la Villette) où les collectivités exposent leurs politiques d'accueil à destination des professionnels.





Plaisirs

Cinéma



ÇA TOURNE EN FRANCE

Le cinéma fait voyager en images, mais pas seulement. Désormais, il booste la fréquentation de nos régions, qui se servent des lieux de tournage pour attirer les touristes. Il faut dire qu'on n'a jamais réalisé autant de films en France : en 2016, les caméras ont chauffé pendant 5.561 jours en métropole et outre-mer, contre 5.013 l'année précédente. Le rhaussement, depuis le 1^{er} janvier 2016, du taux du crédit d'impôt à 30 % (au lieu de 20 %) a permis de décupler l'attractivité et la compétitivité de l'Hexagone ; les productions françaises se montrent aujourd'hui moins intéressées à partir vers l'Europe de l'Est, la Belgique ou le Luxembourg pour réduire les coûts, et c'est au tour des metteurs en scène étrangers de vouloir travailler en France. « La diffusion de nos paysages partout dans le monde a un impact considérable », indique Frédéric Bredin, présidente du Centre national du cinéma (CNC), qui organise mardi une table ronde au Paris Images Tradeshows, à la Grande Halle de la Villette, avec les professionnels de l'audiovisuel. Les territoires et agglomérations sont les premiers à s'en réjouir, qui voient leur savoir-faire valorisé, des emplois créés (20.000 en un an) et leur rayonnement devenir international.

Il n'y a pas que les Américains et les Britanniques qui posent leurs valises en France. Désormais, il faut compter avec les Allemands et les Espagnols, les Chinois et les Indiens. La Corse voit surgir en masse les curieux provenant de New Delhi depuis au'un

BOOM Le Centre national du cinéma (CNC) souligne une hausse de la fréquentation touristique grâce aux séries et films français comme étrangers

USINE À RÊVES Paris continue d'attirer les grosses productions internationales

Bollywood a été tourné dans le maquis ! « Quand un tournage a lieu dans une région, quelle que soit l'ampleur du projet, de la reconstitution du Débarquement au court métrage mobilisant quatre personnes, il y a des conséquences économiques immédiates, explique Richard Patry, président de la Fédération nationale des cinémas de France. Ces gens vont payer des nuits d'hôtel, manger au restaurant et boire leur café au bistrot du coin. Peut-être même qu'ils feront travailler des artisans des environs. Les habitants sont flattés : le cinéma, dont l'aura est exceptionnelle, vient à eux. » La Normandie possède un fonds pour l'aide à la production de 2 millions d'euros. « C'est faible en comparaison avec l'Île-de-France. Les régions sont en concurrence, il faut défendre la nôtre. La Normandie jouit de sa proximité avec Paris et de la diversité des lieux – certains datent du Moyen Âge –, elle possède un arsenal complet et cohérent. »

Aux commandes de Normandie Images, Richard Patry a créé une application gratuite pour smartphone et tablette. Séquence nor-

mande, qui détaille l'historique des tournages, géolocalisation et extraits de films à l'appui. « Le Havre remporte tous les suffrages. Mais deux des plus gros succès locaux sont des productions indépendantes : Les Souvenirs [2014], de Jean-Paul Rouve, dont l'action se situe à Étretat, et Les Terriens [1999], d'Ariane Doublet, à Fécamp. Ce documentaire a mobilisé 8.000 spectateurs sur place, devenant numéro 1 au box-office devant Taxi 2 ! » Il regrette que Steven Spielberg ne soit pas venu pour *Il faut sauver le soldat Ryan* (1998). « Pas un plan en Normandie alors qu'il s'agit du Débarquement. Il n'y avait pas encore le crédit d'impôt. Un avantage déterminant qui a convaincu Christopher Nolan. »

Dunkerque a, en effet, été tourné sur la plage de la métropole du Nord durant six semaines. Une victoire pour les élus, qui ont vu la fréquentation touristique faire un bond de 25 % depuis la sortie du blockbuster en France le 19 juillet. « Sans les aides de l'État, sans la volonté de Christopher Nolan, qui tenait à l'authenticité de la reconstitution historique, sans la bataille

qu'on a menée pendant six mois pour convaincre tous les intervenants qu'on allait leur faciliter la vie, rien ne serait arrivé, admet Jean-Yves Fremont, adjoint au maire de la ville. Les différents projets qu'on avait initiés pour développer le tourisme de mémoire ont connu une accélération incroyable. »

Des excursions sur terre, en mer et dans les airs...

Depuis sa réouverture, le musée bat des records avec 60 % de croissance et 60.000 visiteurs, contre la moitié avant les travaux de rénovation, qui ont coûté 1 million d'euros. Des excursions sur terre, en mer et dans les airs sont proposées, dont une visite sous-marine pour observer les épaves des bateaux coulés en juin 1940. Un hôtel quatre étoiles avec spa est en chantier (ouverture en 2019), un des Little Ships, ces embarcations de fortune qui ont servi pour l'opération Dynamo à Dunkerque, a été changé en restaurant, le Princess Elizabeth. Le téléphone sonne sans arrêt à la cellule cinéma de la mairie. « On a un casting en cours pour la série

d'Amazon The Patriot, on a accueilli la saison 2 de Baron noir avec Kad Merad, et Vianney est venu tourner son nouveau clip vidéo. Une récompense, et une fierté. »

Même constat en Bourgogne, où Cédric Klapisch a tourné *Ce qui nous lie*. Durant la promotion à travers le monde, il a mesuré l'impact de ce drame qui parle de la famille et du vin. « Il déclenche l'envie de découvrir la région jusqu'à Hongkong ! Il n'y a pas que la Côte d'Azur qui suscite le fantasme des touristes. » Le réalisateur en convient : il fait la publicité d'un lieu. « Aujourd'hui, les vignes où j'ai planté ma caméra font l'objet de promenades et de pèlerinages, comme à Montmartre depuis Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain. C'est toujours comme ça, quand un film a un rapport géographique fort. La fontaine de Trevi à Rome reste à jamais liée à La Dolce Vita [1960], de Federico Fellini. »

D'autres ont choisi la province pour raconter leurs histoires : *Normandie nue*, de Philippe Le Guay ; *Les Gardiennes*, de Xavier Beauvois, en Nouvelle-Aquitaine ; *L'Atelier*, de Laurent Cantet, à La Ciotat ; *Petit*



À Sète, sur le tournage de la série « *Demain nous appartient* ».

FABIEN MALOT/TELSETE/TF1

Paysan, d'Hubert Charuel, en Champagne-Ardenne; *L'Apparition*, de Xavier Giannoli, à Gap; la série *Le Tueur du lac* de TF1, à Annecy. « *Le cinéma est un milieu très parisien, on a besoin de prendre l'air*, poursuit Cédric Klapisch. *Et de territoires à découvrir, la raison pour laquelle les Américains ont inventé le western.* »

5 millions d'euros annuels de retombées en Guadeloupe

Guillaume de Menthon, qui dirige la société de production TelFrance, pilote deux séries quotidiennes: *Plus belle la vie* à Marseille et *Demain nous appartient* à Sète. La première attire 500.000 touristes par an, la deuxième a généré 8 millions d'euros d'investissements, la construction de studios et 150 emplois. « *Ces programmes marchent car ils jouent la carte de la proximité, les gens se sentent concernés. Le Sud a de l'argent et une logistique qui influencent le choix des producteurs, on ne travaille pas pareil en Auvergne et au Pays basque.* » En Guadeloupe, la série britannique *Death in Paradise*, installée depuis huit saisons, génère 5 millions d'euros annuels de retombées, de quoi promouvoir le patrimoine et la destination auprès des tour-opérateurs qui organisent des croisières à thème. ●

STÉPHANIE BELPÊCHE @StephBelpeche

Office du tourisme de Dunkerque :
03 20 66 79 21. bourgogne-tourisme.com
Office du tourisme de Marseille :
0 826 50 05 00. Office du tourisme de
Sète : 04 99 04 71 71. Marie de Deshaies
(Guadeloupe) : + 590 590 28 44 44.

Cinéma : les tournages en France favorisent le tourisme

Le Centre national du cinéma (CNC) souligne une hausse de la fréquentation touristique grâce aux séries et films français comme étrangers. Paris continue d'attirer les grosses productions internationales.



A Sète, sur le tournage de la série "Demain nous appartient". (Fabien MALOT/TELSETE/TF1)

Le cinéma fait voyager en images, mais pas seulement. Désormais, il booste la fréquentation de nos régions, qui se servent des lieux de tournage pour attirer les touristes. Il faut dire qu'on n'a jamais réalisé autant de films en France : en 2016, les caméras ont chauffé pendant 5.561 jours en métropole et outre-mer, contre 5.013 l'année précédente. Le rehaussement, depuis le 1er janvier 2016, du taux du crédit d'impôt à 30% (au lieu de 20%) a permis de décupler l'attractivité et la compétitivité de l'Hexagone : les productions françaises se montrent aujourd'hui moins intéressées à partir vers l'Europe de l'Est, la Belgique ou le Luxembourg pour réduire les coûts, et c'est au tour des metteurs en scène étrangers de vouloir travailler en France. "La diffusion de nos paysages partout dans le monde a un impact considérable", indique Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma (CNC), qui organise mardi une table ronde au [Paris Images Tradeshow](#), à la Grande Halle de la Villette, avec les professionnels de l'audiovisuel. Les territoires et agglomérations sont les premiers à s'en réjouir, qui voient leur savoir-faire valorisé, des emplois créés (20.000 en un an) et leur rayonnement devenir international.

Il n'y a pas que les Américains et les Britanniques qui posent leurs valises en France. Désormais, il faut compter avec les Allemands et les Espagnols, les Chinois et les Indiens. La Corse voit surgir en masse les curieux provenant de New Delhi depuis qu'un Bollywood a été tourné dans le maquis! "Quand un tournage a lieu dans une région, quelle que soit l'ampleur du projet, de la reconstitution du Débarquement au court métrage mobilisant quatre personnes, il y a des conséquences économiques immédiates, explique Richard

[Visualiser l'article](#)

Patry, président de la Fédération nationale des cinémas de France. Ces gens vont payer des nuits d'hôtel, manger au restaurant et boire leur café au bistrot du coin. Peut-être même qu'ils feront travailler des artisans des environs. Les habitants sont flattés : le cinéma, dont l'aura est exceptionnelle, vient à eux." La Normandie possède un fonds pour l'aide à la production de 2 millions d'euros. "C'est faible en comparaison avec l'Île-de-France. Les régions sont en concurrence, il faut défendre la nôtre. La Normandie jouit de sa proximité avec Paris et de la diversité des lieux – certains datent du Moyen Âge –, elle possède un arsenal complet et cohérent."

Des excursions sur terre, en mer et dans les airs...

Aux commandes de Normandie Images, Richard Patry a créé une application gratuite pour smartphone et tablette, Séquence normande, qui détaille l'historique des tournages, géolocalisation et extraits de films à l'appui. "Le Havre remporte tous les suffrages. Mais deux des plus gros succès locaux sont des productions indépendantes : *Les Souvenirs* [2014], de Jean-Paul Rouve, dont l'action se situe à Etretat, et *Les Terriens* [1999], d'Ariane Doublet, à Fécamp. Ce documentaire a mobilisé 8.000 spectateurs sur place, devenant numéro 1 au box-office devant *Taxi 2* !" Il regrette que Steven Spielberg ne soit pas venu pour *Il faut sauver le soldat Ryan* (1998). "Pas un plan en Normandie alors qu'il s'agit du Débarquement. Il n'y avait pas encore le crédit d'impôt. Un avantage déterminant qui a convaincu Christopher Nolan."

Dunkerque a, en effet, été tourné sur la plage de la métropole du Nord durant six semaines. Une victoire pour les élus, qui ont vu la fréquentation touristique faire un bond de 25% depuis la sortie du blockbuster en France le 19 juillet. "Sans les aides de l'Etat, sans la volonté de Christopher Nolan, qui tenait à l'authenticité de la reconstitution historique, sans la bataille qu'on a menée pendant six mois pour convaincre tous les intervenants qu'on allait leur faciliter la vie, rien ne serait arrivé, admet Jean-Yves Fremont, adjoint au maire de la ville. Les différents projets qu'on avait initiés pour développer le tourisme de mémoire ont connu une accélération incroyable."

Le cinéma est un milieu très parisien, on a besoin de prendre l'air. Et de territoires à découvrir, la raison pour laquelle les Américains ont inventé le western

Depuis sa réouverture, le musée bat des records avec 60% de croissance et 60.000 visiteurs, contre la moitié avant les travaux de rénovation, qui ont coûté 1 million d'euros. Des excursions sur terre, en mer et dans les airs sont proposées, dont une visite sous-marine pour observer les épaves des bateaux coulés en juin 1940. Un hôtel quatre étoiles avec spa est en chantier (ouverture en 2019), un des Little Ships, ces embarcations de fortune qui ont servi pour l'opération Dynamo à Dunkerque, a été changé en restaurant, le Princess Elizabeth. Le téléphone sonne sans arrêt à la cellule cinéma de la mairie. "On a un casting en cours pour la série d'Amazon *The Patriot*, on a accueilli la saison 2 de *Baron noir* avec Kad Merad, et Vianney est venu tourner son nouveau clip vidéo. Une récompense, et une fierté."

Même constat en Bourgogne, où Cédric Klapisch a tourné *Ce qui nous lie*. Durant la promotion à travers le monde, il a mesuré l'impact de ce drame qui parle de la famille et du vin. "Il déclenche l'envie de découvrir la région jusqu'à Hongkong! Il n'y a pas que la Côte d'Azur qui suscite le fantasme des touristes.» Le réalisateur en convient : il fait la publicité d'un lieu. "Aujourd'hui, les vignes où j'ai planté ma caméra font l'objet de promenades et de pèlerinages, comme à Montmartre depuis *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. C'est toujours comme ça, quand un film a un rapport géographique fort. La fontaine de Trevi à Rome reste à jamais liée à *La Dolce Vita* [1960], de Federico Fellini."

D'autres ont choisi la province pour raconter leurs histoires : *Normandie nue*, de Philippe Le Guay ; *Les Gardiennes*, de Xavier Beauvois, en Nouvelle-Aquitaine ; *L'Atelier*, de Laurent Cantet, à La Ciotat ; *Petit*



[Visualiser l'article](#)

Paysan , d'Hubert Charuel, en Champagne-Ardenne ; *L'Apparition* , de Xavier Giannoli, à Gap ; la série *Le Tueur du lac* de TF1, à Annecy. "Le cinéma est un milieu très parisien, on a besoin de prendre l'air, poursuit Cédric Klapisch. Et de territoires à découvrir, la raison pour laquelle les Américains ont inventé le western."

5 millions d'euros annuels de retombées en Guadeloupe

Guillaume de Menthon, qui dirige la société de production TelFrance, pilote deux séries quotidiennes : *Plus belle la vie* à Marseille et *Demain nous appartient* à Sète. La première attire 500.000 touristes par an, la deuxième a généré 8 millions d'euros d'investissements, la construction de studios et 150 emplois. "Ces programmes marchent car ils jouent la carte de la proximité, les gens se sentent concernés. Le Sud a de l'argent et une logistique qui influencent le choix des producteurs, on ne travaille pas pareil en Auvergne et au Pays basque." En Guadeloupe, la série britannique *Death in Paradise* , installée depuis huit saisons, génère 5 millions d'euros annuels de retombées, de quoi promouvoir le patrimoine et la destination auprès des tour-opérateurs qui organisent des croisières à thème.



Quand le cinéma alimente un nouveau tourisme



La table ronde, organisée mardi 23 janvier par le CNC et Film France, dans le cadre du Paris Images Trade Show à La Villette, a fait le point sur les enjeux liant les tournages au développement touristique d'un territoire.

En l'absence de Frédérique Bredin, retenue par un rendez-vous ministériel de dernière minute, la table ronde a été introduite par Evelyne Laquit, directrice de la communication du CNC. Le sujet préoccupe depuis longtemps le Centre qui avait réuni Cédric Klapisch, Richard Patry (Président de la FNCF et de Normandie Images), Sabine L'Hermet (Directrice de l'Office du Tourisme de Dunkerque), Jeanny Marc (Vice présidente du conseil départemental de la Guadeloupe) et Guillaume de Menthon (Président de Telfrance), pour un débat modéré par le président de Film France Marc Tessier.

Les échanges étaient précédés d'une "évaluation des retombées économiques locales des tournages" présentée par Benoît Danard, directeur des études, des statistiques et de la prospective du CNC. Une étude relativement complexe à mener en raison de la multiplicité des facteurs à prendre en compte : genre de programme, devis de production, durée du tournage, casting, sujet et contenu, diffusion ou encore succès de l'œuvre en question. Quant aux impacts ils sont de deux ordres. Directs, soit le tournage en lui même et des dépenses sur place, mais aussi indirects, comme un renforcement de la fréquentation touristique voire le

www.lefilmfrancais.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

développement de tours dédiés. Une étude portant sur un échantillon de 348 œuvres (audiovisuelles, longs et courts métrages) tournées dans 7 régions différentes (Alsace, Aquitaine, Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais, PACA et Rhône-Alpes) a fait apparaître des retombées de l'ordre de 7,62€ par collectivité locale, dont 1€ lié au tourisme pour 1€ investi par la région.

Quelques exemples concrets illustrent de telles données chiffrées. La commune de Meursault reçoit ainsi toujours chaque année plus de 3000 visiteurs souhaitant découvrir les décors du tournage de *La Grande Vadrouille*, qui s'y déroula pourtant en juin 1966. Succès au box office mondial, nommé aux Oscar, *Dunkerque*, soutenu par le crédit d'impôt international a dépensé 19 M€ en France, employant 450 techniciens et plus de 2000 figurants. Dès la fin du tournage la mairie a mis en place un comité de pilotage pour accompagner la sortie du film afin d'en faire un évènement. Le tournage a eu pour effet de redonner une vision positive de leur ville à ses habitants qui se sont ainsi réappropriés leur histoire. Dès l'été 2017, une augmentation spectaculaire de la fréquentation a été constatée, avec un pic de +536% de touristes anglais sur le seul mois d'août. Depuis, près du tiers des visiteurs se rendant à Dunkerque fait le déplacement en rapport avec le film de Christopher Nolan.

Autre exemple phare, celui de la série *Death in Paradise*, (illustration) produite par Red Planet Pictures et Atlantique Productions pour le compte de BBC Worldwide. Tournée depuis sept saisons dans la commune de Deshaies en Guadeloupe, elle a été vue sur plus de 230 territoires à travers le monde. Outre des retombées estimées à 4,9 M€ par saison, elle a entraîné le développement d'un tourisme dédié, avec la création d'un tour de 5 heures sur les décors de la série, certains bateaux de croisière faisant des escales spécifiquement liées au tournage.

Afin de soutenir le développement de telles opérations, résultant pour le moment uniquement d'initiatives locales, un partenariat devrait prochainement être signé entre l'Agence de développement touristique Atout France et Film France, dans le but de créer un observatoire dédié à ces questions, notamment "afin de convaincre les parlementaires de l'importance de nos crédits d'impôts en matière de développement économique et culturel des territoires" a souligné le CNC.

© crédit photo : Région Guadeloupe

www.veilleinfotourisme.fr

Pays : France

Dynamisme : 8



Tournage et tourisme : de nouvelles opportunités pour les territoires

Dans le cadre du [Paris Images Trade Show](#) qui se déroule actuellement à la Villette, le CNC a souhaité explorer dans une table ronde les liens désormais étroits qu'entretiennent les tournages (cinéma et séries), et le développement touristique d'une région ou d'une ville.

« Les enjeux qui lient cinéma et tourisme sont considérables. Au-delà des retombées économiques directes, l'impact des images tournées en France est un formidable accélérateur pour le développement touristique de nos territoires. Grace aux crédits d'impôt, il s'agit de faire de la France une terre d'excellence pour les tournages », déclare Frédérique Bredin, Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

La richesse et la diversité des paysages, mais aussi les talents français, les savoir-faire et des entreprises très innovantes confèrent à la France un pouvoir d'attractivité extraordinaire pour les tournages nationaux et internationaux.

Chaque euro investi par les collectivités locales dans un film, une fiction ou un documentaire génère 6,60 € de retombées directes (rémunération, dépenses techniques et tournage) et 1 € de tourisme (hébergement, restauration, loisirs, transport) : soit un total de 7,60€.

Retrouvez l'article complet sur le site du CNC.



L'actu

Les blogs

Les 500

#Réforme du bac

#Parcoursup

#EdTech

#Innovation



L'université Paris 1 a hébergé une partie du tournage de *Tamara 2*, d'Alexandre Castagnetti, qui sortira dans les salles en juillet 2018. // © Pascal Lévy / Pantheon-Sorbonne

D'un côté, des équipes de cinéma en perpétuelle quête de décors. De l'autre, des campus qui souhaitent valoriser leur patrimoine. Et si les deux parties faisaient plus souvent affaire ? C'est ce qu'espèrent la dizaine d'établissements présents, pour la première fois, au Salon des lieux de tournage, qui se tient à Paris les 22 et 23 janvier 2018.

Le synopsis du prochain film de Gilles Lellouche et les photos de son casting ont déjà circulé dans les médias. Mais à Grenoble, des étudiants peuvent se targuer **d'en avoir déjà aperçu quelques scènes**. Et pour cause, le tournage du "Grand Bain" – l'histoire de quadragénaires rejoignant une équipe masculine de natation synchronisée pour lutter contre la dépression – **est passé par leur campus**. "Quand nous avons été sollicités par l'équipe du film, **la visibilité qu'un tel long-métrage pouvait donner à Grenoble-Alpes nous a intéressés**, confie-t-on à la communication de la Comue. De plus, nous avons obtenu que des étudiants en cinéma aient un accès privilégié au plateau. Et d'autres ont pu être figurants."



Air France Studio présent au Salon des tournages



Les lundi 22 et mardi 23 janvier 2018, Air France participera au Salon des tournages situé à La Grande Halle de la Villette à Paris.

Ce salon accueillera les représentants des sites et entreprises de toute la France venues promouvoir leur patrimoine et leur politique d'accueil des tournages. Air France sera présente sur ce salon professionnel dédié au 7e art pour la cinquième année consécutive et présentera Air France Studio, son offre de production audiovisuelle et cinématographique.

A bord ou au pied d'un avion sur le tarmac, au détour d'un salon Business, d'un comptoir d'enregistrement ou dans l'immensité d'un hangar de maintenance : Air France Studio met un environnement unique à la disposition du monde du cinéma, de la mode et des médias.

Air France Studio habille également les lieux de tournage avec des accessoires, produits et véhicules de la marque Air France et accompagne les équipes dans les coulisses -de l'organisation à la promotion des réalisations audiovisuelles- ou encore se charge du transport des équipes de tournage et du matériel.

Air France et le cinéma : une histoire d'amour

Depuis la diffusion du 1er film à bord en 1966, le cinéma est entré dans l'ADN d'Air France, pour devenir un élément incontournable de l'expérience de voyage.

Air France anime une des plus grandes salles de cinéma au monde. Grâce à une programmation riche et des équipements de dernière génération, la compagnie offre jusqu'à 1 200 heures de vidéo à la demande, en 10 langues, sur les 38 000 écrans individuels que compte la flotte long-courrier.



Servir de décors de cinéma : le nouveau filon des universités en Île-de-France

(Visuel indisponible)

Hedi Slimane chez Céline, du plus bel effet d'annonce

© Fournis par Francetv info

Les facs franciliennes se pressent au salon du tournage, lundi et mardi, à la Villette, à Paris, pour proposer leurs sites. Objectif : vendre leur image et gagner de l'argent.

C'est la nouvelle trouvaille des universités pour gagner de l'argent et cultiver leur image de marque : servir de décors de cinéma. Pour la première fois, lundi 22 et mardi 23 janvier 2018, les campus franciliens sont au salon du tournage, organisé par la commission du film d'Île-de-France, qui se tient à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Les universités franciliennes y viennent se vendre, alors que les tournages se multiplient sur leurs sites : les trois quarts d'entre elles ont déjà accueilli des équipes de tournage.

Depuis deux ans, les tournages se multiplient notamment à la Sorbonne. Avec ses bâtiments d'époque, son histoire et son nom qui fait rêver jusqu'à l'étranger, l'université cumule déjà plusieurs beaux tournages à son tableau de chasse. **Christopher Nolan** est venu tourner son *Inception* (2010), le réalisateur oscarisé Michel Hazanaviciu s l'a choisie pour son *Redoutable* sur Godard (2017).

De son côté, **Luc Besson** avait adoré l'image que représentait la Sorbonne pour *Lucy* (2014). *"La Sorbonne est l'une des plus vieilles universités de Paris, expliquait-il alors dans le making-off du film. Elle représente le savoir. J'ai quitté l'école tôt pour faire des films. Maintenant, je fais un film sur le savoir en détruisant, justement, leur savoir."*

Le dernier jour, la fac était méconnaissable.

Luc Besson, réalisateur de "Lucy", tourné en partie à la Sorbonne à franceinfo

En 2017, l'université a accueilli six équipes de cinéma. Elle voudrait en faire venir de plus en plus. C'est une question d'image, mais aussi d'argent : en deux ans, les tournages ont déjà rapporté 160 000 euros à La Sorbonne.

Pourtant, pour séduire les producteurs et réalisateurs, le prestige du nom ne fait pas tout. Il faut savoir répondre à leurs besoins. Fabien Loire en sait quelque chose : il est régisseur audiovisuel à l'université Paris-Diderot. Sur l'un des tournages, dans le hall de l'université, on lui a demandé de retirer un tableau du mur " *pour les besoins de la prise de vue*", raconte-t-il. *"On se demande alors qui s'occupe de ça ? Justement, là, il faut*



Servir de décors de cinéma : le nouveau filon des universités en Île-de-France

C'est la nouvelle trouvaille des universités pour gagner de l'argent et cultiver leur image de marque : servir de décors de cinéma. Pour la première fois, lundi 22 et mardi 23 janvier 2018, les campus franciliens sont au salon du tournage, organisé par la commission du film..

C'est la nouvelle trouvaille des universités pour gagner de l'argent et cultiver leur image de marque : servir de décors de cinéma. Pour la première fois, lundi 22 et mardi 23 janvier 2018, les campus franciliens sont au salon du tournage, organisé par la commission du film d'Île-de-France, qui se tient à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Les universités franciliennes y viennent se vendre, alors que les tournages se multiplient sur leurs sites : les trois-quarts d'entre elles ont déjà accueilli des équipes de tournage.

Depuis deux ans, les tournages se multiplient notamment à la Sorbonne. Avec ses bâtiments d'époque, son histoire et son nom qui fait rêver jusqu'à l'étranger, l'université cumule déjà plusieurs beaux tournages à son tableau de chasse. Christopher Nolan est venu tourner son Inception (2010), le réalisateur oscarisé Michel Hazanavicius l'a choisie pour son Redoutable sur Godard (2017).

De son côté, Luc Besson avait adoré l'image que représentait la Sorbonne pour Lucy (2014). "La Sorbonne est l'une des plus vieilles universités de Paris, expliquait-il alors dans le making-off du film. Elle représente le savoir. J'ai quitté l'école... > **Lire la suite sur Franceinfo**

CPU - Conférence des présidents d'université



Première participation au Salon des tournages pour les universités franciliennes et la Conférence des présidents d'université les 22 et 23 janvier prochains : l'occasion de faire découvrir aux professionnels du cinéma l'immense richesse du patrimoine des établissements d'enseignement supérieur et de recherche.



[Visualiser l'article](#)

Avec plus de 18 millions de mètres carrés de parc immobilier – ce qui représente 30 % des bâtiments publics –, les universités et les grands établissements constituent une réserve importante de lieux de tournages et une source d'inspiration pour les cinéastes.

Aujourd'hui, les universités accueillent de plus en plus de tournages de films. Et c'est une bonne chose car les universités détiennent des patrimoines historiques et culturels riches qui recèlent de lieux de savoir et de vie multiples : bibliothèques, bureaux, amphithéâtres, salles de cours, laboratoires, cafétérias, couloirs, espaces verts ou sportifs mais aussi musées, pharmacies, bergeries...

Michel Hazanavicius avec « Redoutable », Luc Besson avec « Lucy », Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte avec « Le prénom », Thomas Gilou avec « La vérité si je mens 3 », Christopher Nolan avec « Inception », Yvan Attal avec « Le brio », entre autres réalisateurs, ne s'y sont pas trompés. Les réalisateurs du monde entier commencent à voir les universités françaises comme des lieux aux multiples décors et en capacité de répondre aux exigences humaines et techniques que demande l'accueil d'un tournage.

Quelques informations pratiques

Organisé par la Commission du Film d'Ile-de-France, le salon des tournages aura lieu les 22 et 23 janvier prochains, à la Grande Halle de la Villette, à Paris. L'inscription, gratuite, doit se faire à partir de ce formulaire. Parmi les établissements d'enseignement supérieur présents, on peut citer l'université d'Evry Val d'Essonne, l'université Paris-Diderot, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'université Paris-Nanterre, l'université Paris-Est-Marne-la-Vallée, l'université de Cergy Pontoise, Science Po et l'Observatoire de Paris.

Proposée cette année uniquement aux établissements franciliens, l'opération pourrait s'étendre à toutes les universités si l'aventure se révélait concluante.

culture.marseille.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Cinéma : Marseille expose ses atouts à Paris

Pour la deuxième fois, Marseille participe, en qualité d'exposant, au **Salon des lieux de tournage** qui se tient à Paris, **les 22 et 23 janvier**. La ville confirme ainsi sa politique volontariste de promotion de la filière cinéma-audiovisuel.

Organisé par la Commission du Film d'Île de France, c'est le **principal rendez-vous des territoires pour promouvoir leur base de décors, leurs industries techniques et leur attractivité**.

Pendant deux jours, ce salon offre la possibilité de **rencontrer** celles et ceux qui repèrent les décors qui seront proposés pour accueillir les projets de fictions.

C'est l'occasion également pour les territoires de **détailler leur stratégie** pour développer et soutenir les industries audiovisuelles et numériques, notamment l'accueil des tournages et le soutien aux productions.

Dans ce cadre, un **atelier, "Marseille, terre de tous les tournages"**, sera proposé par la ville de Marseille **lundi 22 janvier de 17h à 18h** au Studio 2 de la Nef (niveau 0 de la Grande Halle de la Villette).

Une **dizaine de rendez-vous** sont également programmés, notamment avec des productions comme **Federation Entertainment** (série "*Marseille*"), **Paris 818 Productions** (série "*Ton ancien toi*", tournée à Marseille), **JLA** (*Camping paradis*), **BBC, TF1, Sony, France Télévision...**



Écla et les commissions régionales au Salon des Lieux de Tournage



Écla et les commissions régionales au Salon des Lieux de Tournage du 22 au 23 janvier 2018

Le Bureau d'accueil des tournages de l'agence régionale Écla, accompagné du réseau des commissions du film en Nouvelle-Aquitaine, sera présent à la 8ème édition du Salon des Lieux de Tournage les lundi 22 et mardi 23 janvier 2018 à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Le Salon des Lieux de Tournage est organisé par la Commission du Film d'Ile-de-France, établissement public de coopération culturelle créé en 2004 à l'initiative de la Région Ile-de-France dans le cadre de sa politique culturelle pour assurer la valorisation de la filière audiovisuelle et cinématographique et avec le soutien du CNC et de Film France.

Premier événement du genre en France, le Salon permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage.

Plus d'informations : <https://www.idf-locationexpo.com/>

Retour aux actualités



L'Agence Film Réunion promeut la beauté de l'île à Paris



L'info en continuRéunion

Afin d'attirer de nouvelles productions sur l'île, l'Agence Film Réunion participe à des salons en hexagone et à l'international.

Les 22 et 23 janvier 2018, c'est à la Grande Halle de la Villette lors de la 8ème édition du Salon des Tournages que l'AFR présente les décors de La Réunion et la politique d'accueil des tournages de la Région.

Le Président de l'AFR est optimiste quant à l'efficacité de cette action. Il a d'ailleurs déclaré : "Le stand de l'AFR ne désemplit pas. Les producteurs à la recherche de décors naturels posent de nombreuses questions sur les conditions de tournage à La Réunion et sur les aides incitatives. En plein hiver parisien, je peux vous dire que nous rayonnons !"

www.zinfos974.com

Lire la suite de l'article ici :

Source : <https://www.zinfos974.com/L-Agence-Film-Reunion-promeut-la-beaute-...>

L'Agence Film Réunion promeut la beauté de l'île à Paris



Afin d'attirer de nouvelles productions sur l'île, l'Agence Film Réunion participe à des salons en hexagone et à l'international.

Les 22 et 23 janvier 2018, c'est à la Grande Halle de la Villette lors de la 8ème édition du Salon des Tournages que l'AFR présente les décors de La Réunion et la politique d'accueil des tournages de la Région.

Le Président de l'AFR est optimiste quant à l'efficacité de cette action. Il a d'ailleurs déclaré : *"Le stand de l'AFR ne désemplit pas. Les producteurs à la recherche de décors naturels posent de nombreuses questions sur les conditions de tournage à La Réunion et sur les aides incitatives. En plein hiver parisien, je peux vous dire que nous rayonnons !"*

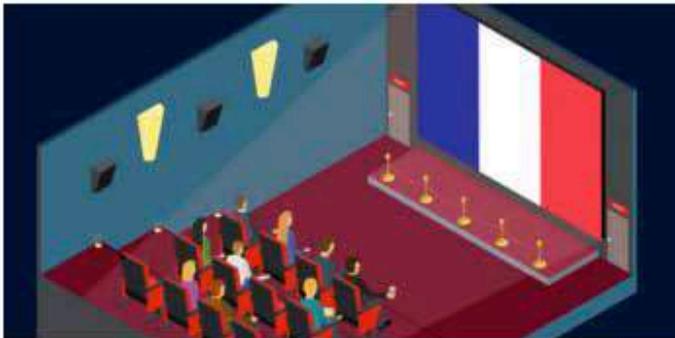
Home > Journée French Touch dans le cinéma

Journée French Touch dans le cinéma

By Sun Lord Site - 17/01/2018

🔊 57 🗣️ 0

[Share on Facebook](#)
[Tweet on Twitter](#)
[G+](#)
[P](#)



WHERE: 24/01/2018 @ 09:30 – 23:30 UTC Timezone

WHERE: Club de l'Etoile cinéma
14 Rue Troyon
75017 Paris
France

COST: Free

CONTACT: Paris Images Cinéma – L'Industrie du Rêve
Event website

AGENDA BON PLAN

[art](#)
[bon plan](#)
[Cinéma](#)
[cool mood](#)
[event](#)
[existential](#)
[inspiration](#)
[live](#)
[Paris](#)
[rest](#)
[SORTIE](#)
[Tourisme](#)

Calendar

Register

Add to Calendar

Get a Timely Calendar

9h30-10h

Panorama de la french touch dans le monde

10h -11h15

Les fondateurs et les bâtisseurs de la vitalité cinématographique du modèle français.

Loïc Wong, directeur des affaires européennes et internationales, CNC

Jerôme Paillard, directeur délégué Marché du film, Festival de Cannes

Aude Mesbert, directrice du service des festivals, Unifrance

Jean-baptiste Babin, ceo Back Up Films

Jean-Baptiste Souchier, directeur général de Cofiloisirs

11h15- 12h25

Les éclaireurs et les ambassadeurs de la french touch dans le monde

Valérie Lépine-Karnik, déléguée générale de Film France

Nathalie Coste-Cerdan, directrice de La fémis

Moire Manguin, responsable du département animation, Gobelins

Sophie Dulac, productrice, distributrice, exploitante des écrans de paris, présidente du Champs-Élysées Film Festival

14h 30– 17h 15

Les magiciens et les orfèvres des films du monde

Trois retours d'expérience :

A L'ÉCOUTE...



LES EVENTS

- JAN 9 mar** all-day NÉNESSE @ Le Théâtre Déjazet
- JAN 22 lun** all-day KURASHIKU JAPAN @ Showroom Discover Japan
- JAN 25 jeu** all-day Ma rue par Achbé @ Espace Central Dupon
- JAN 27 sam** all-day John Crash Matos – Life of Icons – @ Speertra Gallery Paris
- FÉV 1 jeu** all-day Événement DENSAN – sur le thème... @ ESPACE DENSAN

Add

View Calendar



QUE FAIRE
À PARIS ?

Enfants Sport Expos Les Nuits Concerts

MAGAZINE



Accueil > 18ème édition du Festival de L'Industrie du Rêve

FESTIVITÉS

18ème édition du Festival de L'Industrie du Rêve

Club de L'Etoile



Paris Images Cinéma - L'Industrie du Rêve continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères à travers le travail des producteurs, tout en continuant à valoriser le savoir-faire international des techniciens français.

LA FRENCH TOUCH DANS LE MONDE

Pour cette 18ème édition, des producteurs réalisateurs techniciens sont invités afin de débattre durant ses Rencontres Art et Technique et ses projections de la FRENCH TOUCH dans le monde, en évoquant à travers des études de cas précises les méthodes de travail de chacun. Y sera relaté la "success story" à l'international de nos talents avec pour ambition d'offrir une visibilité internationale à notre industrie cinématographique française, pour que soit mis en lumière nos modèles de réussite.

Les 18e Rencontres Art et Technique, le mercredi 24 janvier de 9h30 à 23h, seront consacrées à la FRENCH TOUCH dans le monde avec un retour d'expérience autour des tables rondes composées de dirigeants des industries techniques, de professionnels de la production de la réalisation de la fabrication de la distribution et de l'exploitation de la formation et de la diffusion. Grâce à leurs savoir-faire, ces hommes et ces femmes qui portent la France du cinéma à l'international, s'exprimeront sur leurs métiers qui s'exportent aux quatre coins du monde et attirent les cinématographies étrangères sur son territoire, plus la projection d'un film, un débat et un cocktail bien sûr.

INFORMATIONS PRATIQUES

Club de L'Etoile

14 Rue Troyon
75017 Paris

DATES :

Le mercredi 24 janvier 2018
de 9h30 à 23h

PRIX :

0 € - Accès libre sur réservation !

SUR RÉSERVATION :

☎ 0670531077

✉ info.apular@industrieurwee.com

🌐 Site internet

L'OBS

La french touch dans le monde du cinéma

J'aime 15 | Twitter | G+



Depuis sa création en 2000 à Epinay-sur-Seine, ville pionnière du septième art, Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve est aujourd'hui la seule manifestation consacrée aux métiers du cinéma, à ceux qui fabriquent les films, ces femmes et hommes de l'ombre « faiseurs » de rêve, grâce auxquels le cinéma se renouvelle chaque jour.

En explorant depuis plus de dix-huit ans les liens unissant l'art et la technique dans les coulisses, Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve a mis en lumière des centaines de professionnels qui sont venus parler de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession. Montage, son, lumière, décor, costumes, production, post-production sont autant de métiers parcourus en dix-sept éditions.

Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve n'a cessé de questionner les dernières évolutions technologiques et leur influence sur la création cinématographique en s'appuyant sur de grandes personnalités de la technique au cinéma, dans l'objectif de la transmission des savoirs, centrale dans la fabrication de films.

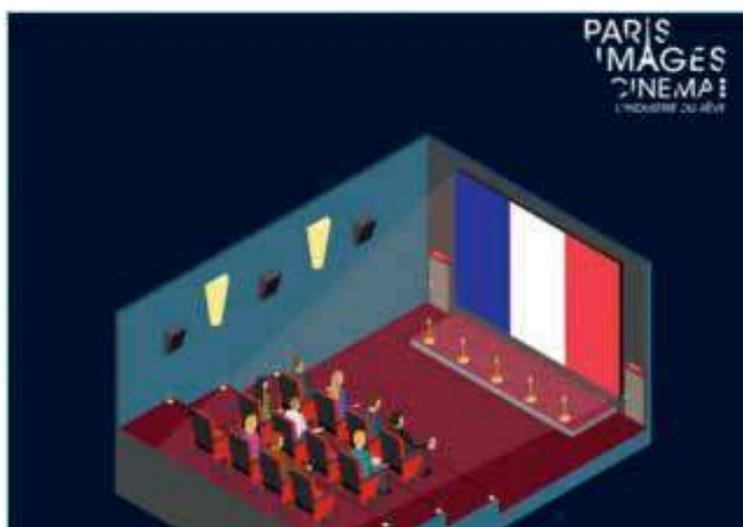
À l'occasion de sa dix-huitième édition, consacrée à la « french touch dans le monde », qui aura lieu le 24 janvier au Club de l'Étoile à Paris, nous avons rencontré le président de Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve, Emmanuel Schlumberger, qui a bien voulu se prêter au petit jeu du Q & A.



LES ADRESSES · AUTOUR DU CINÉMA · ÉVÈNEMENTS · LA BOX FAIT SON CINÉMA

Accueil > Autour du cinéma > Culture > La French Touch est à l'honneur à L'Industrie du Rêve

La French Touch est à l'honneur à L'Industrie du Rêve



Après l'Inde l'an passé, retour en France ! C'est en effet les techniciens et autres fabricants du cinéma français qui seront mis à l'honneur lors de la nouvelle édition du Paris Images Cinema – L'Industrie du Rêve, le mercredi 24 janvier, au Club de l'Étoile. Au menu, des tables-rondes, des Masterclass et pour clôturer ce beau programme, une *American Night* avec la projection du cultissime *Sorcerer* de William Friedkin. Une journée au programme chargé et alléchant !

Initiée en 2006 à Epinay-sur-Seine, le Paris Images – L'Industrie du rêve est une manifestation annuelle, célébrant le travail des artisans du septième art. Qu'ils soient techniciens, producteurs ou encore distributeurs, ces hommes et femmes se retrouvent mis à l'honneur lors de cet événement qui, au fil du temps, a pris de l'importance. Pour cette dix-huitième édition, l'Hexagone sera célébré et plus particulièrement « La French Touch dans le monde ». Un retour au bercail à souligner, après de récentes éditions dédiées à des pays étrangers tels que la Corée du Sud ou l'Inde.

Défilé de personnalités

Contrairement à certaines années où l'événement s'étirait sur plusieurs jours, le cru 2018 de la manifestation ne durera qu'une journée. Pour autant, la qualité des interventions et des personnalités invitées n'a pas été revue à la baisse. Quatre tables-rondes émailleront cette nouvelle édition. Au choix, il sera possible d'assister à celles mettant en avant « Les fondateurs et les bâtisseurs de la vitalité du modèle cinématographique français », « Les éclaireurs et les ambassadeurs de la French Touch dans le monde », « Les magiciens et les orfèvres des films du monde » ou encore « Les inventeurs français au cœur de l'innovation mondiale ». Des rencontres prestigieuses où il sera notamment possible de dialoguer avec des figures emblématiques du cinéma tricolore tels que le réalisateur Olivier Mégaton (*Colombiana*, *Le Transporteur 3*) ou la productrice et distributrice Sophie Dulac (gérante de Sophie Dulac Distribution).

Mais ce n'est pas tout car le célèbre compositeur Gabriel Yared sera également présent afin d'animer une communication intitulée « La France et les musiques du monde ». Un intervenant de prestige, et complètement en adéquation avec le thème de la journée, puisque le compositeur a souvent travaillé à Hollywood et y a même remporté un Oscar pour son travail sur la musique du film *Le Patient anglais* d'Anthony Minghella, en 1997.

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT



PARTAGER

LA MÉTÉO SECTEUR
EFFETS VISUE

2

00:10 / 02:04

2

EFFETS
SPECIAUX
CREVEZ L'ECRAN !

TELE
MATIN

LECTURE

00:20 / 03:08

france-tv

2

**PARIS
IMAGES**
DIGITAL SUMMIT

JOB FAIR
Enghien-les-Bains
Jeudi 25 et vendredi 26 janvier

www.parisimages-digitalsummit.com

TELE
MATIN

france-tv

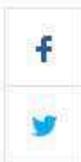




Culture – Publié aujourd’hui à 11:15



Digital Summit : les effets spéciaux ont leur salon



Le Digital Summit vient de démarrer à Enghien-les-Bains. A cette occasion, nous avons rencontré les créateurs d'effets spéciaux du studio parisien Digital District.

GAME ONE[®]

**PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT**

La Quotidienne
#TEAMGI
Agenda



festiCINÉ

10^e Rencontres du cinéma italien à Paris, du 25 au 28 janvier à l'Arlequin, 76 rue de Rennes, 6^e. www.festivalderomeaparis.com

1^{er} cycle de la Cinémathèque du documentaire, à la BPI Centre Pompidou. Retrospective Johan Van der Keuken. www.centrepompidou.fr

Paris Images Digital Summit, dédié à la création numérique, du 24 au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. www.parisimages-digitalsummit.com

MyFrenchFilmFestival, festival en ligne d'UniFrance jusqu'au 19 février. www.myfrenchfilmfestival.com

Le Woody Club avec Minuit à Paris, animé par Stéphane Foenkinos, le 25 janvier au Christine 21, à 20 h 30, 4 rue Christine, 6^e.

Masterclass Joe Letteri, superviseur des effets spéciaux d'*Avatar* et du *Seigneur des Anneaux*, le 25 janvier à 20 h 30, à la Cité des sciences et de l'industrie. www.cite-sciences.fr

26 **LOISIRS** Cinéma

La France fait l'effort

Il y a un made in France reconnu en matière d'effets spéciaux. De « Star Wars » à « Blade Runner 2049 », les productions américaines sollicitent de plus en plus les studios français.



Natalia Portman, qui incarne Jackie Kennedy dans « Jackie », a été filmée devant un fond vert.

« Jackie »

Pour cette biographie de Jackie Kennedy, signe Pierre Laroche, avec Natalia Portman dans le rôle-titre, la société Digital District a été au guichet de nombreux effets spéciaux. Notamment pour la subtilité apparente de l'assassinat du président, pour laquelle le studio a recréé l'impact de la balle dans la tête du président. Pour cette scène, Digital District a simulé les comportements dans l'air de ses véhicules, le décor virtuel et les tréteaux noirs de l'écran géant, un espace des bâtiments environnants, ainsi que des éléments de personnages numérisés, doublés, destinés à la compositing qui avait été filmé devant un écran vert. Et on s'y voit que du feu.



MAC GUFF

« Le Transporteur : Héritage »



Certains effets spéciaux sont désormais si perfectionnés que l'on peut désormais créer entièrement des objets en mouvement sur ordinateur qui paraissent totalement réels aux yeux des spectateurs. Typiquement dans l'animation et le doublage entre images animées et images réelles, le réalisateur Mac Guff a créé une

scène pour « Le Transporteur : Héritage », cette scène pour laquelle un avion et une voiture ont été numériquement reconstruits en plusieurs étapes, et en trois dimensions, avant d'être inclus dans le film. Inscritible à l'Annuaire de la profession, le studio de la ville de Paris est spécialisé dans les effets spéciaux et le doublage entre images animées et images réelles, le réalisateur Mac Guff a créé une



Une des scènes « de film de science-fiction » de « Blade Runner 2049 » a été tournée dans un environnement virtuel.

BUF

« Blade Runner 2049 »

« On fait souvent appel à nous pour des séquences de rêve, de paysages, en temps d'arrêt de la caméra au point de vue d'un personnage », explique Pierre Buffe, qui dirige la société BUF. Pour « Blade Runner 2049 », ses équipes ont été sollicitées lors de nombreuses séquences. Pour la scène d'ouverture, elles ont fabriqué un pont en acier mais, au moment de tourner, elles ont découvert que le pont n'était pas en acier mais en aluminium. Ce pont, support de dialogue à l'arrière-plan, a été filmé en studio. BUF a été sollicité pour les séquences de la ville de Los Angeles, les séquences de la ville virtuelle créée par le studio de Los Angeles.

problèmes car il s'agissait de tourner la bonne lumière et la bonne scène des acteurs. « Plus les collaborations avec Denis Villeneuve s'étaient faites, plus on réalisait que tout n'était pas fait en studio », explique Pierre Buffe. Pour ce film, BUF a également travaillé sur un effet complexe : la reconstruction numérique d'Edoardo de Goya, qui a permis de tourner les scènes de la fin du film.



Les lettres de Noël Chabot ont été filmées au point de vue de la technologie de « motion capture ».

SOLIDANIM

« Santa & Cie »

Leader français de la technologie de « motion capture », le studio de mouvement de la société de la ville de Paris est spécialisé dans les effets spéciaux et le doublage entre images animées et images réelles, le réalisateur Mac Guff a créé une

scène pour « Le Transporteur : Héritage », cette scène pour laquelle un avion et une voiture ont été numériquement reconstruits en plusieurs étapes, et en trois dimensions, avant d'être inclus dans le film. Inscritible à l'Annuaire de la profession, le studio de la ville de Paris est spécialisé dans les effets spéciaux et le doublage entre images animées et images réelles, le réalisateur Mac Guff a créé une



LOISIRS Cinéma

La France fait l'effet

Il y a un made in France reconnu en matière d'effets spéciaux. De « Star Wars » à « Blade Runner 2049 », les productions américaines sollicitent de plus en plus les studios français.

PAR RENAUD BARONIAN

Lis font un effet bœuf. Et dans le monde entier. Les studios français spécialisés dans les effets spéciaux interviennent non seulement dans les longs-métrages nationaux, mais ils séduisent de plus en plus les films et séries outre-Atlantique.

Pour preuve : des studios français ont été sollicités pour « Star Wars : Rogue One », « Blade Runner 2049 », « Twin Peaks », « Jackie », « American God », « Capitaine Superslip », « Overdrive », « Ghostbusters 3 » ou encore « Kingsmen 2 »... Le grand public peut en voir des exemples concrets jusqu'à demain soir au Paris Images Digital Summit, manifestation annuelle dédiée à la filière des effets spéciaux*.

Les entreprises françaises de la filière sont rentables. Comme l'atteste une étude dévoilée cette

semaine par le CNC (Centre national du cinéma), les embauches dans le secteur ont augmenté de 15 % en 2016 par rapport à 2015. Et en dix ans, la masse salariale a augmenté de 41 %, tandis que les effectifs grimpaient de 33 %.

FRENCH TOUCH

La plupart des poids lourds du secteur, comme BUF, Mac Guff ou Mikros Image, ont été fondés dans les années 1980. C'était alors l'âge d'or de la publicité télévisée, « et nous avons participé à cette ébullition », raconte Pierre Buffin, cofondateur de BUF. La pub et la télé sont des dévoreuses d'images animées, enrichies, voire fabriquées de toutes pièces. Une « french touch » se dessine : alors que les Etats-Unis misent sur des ingénieurs pointus inventeurs de logiciels, les studios français privilégient l'artistique et embauchent des jeunes sortis de prestigieuses éco-

les d'art spécialisées dans l'animation comme les Gobelins (à Paris) et Sup Info Com (Valenciennes).

Restait à régler un problème de taille : la France, où le travail coûte cher, était moins concurrentielle que certains de ses voisins européens... Jusqu'à ce qu'elle instaure, le 1^{er} janvier 2016, un crédit d'impôt cinéma très avantageux qui allège les charges des producteurs.

« On mesure nettement l'effet de ces mesures fiscales sur la filière, notamment en matière de création d'emplois, souligne-t-on au CNC, et cette hausse va se poursuivre. » Et le made in France continue à se faire connaître. « C'est à nous d'assurer notre promotion à l'étranger », explique Gilles Gaillard, directeur général de Mikros Image. Les entreprises françaises sont donc en train de se rassembler à travers un syndicat professionnel, V2F, et feront au printemps un voyage promotionnel aux Etats-Unis, en collaboration avec le CNC.

*Paris Images Digital Summit, jusqu'au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Rencontres avec spécialistes, débats, démonstrations, projections...
Tarifs : de 5 € à 12 €. www.parisimages-digitalsummit.com.

Cinéma : les effets spéciaux made in France reconnus dans le monde entier



Une des scènes clés du film de science-fiction «Blade Runner 2049 » a été fabriquée dans un environnement virtuel. BUF

Il y a une «french touch» reconnue en matière d'effets spéciaux. De «Star Wars» à «Blade runner 2049», les productions américaines sollicitent de plus en plus l'excellence française.

Ils font un effet bœuf. Et dans le monde entier. Les studios français spécialisés dans les effets spéciaux interviennent non seulement dans les longs-métrages nationaux, mais ils séduisent de plus en plus les films et séries américains. Pour preuve : des studios français ont été sollicités pour « Star Wars : Rogue One », « Blade Runner 2049 », « Twin Peaks », « Jackie », « American God », « Capitaine Superslip », « Overdrive », « Ghostbusters 3 » ou encore « Kingsmen 2 »... Le grand public peut en voir des exemples concrets jusqu'à samedi soir au [Paris Images Digital Summit](#), manifestation annuelle dédiée à la filière des effets spéciaux * .

Les entreprises françaises de la filière sont rentables. Comme l'atteste une étude dévoilée cette semaine par le CNC ([Centre national du cinéma](#)) , les embauches dans le secteur ont augmenté de 15 % en 2016 par rapport à 2015. Et en dix ans, la masse salariale a augmenté de 41 %, tandis que les effectifs grimpaient de 33 %.

Des jeunes sortis de prestigieuses écoles d'art spécialisées

La plupart des poids lourds du secteur, comme BUF, Mac Guff ou Mikros Image, ont été fondées dans les années 1980. C'était alors l'âge d'or de la publicité télévisée, « et nous avons participé à cette ébullition », raconte Pierre Buffin, cofondateur de BUF. La pub et la télé sont des dévoreuses d'images animées, enrichies,



[Visualiser l'article](#)

voire fabriquées de toutes pièces. Une « french touch » se dessine : alors que les Etats-Unis misent sur des ingénieurs pointus inventeurs de logiciels, les studios français privilégient l'artistique et embauchent des jeunes sortis de prestigieuses écoles d'art spécialisées dans l'animation comme les Gobelins (à Paris) et Sup Info Com (Valenciennes).

Restait à régler un problème de taille : la France, où le travail coûte cher, était moins concurrentielle que certains de ses voisins européens... Jusqu'à ce qu'elle instaure, le 1er janvier 2016, un crédit d'impôt cinéma très avantageux qui allège les charges des producteurs.

« On mesure nettement l'effet de ces mesures fiscales sur la filière, notamment en matière de création d'emplois, souligne-t-on au CNC, et cette hausse va se poursuivre. » Si le made in France continue à se faire connaître. Les entreprises françaises sont donc en train de se rassembler à travers un syndicat professionnel, V2F, et feront au printemps un voyage promotionnel aux Etats-Unis, en collaboration avec le CNC.

**Paris Images Digital Summit, jusqu'au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (95). Rencontres avec spécialistes, débats, démonstrations, projections... Tarif : de 5 € à 12 €. www.parisimages-digitalsummit.com*

**MAC GUFF****« Le Transporteur : Héritage »**

Certaines techniques d'effets spéciaux sont devenues si perfectionnées que l'on peut désormais créer entièrement des objets en mouvement sur ordinateur qui paraîtront totalement réels aux yeux des spectateurs. Spécialisée dans l'animation et le mélange entre images animées et images réelles, la renommée Mac Guff a ainsi mis

au point, pour « Le Transporteur : Héritage », cette scène pour laquelle un avion et une voiture ont été réalisés numériquement en plusieurs étapes, et en trois dimensions, avant d'être inclus dans le film. Impossible, à l'arrivée, de savoir qu'ils ont été façonnés de A à Z par les artistes et techniciens du studio, tant ils paraissent vrais.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

MAC GUFF

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Cette séquence du film
« Le Transporteur :
Héritage » a été créée
de toutes pièces.

**DIGITAL DISTRICT****« Jackie »**

Pour cette biographie de Jackie Kennedy signée Pablo Larrain, avec Natalie Portman dans le rôle-titre, la société Digital District a mis au point de nombreux effets visuels. Notamment pour la terrible séquence de l'assassinat du président, pour laquelle le studio a reconstitué l'impact de la balle dans la tête du président. Pour cette scène, Digital District a montré ses compétences dans l'une de ses spécialités, le décor virtuel et les foules créées de toutes pièces, en ajoutant des bâtiments n'existant plus, ainsi que des centaines de personnages virtuellement dupliqués derrière la comédienne qui avait été filmée devant un écran vert. Et on n'y voit que du feu.



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

DIGITAL DISTRICT

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Natalie Portman,
qui incarne Jackie
Kennedy dans
« Jackie », a été
filmée devant
un fond vert.

**BUF**

« Blade Runner 2049 »

« On fait souvent appel à nous pour des séquences de rêve, de métaphores, ou lorsqu'il s'agit de mettre au point un effet totalement nouveau », explique Pierre Buffin, qui dirige la société BUF. Pour « Blade Runner 2049 », ses équipes ont été sollicitées lors de nombreuses séquences. Pour la scène ci-dessus, elles ont fabriqué non pas un décor mais un environnement virtuel, avec des éléments organiques. Ce plan, supposé se dérouler à l'extérieur, a été filmé en studio. BUF a créé numériquement les bâtiments, les paysages, et la neige, cette dernière ayant posé de nombreux

problèmes car il s'agissait de trouver la bonne texture et la taille idéale des flocons. « Mais la collaboration avec Denis Villeneuve s'est très bien déroulée, car ce réalisateur sait exactement ce qu'il veut, contrairement à d'autres qui changent souvent d'avis, ce qui peut aussi avoir son charme », sourit Pierre Buffin. Pour ce film, BUF a également œuvré sur un effet complexe : la recreation d'hologrammes d'Elvis Presley ou de Frank Sinatra, qui a demandé des centaines d'heures de travail très précis à partir de photographies d'époque.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Une des scènes clés du film de science-fiction « Blade Runner 2049 » a été fabriquée dans un environnement virtuel.



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Les lutins d'Alain
Chabat ont été
mis au point avec
la technique
de « motion
capture ».

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

08EV

SOLIDANIM

« Santa & Cie »

Leader français de la technique de « motion capture » (« capture de mouvement »), qui permet de filmer des acteurs munis de capteurs, dont les mouvements sont enregistrés par des dizaines de caméras avant d'être ensuite transposés sur ordinateur puis greffés sur d'autres personnages numériques, SolidAnim a mis au

point les lutins du Père Noël de « Santa & Cie », d'Alain Chabat. Impossible de filmer des centaines de personnages en train d'effectuer les mêmes gestuelles : le studio a donc enregistré des comédiens via la capture de mouvement, puis les a dupliqués sur ordinateur avant de les réintégrer dans le film.



Quand Spirou, Jean Dujardin et Kev Adams dopent les effets spéciaux français



L'intégralité des effets spéciaux de *Spirou et Fantasio* d'Alexandre Coffre qui sort au cinéma le 21 février a été réalisée en France. Grâce à cette comédie familiale (et à quinze autres productions en cours), Digital District, PME en plein essor, embauche à tour de bras. - Crédits photo : Fidelité Films/Sony Pictures

De *Spirou et Fantasio* à *Taxi 5*, en passant par *Chant du loup*, *Alad'2* et *I feel good*, un nombre record de films attendus au cinéma en 2018 regorgent d'images numériques made in France. Une tendance nouvelle qui rassure après des années difficiles pour le secteur.

Avec *Santa&Cie* sorti en décembre sur grand écran, Alain Chabat et son producteur Alain Goldman ont donné le signal. Oui, il est possible de fabriquer tous ses effets spéciaux en France. Oui, ils sont de haut vol. Pour les 3500 petits génies de la création français de l'art de l'illusion, cela a été un soulagement. Eux qui voyaient les effets spéciaux partir depuis des années à l'étranger pour des raisons financières, ont vu toute une flopée de cinéastes repasser leurs commandes dans l'Hexagone.

Le plan «effets spéciaux» lancé par Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma (CNC) au printemps 2017 a beaucoup aidé. Le résultat se verra au cinéma dès la sortie de *Spirou et Fantasio* le 21 février. Derrière suivront une bonne vingtaine de films dont les effets spéciaux ont été fabriqués à 100% dans l'Hexagone. Il y en aura pour tous les goûts. Des cascades avec *Taxi 5* de Franck Gastambide (le 11

www.lefigaro.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

avril). Des tapis volants dans *Alad'2* de Lionel Stekete avec Kev Adams (3 octobre). De la science-fiction avec *Dans la brume* de Daniel Roby, où des vapeurs mortelles étouffent Paris (4 avril). Mais aussi *I feel good* le prochain Gustave Kervern-Benoît Delepine avec Jean Dujardin (3 octobre) ou encore *Rémi sans famille* d'Antoine Blossier avec Daniel Auteuil, Ludivine Sagnier et Virginie Ledoyen (12 décembre). L'objectif de Frédérique Bredin de «faire de la France un leader mondial incontesté dans les nouvelles technologies de l'image» est en bonne marche.

À Enghien au nord de Paris où se tient du 24 au 27 janvier, le congrès du Paris Image digital Summit, un espace important sera dédié aux recrutements. De Mikros Images à Digital District, Mathematic ou encore Trimaran, la majorité des PME françaises spécialisées dans les effets spéciaux proposeront plus de 200 postes à pourvoir. Parallèlement, le CNC publie avec Audiens une étude sur les emplois dans les effets visuels numériques. Plus encore que l'animation, les effets spéciaux sont un métier de jeunes et d'intermittents. 72% des effectifs ont moins de 40 ans. L'immense majorité des graphistes et autres artistes spécialisés dans les FX sont des hommes. Le secteur est très concentré géographiquement, 81% des PME et 95% de la masse salariale sont en Île-de-France.



Paris digital summit : la liste des lauréats 2018



Ce sont des étudiants de l'école ArtFx qui ont remporté le prix étudiant du Paris images digital summit 2018.
Crédits photo: XAVIER_GRANET

Le 24 janvier a eu lieu la cérémonie des prix du Paris images digital summit d'Enghien-les-Bains. Un événement dédié à la création numérique qui a récompensé les professionnels aguerris mais aussi des étudiants.

Vous êtes passionné par la création digitale? Le Paris Images Digital Summit qui se tient les 24, 25 et 26 janvier à Enghien-les-Bains est l'endroit où il faut être. Une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes: des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D. Les organisateurs ont créé en 2015 les Digital creation genie awards qui ont pour objectif d'honorer les talents de la création numérique française.

etudiant.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/5

[Visualiser l'article](#)



Gilbert Kiner, directeur d'Artfx.

La remise des prix a eu lieu au Casino Barrière d'Enghien-les-bain où 400 personnes étaient réunies pour l'occasion, le gratin de la profession. Dans la catégorie très convoitée du meilleur film étudiant, c'est le film **The Endless, présenté par l'école ArtFX**, établissement spécialisé en effets spéciaux de Montpellier, qui a remporté la compétition. Ils sont 25 étudiants à avoir travaillé sur cette production.

Pour Gilbert Kiner, le directeur de l'école, «c'est le fait que le film soit très axé sur les effets spéciaux qui a fait la différence, la plupart des autres écoles faisant plutôt des films d'animation». Et d'ajouter: «Peu d'écoles dans le monde proposent des formations longues en effets spéciaux, longtemps cette spécialité n'était pas considérée, aujourd'hui, il y a une grosse demande des studios, d'ailleurs 70 % de nos étudiants partent ensuite travailler à l'étranger». Ce film a également été récompensé par le VES (Visual effects society).

Les 25 et 26 janvier, se tiendra une foire à l'emploi qui intéressera les jeunes diplômés.

Video : http://etudiant.lefigaro.fr/article/paris-digital-summit-la-liste-des-laureats-2018_ded9d48c-01aa-11e8-9bfb-34363ea0ffae/

Les étudiants qui ont travaillé sur le film The Endless (Artfx)

Les 6 réalisateurs : Edouard Calemar, Romaric Vivier, Claire Le Teuff, Nicolas Lourme, Corentin Gravend: Travaille au Canada chez Atomic Fiction, Mikel Zuloaga.



La liste des lauréats 2018:

■ Meilleur film étudiant - VFX/CGI

● Lauréat: The Endless, ArtFX

- Mécanique, ESMA
- Ces P'tites Heures, Ecole Georges Méliès
- Strange Cargo, Ecole Georges Méliès
- Deuspi, MOPA

■ Meilleurs Effets Visuels - Long Métrage

● Lauréat: Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) - Olivier Cauwet (Superviseur VFX) - Jérémy Robert (Superviseur VFX) / BUF pour le film Blade Runner 2049 réalisé par Denis Villeneuve

- Cédric Fayolle (Superviseur VFX) - Simon Descamps (Producteur VFX) - Manon Le Bas (Producteur VFX) / Mikros pour le film Au Revoir Là-Haut réalisé par Albert Dupontel
- Hugues Namur (Superviseur VFX) - Stéphanie Dubois (Productrice VFX) / Mikros pour le film Santa & Cie réalisé par Alain Chabat.

■ Meilleurs Effets Visuels - Fiction TV

● Lauréat: Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) - Dominique Vidal (Superviseur VFX) - Nicolas Maillard (Superviseur VFX) / BUF pour American Gods (série TV - S1) créée par Bryan Fuller & Michael Green

- Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) - Stéphane Vogel (Superviseur VFX) / BUF pour Twin Peaks: The Return (série TV - S3) créée par Mark Frost & David Lynch
- Alain Carsoux (Directeur effets visuels) - Guillaume Le Gouez (Superviseur VFX) - Severine De Wever (producteur VFX) / CGEV pour Zone Blanche (série TV S1) créée par Mathieu Missoffe

■ Meilleurs Effets Visuels - Publicité

- Lauréat: Stéphane Allender (Superviseur VFX) - Christophe Huchet (Producteur VFX) - Xavier Questel (Producteur VFX) / Mikros pour Lacoste Timeless réalisé par Seb Edwards
- Benjamin Laborde (Superviseur VFX) - Benoit Revillod (Superviseur CG) - Nataly Aveillan (Producteur VFX) / Fix Studio pour La Ceinture - Sécurité routière réalisé par Bruno Aveillan
- Pascal Giroux (Producteur VFX) - Guillaume Ho (Superviseur VFX) - Mickael Girod (Superviseur CG) / Mikros



BNP, pour Adalat Körm réalisé par Luc Besson

■ **Meilleur environnement**

● **Lauréat: Thomas Baratte - Jean-Michel Drechsler - Mickaël Riciotti / Unit Image pour Beyond Good & Evil 2 E3**

● Malica Benjemia (Executive Producer) - Thomas Haas-Christensen (Superviseur CG) / Mikros

Magnum pour Ice Cream Tubz réalisé par Bacon X

● Hugues Ssosse (Superviseur VFX) - Pascal Giroux - Charlotte Brisebarre (Producteur VFX) / Mikros

GRTgaz pour La galerie des possibles réalisé par Pleix

■ **Meilleur personnage/créature**

● **Lauréat: Robert Pashayan - Léo Ribeyrolles - Quentin Chaillet / Unit Image**

pour Beyond Good & Evil 2 E3

● Nicolas Deveaux (réalisateur) / Cube Creative pour Athleticus - Le tennis de table

● Pascal Giroux (Producteur VFX) - Guillaume Ho (Superviseur VFX) - Mickael Girod (Superviseur CG) / Mikros

BNP pour Jaasnor réalisé par Luc Besson

■ **Genie d'Honneur:**

● **Lauréat: Christian Guillon**

Diplômé de l'école Louis Lumière dans les années 70, directeur de la photographie, puis spécialiste en effets spéciaux mécaniques et optiques dans les années 80, Christian Guillon devient, à partir des années 90, un des pionniers des images de synthèse au cinéma, puis des effets numériques. Il dirige le département cinéma chez EX MACHINA de 1992 à 1997. Puis, en créant et dirigeant «L'E.S.T.» de 1998 à 2010, il contribue à l'essor du numérique en France en concevant les effets visuels de nombreux longs-métrages, blockbusters comme films d'auteurs.

● **Lauréat: Phil Tippett**

Phil Tippett a reçu deux Oscar dans la catégorie Meilleur Effets Visuels pour ses travaux sur les films Star Wars - Episode VI: Le retour du Jedi et Jurassic Park. Un BAFTA, deux Emmys, un VES Georges Méliès Award figurent également à son palmarès. Phil Tippett a récemment fait son entrée au VES Hall of Fame, constitué d'une sélection de superviseurs ayant joué un rôle considérable dans l'avancée des techniques en matière d'effets spéciaux et visuels.

etudiant.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)





■ Grand Montpellier

20 SECONDES

CINÉMA

Un film étudiant réalisé à Art FX a été primé à Paris

La cérémonie du Paris Images Digital Summit, consacrée à la création numérique, a récompensé l'école Art FX de Montpellier : le film *The Endless*, réalisé par les étudiants de l'établissement spécialisé dans les effets spéciaux, a remporté le prix du meilleur film étudiant. Le court-métrage futuriste est également nommé aux Visual Effects Society, qui auront lieu le 13 février à Los Angeles.

AGRICULTURE

Le vin bio fait son show au Parc des expositions

Jusqu'à mercredi, Montpellier est la capitale du vin bio : pendant trois jours, le 25^e salon Millésime Bio s'installe au Parc Expo, avec un millier d'exposants et quelque 5000 acheteurs professionnels.

www.lagazettedemontpellier.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Effets spéciaux : l'école montpelliéraine ArtFX reçoit le prix du "Meilleur film étudiant"



© Capture d'écran / ArtFX / The Endless

Réalisé par 23 étudiants diplômés de l'école montpelliéraine ArtFX, le film *The Endless* a reçu, ce mercredi 24 janvier, le prix du Meilleur Film Etudiant aux [Paris Images Digital Summit](#).

Un concours consacré à la création numérique sous toutes ses formes. Du 24 au 27 janvier, cette quatrième édition récompense, à [Enghien-les-Bains](#), professionnels et étudiants.

Le film *The Endless* plonge le spectateur aux côtés d'un technicien, au sommet d'une tour s'élevant au-dessus des nuages. On y découvre le personnage central face à un étrange phénomène, qui l'amène à sauter dans le vide.

La vidéo a été également nommée au [Visual Effects Society Awards](#) - dont la seizième cérémonie se déroule le 13 février à Los Angeles - a précisé l'école sur son compte Facebook.

Située rue de La Galera, au nord-est de Montpellier, l'école supérieure privée ArtFX propose des formations aux effets spéciaux numériques, à l'image de synthèse 3d, l'animation 3D et les jeux vidéo.

[Découvrez la vidéo du film The Endless](#) :

Vidéo:<http://www.lagazettedemontpellier.fr/20538/effets-speciaux-lecole-montpellieraine-artfx-recoit-le-prix-du-meilleur-film-etudiant.html>



Le Canada truste les effets spéciaux du cinéma

Si ce microsecteur continue d'embaucher en France, il affronte une concurrence internationale redoutable

Les effets spéciaux, nés avec le cinéma en 1895 pour éviter de décapiter l'actrice qui jouait la reine d'Ecosse dans un court-métrage d'Alfred Clark, restent porteurs mais fragiles en France. Ce microsecteur propose toujours des emplois ultraqualifiés. Frais émouls d'écoles reconnues, bon nombre de jeunes professionnels et d'intermittents prendront le train jeudi 25 et vendredi 26 janvier pour aller vanter leurs talents au Paris Images Digital Summit à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Les principaux recruteurs de la place parisienne – Mikros Image, Mathematic, Trimaran, Cube Creative... – ainsi que des sociétés belges et britanniques cherchent à pourvoir 200 postes.

Une demande importante dans un domaine qui ne compte, selon une étude du Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC) et d'Audiens à paraître vendredi 26 janvier, que 3300

emplois dans l'Hexagone... Ce regain d'intérêt s'explique par une volonté politique. Le CNC a renforcé les aides sélectives et automatiques pour les créateurs et les utilisateurs d'effets spéciaux, tout en améliorant les incitations fiscales (de 20% à 30%) proposées aux producteurs. Un plan ad hoc pour relancer la demande dans ce petit secteur exposé à une compétition sans merci avec le Canada.

« La concurrence mondiale dans les effets spéciaux vient de la dématérialisation des images que l'on peut envoyer par fichiers à l'autre bout du monde », explique Gilles Gaillard, directeur général de Mikros Image. La Belgique a attiré les producteurs internationaux avec des incitations fiscales et des aides régionales très alléchantes dès 2006. Le Canada s'y est lancé en 2010 avec une politique très agressive pour fidéliser les productions américaines. Au Québec, le chiffre d'affaires des effets spéciaux s'envole chaque année de

27%. Il a atteint 187,7 millions d'euros en 2016, grâce à 187 films et séries dont *Star Wars*, *Rogue One* ou le dernier *Pirates des Caraïbes*.

En France, le volume d'affaires généré par les effets spéciaux dans le cinéma n'était estimé, selon le dernier état des lieux dressé en 2015 par Jean Gaillard pour le CNC, qu'à 15 millions d'euros. Et à 80 millions en y ajoutant la télévision et la publicité. Une manne répartie entre soixante-dix-sept entreprises, dont cinq se détachent (Autre chose, Buf, CGEV, Mac Guff et Mikros Image).

La demande explose

Plus encore que la Belgique, Londres et la Nouvelle-Zélande, qui ont longtemps siphonné les effets spéciaux de la planète, le Canada fait la course en tête. « Le crédit d'impôt, en cumulant les aides régionales, y atteint plus de 42% », souligne Gilles Gaillard. Par l'intermédiaire de sa maison mère Technicolor, Mikros Image est im-



plantée en Amérique du Nord. Buf a également son antenne au Canada. Comme Digital District ou Mathematic...

David Danesi, PDG de Digital District, a ouvert des bureaux en Belgique, à Montréal et à Los Angeles « pour répartir le boulot entre les satellites ». A Paris, cette PME a, par exemple, fait travailler quinze personnes pendant huit mois sur *La Promesse de l'aube*, d'Eric Barbier, pour créer ex nihilo un bombardement aérien sur la gare de Rouen. Des images fictives qui nécessitent des heures de calcul pour y apporter du mouvement.

Selon Guillaume Marien, PDG du studio Mathematic, la demande mondiale explose – entre les séries de Netflix, d'Amazon, les cinémas chinois, indien, américain... Mais récupérer les contrats des blockbusters hollywoodiens reste difficile pour les Français. Olivier Emery, PDG de Trimaran, vient de perdre un marché pour Netflix, qui lui a préféré un concu-

« Le crédit d'impôt, cumulé aux aides régionales, atteint plus de 42 % au Canada »

GILLES GAILLARD
directeur général
de Mikros Image

rent à Toronto. « Les plus malins des Américains ont monté des boîtes à Vancouver. Sur le même fuseau horaire que Los Angeles, pour attirer les films des studios », dit-il. Le fondateur de Trimaran déplore « la mauvaise image de la France qui nous colle à la peau, avec les trente-cinq heures, le problème de la langue. Pourtant, en productivité, on est meilleurs... », dit-il.

Les pratiques sont parfois violentes dans ce microsecteur. « Les

effets spéciaux arrivent en bout de chaîne, on est les derniers servis et donc la variable d'ajustement des producteurs », déplore M. Marien. Ce qui engendre aussi du dumping pour gagner des contrats.

« Les plus petits sont facilement exposés aux défaillances de leurs clients », souligne M. Gaillard, également président du nouveau syndicat, V2F, qui veut tenter de défendre collectivement la profession. L'entreprise The Yard VFX a demandé cette semaine sa mise en liquidation auprès du tribunal de commerce de Paris. « Le producteur de *Minuscule 2, Futurikon*, ne m'a quasiment pas payé », se désole Laurens Ehrmann, patron de The Yard. Déjà le premier opus, *Minuscule*, s'était soldé par une mise sous procédure de sauvegarde de la PME Nozon, avec le même producteur. Ce dernier « conteste toute responsabilité et toute implication dans les difficultés financières » de ces entreprises. ■

NICOLE VULSER



ArtFX, sans trucage...

Les bonnes nouvelles s'enchaînent pour l'école montpelliéraine privée ArtFX, qui propose des formations aux effets spéciaux numériques. , film réalisé par 23 élèves diplômés, vient de recevoir le prix du meilleur film étudiant au Paris images digital summit. Et il sera en compétition le 13 février au Visual effects society awards, les Oscars des effets spéciaux. Bravo ! D. R. LA RÉCOMPENSE



PMIE & REGIONS

L'Ile-de-France concentre les talents dans le domaine des effets spéciaux

- A l'occasion du Paris Images Digital Summit, le CNC a fait le point sur la filière des effets visuels.
- Plus de 80 % des studios sont implantés en Ile-de-France.

CINÉMA

Lamia Barbot
@LamiaBarbot

« Avatar », « Twin Peaks », « Blade Runner », « Santa & Cie », « Au revoir là-haut », les clips de Rihanna ou Coldplay... Les studios français spécialisés dans les effets spéciaux sont devenus une valeur sûre pour les grandes productions cinématographiques françaises et internationales.

« La formidable dynamique des effets visuels a permis de créer 15 % d'emplois supplémentaires en 2016. Les effets visuels sont aujourd'hui devenus stratégiques pour toute la création, et la demande d'effets spéciaux est en pleine explosion à l'échelle mondiale ! » affirme fièrement Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Concrètement, les effets spéciaux ou trucajes sont des techniques utilisées au cinéma pour créer l'illusion (personnages décors objets). Selon une étude du CNC et Audiens, l'Ile-de-France regroupe l'essentiel des studios français de la filière avec 81 % des entreprises implantés sur son territoire, représentant 95 % de la masse salariale. Le secteur est en

plein boom, notamment grâce à la hausse du crédit d'impôt et la réforme du fonds de soutien de la région Ile-de-France

Formation reconnue

Organisé depuis 2015 par la Commission du film d'Ile-de-France, en coproduction avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le Paris Images Digital Summit (PIDS) a ouvert ses portes le mercredi 24 janvier pour quatre jours. « Notre pays souffre d'un déficit de notoriété dans ce domaine », déplore Yann Marchet, directeur général du PIDS, qui considère qu'il faut « conforter le leadership de la région Ile-de-France pour éviter le risque de voir partir les productions en Belgique ou au Canada ». Le Salon a deux objectifs : valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels mais aussi réunir tous les acteurs du secteur pour réfléchir aux derniers enjeux.

Chaque année, des sessions de recrutement, appelées « Job Fair », sont organisées par les studios présents pour pourvoir à plusieurs centaines de postes. « C'est un milieu en croissance qui recrute. L'année dernière, plus de 300 postes ont été pourvus lors de la Job Fair », raconte Yann Marchet. Les studios français et étrangers se pressent

pour rencontrer les futures stars des effets spéciaux de demain, formées dans les prestigieuses écoles françaises dont les formations sont reconnues à l'international. Trois écoles de l'Hexagone figurent dans le Top 10 mondial avec l'école des Gobelins en tête.

Ce métier technique monte en puissance, même si les premiers ont été créés avec les petits films de Georges Méliès, mais toujours pas de distinction sur le territoire français. Les seuls prix aujourd'hui sont les « Genie Awards » qui ont été décernés mercredi 24 janvier. « Rien de mieux qu'un prix pour valoriser le travail des professionnels du secteur », estime Yann Marchet, rappelant que l'Académie des Oscars a créé cette catégorie... en 1939.

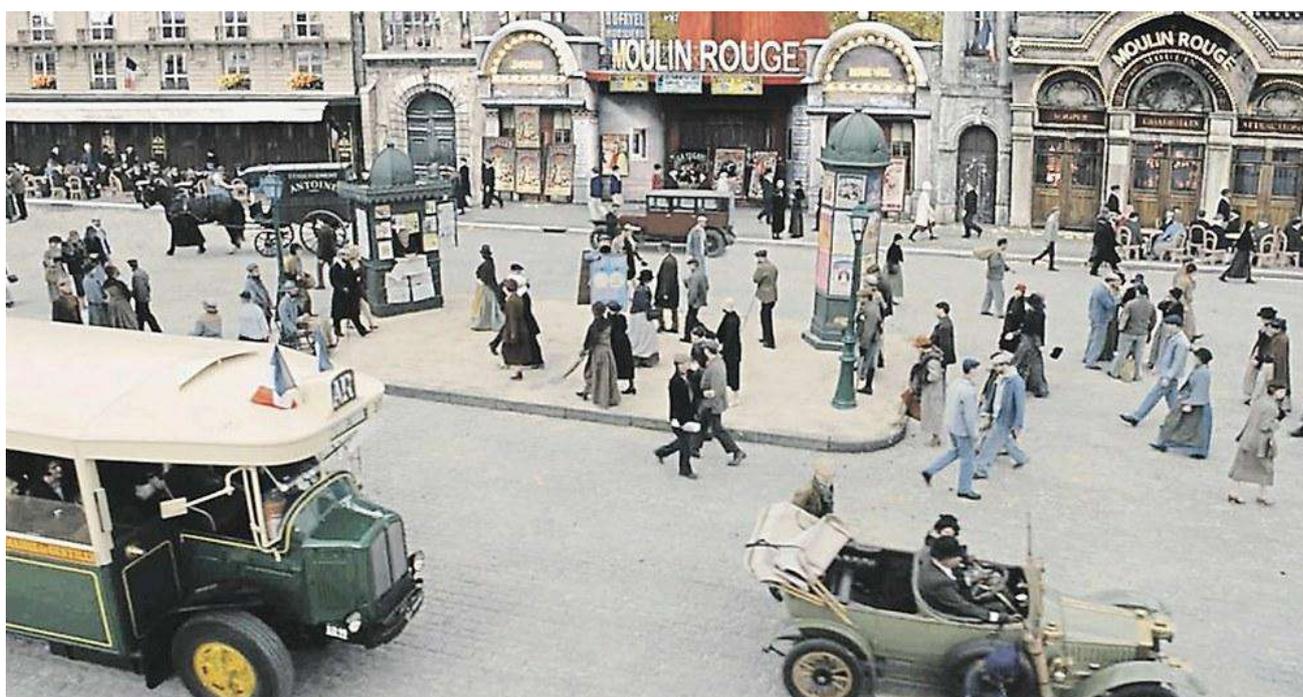


À NOTER

Un syndicat professionnel dédié à l'industrie des effets visuels numériques, V2F, vient d'être créé.



L'Ile-de-France concentre les talents dans le domaine des effets spéciaux



L'Ile-de-France concentre les talents dans le domaine des effets spéciaux - Photos ARLH

A l'occasion du Paris Images Digital Summit, le CNC a fait le point sur la filière des effets visuels. Plus de 80 % des studios sont implantés en Ile-de-France.

« Avatar », « Twin Peaks », « Blade Runner », « Santa & Cie », « Au revoir là-haut », les clips de Rihanna ou Coldplay... Les studios français spécialisés dans les effets spéciaux sont devenus une valeur sûre pour les grandes productions cinématographiques françaises et internationales.

« La formidable dynamique des effets visuels a permis de créer 15 % d'emplois supplémentaires en 2016. Les effets visuels sont aujourd'hui devenus stratégiques pour toute la création, et la demande d'effets spéciaux est en pleine explosion à l'échelle mondiale ! » affirme fièrement Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Concrètement, les effets spéciaux ou trucages sont des techniques utilisées au cinéma pour créer l'illusion (personnages décors objets). Selon une étude du CNC et Audiens,



[Visualiser l'article](#)

Ile-de-France regroupe l'essentiel des studios français de la filière avec 81 % des entreprises implantés sur son territoire, représentant 95 % de la masse salariale. Le secteur est en plein boom, notamment grâce à la hausse du crédit d'impôt et la réforme du fonds de soutien de la région Ile-de-France

Formation reconnue

Organisé depuis 2015 par la Commission du film d'Ile-de-France, en coproduction avec le [Centre des arts d'Enghien-les-Bains](#), le [Paris Images Digital Summit \(PIDS\)](#) a ouvert ses portes le mercredi 24 janvier pour quatre jours. « *Notre pays souffre d'un déficit de notoriété dans ce domaine* », déplore Yann Marchet, directeur général du PIDS, qui considère qu'il faut « *conforter le leadership de la région Ile-de-France pour éviter le risque de voir partir les productions en Belgique ou au Canada* ». Le Salon a deux objectifs : valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des [effets visuels](#) mais aussi réunir tous les acteurs du secteur pour réfléchir aux derniers enjeux.

Chaque année, des sessions de recrutement, appelées « Job Fair », sont organisées par les studios présents pour pourvoir à plusieurs centaines de postes. « *C'est un milieu en croissance qui recrute . L'année dernière, plus de 300 postes ont été pourvus lors de la Job Fair* », raconte Yann Marchet. Les studios français et étrangers se pressent pour rencontrer les futures stars des [effets](#) spéciaux de demain, formées dans les prestigieuses écoles françaises dont les formations sont reconnues à l'international . Trois écoles de l'Hexagone figurent dans le Top 10 mondial avec l'école des Gobelins en tête.

Ce métier technique monte en puissance, même si les premiers ont été créés avec les petits films de Georges Méliès, mais toujours pas de distinction sur le territoire français. Les seuls prix aujourd'hui sont les « Genie Awards » qui ont été décernés mercredi 24 janvier. « *Rien de mieux qu'un prix pour valoriser le travail des professionnels du secteur* », estime Yann Marchet, rappelant que l'Académie des Oscars a créé cette catégorie... en 1939.

À noter

Un syndicat professionnel dédié à l'industrie des [effets visuels](#) numériques, V2F, vient d'être créé.

Les Echos



Les studios français spécialisés dans les effets spéciaux sont devenus une valeur sûre pour les grandes productions, à l'image du film « Au revoir là-haut ». Photos ARLH



Studios d'effets visuels : l'Ile-de-France conforte son leadership



les avants après de 'Au revoir là-haut' - ARLH

A l'occasion du Paris Images Digital Summit, le CNC a fait le point sur la filière des effets visuels. Plus de 80 % des studios sont implantés en Ile-de-France.

« Avatar », « Twin Peaks », « Blade Runner », « Santa & Cie », « Au revoir là-haut », les clips de Rihanna ou Coldplay... Les studios français spécialisés dans les effets spéciaux sont devenus une valeur sûre pour les grandes productions cinématographiques françaises et internationales.

« La formidable dynamique des effets visuels a permis de créer 15 % d'emplois supplémentaires en 2016. Les effets visuels sont aujourd'hui devenus stratégiques pour toute la création, et la demande d'effets spéciaux est en pleine explosion à l'échelle mondiale ! » affirme fièrement Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Concrètement, les effets spéciaux ou trucages sont des techniques utilisées au cinéma pour créer l'illusion (personnages décors objets).

Selon une étude du CNC et Audiens, l'Ile-de-France regroupe l'essentiel des studios français de la filière avec 81 % des entreprises implantés sur son territoire, représentant 95 % de la masse salariale. Le secteur est en plein boom, notamment grâce à la hausse du crédit d'impôt et la réforme du fonds de soutien de la région Ile-de-France.

Valoriser le savoir-faire français

Organisé depuis 2015 par la [Commission du film](#) d'Ile-de-France, en coproduction avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le Paris Images Digital Summit (PIDS) a ouvert ses portes ce mercredi pour quatre



[Visualiser l'article](#)

jours. « *Notre pays souffre d'un déficit de notoriété dans ce domaine* », déplore Yann Marchet, directeur général du PIDS, qui considère qu'il faut « *conforter le leadership de la région Ile-de-France pour éviter le risque de voir partir les productions en Belgique ou au Canada* ».

Le Salon a deux objectifs : valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels mais aussi réunir tous les acteurs du secteur pour réfléchir aux derniers enjeux.

Chaque année, des sessions de recrutement, appelées « Job Fair », sont organisées par les studios présents pour pourvoir à plusieurs centaines de postes. « *C'est un milieu en croissance qui recrute . L'année dernière, plus de 300 postes ont été pourvus lors de la Job Fair* », raconte Yann Marchet.

Formation reconnue

Les studios français et étrangers se pressent pour rencontrer les futures stars des effets spéciaux de demain, formées dans les prestigieuses écoles françaises dont les formations sont reconnues à l'international . Trois écoles de l'Hexagone figurent dans le Top 10 mondial avec l'école des Gobelins en tête.

Ce métier technique monte en puissance, même si les premiers ont été créés avec les petits films de Georges Méliès, mais toujours pas de distinction sur le territoire français. Les seuls prix aujourd'hui sont les « Genie Awards » qui ont été décernés mercredi 24 janvier. « *Rien de mieux qu'un prix pour valoriser le travail des professionnels du secteur* », estime Yann Marchet, rappelant que l'Académie des Oscars a créé cette catégorie... en 1939.

À noter

Un syndicat professionnel dédié à l'industrie des effets visuels numériques, V2F, vient d'être créé



PMIE & REGIONS

Mikros Image cartonne en animation

Trophée César & Techniques 2018, le studio français double son activité chaque année et recrute 20 personnes.

Monique Clémens
— Correspondante à Besançon

Tête d'affiche française de la post-production et des effets spéciaux, avec des réalisations comme « Valérian », « Logorama », « De rouille et d'os », « Le Petit Prince » ou encore « Capitaine Superslip », le studio Mikros Image était né en 1985 d'une intuition : celle de la créativité qu'allaient pouvoir libérer le stylet et la palette graphique, qui faisaient alors leur apparition. L'idée était de mettre à disposition ces nouveaux outils pour que des graphistes viennent s'en emparer et les expérimenter. « Très vite, les créations ont été très "arty", et Mikros Image est devenue très visible », raconte Gilles Gaillard, son directeur général. Après le monde artistique, le marché de la publicité s'était alors intéressé à ces créations étranges, au carrefour de l'art et de la technologie, dont la télévision puis le cinéma s'étaient ensuite emparés.

Dans le film d'Alain Chabat, « Santa & Cie », le studio a reconstitué l'avenue des Champs-Élysées pour donner cette impression que le Père Noël survole la plus belle avenue du monde sur son traîneau-

Nommé à la tête du studio en 2008, quatre ans après un dépôt de bilan lié aux difficultés du secteur de la publicité, Gilles Gaillard avait choisi de se « défendre » en misant sur l'international et en visant les dispositifs de crédits d'impôts pour relocaliser les effets spéciaux, notamment en Belgique et au Canada.

Une troisième voie

L'étape suivante fut la réalisation du film « Astérix et le Domaine des dieux » en images de synthèse, qui a ouvert une troisième voie à Mikros Image, celle du cinéma d'animation, lequel représente aujourd'hui la moitié de l'activité. L'étape d'après : le rachat du studio par Technicolor, en 2015. Et, depuis trois ans, le studio français, qui emploie 170 personnes sur trois sites franciliens (auxquels s'ajoutent 40 salariés à Liège, Bruxelles, Montréal et Londres, ainsi que des intermittents et des free-lances), travaille sur 60 à 70 projets de longs-métrages par an, double son activité chaque année et recrute en permanence, en création mais aussi en ingénierie et en encadrement. Au PIDS, il viendra avec 20 postes à pourvoir.



Mikros Image cartonne en animation

Trophée César & Techniques 2018, le studio français double son activité chaque année et recrute 20 personnes.

Tête d'affiche française de la postproduction et des effets spéciaux, avec des réalisations comme « Valérian », « Logorama », « De rouille et d'os », « Le Petit Prince » ou encore « Capitaine Superslip », le studio Mikros Image était né en 1985 d'une intuition : celle de la créativité qu'allaient pouvoir libérer le stylet et la palette graphique, qui faisaient alors leur apparition. L'idée était de mettre à disposition ces nouveaux outils pour que des graphistes viennent s'en emparer et les expérimenter. « *Très vite, les créations ont été très 'arty', et Mikros Image est devenue très visible* », raconte Gilles Gaillard, son directeur général. Après le monde artistique, le marché de la publicité s'était alors intéressé à ces créations étranges, au carrefour de l'art et de la technologie, dont la télévision puis le cinéma s'étaient ensuite emparés.

Dans le film d'Alain Chabat, « Santa & Cie », le studio a reconstitué l'avenue des Champs-Élysées pour donner cette impression que le Père Noël survole la plus belle avenue du monde sur son traîneau. Nommé à la tête du studio en 2008, quatre ans après un dépôt de bilan lié aux difficultés du secteur de la publicité, Gilles Gaillard avait choisi de se « défendre » en misant sur l'international et en visant les dispositifs de crédits d'impôts pour relocaliser les effets spéciaux, notamment en Belgique et au Canada.

Une troisième voie

L'étape suivante fut la réalisation du film « Astérix et le Domaine des dieux » en images de synthèse, qui a ouvert une troisième voie à Mikros Image, celle du cinéma d'animation, lequel représente aujourd'hui la moitié de l'activité. L'étape d'après : le rachat du studio par Technicolor, en 2015. Et, depuis trois ans, le studio français, qui emploie 170 personnes sur trois sites franciliens (auxquels s'ajoutent 40 salariés à Liège, Bruxelles, Montréal et Londres, ainsi que des intermittents et des free-lances), travaille sur 60 à 70 projets de longs-métrages par an, double son activité chaque année et recrute en permanence, en création mais aussi en ingénierie et en encadrement. Au PIDS, il viendra avec 20 postes à pourvoir.

Les Echos



PMIE & REGIONS

Enghien, le pôle de référence de la création numérique

Le Centre des arts d'Enghien-les-Bains proposera dès septembre 2018 une formation d'excellence diplômante aux effets visuels, en partenariat avec l'école Georges-Méliès.

Centre de création, d'exposition, de spectacles vivants, résidence d'artistes, incubateur de start-up, auditorium de 380 places... Le centre des arts (CDA) d'Enghien-les-Bains réunit en son sein tout un écosystème centré vers les arts numériques, avec bientôt une formation d'excellence diplômante. Ce n'est pas un hasard puisque la ville a été désignée Ville créative des arts numériques par l'Unesco en 2013. Ouvert depuis 2002, le CDA est reconnu sur la scène internationale d'autant que la municipalité du Val-d'Oise est la coordinatrice du groupe des villes « arts numériques » de l'Unesco. A travers une plate-forme commune de coproduction et codiffusion entre les villes, basée sur un programme de résidences croisées, de collaborations entre festivals et de partage et transferts d'expertise, Enghien s'est engagée à soutenir la mobilité des œuvres et artistes numériques.

Au niveau local, le CDA est une source d'attractivité pour Enghien-les-Bains, grâce notamment à la biennale internationale des Bains numériques et le Paris Images Digital Summit. « Nous voulons être le point de fixation, le pôle de référence des arts numériques afin de faire

fructifier au mieux cet écosystème », décrit Dominique Roland, directeur du Centre des arts.

Formation aux effets visuels

A la rentrée scolaire 2018, une formation d'excellence diplômante et qualifiante aux effets visuels sera mise en place, en partenariat avec l'école Georges-Méliès, dirigée par Franck Petitta. « L'idée est d'offrir aux jeunes qui n'ont pas eu la chance de rentrer dans les grandes écoles un parcours de deux ans leur permettant d'être formé à des métiers porteurs d'emploi dans le domaine des arts visuels », poursuit le directeur du CDA, qui précise que « la sélection sera faite sur dossier avec une capacité d'accueil pouvant atteindre une centaine d'étudiants dans un futur proche ». Des synergies seront créées avec le CDA pour permettre aux étudiants de voir, par exemple, comment est mis en scène un hologramme à l'occasion des expositions et spectacles vivants, et de rencontrer des superviseurs légendaires des effets visuels invités au Paris Images Digital Summit et au festival Bains numériques.

— L. Ba.



À NOTER

Le Centre des arts gère et coordonne le Numeric Lab, un incubateur de start-up innovantes dans le domaine des industries culturelles et créatives.



Enghien, le pôle de référence de la création numérique

Le Centre des arts d'Enghien-les-Bains proposera dès septembre 2018 une formation d'excellence diplômante aux effets visuels, en partenariat avec l'école Georges-Méliès.

Centre de création, d'exposition, de spectacles vivants, résidence d'artistes, incubateur de start-up, auditorium de 380 places... Le centre des arts (CDA) d'Enghien-les-Bains réunit en son sein tout un écosystème centré vers les arts numériques, avec bientôt une formation d'excellence diplômante. Ce n'est pas un hasard puisque la ville a été désignée Ville créative des arts numériques par l'Unesco en 2013. Ouvert depuis 2002, le CDA est reconnu sur la scène internationale d'autant que la municipalité du Val-d'Oise est la coordinatrice du groupe des villes « arts numériques » de l'Unesco. A travers une plate-forme commune de coproduction et codiffusion entre les villes, basée sur un programme de résidences croisées, de collaborations entre festivals et de partage et transferts d'expertise, Enghien s'est engagée à soutenir la mobilité des oeuvres et artistes numériques.

Au niveau local, le CDA est une source d'attractivité pour Enghien-les-Bains, grâce notamment à la biennale internationale des Bains numériques et le Paris Images Digital Summit. « *Nous voulons être le point de fixation, le pôle de référence des arts numériques afin de faire fructifier au mieux cet écosystème* », décrit Dominique Roland, directeur du Centre des arts.

Formation aux effets visuels

A la rentrée scolaire 2018, une formation d'excellence diplômante et qualifiante aux effets visuels sera mise en place, en partenariat avec l'école Georges-Méliès, dirigée par Franck Petitta. « *L'idée est d'offrir aux jeunes qui n'ont pas eu la chance de rentrer dans les grandes écoles un parcours de deux ans leur permettant d'être formé à des métiers porteurs d'emploi dans le domaine des arts visuels* », poursuit le directeur du CDA, qui précise que « *la sélection sera faite sur dossier avec une capacité d'accueil pouvant atteindre une centaine d'étudiants dans un futur proche* ». Des synergies seront créées avec le CDA pour permettre aux étudiants de voir, par exemple, comment est mis en scène un hologramme à l'occasion des expositions et spectacles vivants, et de rencontrer des superviseurs légendaires des effets visuels invités au Paris Images Digital Summit et au festival Bains numériques. .

À noter

Le Centre des arts gère et coordonne le Numeric Lab, un incubateur de start-up innovantes dans le domaine des industries culturelles et créatives.

Les Echos



24/01/2018 05:00:04

AGENDA DES CONFERENCES DE PRESSE ET EVENEMENTS ECONOMIQUES JUSQU'AU 30 JANVIER EN FRANCE

Voici l'agenda prévisionnel des conférences de presse et autres évènements économiques jusqu'au mardi 30 janvier 2018 (heure de Paris):

DIVERS

10H00 - ENGHIEN-LES-BAINS - Conférence de presse du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) : présentation des chiffres de l'emploi et état des lieux de la filière VFX - Dans le cadre du Paris Images Trade Show - Centre des Arts - Salle 1 - 12/16 rue de la Libération (95880)

VIDEO. Les effets spéciaux des «Aventures de Spirou et Fantasio» 100% made in France

EFFETS SPECIAUX La firme française Digital District a montré à « 20 Minutes » comment elle a géré les effets des « Aventures de Spirou et Fantasio »...



Thomas Solivérès dans Les aventures de Spirou et Fantasio d'Alexandre Coffre — Sony Pictures France

« 20 Minutes » a visité Digital District, une firme française compétitive dans ce domaine. Elle a notamment signé les effets des « Aventures de Spirou et Fantasio » qui sortira en janvier. Digital District, firme française fondée en 2008, vient de signer les quatre cents effets des *Aventures de Spirou et Fantasio* d'Alexandre Coffre (sortie le 21 février). A l'occasion du Paris Image Digital Summit, manifestation dédiée aux effets spéciaux numériques, *20 Minutes* s'est fait expliquer leur travail par Philippe Aubry, superviseur sur ce film.

>> A lire aussi : VIDEO. «Santa & Cie»: Pourquoi les effets spéciaux du film ont été réalisés en France

Video : <http://www.20minutes.fr/cinema/2206807-20180124-video-effets-speciaux-aventures-spirou-fantasio-100-made-in-france>

Faire l'hélicoptère



www.20minutes.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Parmi les réussites des créateurs, le Fantacoptère, l'hélicoptère de Spirou, est l'un des plus spectaculaires comme le montre la vidéo ci-dessus. Les magiciens de Magical District n'étaient pas au bout de leurs peines après l'avoir fait s'envoler. « Cet engin nous a posé un problème inattendu quand l'une de ses structures a caché une partie du visage du comédien Thomas Solivérès, se souvient Philippe Aubry. Il a fallu recréer les morceaux de peau manquants, une gageure car le comédien devait avoir des expressions crédibles. » Au final, le spectateur est incapable de faire la différence entre la réalité et l'image 3D tant l'ensemble est homogène.

Un écureuil casse-noisettes

Spip, le fidèle écureuil de Spirou a causé aussi bien des soucis. Devait-on utiliser un véritable animal, une marionnette ou une bestiole en images de synthèse ? « On a opté pour un cocktail des trois », précise Philippe Aubry. La vidéo montre comment le petit rongeur a été intégré au décor selon les besoins de la production. « J'ai eu la chance de travailler avec Alexandre Coffre au moment de l'écriture ce qui nous a permis de résoudre certains détails avant le tournage », insiste Philippe Aubry. Le résultat, bluffant, prouve que nos techniciens n'ont rien à envier à ceux d'outre-Atlantique.

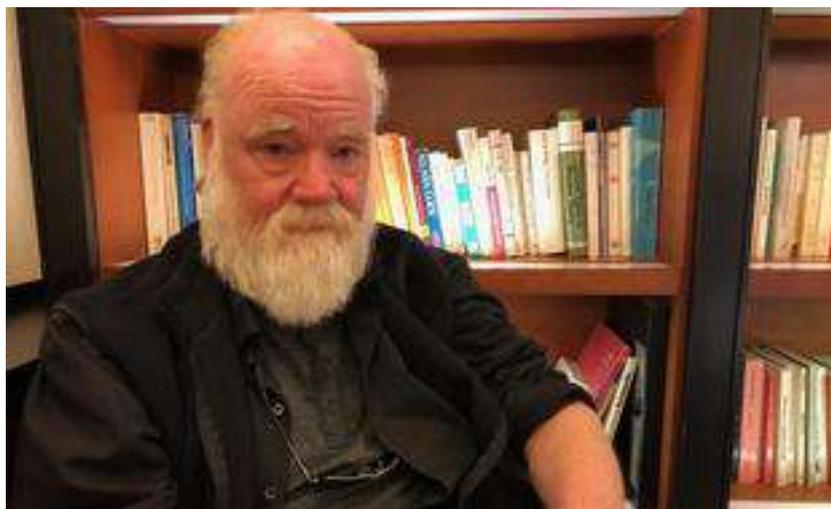
La débrouillardise, un concept français

« La différence entre les Français et les Américains est que nous sommes moins hiérarchisés qu'eux et plus adeptes de la débrouillardise », explique Philippe Aubry. C'est ce qui a fait la différence sur des productions comme *Les promesses de l'aube* ou *Santa et Cie*. « Nous faisons toutes les corrections pour le même prix alors qu'ils se repassent chaque problème de superviseur à superviseur ce qui leur permet de facturer davantage au client. » Leur savoir-faire de s'illustrer sur des productions comme *La promesse de l'aube* d'Eric Barbier ou *Santa & Cie* d'Alain Chabat.

Video : <http://www.20minutes.fr/cinema/2206807-20180124-video-effets-speciaux-aventures-spirou-fantasio-100-made-in-france>

VIDEO. De «Star Wars» à «Jurassic Park», Phil Tippett a marqué l'histoire des effets spéciaux

SFX Honoré au Paris Image Digital Summit, Phil Tippett revient sur quelques moments clé de sa carrière...



Phil Tippett à Paris le 24 janvier 2018 — *Caroline Vié*

Phil Tippett est un grand maître des effets spéciaux américain.

Il a notamment travaillé avec George Lucas, Steven Spielberg et Paul Verhoeven.

Il est couronné par un Genie Award, prix récompensant l'ensemble sa carrière.

A l'occasion de la remise d'un Genie Award récompensant sa carrière, Phil Tippett, maître des effets spéciaux oscarisé pour *Jurassic Park* et *Star Wars : Le Retour du Jedi*, est venu au Paris Image Digital Summit, manifestation dédiée aux effets spéciaux numériques.

Ce grand monsieur âgé de 66 ans en profitera pour animer une master-class vendredi 26 janvier, mais il a trouvé le temps de commenter, pour *20 Minutes*, quelques passages emblématiques jalonnant quarante années d'une carrière prestigieuse.

Star Wars : 40 ans d'effets en une double séquence

Au moment de filmer l'échiquier pour *Un nouvel espoir* en 1977, George Lucas a demandé à Phil Tippett, alors débutant, d'animer les créatures en stop motion (image par image). Près de quarante ans plus tard, Tippett a dû recréer le jeu pour *Le Réveil de la Force* de J.J. Abrams. Les deux versions sont visibles ci-dessous.

Video : www.youtube.com/embed/FMPS-eKW86I?feature=oembed

« On pourrait croire qu'il était facile de reprendre cette scène, s'amuse Phil Tippett, mais il est beaucoup plus ardu de partir de quelque chose de préexistant que d'innover complètement ! Les techniques avaient changé



www.20minutes.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

et il a donc fallu modéliser les créatures originales, très détériorées par le temps. Jamais nous n'aurions pu imaginer les revoir un jour heureusement que George les avait conservées. »

Jurassic Park : la grande peur de Phil [Tippett](#)

Comme le montre la vidéo test ci-dessous, Phil [Tippett](#) avait d'abord pensé animer les dinosaures du film de Steven Spielberg image par image avant qu'il soit décidé de s'essayer aux effets numériques qui n'en étaient encore qu'à leurs balbutiements en 1993. La période a été rude pour [Tippett](#) qui a pensé que son savoir-faire allait devenir obsolète.

Video : www.youtube.com/embed/-dGpd69_x5M?feature=oembed

« J'ai vraiment cru que j'allais me faire virer, précise Phil [Tippett](#), mais mes essais ont servi de base pour l'animation en image de synthèse. Ce médium permettait des mouvements de dinosaures plus fluides tandis que les informaticiens pouvaient s'appuyer sur les squelettes que nous avons construits pour rendre les animaux plus crédibles. »

Robocop et Starship Trooper : place à l'imagination

Sa collaboration avec Paul Verhoeven a été déterminante pour la carrière de Phil [Tippett](#) qui a notamment travaillé avec lui pour *Robocop* (1987) et *Starship Troopers* (1998), deux œuvres qui ont été ensuite déclinées pour plusieurs suites plus ou moins réussies.

« Dans les deux cas, il s'agissait de créations totales. Les insectes aliens de *Starship Troopers* constituaient un vrai défi parce qu'ils devaient pouvoir tuer un maximum de gens sans être trop répugnants, ce qui aurait fait fuir le public. Nous avons dû créer toute une déclinaison de ces soldats en nous basant sur ceux de la Seconde Guerre mondiale et sur la structure d'une ruche. »

Video : www.youtube.com/embed/JsHkvYPCBRo?feature=oembed

Aujourd'hui, Phil [Tippett](#) se consacre à la réalisation de *Mad God*, une œuvre intrigante et poétique sur laquelle il planche depuis des années et qu'il a financée lui-même. Il espère pouvoir la sortir sous forme de long-métrage d'ici deux ans.

« Ce n'est pas vraiment narratif, donc je n'ai trouvé personne d'autre que moi pour produire, plaisante-t-il. Des jeunes viennent me donner un coup de main car je suis un dinosaure dans la profession et ils veulent apprendre à mon contact. Je leur dis de ne pas se faire trop d'illusions quant à leur avenir dans la profession. D'ici quelques années, l'intelligence artificielle nous aura tous remplacés. »

Video : www.youtube.com/embed/mCwUIh-YZlc?feature=oembed



Sélection critique par
Isabelle Vatan

Brocantes

Master-classe Phil Tippett - Starship Troopers

19h15 (ven.), Centre des arts, 12-16,
rue de la Libération, 95 Enghien-
les-Bains, 01 30 10 85 59. (10-12€).

📌 Grand rassemblement des
pros de l'image numérique
(animation et effets spéciaux)
à Enghien-les-Bains, le Paris
Digital Summit propose deux
événements ouverts à tous,
à prix abordable, dont, en
clôture, l'avant-première des
Aventures de Spirou et Fantasio,
suivie d'une rencontre avec
son réalisateur, Alexandre
Coffre (le 27, 15h, 5€).

Les fans de *Star Wars* et de
Jurassic Park ne manqueront
pas la master-classe de Phil
Tippett, récompensé de deux
oscar pour ses effets visuels.
La rencontre, entrecoupée
d'extraits de films, sera suivie
de la projection de *Starship
Troopers*, de Paul Verhoeven,
pour lequel Tippett avait
conçu les Arachnides.



Master class Phil Tippett

Le 26 janvier 2018

Centre des arts

Grand rassemblement des pros de l'image numérique (animation et effets spéciaux) à Enghien-les-Bains, le Paris Digital Summit propose deux événements ouverts à tous, à prix abordable, dont, en clôture, l'avant-première familiale des *Aventures de Spirou et Fantasio*, suivie d'une rencontre avec son réalisateur, Alexandre Coffre (le 27, 15h, 5 €). Les fans de *Star Wars* et de *Jurassic Park* ne manqueront pas la master class de Phil Tippett, récompensé de deux oscars pour ses effets visuels. La rencontre, entrecoupée d'extraits de films, sera suivie de la projection de *Starship Troopers*, de Paul Verhoeven, pour lequel Tippett avait conçu les Arachnides.

Lieux et dates

Centre des arts

12-16, rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains

infos

Vendredi 26 janvier 2018

19h15

de 10 € à 12 €



Manifestation dédiée à la création numérique, le Paris Images Digital Summit rassemble pendant quelques jours les plus grands talents issus du monde mystérieux des effets spéciaux. Parmi eux, le Français Olivier Cauwet nous raconte en avant-première le travail du studio BUF sur le film de SF qui a marqué l'année 2017.



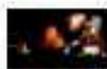
Denis Villeneuve : "Blade Runner 2049" est un film sur la beauté et la force des rêves brisés"



À lire aussi : "Blade Runner" : du livre métaphysique de Philip K. Dick au film néo-futuriste de Ridley Scott



"Blade Runner" : l'un-multiple de la SF



À lire aussi : "Blade Runner" : 10 anecdotes que vous ne connaissez (peut-être) pas sur ce film culte

Des Français au générique de *Blade Runner 2049* ? Oui, et plusieurs d'ailleurs même : « Pris de soixante personnes », précise Pierre Buffin, directeur de BUF, l'un des plus grands studios de production d'effets spéciaux, qui a notamment travaillé sur *Interstellar* ou *Le Seigneur des Anneaux*, et qui s'est vu confier dès février 2016 trois séquences majeures du film de Denis Villeneuve.

Avant sa venue au [Paris Images Digital Summit](#), le superviseur Olivier Cauwet, 43 ans dont vingt chez BUF, nous a raconté les dessous de son travail sur la grande suite de [Philippe K. Dick](#) (1942). Avec des hologrammes, des souvenirs, de la neige et du béton glacé.

À voir : Au Festival cinéma Télérama 2018 : Harrison Ford, le retour de "Blade Runner 2049"

La Holo Fun House

« La scène des hologrammes, qu'on appelle la "Holo Fun House", est une des scènes-clés du film : c'est en effet dans cette salle de spectacle abstraitement que Ryan Reynolds et Harrison Ford commencent à se battre. Notre job, c'était d'habiller la scène avec des hologrammes de dimensions, d'élus, et de Marilyn.

Au moment du tournage, il n'y avait bien sûr pas d'hologrammes, ni de spectacle. Juste un impressionnant jeu de lumières, mis en place au millimètre par le chef opérateur, Roger Deakins. C'était incroyable à voir : les lumières que l'on voit dans le film ne sont pas créées à l'écran ; Deakins éclaire le plateau de tournage tel qu'on le voit ensuite à l'écran. La prise de vues est faite avec la caméra, il n'y a pas de retour en arrière. Sur cette séquence, l'une des difficultés principales résidait aussi dans le fait qu'il n'y avait que des contre-plongées avec des éclairages très forts et de la fumée. Il fallait aussi se caler à la rythmique du montage, pour créer une espèce de chaos visuel. L'approche artistique de notre travail est très importante car il faut que ce soit folk, que ça apporte visuellement quelque chose, en faisant bien attention de ne pas effacer l'action. »

PUBLICITÉ



Télérama Abonnements Découvrez tout à l'écran

Édition du samedi

De "Star Wars" à "Starship Troopers", les créatures mythiques de Phil Tippett

Caractéristiques : (1446) le 25/01/2018, Mise à jour le 26/01/2018 à 12h44



Ce pionnier des effets spéciaux, oscarisé pour "Star Wars : Un nouvel espoir" et "Jurassic Park", a reçu un Genie Award pour l'ensemble de sa carrière à l'occasion du Paris Images Digital Summit, manifestation consacrée à la création numérique. Il y donnera également une master class ce vendredi 26 janvier 2018.

C'est un véritable artisan des effets spéciaux, qui a connu l'avant « tout-numérique ». Phil Tippett, 60 ans, a connu, malgré les évolutions technologiques qui ont bouleversé l'industrie cinématographique, une âme de créateur. En quarante ans de carrière, il a travaillé sur les plus grands films de science-fiction qui ont marqué des générations de fans : *Star Wars*, *Polytechnic*, *Jurassic Park*... et son CV est aussi agrémenté de deux Oscars. En visite à Paris à l'occasion du Paris Images Digital Summit d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), manifestation vouée à la création numérique, il donnera, ce vendredi 26 janvier, une masterclass avant la projection de *Starship Troopers*, de Paul Verhoeven, film dans lequel une armée d'insectes géants, les *Arachnids*, se dresse contre l'espèce humaine et parvient à rayer de la carte la ville de Buenos Aires.

C'est précisément sur ces machines imaginées que Phil Tippett a travaillé pendant des mois, sans savoir qu'elles allaient devenir des créatures cultes de l'histoire de la science-fiction : « Quand on a commencé, c'était horripilé par le matériel, je ne savais pas où on allait. Je savais qu'on allait faire des créatures, mais l'échelle des bestioles était si grande que je ne savais pas comment on allait s'en sortir ». L'un des principaux défis rencontrés pendant le tournage fut la direction des consultants, qui devaient jouer face à des monstres qui, étant créés numériquement, n'étaient pas sur le plateau.

PUBLICITÉ



Télérama
Abonnements
Abonnement
Télérama

SUR LE MÊME THÈME

À lire aussi

Éfida spéciale : les hologrammes de "Star Wars 2017" sacrés par leur créateur

À lire aussi

Vidéo : les secrets pour l'élaboration des meilleurs effets spéciaux

Rencontre avec Phil Tippett, créateur des monstres de *Star Wars*

© 24/01/2018 à 18h25



Le réalisateur Phil Tippett a imaginé certaines des créatures les plus mémorables de *Star Wars* comme Jabba le Hutte, l'Amiral Ackbar ou encore les Tauntauns. Il nous en raconte la genèse.

On lui doit certaines des créatures les plus mémorables du cinéma hollywoodien. Jabba le Hutte de *Star Wars*, les dinosaures de *Jurassic Park* ou encore les Anarchides de *Starship Troopers*; c'est lui. A 88 ans, le maître Phil Tippett reçoit cette semaine un Génie d'Honneur lors du Paris Images Digital Summit.

Encore en activité, Phil Tippett réalise actuellement *Mad God*, une série de courts-métrages fantastiques auxquels il pense depuis sa tendre enfance. Né en 1931, l'Américain fait partie de cette génération de cinéastes à avoir été durablement marqué par l'animateur Ray Harryhausen, qui a révolutionné l'histoire du cinéma en réalisant une mémorable séquence de combat avec des squelettes dans *Jason et les Argonautes*.

"J'ai l'impression d'être en voie de disparition"

Spécialiste des dinosaures, Phil Tippett est l'auteur en 1955 d'un court-métrage révolutionnaire intitulé *Prehistoric Beast*. D'une durée de neuf minutes, il met en scène des marionnettes de dinosaures plus vraies que nature. C'est grâce à ce film qu'il est engagé pour superviser la création des dinosaures de *Jurassic Park*. En plein tournage, cependant, Steven Spielberg décide de créer numériquement les dinosaures. Une décision qui change à jamais le cinéma et transige l'utilisation des effets spéciaux numériques.



Sélectionné pour vous
Héritage de Johnny: comment Lucide a imposé son autorité sur l'empire...

En apprenant cette nouvelle, Phil Tippett déclare: "J'ai l'impression d'être en voie de disparition". Une réplique que Spielberg intègre au scénario. Après cette expérience, Phil Tippett a aussi travaillé sur *Starship Troopers* de Paul Verhoeven, avant de se lancer dans la réalisation et de superviser la création des loups dans *Twilight*. Devenu superviseur des effets spéciaux, il continue à travailler via son studio tout en se concentrant sur ses travaux personnels.

- Commenter
- Partager
- Tweeter
- Partager
- Imprimer

C'est la fête chez Marionnaud !

Proposez par Marionnaud

Newsletter People

Votre avis

A voir aussi



De superbes coupes de cheveux qui nous étonnent à tout âge

YourSelectedHair



Impôts 2018 : les français peuvent plus de 2500€ d'impôts peuvent bénéficier de cette loi

Estimation Défisolution Proel



Ces grands sportifs qui nous ont



Konbini®



"Je n'aime pas trop les franchises. Tout ce que tu peux en faire, c'est rajouter une couche de peinture..."

Phil Tippett est le plus grand spécialiste du stop motion... Il a signé les effets spéciaux de Star Wars, Jurassic Park et Starship Troopers et revient pour nous sur son travail et sur sa technique légendaire

22 K vues

J'aime

Commenter

Partager

138

Meilleurs commentaires ▾

17 partages

14 commentaires

Joe Letteri, le magicien du Seigneur des anneaux et d'Avatar



Il a conçu les effets spéciaux des films de Peter Jackson, James Cameron et Spielberg, et a inventé toutes sortes de mondes au cinéma. Rencontre avec le « Créateur ».

L'Américain Joe Letteri, 60 ans, est littéralement le big boss de Weta Digital, qui gère les effets visuels et la production d'images de synthèse d'à peu près tous les grands blockbusters hollywoodiens, dans les studios néo-zélandais de Peter Jackson (*Le Seigneur des anneaux*). Pionnier dans son domaine, Letteri a ciselé certains des personnages numériques les plus étonnants de ces vingt dernières années (notamment César dans *La Planète des singes*), supervisé des effets spéciaux révolutionnaires pour des cinéastes aussi exigeants que Steven Spielberg, James Cameron ou Luc Besson, mais aussi codéveloppé la technique de « transluminescence » qui a permis de créer le personnage de Gollum dans *Le Seigneur des anneaux* ... Infatigable chercheur, il continue à inventer de nouvelles façons de créer des mondes et des personnages, avec une qualité photographique sans cesse renouvelée. Ce lauréat de quatre oscars (*Avatar* , *Le Seigneur des anneaux : Les Deux Tours* , *Le Seigneur des anneaux : Le Retour du roi* et *King Kong*) est l'invité d'honneur du [Paris Images Digital Summit](#) , à Enghien-les-Bains (jusqu'au samedi 27 janvier). Impossible de manquer une si belle occasion de rencontrer ce magicien, artiste et scientifique, sympathique et incroyablement humble.

Le Point Pop : Adolescent, quel est le film qui vous a le plus inspiré ?

Joe Letteri : Probablement *King Kong* , version 1933. Puis *Jason et les Argonautes* , *2001 l'Odyssée de l'espace* , *Star Wars* ... Chacun de ces films m'a rendu plus curieux. Comment fait-on pour donner l'illusion que des squelettes peuvent se battre ou qu'un gorille géant grimpe sur l'Empire State Building ? Comment parvient-on à tromper l'œil ?

Vous avez quitté le lycée en 1975, mais vous n'avez débuté dans le cinéma qu'en 1989. Qu'avez-vous fait entre les deux ?



Joe Letteri (tout à gauche) lors de son sacre aux Oscars en 2010 pour Avatar de James Cameron.

© MARK RALSTON MARK RALSTON / AFP

J'étais passionné par les mathématiques, la physique, les ordinateurs, et pendant longtemps, j'ai travaillé dans ces domaines. À l'époque, on commençait à utiliser l'ordinateur pour résoudre certaines équations mathématiques très complexes. C'était passionnant. Pour l'ordinateur, j'étais un autodidacte et j'ai commencé par bricoler de petites pubs. Puis j'ai été embauché sur *Jurassic Park* pour travailler sur la peau de dinosaure, et c'est comme ça que tout a commencé...

Quand vous élaboriez vos premières publicités, vous pensiez pouvoir réaliser un jour une créature aussi réaliste que César dans *La Planète des singes* ?

Jamais de la vie ! J'essayais péniblement d'animer de simples voitures... Jamais je n'aurais pensé pouvoir le faire avec un personnage.

Comment travaillez-vous ? Vous dessinez ?

Non, tout est réalisé avec des ordinateurs. Ma spécialité, c'est la lumière et le rendu final, comment la lumière interagit avec le personnage, le décor, le degré de réalisme. C'est ma passion ! Et après tous les calculs, est-ce que cela fonctionne, est-ce que cela s'intègre au scénario ? Mais je ne suis pas seul, je collabore avec d'autres artistes. Dix personnes peuvent parfois travailler sur rien qu'un plan de César dans *La Planète des singes*. Parfois, cinq cents personnes planchent plus d'un an sur un même film.

Pouvez-vous donner vie à tout ?

Oui, mais pas à n'importe quoi. Nous pouvons tout essayer, mais cela dépend vraiment du scénario. Avant *Avatar*, les demandes étaient très spécifiques. Il fallait animer un dinosaure, Gollum... Pour *Avatar*, James Cameron nous a demandé d'inventer tout un monde. Nous avons décidé de relever le défi. Cela nous a pris trois ans !



[Visualiser l'article](#)

Vous avez travaillé avec Steven Spielberg, James Cameron et, bien sûr, Peter Jackson, qu'est-ce qui les distingue ?

Spielberg vous décrit ce qu'il souhaite et attend que vous le lui donniez. Peter Jackson vous supervise et vous donne des conseils, tandis que Cameron veut que vous lui expliquiez chaque procédé technique en détail. Ce sont des visionnaires. Mais c'est ce qui les rapproche qui est intéressant. Comme Luc Besson, ils veulent raconter une histoire d'une façon inédite.

Que pouvez-vous nous dire d' *Avatar 2* ?

Le titre !

Sérieusement...



Une scène du premier volet d'Avatar. L'actrice joue une scène en performance capture et devient ensuite à l'écran la créature bleue du peuple Navy grâce à la magie du numérique et au talent de Joe Letteri.

© 20th Century Fox

Je ne peux rien dire, Cameron me tuerait. Mais vous savez, nous n'avons jamais cessé de travailler sur *Avatar* depuis la sortie du premier volet, en développant des programmes informatiques. Nous savions qu'il y aurait une suite un jour et nous avançons de notre côté. Le tournage proprement dit a débuté il y a six mois. Nous sommes à fond sur les effets spéciaux, nous les réaliserons absolument tous et le film sortira en décembre 2020.

Vous travaillez sur d'autres projets ?

Bien sûr, nous avançons toujours sur cinq ou six projets en même temps. Il y a *Alita : Battle Angel*, produit par James Cameron et réalisé par Robert Rodriguez, *Infinity War* pour Marvel, *Rampage* avec Dwayne Johnson, *Le Labyrinthe* qui sort bientôt.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Vous vivez en Nouvelle-Zélande ?

Oui, depuis 16 ans. Je m'y suis installé pour *Les Deux Tours* et je ne suis jamais reparti. C'est un pays magnifique et c'est génial de faire des films là-bas. Notre communauté, à Wellington, fait vraiment du très bon boulot. À Weta Digital, nous sommes 1 700. Pour certains films, nous avons des renforts de plusieurs centaines de personnes.

Quelle est la moyenne d'âge chez Weta Digital ?

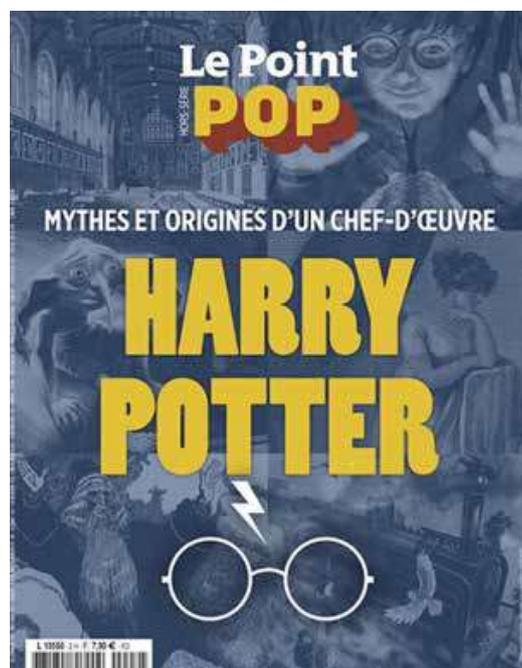
Disons que nous étions plus jeunes quand nous avons commencé (rires). C'est un mix, mais l'équipe de base du *Seigneur des anneaux* est toujours présente. Nous avons aussi du sang neuf, ce qui est très important parce qu'il y a beaucoup de boulot, beaucoup de films avec des effets spéciaux.

Vous avez révolutionné cet art. Qu'est-ce qui vous motive encore ?

J'ai encore tellement à apprendre ! Mais par-dessus tout, j'adore m'asseoir dans un cinéma et voir mon film une fois terminé. Je me souviens d'avoir visionné le dernier acte de *La Planète des singes*. Matt Reeves a fait un boulot génial, signé un grand film. C'est pour moi la récompense suprême. Découvrir sur grand écran *Jurassic Park*, les *Seigneur des anneaux* ou *Avatar*, ça a été des moments exceptionnels de ma vie.

#Interview #LesHommesdeLOmbre #Cinéma

Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>



Harry Potter - Mythes et origines d'un chef-d'oeuvre
7,90€

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Il fallait en avoir le cœur net. Savoir une bonne fois pour toutes si nous avons raison sur lui. 20 ans après notre première rencontre, Harry Potter pouvait-il encore nous séduire ? Nous voilà donc retournés « à l'école des sorciers », légèrement inquiets à l'idée de perdre nos si belles illusions.

Je commande

Ajouter un pseudo

Vous devez renseigner un pseudo avant de pouvoir commenter un article.

Votre pseudo : *

Pseudo incorrect

Créer un brouillon

un brouillon est déjà présent dans votre espace commentaire.

Vous ne pouvez en sauvegarder qu'un

Pour conserver le précédent **brouillon** , cliquez sur annuler.

Pour sauvegarder le nouveau **brouillon** , cliquez sur **enregistrer**

Créer un brouillon

Erreur lors de la sauvegarde du brouillon.

100% Coulisses : on a visité un studio d'effets spéciaux !

Vous avez eu des étoiles dans les yeux en regardant **Jurassic Park**, **Blade Runner** ou encore **Avatar** ? Mais vous êtes-vous déjà demandé comment étaient fabriqués les effets spéciaux qui rendent ces films de science-fiction aussi réalistes ? À l'occasion du Paris Images Digital Summit, qui se tient actuellement au Centre des Arts d' Enghien-Les- Bains, nous avons eu la chance de pouvoir visiter un des studios d'effets spéciaux les plus célèbres de l'Hexagone, Digital District.

UN SAVOIR FAIRE FRANÇAIS ?

Les effets visuels et la France c'est une longue histoire d'amour qui a débuté avec George Méliès en 1896. Considéré comme le père des effets spéciaux, il met au point des techniques de mise en scène bien avant l'arrivée de l'informatique pour subjuguier les spectateurs.

Plus d'un siècle et demi plus tard, les effets visuels sont devenus monnaie courante dans le septième Art, mais les français sont toujours sur le devant de la scène en matière d'idées créatives.

« *Aujourd'hui en France, on a une qualité en terme de fabrication et en terme de créativité, qui attire énormément les réalisateurs internationaux* » nous confie Yann Marchet, le directeur général du Paris Images Digital Summit.

On peut en effet citer les Studios Illumination Mac Guff, basés à Paris et connus pour des blockbusters comme **Moi, Moche Et Méchant**, **Sing** ou **Les Minions** ou encore BUF, société parisienne d'effets visuels, qui a notamment travaillé sur **Blade Runner 2049** ou encore **Kingsman - Services Secrets**.

Mais alors pourquoi les studios internationaux tels que la 20th Century Fox ou Sony viennent en France pour les effets visuels ? À l'ère des effets spéciaux à grande échelle et de l'industrialisation, les studios internationaux viennent chercher la créativité et l'originalité françaises, qui peut s'apparenter, dans le cas de BUF, à de la haute couture ou de l'artisanat, comme nous l'explique Yann Marchet. David Lynch a par exemple fait appel à Pierre Buffin pour travailler sur **Twin Peaks**.

Notre interview de Yann Marchet :

DIGITAL DISTRICT, UN STUDIO À TAILLE HUMAINE

Après notre rencontre avec Yann Marchet, direction les bureaux de Digital District situés dans le 9e arrondissement de Paris pour découvrir comment fonctionne un studio d'effets visuels. La première chose qui nous frappe est la taille du lieu : il ne s'agit pas d'un immense hangar, ou d'un gigantesque open space où s'affairent des centaines de salariés, mais de bureaux à taille humaine avec une cinquantaine d'employés, spécialisés dans la 2D et dans la 3D. « *Nous sommes présents très tôt dans le processus de réalisation d'un film* » nous confie David Danesi, le directeur du studio, avant d'ajouter : « *les réalisateurs, les scénaristes, nous appellent très tôt, alors qu'ils sont en train de réfléchir à leurs projets* ». Ici, et en France d'une manière générale, l'effet visuel est totalement mis au service du réalisateur, pour servir le film, au même titre que le script, la machinerie ou les lumières. Le dernier exemple en date pour illustrer ce propos est **La Promesse De L'Aube** d' Eric Barbier, qui a fait appel à Digital District en amont de la sortie du film en salles pour mettre au point des effets visuels capables de recréer numériquement une région entière, une gare, ou encore des scènes de guerre.



silence
**MOTEUR
ACTION**



amazon prime
Livraison en
Essayer gratuitement

Critiques ▾

Dossiers ▾

Festivals ▾

Rencontres ▾

Plus ▾



25 janvier 2018

[Dossier] Le marché des effets spéciaux en France, la renaissance?

✎ Posted By: Estelle Lautrou / 0 Comment /

🔖 [Buf, Buf Compagnie](#), [cinéma France](#), [cnc](#), [crédit d'impôt effets spéciaux](#), [cristal écran](#), [dans la brume](#), [dans la brume effets spéciaux](#), [David Duxois](#), [différence cinéma États-Unis France](#), [Digital District](#), [Dominique Vidal](#), [économie effets spéciaux](#), [effets spéciaux](#), [effets spéciaux cinéma](#), [effets spéciaux en France](#), [effets spéciaux français](#), [effets visuels](#), [expo CNC](#), [Frédérique Bredin](#), [interview](#), [Paris Images Digital Summit](#), [PIGS](#), [VFX](#), [Yann Marchet](#)

La Cité des Sciences à Paris accueille depuis octobre dernier, jusqu'à août 2018, l'exposition « **Effets Spéciaux : Crevez l'écran !** » coproduite par le CNC et Universcience. Elle offre au public de tout âge l'occasion de venir découvrir les secrets des effets visuels. En parallèle, à Enghien-les-Bains (95), à quelques pas de Paris, se déroule du 24 au 27 janvier 2018 la quatrième édition du **Paris Images Digital Summit**. Cet événement est un temps fort pour les professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique. Ces deux manifestations semblent tomber comme un cheveu sur la soupe alors que « cinéma français » ne rime a priori pas avec « effets visuels ». Pourtant, la présence de l'une comme de l'autre est représentative du nouvel envol que sont en train de prendre les sociétés françaises sur le marché des effets visuels.

D'après les chiffres du CNC, la filière compte aujourd'hui plus de 100 sociétés et 3 500 emplois. La production d'effets spéciaux s'est relocalisée à plus de 90 % au premier semestre 2017. Six films français ont ou vont dépenser plus d'un million d'euros dans les effets spéciaux : *Santa & Cie* d'**Alain Chabat**, *Gaston Lagaffe* de **Pierre Martin-Laval**, *Dans la brume* de **Daniel Roby**, *Le chant du loup* d'**Antonin Baudry**, ou encore *Taxi 5 de Franck Gastambide*. « Les investissements dans les effets spéciaux ont doublé en seulement 6 mois » indique **Frédérique Bredin**, présidente du CNC. Le « Centre national du cinéma et de l'image animée » est un organisme professionnel qui réunit les professionnels du cinéma et qui définit le cadre de leurs activités. Il participe au financement de la quasi-totalité des productions françaises, TV et cinéma. Cette institution a lancé, il y a près d'un an, un grand plan « effets spéciaux » pour soutenir et développer fortement cette filière incluant une hausse des aides qui sont désormais estimées à 9 millions d'euros.

Les deux temps des effets spéciaux français

Les prémices des effets spéciaux sont, à raison, souvent rattachés aux travaux du réalisateur **Georges Méliès** (1861-1938). Caméra en main, ce cinéaste a offert au public les premières images d'un monde qui n'est pas le leur.



silence
**MOTEUR
ACTION**



amazon prime

Livraison en 1

Essayez gratuitement

Critiques ▾

Dossiers ▾

Festivals ▾

Rencontres ▾

Plus ▾



6 février 2018

[Interview] Joe Letteri, responsable des effets spéciaux du Seigneur des Anneaux et Avatar

Posté by Guillaume De Castro / 0 Commentaire

effets spéciaux cinéma, effets visuels cinéma, collum effets spéciaux, hotéis effets spéciaux, humains digitaux, humains effets spéciaux, joe letteri, joe letteri avatar, joe letteri effets spéciaux, joe letteri seigneur des anneaux, joe letteri valérian, joe letteri planète des singes, planète des singes effets spéciaux, seigneur des anneaux effets spéciaux, uncanny valley effets spéciaux, valérian effets spéciaux

Dans le cadre du Paris Images Digital Summit, qui s'est tenu en janvier à Enghien-les-Bains, mais aussi de l'exposition « Effets Spéciaux Crevez l'Écran » à la Cité des Sciences, nous avons eu l'honneur de pouvoir interviewer Joe Letteri. Il est à la tête de Weta Digital, un des leaders des effets spéciaux numériques. On lui doit, entre autres, les effets spéciaux du *Seigneur des Anneaux*, du *Hobbit*, de *Valérian* ou encore de la trilogie *La Planète des Singes* qui vient tout juste d'être nommée à l'Oscar des Meilleurs Effets Spéciaux pour le troisième opus : *Suprémie*. Il s'agit de sa dixième nomination aux Oscars pour quatre victoires.

[Retrouvez également notre dossier sur le marché des effets spéciaux en France](#)

SMA : Premièrement, comment en êtes-vous venu à travailler dans l'industrie des effets spéciaux ? Était-ce un désir, ou bien un hasard ?

Joe Letteri : J'ai fait des études de mathématiques et de physique. J'étais juste intéressé par le monde, par la manière dont les choses fonctionnaient. Puis j'ai commencé à étudier la science informatique et j'ai compris que l'on pouvait utiliser ça pour modéliser des choses de la vie, comme des phénomènes naturels. Cette prise de conscience m'a amené à m'intéresser à comment on faisait des images à partir de cela. Durant cette période, les réalisateurs et les producteurs commençaient à beaucoup s'intéresser à la façon de raconter des histoires avec l'aide des outils informatiques. Puis petit à petit, il y a eu de plus en plus d'opportunités pour travailler dans ce domaine. J'ai eu la chance de travailler, très tôt dans ma carrière, sur *Jurassic Park*. On a dû penser à la manière dont on pourrait rendre les dinosaures réalistes par exemple, puis tout s'est enchaîné à partir de ce moment pour moi.



Accueil » Entretiens » Joe Letteri, des origines à la suprématie

Joe Letteri, des origines à la suprématie webzine

3 Fév. 2019 dans Entretiens *Jepp andy parker / Avatar / Casper / chroma ball / cité des sciences / Denis Cameron / Joe Letteri / King Kong / L'effortarium / la planète des singes / Le Ben Dira giant / Les Aventures de Tintin et Le Secret de la Licorne / Les Origines / Luc Besson / maie njirwa / masterclass / matt morris / octon capture / Paris Image Digital Summit / Performance capture / peter jackson / PHS / Star Trek / shawn spaulding / Supremacy / Terry Notari / tustin / tustin / vidéos par Jens Casuttart*

Son nom ne vous dit peut-être rien et pourtant... Joe Letteri est l'une des légendes vivantes des effets visuels. Quatre fois oscarisé, il est avec son studio Weta Digital l'un des fers de lance de la motion-capture et de son évolution actuelle la performance-capture. On lui doit la création du personnage de Gollum, de King Kong (Peter Jackson, 2005), des Na'vi de Avatar (James Cameron, 2009) et des singes numériques de l'incroyable trilogie La Planète des Singes (2011-2017). A l'occasion de sa venue à Paris dans le cadre du Paris Image Digital Summit – rendez-vous incontournable pour tout amateur d'effets spéciaux – ce maître a donné une mémorable masterclass à la Cité des Sciences avant de prolonger le plaisir, le lendemain, par une présentation détaillée de l'incroyable travail – on l'espère, bientôt oscarisé – opéré par son studio sur La Planète des Singes : Suprématie (Matt Reeves, 2017).



Du fractal à la Chrome Ball

« Enfant, j'ai été très vite intéressé par les films car j'aimais la magie qu'ils dégageaient mais j'étais surtout intéressé par l'étude des sciences, de la physique et des mathématiques. J'utilisais l'outil informatique dans l'optique d'en apprendre davantage sur les sciences, d'expérimenter. Je me suis donc surtout intéressé à la façon de créer des images avec tout cela. Le tout premier film sur lequel j'ai travaillé est Star Trek VI – Terre Inconnue (Nicholas Meyer, 1991). A l'époque la première chose que l'on m'a demandé c'était de faire exploser une planète! C'était incroyable pour moi qui était passionné par la science et par l'espace d'avoir l'opportunité de faire quelque chose comme ça... Et en plus on me payait pour ça! J'ai adoré ça et j'ai compris que j'allais en faire mon métier. Toutefois, à l'époque de Star Trek VI nous utilisions encore beaucoup de practical effects et on faisait les explosions de ce type en filmant de vraies explosions et du vrai feu. Ce qui m'intéressait dans l'utilisation des effets numériques c'était de devoir réussir à mixer des figures fractales, de multiples formes géométriques pour recréer l'aspect tridimensionnel. J'ai donc beaucoup expérimenté avec le fractal et alors que tout le monde pensait qu'il était impossible de créer un feu réaliste avec un ordinateur, moi, j'étais persuadé que si et en utilisant cette technique, j'y suis finalement arrivé! J'ai toujours essayé d'améliorer les techniques, c'est ce qui m'intéresse dans mon métier. Mon évolution rapide du rang de simple animateur à celui de superviseur des effets-visuels est sûrement lié à cela. Au début, j'ai pas mal rangé mon frein, dans l'ombre. Parfois je voyais les effets que d'autres faisaient et une petite voix intérieure me disait « Joe, tu peux faire bien mieux! ». Par exemple, quand j'ai eu la chance de travailler avec le génial Denis Muren sur Jurassic Park, je me suis posé beaucoup de questions sur la méthode que l'on pourrait employer pour reproduire plus fidèlement la lumière naturelle. Sur Jurassic Park, c'était très rudimentaire : nous utilisions simplement des modèles réduits de dinosaures que nous plaçons sur le plateau afin d'avoir des références pour l'animation par ordinateur. Suite à cela, je me suis dit qu'il faudrait inventer un système qui nous permettrait de mesurer la lumière directement sur le plateau pour transposer ces données dans nos logiciels. Quand je suis arrivé sur Cooper (Brad Silberling, 1995) on avait besoin que notre petit fantôme soit éclairé en post-production et c'était un véritable casse-tête parce qu'on ne pouvait pas avoir un fantôme référence sur le plateau! (rires) C'est là que je me suis dit que la solution serait de parvenir à faire une sorte de photographie à 360° de chaque décor éclairé qui pourrait nous servir de référence pour savoir à chaque fois d'où la lumière doit venir. J'ai donc conçu la chrome ball (aujourd'hui la chrome ball est un outil de référence sur les plateaux de tournage de tous les films nécessitant des effets visuels, ndr) une sphère chromée réfléchissante que vous pouvez placer dans votre décor pour obtenir une sorte de photographie panoramique de la lumière environnante. Une fois ceci capturé, vous disposez d'une référence qu'il vous suffit de convertir en pixels. Chacun de ces pixels va vous permettre de créer votre lumière artificielle et numérique et d'intégrer votre personnage avec l'environnement qui l'entoure! »



www.allocine.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

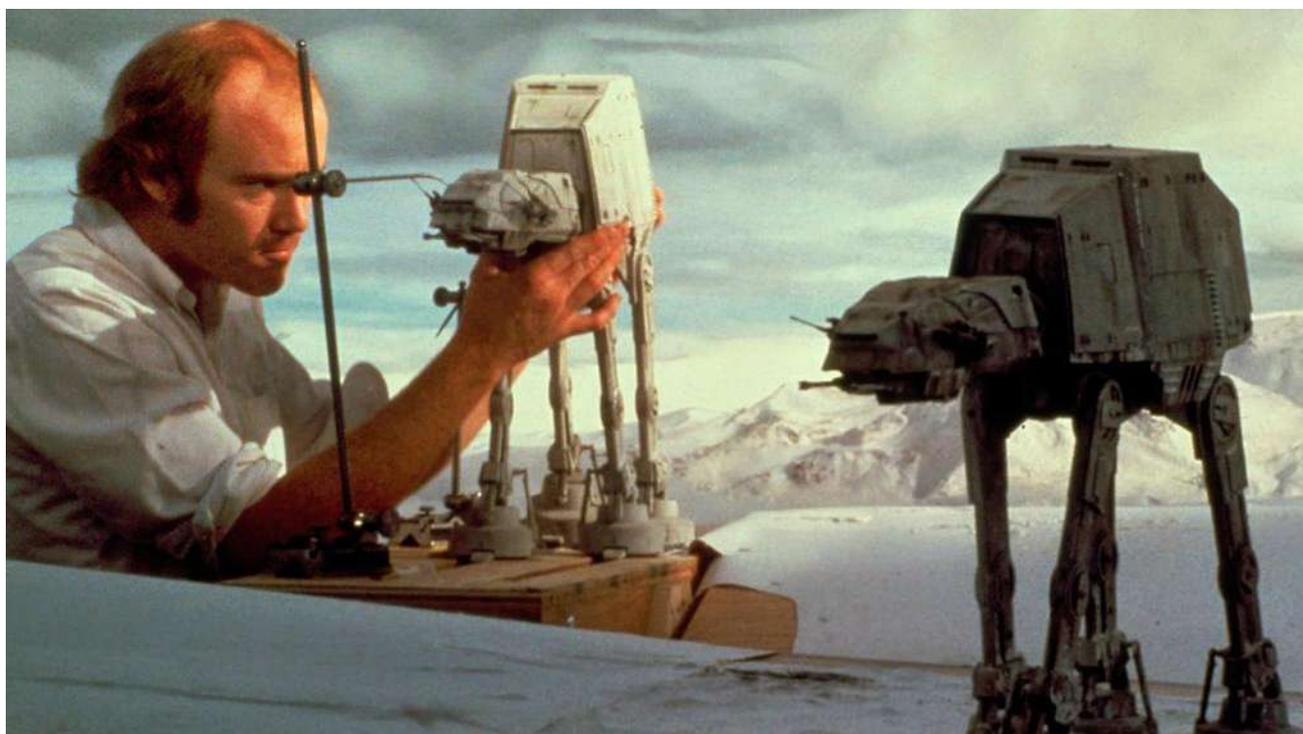


Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Star Wars, Jurassic Park, Starship Troopers... Phil Tippett honoré au Paris Images Digital Summit

Rendez-vous à Enghien-les-Bains du 24 au 27 janvier : le 4e Paris Images Digital Summit y rendra hommage à Phil Tippett, sommité du petit monde des effets visuels, à l'oeuvre sur Star Wars, Jurassic Park et Starship Troopers.



Phil Tippett sur le tournage de "L'Empire contre-attaque"

© D.R.

1/8

Quel est le point commun entre Le Dragon du lac de feu, le Rancor du Retour du Jedi, le monstre à deux têtes de Willow, l'ED-209 de Robocop, les dinosaures de Jurassic Park et les Arachnides de Starship Troopers ? Un grand monsieur des effets spéciaux et visuels nommé Phil Tippett.

Ce génie biberonné aux films de Ray Harryhausen, passé avec brio de la *stop-motion* (animation image par image) au *CGI* (images de synthèse) depuis 1975, recevra justement un Génie d'honneur le 24 janvier prochain, dans le cadre du 4e Paris Images Digital Summit organisé au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.



www.allocine.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Un trophée saluant plus de quarante ans d'expertise et d'innovation au service du cinéma (et de nos imaginaires), qui viendra rejoindre ses deux Oscars.

Manifestation dédiée à toutes les formes de création numérique et en particulier au savoir-faire et à la créativité de l'industrie française des effets visuels, le Paris Images Digital Summit saluera également le travail du Français Christian Guillon (Ex-Machina), et proposera aux visiteurs des études de cas et tables-rondes sur les films incontournables de 2017 (de Blade Runner 2049 à Santa & Cie en passant par Thor Ragnarok), une master-class de Phil Tippett, une avant-première des Aventures de Spirou et Fantasio, des rencontres professionnelles ainsi qu'une Job Fair dédiée aux recrutements des différents studios invités comme Mac Guff, Mikros Images ou BUF.

En bonus, "hors les murs", une master-class de Joe Letteri organisée dans le cadre de la Cité des Sciences et de l'Industrie le 25 janvier. Salué en 2016 par le Paris Images Digital Summit, le lauréat de quatre Oscars y évoquera sa carrière et ses créations majeures (Abyss, Le Seigneur des anneaux, King Kong, La Planète des singes, Avatar, Valérian et le prochain Alita : Battle Angel).

4e Paris Images Digital Summit

24 au 27 janvier 2018

Centre des arts d'Enghien-les-Bains

12-16 Rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains

Video:<http://www.allocine.fr/diaporamas/cinema/diaporama-18669881/>

Trailer PIDS 2018 from Paris Images Digital Summit on Vimeo.



www.parismatch.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Amoureux de "Star Wars", ne manquez pas Phil Tippett au Paris Images Digital Summit

Vidéo: <https://player.vimeo.com/video/247770779>

Trailer PIDS 2018 from Paris Images Digital Summit on Vimeo .

Du 24 au 27 janvier 2018, se déroulera la 4e édition du Paris Images Digital Summit (PIDS) à Enghien-les-Bains, avec un invité prestigieux, le maître des effets spéciaux [Phil Tippett](#)

C'est l'un des grands maîtres des effets spéciaux, un extraordinaire créateur d'illusions cinématographiques qui a travaillé pour les plus grands metteurs en scène dont George Lucas sur la saga «Star Wars», Steven Spielberg sur «Jurassic Park» et bien sûr Paul Verhoeven sur «Robocop» et «Starship Troopers». [Phil Tippett](#) a déjà été récompensé par deux Oscars et un BAFTA, mais pas par un Génie... Ce sera chose faite lors de la 4e édition du Paris Images Digital Summit (PIDS), le grand rendez-vous des professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique, qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018 au Centre d'Arts d'Enghien-Les-Bains.

Présentation de son travail sur «Star Wars»

Vidéo: <https://player.vimeo.com/video/149357656?title=0&byline=0&portrait=0>

The Force Awakens - [Tippett Studio](#) Holochess Stop-Motion Reel from [Tippett Studio](#) on Vimeo .

[Phil Tippett](#) donnera une Master Class exceptionnelle, suivie d'une projection spéciale de «Starship Troopers» le vendredi 26 janvier prochain.

Tous les renseignements sur le [site officiel de la manifestation](#) .



Ne le répétez pas

Légende des effets spéciaux, **Phil Tippett (Star Wars, Robocop)** donnera une master class lors du Paris Images Digital Summit (le 26 janvier, à Enghien-les-Bains, parisimages-digitalsummit.com).

Une masterclass du Maître des effets spéciaux, Joe Letteri

le mercredi 10 janvier 2018 dans [Movies](#), [Tech](#)



Un sommet sur les effets spéciaux et une conférence de pro, réveille ton instinct de geek du futur!

Son nom ne vous dit peut-être rien et pourtant vous avez forcément croisé sa route, au moins une fois. Avatar, Abyss, Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours, Le Seigneur des Anneaux : Le Retour du Roi, King Kong... Un maître on vous dit. C'est par exemple grâce à /à cause de Joe Letteri que Gallium existe: une -pas si- sombre histoire de « translucinescence », technique qu'il a inventée et pour laquelle il a remporté un prix prestigieux. On vous parle lui & Ovation et la collaboration avec James Cameron pour les trois prochains Avatar, hein.



Aller écouter ce geek de génie le 25 janvier c'est l'occasion d'entendre parler de cinéma sous un angle peu évoqué mais non moins passionnant. Et ailleurs, si Joe Letteri est dans le cœur, c'est qu'il participe avec une autre pointe du genre, Phil Tippett (Robocop, Jurassic Park, Star Wars...), au Paris Images Digital Summit, PIDS pour les intimes.



Si vous souhaitez aller plus loin et étancher votre passion des effets spéciaux, le PIDS est pour vous. Vous trouverez notamment des conférences sur les films sortis en 2017 de Blade Runner, à Thor en passant par Santa & Cie, mais aussi une remise de prix ou encore l'avant-première des Aventures de Spirou et Fantasio, en présence de l'équipe!

Le PIDS se déroulera du 24 au 27 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien les Bains.

Pour aller écouter Joe Letteri, rendez-vous le 25 janvier à la Cité des Sciences, 20h30.

Paris Image Digital Summit : Phil Tippett et Joe Letteri en France



Comme en 2017, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueillera pour la deuxième fois le Paris Images Digital Summit, manifestation dédiée à la création numérique où se mêlent masterclass, conférences pour les professionnels et avant-premières publiques évoquant l'animation, la 3D relief, les images de synthèse ou encore la réalité virtuelle.

Au programme de l'édition 2018 qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018, notamment, une masterclass de Phil Tippett suivie d'une projection de *Starship Troopers*, l'avant-première de *Spirou* et *Fantasio* ou encore une masterclass exceptionnelle de Joe Letteri, génie de chez Weta Digital, qui se tiendra exceptionnellement à la Cité des Sciences à Paris.

La masterclass de Letteri est gratuite mais sur réservation . Le reste du très riche programme du PIDS est disponible en ligne .

video : <https://www.cloneweb.net/festivals/paris-image-digital-summit-phil-tippett-et-joe-letteri-en-france/>



Le Paris Images Digital Summit, événement dédié aux effets spéciaux

PIDS 2018 PIDS

Le Paris Images Digital Summit est le rendez-vous des professionnels de la filière des effets visuels et de la création numérique.

Organisé depuis 2015 par la Commission du Film d'Ile-de-France, en co-production avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le **Paris Images Digital Summit** (PIDS) a pour principal objectif de valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels.

L'édition 2018 se déroulera du 24 au 27 janvier prochain au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

Deux pointures des effets spéciaux invités

Phil Tippett a reçu deux Oscar dans la catégorie Meilleur Effets Visuels pour ses travaux sur les films *Star Wars – Episode VI: Le retour du Jedi* et *Jurassic Park*. Il a également reçu un BAFTA, deux Emmys, un VES Georges Méliès Award et bien d'autres récompenses tout au long de sa carrière.

En s'inspirant du travail de Ray Harryhausen, il a consacré sa vie à concevoir des créatures fantastiques et des maquettes pour des grands classiques du cinéma tels que la saga *Star Wars*. La scène d'échecs en stop-motion pour *Star Wars : Un nouvel espoir*, les soldats impériaux et la créature hybride Tauntaun pour *L'empire contre-Attaque* ou encore l'imposant Jabba le Hut et le monstre de Rancor Pit dans *Le retour du Jedi* sont inscrits parmi les prouesses en termes d'effets visuels dans l'histoire du cinéma. Il est aussi le créateur de la technique du 'Go Motion', innovation ayant permis la conception d'une créature mythique hyperréaliste pour le film nominé aux Oscars, *Dragonslayer*.

Deuxième invité de marque, Joe Letteri qui est superviseur des Effets Spéciaux pour Weta Digital. Il a été récompensé par quatre Academy Awards dans la catégorie Meilleurs Effets Visuels pour son travail remarquable sur les films *Avatar*, *Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours*, *Le Seigneur des Anneaux : Le Retour du Roi* et *King Kong*.

Pionnier dans son domaine, il a remporté le Academy's Technical Achievement Award pour avoir co-développé la technique de transluminescence ayant conduit à la création du personnage de Gollum. Ce n'est pas le seul de ces succès puisqu'il a également développé de nombreuses techniques qui sont devenues des références dans le travail des superviseurs d'effets spéciaux.

Joe Letteri et Weta Digital continuent à améliorer ces techniques et à chercher de nouvelles façons de créer des effets visuels avec une qualité photographique toujours plus exceptionnelle et complexe.

Les temps forts du Paris Images Trade Show Digital Creation GENIE Awards

Le Mercredi 24 janvier à 19H30 au Théâtre du Casino Barrière d'Enghien-les-Bains : Soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique

À cette occasion, deux GENIE d'Honneur seront décernés à :

Phil Tippett, le superviseur VFX légendaire déjà récompensé par deux Oscar et un BAFTA, et à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que la saga *Star Wars*, *Robocop* ou *Starship Troopers*. Christian Guillon, superviseur VFX, l'un des pionniers de l'image de synthèse française. Il a fait partie de l'équipe d'Ex-Machina, qui a eu un rôle décisif dans le développement des effets visuels en France. Il a

www.24matins.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

collaboré sur des productions qui ont connu un succès international comme *Coneheads* , *Les rivières pourpres* , *Indigènes* ou *Golden Door* .



PIDS Conference

Les jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur. Au programme, des études de cas : *Blade Runner* , *Dans la brume* , *Thor Ragnarok* , *Santa & Cie* , *Seven Sisters* ... et des tables rondes.

MasterClass de Phil Tippett

Le Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains et qui sera suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers* (en VO).

Avant-Première de clôture grand public

Le samedi 27 janvier 2018 à 15h, toujours au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Le public Enghiennois et francilien pourra donc découvrir en avant-première le très attendu *Les aventures de Spirou et Fantasio* (Fidélité Films/Sony Picture), long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).

La "JOB FAIR"

Les jeudi 25 et vendredi 26 janvier, elle s'installe dans un nouveau lieu dédié (salle des fêtes d'Enghien) afin de permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation. Plus de 200 postes y seront à pourvoir.

Hors les murs

Le jeudi 25 janvier 2018 À 20h30, à la Cité des Sciences. De *Abyss* à *Valerian et la Cité des 1000 planètes* , Joe Letteri reviendra sur les temps forts de son immense carrière et fera partager sa vision future du cinéma. Plus d'infos sur <https://www.parisimages-digitalsummit.com/>

AGENDA | 9 janvier 2018

Paris Images Digital Summit 2018

Par Manifesto XXI



Du 24 au 27 janvier, le **Paris Digital Summit** s'invite au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

Le PID3 est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PID3 crée les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Les temps forts à ne pas manquer :

Mercredi 24 janvier à 19h30 au Théâtre du Casino Barrière d'Enghien-les-Bains : Digital Creation GENIE Awards. Soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique.

Deux GENIE d'Honneur seront décernés :

Phil Tippett, le superviseur VFX légendaire à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que le saga *Star Wars*, *Robocop* ou *Starship Troopers*, déjà récompensé par deux Oscar et un BAFTA.

Christophe Guillou, superviseur VFX, est l'un des pionniers de l'image de synthèse française. Il a fait partie de l'équipe d'*Ex-Machina* qui a eu un rôle décisif dans le développement des effets visuels en France. Il a collaboré sur des productions qui ont connu un succès international comme *Conseils*. Les *révères* *peuplées*, *Indigènes* ou *Golden Door*.

Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Deux journées de conférences pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur. Au programme, des études de cas : *Mad Max: Fury Road*, *Dave the Bruce*, *The Big Bang*, *Santa à Cle*, *Seven Sisters*... faites par les créateurs des effets visuels de ces films. Des tables rondes sont aussi prévues.

Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15

Master Class exceptionnelle de **Phil Tippett** qui sera suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers* (en VO).

Samedi 27 janvier 2018 à 15h

Une Avant-Première grand public célébrera le festival. Le public enghiennois et français pourra donc découvrir en avant-première le très attendu *Les Aventures de Spirou et Fantasio* (Fidélité Films/Scry Pictures), le long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).



DERNIERS ARTICLES



S'ABONNER À LA NEWSLETTER

Adresse email

Prénoms

Nom

S'ABONNER



PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 2018 : Le rendez-vous des professionnels de la filière des effets visuels et de la création numérique

Article Spectacles du Mercredi 10 Janvier 2018



24 au 27 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Organisé depuis 2015 par la Commission du Film d'Ile-de-France, en co-production avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le Paris Images Digital Summit (PIDS) est le rendez-vous des professionnels de la filière des effets visuels et de la création numérique (674 accrédités en 2017 / +12% de croissance et un total de 2000 visiteurs pour l'ensemble des événements).



Cet événement a pour principal objectif de valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels, en s'inscrivant dans le prolongement des actions menées par la Commission du Film d'Ile-de-France qui visent à accompagner les entreprises sur les marchés internationaux et à faciliter les rencontres avec les donneurs d'ordre (réalisateurs, producteurs et superviseurs VFX...). Cette quatrième édition s'articule autour de 3 axes principaux :

- Promouvoir l'excellence française des effets spéciaux numériques - Proposer le meilleur de la création numérique - Faciliter les rencontres entre les professionnels du secteur

LES TEMPS FORTS

- Mercredi 24 janvier à 19H30 au Théâtre du Casino Barrière d'Enghien-les-Bains : **Digital Creation GENIE Awards** : Soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique



Deux GENIE d'Honneur seront décernés : **Phil Tippett**, le superviseur VFX légendaire à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que la saga Star Wars, Robocop ou Starship Troopers, déjà récompensé par deux Oscar et un BAFTA.

Christian Gullon, superviseur VFX, est l'un des pionniers de l'image de synthèse française. Il a fait partie de l'équipe d'Ex-Machina, qui a eu un rôle décisif dans le développement des effets visuels en France. Il a collaboré sur des productions qui ont connu un succès international comme Coneheads, Les rivières pourpres, Indigènes ou Golden Door.



-Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 – Centre des arts d'Enghien-les-Bains

PIDS Conference : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur au programme des études de cas : Blade Runner, Dans la brume, Thor Ragnarok, Santa & Cie, Seven Sisters...faite par les créateurs des effets visuels de ces films. Des tables rondes...

- Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15, Centre des arts d'Enghien-les-Bains **Master Class exceptionnelle de Phil Tippett** qui sera suivie d'une projection spéciale de Starship Troopers (en VO).

-Samedi 27 janvier 2018 à 15h, Centre des arts d'Enghien-les-Bains **Avant-Première grand public** qui clôturera le festival. Le public Enghiennois et francilien pourra donc découvrir en avant-première le très attendu **Les aventures de Spirou et Fantasio** (Fidélité Films/Sony Picture), long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).



- L'hackathon : Opération cyberVitesse – Du Mercredi 24 au Vendredi 26 janvier, salle des fêtes et Centre des arts. « Le premier ultrackathon interactif de drones virtuels » Organisé par Light in Chaos.

Hors les murs : -Jeudi 25 janvier 2018 À 20h30, Cité des Sciences De « Abyss » à « Valerian et la Cité des 1000 planètes », Joe Letteri reviendra sur les temps forts de son immense carrière et fera partager sa vision future du cinéma.





Paris Images Digital Summit



Événement dédié à la création numérique et aux effets spéciaux, le Paris Images Digital Summit se déroulera du 24 au 27 janvier, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

Le PIDS est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Au programme de cette quatrième édition : des images inédites des films événements de la saison 2017-2018, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grosses productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs effets visuels, producteurs).

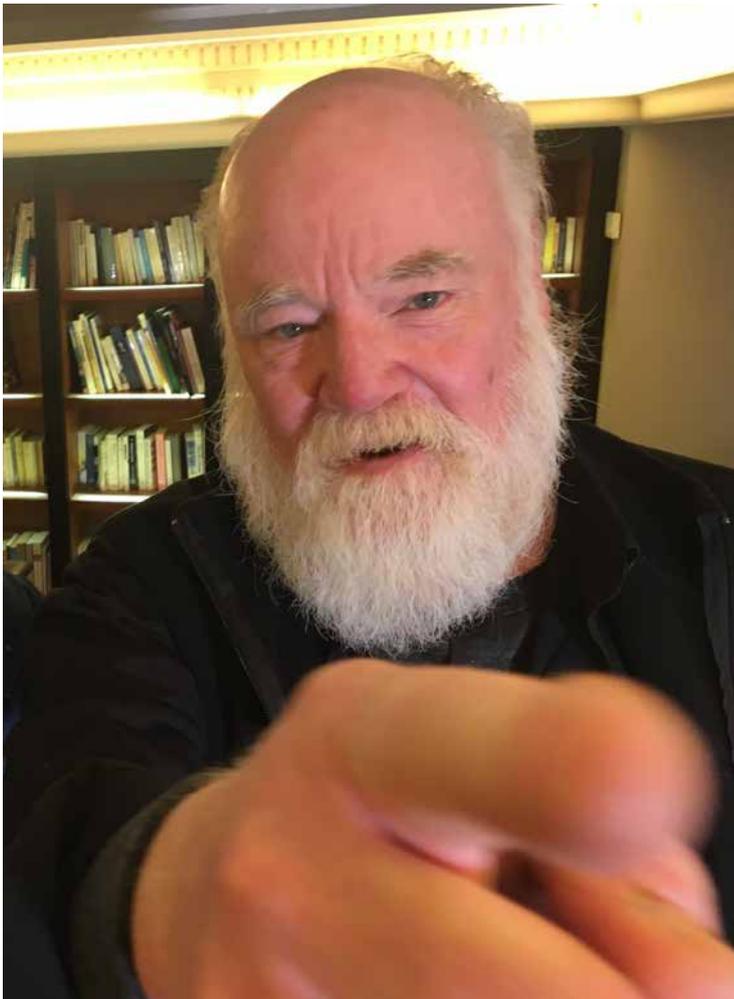
Parmi les temps forts, on peut déjà citer :

- Vendredi 26 à 19h15 : Master Class Phil Tippett (*Star Wars*, *Jurassic Park*, *RoboCop*, *Starship Troopers...*), suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers*
- Samedi 27 à 15h : avant-première *Les Aventures de Spirou et Fantasio*, en présence de l'équipe
- Hors les murs le jeudi 25 à 20h30 : Master Class de Joe Letteri (*Abyss*, *Valérian*) à la Cité des Sciences.

On en reparle bientôt dans le Daily Mars...

Toutes les infos sur parisimages-digitalsummit.com

Phil Tippett à Paris

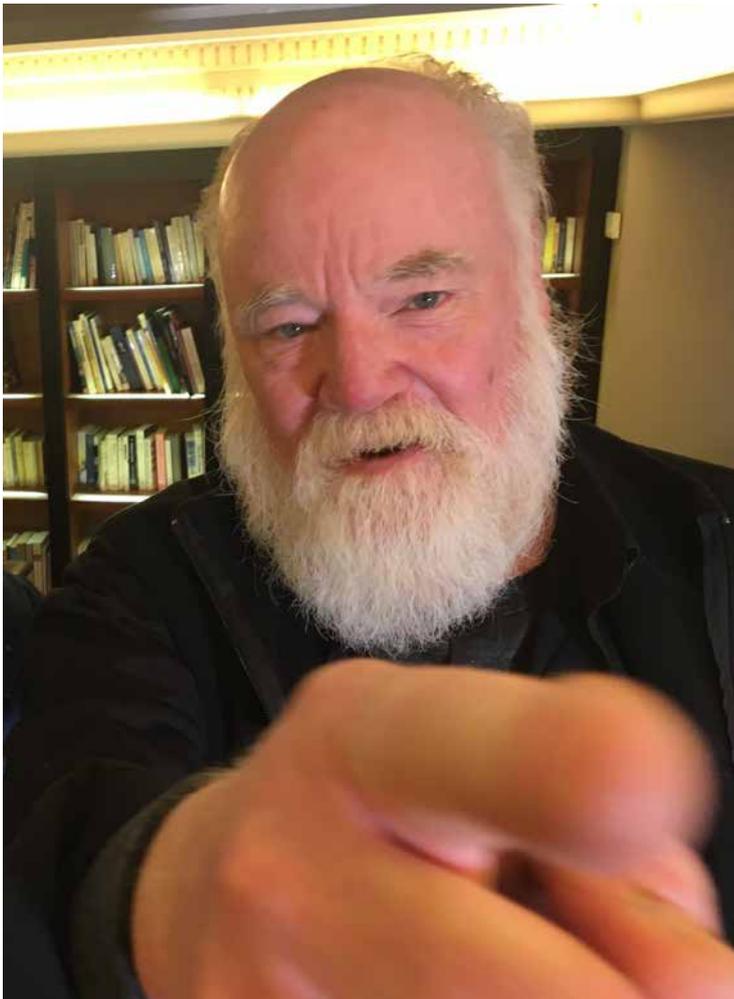


C'est une légende des effets spéciaux, le grand manitou de l'animation en image par image qui a bossé sur les meilleurs Star Wars, Jurassic Park, RoboCop, Starship Troopers...

Invité du [Paris Image Digital Summit](#), Phil Tippett donnera une master class vendredi 26 janvier à 19h 15, à [Enghien les bains](#), avant la projection de Starship Troopers.

Vous pourriez rater un truc pareil ?

Phil Tippett à Paris



C'est une légende des effets spéciaux, le grand manitou de l'animation en image par image qui a bossé sur les meilleurs Star Wars, Jurassic Park, RoboCop, Starship Troopers...

Invité du [Paris Image Digital Summit](#), Phil Tippett donnera une master class vendredi 26 janvier à 19h 15, à [Enghien les bains](#), avant la projection de Starship Troopers.

Vous pourriez rater un truc pareil ?



braindamaged.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit : Phil Tippett et Joe Letteri présents



Les spécialistes des effets spéciaux Phil Tippett et Joe Letteri seront présents au Paris Images Digital Summit.

Pour la seconde année consécutive, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueillera le **Paris Images Digital Summit**, un événement consacré à la création numérique. Des masterclass, et des conférences pour les professionnels auront lieu ainsi que des avant-premières publiques dédiées à l'animation, la 3D relief, les images de synthèse ou encore la réalité virtuelle.

Au programme de cette seconde édition il y aura notamment une masterclass de Phil Tippett, le superviseur VFX légendaire à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que la saga *Star Wars*, *Robocop* ou *Starship Troopers*, déjà récompensé par deux Oscars et un BAFTA. Sa masterclass sera suivie d'une projection de *Starship Troopers*.

Le public pourra aussi assister à l'avant-première de ***Spirou et Fantasio***, long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).

Une autre masterclass exceptionnelle à ne pas manquer sera celle de **Joe Letteri**, génie de chez Weta Digital, qui se tiendra exceptionnellement à la Cité des Sciences à Paris. Notez que la masterclass de Letteri est gratuite mais il faut réserver en avance.

Pour en savoir plus sur la programmation chargée du PIDS, c'est par [ici](#).

Le **Paris Images Digital Summit** se tiendra du 24 au 27 janvier 2018.,



Le Paris Images Digital Summit, c'est bientôt : les temps forts

Le Paris Images Digital Summit est de retour cette année encore du 24 au 27 janvier prochain à Enghien-les-bains.



Prévu au centre des arts, cette année sera à nouveau riche en événements incluant entre autre l'avant-première en présence du casting de Spirou et Fantasio.

Organisé depuis 2015 par la Commission du Film d'Ile-de-France, en co-production avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le Paris Images Digital Summit (PIDS) est le rendez-vous des professionnels de la filière des effets visuels et de la création numérique.

Cet événement a pour principal objectif de valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels, en s'inscrivant dans le prolongement des actions menées par la Commission du Film d'Île-de-France qui visent à accompagner les entreprises sur les marchés internationaux et à faciliter les rencontres avec les donneurs d'ordre (réalisateurs, producteurs et superviseurs VFX...). Cette quatrième édition s'articule autour de 3 axes principaux :

- Promouvoir l'excellence française des effets spéciaux numériques
- Proposer le meilleur de la création numérique
- Faciliter les rencontres entre les professionnels du secteur

Salons high tech et web

Paris Images Digital Summit 2018

du 24 janvier 2018 au 27 janvier 2018

Centre des arts 16 Rue de la Libération 95880 ENGHIEU-LES-BAINS



La quatrième édition du Rendez-vous international de la création numérique se déroulera au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, du 24 au 27 janvier 2018

Du 24 au 27 janvier 2018, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueille, pour sa quatrième édition, le Paris Images Digital Summit (PIDS), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes.

Du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Au programme de l'édition 2018 : des images inédites des films événements de la saison 2017-2018, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grosses productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs effets visuels, producteurs).



Un événement important pour le monde du cinéma et ceux qui s'y intéresse.

et bien entendu, durant ces 3 jours, il va y avoir de nombreuses activités telles que la remise des **Digital Creation GENIE Awards** le mercredi 24 ainsi que la remise de deux « génie d'honneur » à

Phil Tippett, le superviseur VFX légendaire à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que la saga *Star Wars*, *Robocop* ou *Starship Troopers*, déjà récompensé par deux Oscar et un BAFTA. ainsi que **Christian Guillon**, superviseur VFX, l'un des pionniers de l'image de synthèse française. Il a fait partie de l'équipe d'Ex-Machina, qui a eu un rôle décisif dans le développement des effets visuels en France. Il a collaboré sur des productions qui ont connu un succès international comme *Coneheads*, *Les rivières pourpres*, *Indigènes* ou *Golden Door*.

Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains seront proposés :

PIDS Conference : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur au programme des études de cas : *Blade Runner*, *Dans la brume*, *Thor Ragnarok*, *Santa & Cie*, *Seven Sisters*... faite par les créateurs des effets visuels de ces films et ce notamment avec des tables rondes...

Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15, une master Class exceptionnelle avec **Phil Tippett** sera suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers* (en VO) est annoncée.

Samedi 27 janvier 2018 à 15h, ce sera l'avant-Première grand public de Les aventures de **Spirou et Fantasio** (Fidélité Films/Sony Picture), long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District) histoire de clôturer cette belle édition 2018.



200 emplois à pourvoir à la Job Fair 2018

Le Paris Images Digital Summit organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Cette année, la Job Fair s'installe dans un nouveau lieu dédié (salle des fêtes d'Enghien-les-Bains de 10h à 18h) pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation, les 25 et 26 janvier 2018.

www.lettreaudiovisuel.com

Pays : France

Dynamisme : 10



[Visualiser l'article](#)

200 emplois à pourvoir à la Job Fair 2018

Le Paris Images Digital Summit organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Cette année, la Job Fair s'installe dans un nouveau lieu dédié (salle des fêtes d'Enghien-les-Bains de 10h à 18h) pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation, les 25 et 26 janvier 2018.



En bref...

La FICAM félicite ses adhérents BUF et Mikros Image pour leurs récompenses au Digital Creation Genie Awards

La FICAM félicite dans un communiqué l'ensemble des lauréats des Digital Creation Genie Awards 2018, et tout particulièrement ses adhérents récompensés : BUF, meilleurs effets visuels Long Métrage pour «Blade Runner 2049» de Denis Villeneuve et Fiction TV pour «American Gods» créé par Bryan Fuller et Michael Green et Mikros Image, meilleurs effets visuels Publicité pour la campagne «Lacoste Timeless», réalisée par Seb Edwards.

ARTS & CULTURE

Paris Images Digital Summit

RÉDACTION · 21 DÉCEMBRE 2017



Le Paris Images Digital Summit, événement co-produit par la Commission du Film d'Île de France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains (1), est le rendez-vous culte dédié à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D. Le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. C'est du 24 au 27 janvier 2018 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains (95).

Le Paris Images Digital Summit est un événement du Paris Images Trade Show qui offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité est renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international.

Depuis 2015, la Commission du Film d'Île-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains coproduisent le Paris Images Digital Summit (PIDS). Véritable rendez-vous des professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique, cette 4^{ème} édition se tiendra du 24 au 27 janvier 2018.

Les ressources et les compétences dont la France dispose permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.



MINTINBOX.NET

COLLECTORS - EVENTS - ART OF STAR WARS



[Accueil](#)

[Actualités](#)

[Reportages](#)

[Art of Star Wars](#)

[Dossiers](#)

[Database](#)

[Accueil](#) » [Paris Images Digital Summit](#) : Phil Tippett en invité d'honneur

Paris Images Digital Summit : Phil Tippett en invité d'honneur

Le Paris Images Digital Summit (PIDS), l'évènement dédié à la création numérique sous toutes ses formes, est de retour en début d'année ! C'est du 24 au 27 janvier 2018, dans la ville d'Enghien-les-Bains, au nord de Paris, que se tiendra cet rendez-vous.

En 2016, les fans avaient eu le plaisir d'y rencontrer Dennis Muren. Pour l'édition 2018, c'est un autre pilier d'ILM, Phil Tippett, qui sera l'invité d'honneur. À cette occasion, le prix du « Digital Creation Genie Award » lui sera remis. Connu notamment pour son travail remarquable sur Star Wars, il a également participé à d'autres oeuvres qui ont fait l'âge d'or des débuts d'ILM comme Indiana Jones, Robocop, Willow ou encore Starship Troopers.

Pour l'heure, rien n'est mentionné quant à une possible séance de dédicaces, mais si le programme reste sensiblement identique à celui de 2016 avec Dennis Muren, il y a fort à parier que l'occasion pourrait se présenter.



4e édition du Paris digital summit

Du 24 au 27 janvier 2018 retrouvez la 4e édition du Paris Images Digital Summit, à Enghien-les-bains. C'est le véritable rendez-vous des professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique. Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : effets spéciaux, réalité augmentée, réalité virtuelle ou encore 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

Les moments forts du Paris Images Digital Summit



Crédit photo [www. parisimages- digitalsummit.com](http://www.parisimages-digitalsummit.com)

La PIDS conférence avec des études de cas des dernières productions sorties dans l'année telles que *Blade runner 2049* de Denis Villeneuve, *Dans la brume* de Daniel Roby, *La promesse de l'aube* de Eric Barbier..., des images inédites, des conférences, des débats et des rencontres exclusives avec de grands visionnaires de l'industrie.

Vous pourrez consulter le programme complet en cliquant [ici](#) !

Vous pourrez également suivre un hackathon VR (événement où un groupe de développeurs volontaires se réunissent pour faire de la programmation collaborative sur plusieurs jours) organisé par Light In Chaos - <https://lightinchaos.com/>

Le but de cet hackathon est de développer une course de drone en réalité virtuelle avec la possibilité pour le public d'interagir avec les pilotes via une application mobile elle même développée pendant l'événement.



Organisé depuis 2015 par la Commission du Film d'Ile-de-France, en co-production avec le Centre des arts d'Enghien-

[Visualiser l'article](#)

les-**Bains**, le **Paris Images Digital Summit (PIDS)** est le rendez-vous des professionnels de la filière des effets visuels et de la **création numérique** (674 accrédités en 2017 / +12% de croissance et un total de 2000 visiteurs pour l'ensemble des événements).

Cet **événement** a pour principal objectif de valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels, en s'inscrivant dans le prolongement des actions menées par la Commission du Film d'Île-de-France qui visent à accompagner les entreprises sur les marchés internationaux et à faciliter les rencontres avec les donneurs d'ordre (réalisateurs, producteurs et superviseurs VFX...). Cette quatrième édition s'articule autour de 3 axes principaux :

Promouvoir l'excellence française des effets spéciaux numériques

Proposer le meilleur de la création numérique

Faciliter les rencontres entre les professionnels du secteur

Les temps forts Mercredi 24 janvier à 19h30 au Théâtre du Casino Barrière d'**Enghien-les-Bains**

Digital Creation Genie Awards : Soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique

Deux Genie d'Honneur seront décernés :

Phil Tippett, le superviseur **VFX** légendaire à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que la saga Star Wars, Robocop ou Starship Troopers, déjà récompensé par deux Oscar et un Bafta.

Christian Guillon, superviseur VFX, est l'un des pionniers de l'image de synthèse française. Il a fait partie de l'équipe d'Ex-Machina, qui a eu un rôle décisif dans le développement des effets visuels en France. Il a collaboré sur des productions qui ont connu un succès international comme Coneheads, Les rivières pourpres, Indigènes ou Golden Door.

Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 - Centre des arts d'**Enghien-les-Bains**

PIDS Conférence : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur au programme des études de cas : Blade Runner, Dans la brume, Thor Ragnarok, Santa & Cie, Seven Sisters... faite par les créateurs des effets visuels de ces films. Des tables rondes...

Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15, Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Master Class exceptionnelle de Phil Tippett sera suivie d'une projection spéciale de Starship Troopers (en VO).

Samedi **27 janvier** 2018 à 15h, **Centre des arts d'Enghien-les-Bains**

Avant-Première grand public clôturera le festival. Le public Enghiennois et francilien pourra donc découvrir en avant-première le très attendu Les aventures de Spirou et Fantasio (Fidélité Films/Sony Picture), long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).

L'hackathon : Opération cyberVitesse - Du Mercredi **24** au Vendredi 26 janvier, salle des fêtes et Centre des arts. "*Le premier ultrackathon interactif de drones virtuels*" Organisé par Light in Chaos.

Hors les murs Jeudi 25 janvier 2018 À 20h30, Cité des Sciences

De "*Abyss*" à "*Valerian et la Cité des 1000 planètes*", Joe Letteri reviendra sur les temps forts de son immense carrière et fera partager sa vision future du cinéma.

Pour les Pro Jeudi 25 janvier, Centre des arts

PIDSviz, une rencontre entre producteurs/réalisateurs développant des projets de longs métrages ambitieux sur le plan visuel et les sociétés françaises des effets spéciaux numériques.



Vendredi 26 janvier, Centre des arts, Salle 1

PIDSBiz : premières rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX avec le CNC, la FICAM, Film France et V2F : Etat des lieux de la filière VFX, La formation dans les VFX, International : les challenges et les opportunités pour les studios **VFX**, Quelle place pour les VFX dans la production française ? Le superviseur VFX dans la production française : retour d'expériences.

La "*Job Fair*" s'installe dans un nouveau lieu dédié (salle des fêtes d'Enghien) pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des **effets** visuels et de l'animation. - Jeudi 25 et Vendredi 26 janvier, Salle des Fêtes

La programmation spéciale

Le 25 Janvier, en collaboration avec la cité des sciences, le PIDS vous propose une MasterClass exceptionnelle en invitant Joe Letteri, spécialiste des effets spéciaux et collaborateur de Peter Jackson et James Cameron.

Vendredi 26 janvier, vous pourrez également assister à une MasterClass suivie d'une projection spéciale de Starship Troopers, avec la présence du directeur des effets spéciaux, Phil Tippett.

Le samedi 27 janvier, une avant-première grand public clôturera le festival au Centre des arts. Le long-métrage d'Alexandre Coffre, Les aventures de Spirou et Fantasio, sera diffusé en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux.

Digital Creation GENIE® Awards



Crédit photo [www. parisimages- digitalsummit.com](http://www.parisimages-digitalsummit.com)

Depuis 2015, les talents français de la création numérique et des effets visuels sont récompensés par les Digital Creation GENIE® Awards.

Cette année, 6 prix seront remis dans les 6 catégories suivantes :

Meilleur Superviseur VFX – Long Métrage, Meilleur Superviseur VFX – Fiction TV, Meilleur Superviseur VFX – Publicité, Meilleur Environnement, Meilleur Personnage / Créature, Meilleur Film Etudiant – VFX/CGI.

Un génie d'honneur sera remis à Christian Guillon & Phil Tippett pour souligner leur contribution dans l'évolution de l'industrie du cinéma et de l'image animée.

PIDS Market : Les rendez-vous professionnels



Crédit photo [www. parisimages- digitalsummit.com](http://www.parisimages-digitalsummit.com)

- PIDSBiz : Premières rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX avec le CNC, la FICAM, Film France et V2F

Au programme :

- Etat des lieux de la filière VFX
- La formation dans les VFX
- International : les challenges et les opportunités pour les studios VFX
- Quelle place pour les VFX dans la production française ?
- Le superviseur VFX dans la production française : retour d'expériences.

- PIDSViz : Rencontre entre porteurs de projet et sociétés d'effets spéciaux numériques.

Entre 6 et 8 projets de long-métrage de cinéma à fort potentiel d'effet visuel seront pitchés devant un partenaire de responsables de sociétés d'effets spéciaux, de chargés d'acquisition, de distributeurs...

- Job Fair : le marché du recrutement pour les sociétés d' effets visuels, plusieurs centaines de candidats pourront passer des entretiens avec certaines des plus grandes sociétés internationales du secteur.

Paris Images Digital Summit



Plus

de 200 emplois à pourvoir à la JOB FAIR 2018 du Paris Images Digital Summit Les 25 et 26 janvier 2018
 Le **Paris Images Digital Summit** organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Cette année, la « **JOB FAIR** » s'installe dans un nouveau lieu dédié (**salle des fêtes d'Enghien-les-Bains de 10h à 18h**) pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.

A travers cette initiative, le **Paris Images Digital Summit** souhaite renforcer les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intermittents ou des professionnels présents à l'événement.

En 2017, la **Job Fair** a permis le recrutement de **plusieurs centaines de candidats** au sein des plus grandes sociétés internationales du secteur, telles que : **Cube Creative, Industrial Light and Magic, Framestore, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, Mikros Images, The Mill, MPC** et **Trimaran**.

Cette année, **Cube Creative, Framestore, ILM, Umedia, Mikros Images, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, MPC, TeamTo, Trimaran** et bien d'autres, seront encore présents pour mettre en relation **recruteurs et talents des VFX** français. Cette année, **plus de 200 postes seront à pourvoir** lors de cet événement.

Les postes recherchés : Set Designers, Lay Out, Modeller – Character and shapes, Animators, Character FX, superviseurs VFX, Lighters, Compositors, Render Wrangler, Pipe TD, Creature FX TDs, Crowd TDs,

www.recrut.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Digital Matte Painters, Environment TDs, FX TDs, Lighting TDs, Paint and Roto, Pipeline TDs, Production – Senior Producers, Line Producers and Coordinators, Rigging, Shader Writers, Texture Artists...

Exemples d'entreprises françaises présentes :

Cube Creative

TeamTO

Mikros Images

Mathematic TV

Trimaran

Illumination Mac Guff

Exemples d'entreprises étrangères présentes :

ILM (UK)

Framestore (UK)

MPC (UK)

Umedia (Belgique)

L'accès à la Job Fair est gratuit mais ne donne pas accès aux autres événements du PIDS. La prise de rendez-vous, sur la base de créneaux de 10 minutes, sera facilitée grâce à une plateforme en ligne.

Pour s'accréditer et prendre RDV :

<https://www.parisimages-digitalsummit.com/jobfair.html>

Le Paris Images Digital Summit (PIDS), est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes. Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, le PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

www.recrut.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

À travers sa programmation et ses différents événements, le Paris Images Digital Summit a vocation à :

-Créer un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur (Superviseurs VFX, Producteurs, Réalisateurs, Chef Opérateurs etc...) qui souhaitent faire le point sur les enjeux artistiques, techniques et économiques de la création numérique et ses apports aux industries cinématographiques, audiovisuelles ou du jeu vidéo. Deux jours aussi pour découvrir de nouveaux talents qui ne manquent pas et dont les noms résonnent dans les plus grands événements internationaux.

-Proposer un panorama du meilleur de la création numérique mondiale.

-Promouvoir et valoriser la vitalité de la création numérique francilienne.

-Faciliter les rencontres entre les producteurs et les créateurs de contenu et ceux qui fabriquent les images demain.



Vous êtes ici: Accueil > Les Salons > Paris Images Digital Summit

Déposez une offre
Consultez la CVthèque

Paris Images Digital Summit

4 jours, du 24/01/2018 au 27/01/2018



Les prochains salons

Opération Pièces Jaunes 2018
du 19/01/2018 au 17/02/2018

#DevenezMagistrat : inscriptions
aux conco...
du 15/01/2018 au 15/03/2018

100 jours pour entreprendre
du 15/01/2018 au 25/04/2018

Forum des Télécommunications
2017
le 15/02/2018

24 Heures pour l'Emploi et la
Formation (...
le 22/02/2018

Plus de 200 emplois à pourvoir à la JOB FAIR 2018

du Paris Images Digital Summit

Les 25 et 26 janvier 2018

Le Paris Images Digital Summit organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Cette année, la « JOB FAIR » s'installe dans un nouveau lieu dédié (salle des fêtes d'Enghien-les-Bains de 10h à 18h) pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.

A travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit souhaite renforcer les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intermittents ou des professionnels présents à l'événement.

En 2017, la Job Fair a permis le recrutement de plusieurs centaines de candidats au sein des plus grandes sociétés internationales du secteur, telles que : Cube Creative, Industrial Light and Magic, Framestore, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, Mikros Images, The Mill, MPC et Trimaran.

Cette année, Cube Creative, Framestore, ILM, Umedia, Mikros Images, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, MPC, TeamTo, Trimaran et bien d'autres, seront encore présents pour mettre en relation recruteurs et talents des VFX français. Cette année, plus de 200 postes seront à pourvoir lors de cet événement.

www.studyrama-emploi.com

Pays : France

Dynamisme : 7



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Job Fair Paris Images Digital Summit

Les 25/01/18 et 26/01/18

Plus de 200 emplois seront à pourvoir à la Job Fair 2018 du Paris Images Digital Summit les 25 et 26 janvier, à la salle des fêtes d' Enghien-les-Bains de 10 h à 18 h.

Un forum de recrutement se tiendra les 25 et 26 janvier lors du Paris Images Digital Summit, manifestation dédiée à la création numérique qui se déroulera du 24 au 27 janvier 2018.

Parmi les entreprises présentes, Cube Creative, Framestore, ILM, Umedia, Mikros Images, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, MPC, TeamTo, Trimaran...

Ces entreprises recruteront notamment des set designers, lay out, modeller – character and shapes, animators, character FX, superviseurs VFX, lighters, compositors, creature FX TDs, crowd TDs, digital matte painters, environment TDs, FX TDs, lighting TDs, paint and roto, Pipeline TDs, line producers and coordinators, rigging, shader writers, texture artists. Au total, plus de 200 postes seront à pourvoir lors de cet événement.

Pour participer, inscrivez-vous sur www.parisimages-digitalsummit.com/jobfair

Infos pratiques :

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains

12-16 Rue de la Libération

95880 Enghien-les-Bains



Plus de 200 emplois à pourvoir à la JOB FAIR 2018 du Paris Images Digital Summit



Du 24 au 27 janvier 2018, se tiendra la 4ème édition du Paris Images Digital Summit (PIDS), un événement dédié à la création numérique. Mais l'important durant cette manifestation ? La JOB FAIR 2018, avec plus de 200 emplois à pourvoir dans le secteur des effets visuels le 25 et 26 Janvier à la salle des fêtes d'Enghien-les-Bains.

Le Paris Images Digital Summit, un événement incontournable

Depuis 2015, la Commission du Film d'Île-de-France et le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains produisent le Paris Images Digital Summit . Un événement incontournable pour les professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique. En passant par l'animation et la 3D, le PIDS met en relation les entreprises et les professionnels concernant les enjeux créatifs, techniques et économiques du secteur.

Les objectifs des organisateurs sont variés. Tout d'abord proposer une panorama des meilleurs création numérique au niveau mondial. Valoriser et promouvoir la création numérique francilienne. Faciliter les rencontres entre les producteurs et les créateurs des images de demain. Et surtout permettre pendant deux jours de dénicher les nouveaux talents de la création numérique.

La JOB FAIR 2018, une occasion pour trouver un emploi

Le 25 et 26 Janvier, non loin du Centre des Arts où se déroule le PIDS se tiendra des sessions de recrutements. La salle des fêtes d'Enghien-les-Bains accueille de 10h à 18h talents et recruteurs. Les sociétés d'effets visuels attendent les étudiants des écoles , les intermittents et les professionnels du secteur. L'accès est gratuit, mais ne donne cependant pas accès au autre événements du PIDS. Une plateforme en ligne est actuellement disponible afin de prendre rendez-vous avec les entreprises qui vous intéressent.

A travers des rendez-vous de 10 minutes rencontrez des sociétés comme Cube Creative, ILM, Mathematic TV et bien d'autres. Plus de 200 postes sont recherchés dont des Set Designers, Character FX ou encore des superviseurs FX. L'année dernière plus d'une centaine de candidats avaient été recruté lors de la JOB FAIR.

Alors si ces emplois vous intéressent rendez-vous directement ici : <https://www.parisimages-digitalsummit.com/jobfair.html>, afin de prendre rendez-vous et peut être décroché un poste dans une grande société des effets visuels et de l'animation.

www.parisetudiant.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit



DATE : Du **Samedi 27 janvier 2018** au **dimanche 28 janvier 2018**

LIEU : **Centre des Arts** ([Enghien les Bains](#) 95880)

HORAIRE : à **15 heures**

TARIF : **projection à 5,50 € et atelier 10 €**. **Réservation conseillée**

Le 4e Paris Images Digital Summit dévoile au grand public les secrets des effets visuels au cinéma les 27 et 28 janvier 2018.

C'est une occasion rêvée de découvrir de beaux effets spéciaux au cinéma. Le 4e Paris Images Digital Summit, ce festival de professionnels, reçoit également le grand public pour certains de ses événements. C'est le cas, samedi, de la séance en avant-première des Aventures de Spirou et Fantasio sur les écrans le 21 février, avec notamment Alex Lutz et Christian Clavier. Elle sera suivie d'une rencontre avec son réalisateur, Alexandre Coffre, et le superviseur des effets spéciaux, Philippe Aubry (Digital District). Quant aux enfants, ils pourront s'initier dans ce domaine lors de l'atelier dominical Motion Capture en présence d'un animateur.

B. A

Cet événement fait partie des idées sorties du WEEK END :

[Consultez toutes les idées sorties du Week-end](#)

www.parisetudiant.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Contact ? Téléphone :

08 99 ... afficher le numéro



Email : accueilcda@cdarts.enghien95.fr Url : <http://www.parisimages-digitalsummit.com>

Quand ? Horaires : [Paris Images Digital Summit Du Samedi 27 janvier 2018](#) au dimanche 28 janvier 2018

Jours de représentation / concernés - lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche

Horaires : à 15 heures

Quoi ? [Paris Images Digital Summit](#) : c'est quel genre d'événement ? Spectacles - Festivals

Spectacles [Centre des Arts](#) / Festivals [Centre des Arts](#) / Spectacles [Enghien les Bains 95880](#) / Festivals [Enghien les Bains 95880](#)

Prix ? Tarif : Projection à 5,50 € et atelier 10 €. Réservation conseillée



Adresse : Où ? Centre des Arts 12-16 rue de la libération
[Enghien les Bains](#)

95880

Gare du Nord  ,  ,  , 



roxarmy.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit 2018, la création numérique à son sommet

(visuel indisponible)

Cette année, le **Paris Images Digital Summit** se tiendra du 24 au 27 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Ce rendez vous est l'occasion d'en savoir plus sur le monde de la création numérique qui va des effets spéciaux à l'image de synthèse en passant par l'animation, la 3D sans oublier la réalité virtuelle.

(visuel indisponible)

Au programme de cette 4 ème édition, un débat autour de l'histoire des humanoïdes et des hologrammes au cinéma. En charge des effets spéciaux dans **Blade Runner 2049** , la perception d'Olivier Cauwet sur ces questions sera fort à propos.

(visuel indisponible)

Les explications de la société The Third Floor sur Pathfinder qu'elle a mis au point intéressera sans aucun doute les fans de **Game of Thrones** . Cette technologie a beaucoup été employée dans la série pour détecter les environnements virtuels indispensables à la pré-production.

(visuel indisponible)

Guo Lei le co producteur du film d'animation **Monkey King : Hero is Back** expliquera comment avec un budget restreint de 9 millions de dollars il a réussi à faire de cette adaptation de la légende du Roi Singe un blockbuster rivalisant avec les meilleures productions Disney.

(visuel indisponible)

Le jeu vidéo sera aussi de la fête par le biais de Julien Blervaque directeur technique à Ubisoft Motion Pictures. Il évoquera le futur des effets spéciaux en compagnie de Christian Guillon PDG des Tontons truqueurs et Margaux Durand-Rival des Androids Associés qui a notamment travaillé sur les cinématiques de **The Surge** .

(visuel indisponible)



roxarmy.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Enfin, la Masterclass de **Philip Tippett, maestro des effets spéciaux** multi récompensé notamment aux Oscars pour son travail sur Star Wars épisode 6, Jurassic Park, mais également Twilight, Robocop et Starship Troopers est tout simplement un privilège auquel tout fan de science fiction se doit d'assister.

(visuel indisponible)

Les projections du corrosif long métrage de Paul Verhoeven et en avant première Les aventures de Spirou sont également prévues. Si vous aimez, le cinéma fantastique, le jeu vidéo et la high tech, bien d'autres sujets passionnants sur ces thèmes vous attendent alors consultez le programme et rendez vous pour 3 jours à [Enghien les Bains](#).

Paris Images Digital Summit 2018

Du [24](#) au [27 janvier](#) 2018 au [Centre des Arts d'Enghien les Bains](#)



Jurassic Park : les premiers essais des raptors dans la cuisine

C'était il y a bientôt 25 ans. Jurassic Park sortait en salles, et révolutionnait les effets spéciaux. Un nom, parmi beaucoup d'autres, devient célèbre : Phil Tippett, directeur d'effets visuels et producteur américain, est en charge de l'animation des dinosaures. Les premiers essais ? Peu concluants, comme le dévoile cette vidéo préparatoire. Aucun doute, les raptors seront l'un des grands sujets à l'honneur de la masterclass du maître des effets spéciaux, vendredi, dans le cadre du PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT.

video : <http://rockyrama.com/channel/toutes-categories/aucun-hashtags/selection/jurassic-park-des-raptors-dans-la-cuisine>



FESTIVALS

Paris Images Digital Summit 2018 : Le festival du futur !

Posté le 7 janvier 2018 by LarsKittby



Du 24 au 27 janvier prochains, Paris vivra au rythme des effets spéciaux numériques. Un événement tant attendu par les professionnels et les plus grands mordus du 7e art. Et pour cette quatrième édition, Paris Images Digital Summit a fait les choses en grand !

Valoriser le savoir-faire et la créativité de l'industrie française des effets visuels, c'est l'objectif que s'est lancé ce festival novateur, il y a aujourd'hui trois ans. Pour mettre à l'honneur le début de cette année cinématographique, Paris Images Digital Summit 2018 reçoit le temps de ces quatre jours, une peinture des effets spéciaux : **Phil Tippett**, Oscarisé deux fois dans la catégorie Meilleur Effets Visuels, un docteur en supervisant VFX légendaire, de véritables classiques du cinéma tels Robocop, Jurassic Park ou encore Star Wars. Bien que ça ! Du côté national, un autre professionnel des effets spéciaux sera également présent, il s'agit du français **Christian Guillou**, qui a collaboré sur des productions à succès international comme L'océanale, Les rituels pourpres, Indigènes ou bien Golden Gate.

Un programme alléchant

Si ces deux invités sont évidemment les points forts du festival, de nombreux autres rendez-vous sont également attendus au tournant par le public. Les journées du 25 et 26 janvier mettront en lumière plusieurs conférences autour des grandes tendances 2017 telles que *Blaž Kavcic* Thor Ragnarok, *Sasha G. Che* ou encore l'innovatrice *Seren Sisters*. Des réalisatrices rarement représentées, qui ont su attirer l'œil ébahis des spectateurs. Mais Paris Image Digital Summit, c'est aussi et surtout de belles rencontres. Des échanges entre professionnels et amateurs du cinéma, des débats enthousiastes autour des dernières tendances de l'audiovisuel ou encore des découvertes toujours plus surprenantes. **PIDS est un rendez-vous cinématographique incontournable, pour votre plus grand plaisir !**

Teaser de Paris Images Digital Summit 2018 :

**LE PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT
2018**

**PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT**

Pour être exact, l'act à Enghien-les-Bains, un peu au nord de la capitale (très accessible par train pour les gens déjà découragés) qui se tient le festival Paris Images Digital Summit (PIDS pour les intimes) du 24 au 27 janvier 2018.

Sont à l'honneur les effets spéciaux visuels, et le travail de l'image grâce à la technologie numérique.



Des projections en avant-première, conférences et débats pointus entre professionnels et spécialistes de l'image rythmeront les quatre jours de festivités. Les cinéphiles et étudiants en cinéma et infographie y trouveront donc matière à réflexion et échanges puisque des exemples concrets et récents seront décortiqués dans des « études de cas ». Ainsi, Blade Runner 2049, dans la ligne, La Passion de l'Aube, Thor Ragnarök, la série télévisée American Gods entre autres seront analysés sous toutes les coutures afin de comprendre la fabrication de ces univers différents.

Le point d'orgue du festival sera bien évidemment les masterclasses, joies de maîtres en VFX de deux artistes et techniciens américains, Joe Letteri et Phil Tippett. Et au Paris Images Digital Summit, contrairement à certains festivals, le titre de « maître » n'est pas usurpé.

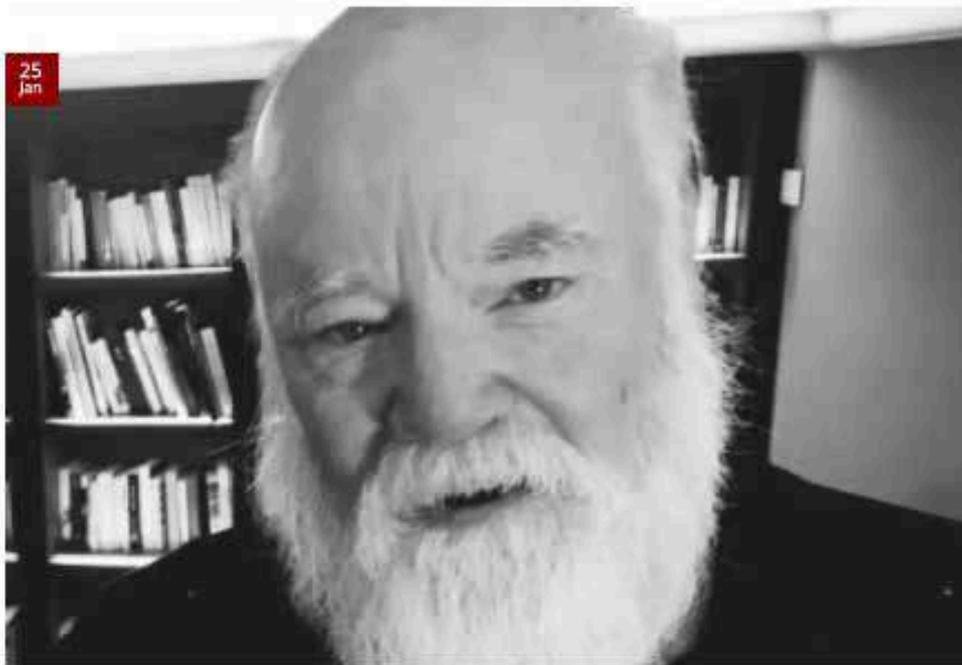
Joe Letteri a été récompensé par un Digital Creative GENIE d'Honneur en 2017 mais il n'avait finalement pas pu faire le déplacement en France. Et Phil Tippett sur le récipiendaire de cette année. Donc pour le prix d'une accréditation, le festivalier aura droit à apprendre de deux maîtres au lieu d'un !

Joe Letteri a commencé sa carrière chez George Lucas à ILM. Sa filmo, en bref, c'est Abyss, Magellan, la franchise de Le Seigneur des Anneaux et Le Hobbit, Le Robot, la franchise en devenir Avatar, entre autres...

Phil Tippett, lui, est une véritable légende dans la création d'effets visuels, au même titre que Stan Winston, Dennis Muren, pour citer les gens de sa génération. Comme beaucoup d'entre eux, il a travaillé au sein d'ILM. Sa filmo compte des films de George Lucas, Joe Dante, Steven Spielberg, Paul Verhoeven, et la saga des Twilight il a reçu deux Oscars pour Le Retour du Jedi et Avatar Park.

**DERNIERS TRUCS
PUBLIÉS**

- 1 Une semaine avec Olivier Stone au Forum des Images : Portrait
- 2 Un jour ça ira : Djibi Dokothé, une révélation
- 3 Un jour ça ira : « on n'écoute jamais les gens normaux »
- 4 Un jour ça ira : Rencontre avec les réalisateurs
- 5 Jusqu'à la garde : Le sang et les larmes
- 6 Sparring : Partenaire particulier
- 7 Les Tuche 3 : très drôle... surtout !
- 8 4 Histoires Fantastiques : Contes d'Hiver
- 9 Festival Premiers Plans d'Angers 2018 : La Compétition
- 10 Festival Premiers Plans : Les Outlets d'Angers



25
Jan

WAIT AND SEE

Master Class de Phil Tippett

POSTÉ LE 25 JANVIER 2018 PAR RÉDACTION SEE MAG.

< 2
PARTAGE



PHOTO: © MARC GODIN

C'est une légende des effets spéciaux, le grand manitou de l'animation en image par image qui a bossé sur *Star Wars 4, 5, 6*, *Jurassic Park*, *RoboCop*, *Willow*, *Starship Troopers*, *Twilight*, et sa série de moyens-métrages *Mad God*.

Et bien le génie **Phil Tippett** est dans la place !

En effet, invité d'honneur du *Paris Image Digital Summit*, **Phil Tippett** donnera une master Class vendredi 26 janvier à 19h15, à Enghien-les-Bains, avant la projection de *Starship Troopers*.

Hautement recommandé.

Culture

ENGHIEN

FESTIVAL

MASTER CLASS

VAL D'OISE

Un pape des effets spéciaux intergalactiques à Enghien



Phil Tippett sur le tournage de Star Wars / DR

Il a rendu possible des films comme Star Wars ou Starship Troopers. Phil Tippett sera ce 26 janvier à Enghien pour une master class suivie d'une projection.

Fans de Star Wars, Jurassic Park ou Robocop, le maître des effets spéciaux aux deux oscars vous invite à le rencontrer ce 26 janvier à Enghien (Val-d'Oise) ! Invité d'honneur de la quatrième édition du Paris Digital Images Summit (PDIS), festival annuel dédié à la création numérique, Phil Tippett revient sur sa longue carrière lors d'une master class exclusive. De Jabba le Hutt dans Star Wars aux arachnides de Starship Troopers, il est le papa de monstres intergalactiques ayant marqué l'histoire du cinéma. A l'aide d'extraits de films, le vieux Phil vous livrera ses plus belles anecdotes. Des confidences qui seront ponctuées par la projection de Starship Troopers film de Paul Verhoeven sorti en 1997 et dans lequel l'humanité est comme souvent mal embarquée. Depuis quelques années, Phil Tippett planche sur une série de courts-métrages fantastiques du nom de Mad God qu'il a auto-financés. Patience donc... Mais en attendant, ne loupez pas samedi 27 janvier, toujours dans le cadre du PDIS, l'avant-première des Aventures de Spirou et Fantasio pour 5€ seulement.

Infos pratiques : Master class de Phil Tippett suivie de la projection de Starship Troopers, vendredi 26 janvier à 19h15 au Centre des arts d'Enghien-les-bains, 16 rue de la Libération, Enghien-les-Bains (95). Réservation sur www.mapado.com. Tarifs : de 8€ à 12€. Plus d'infos sur www.parisimages-digitalsummit.com ou au 01.30.10.85.59



Newsletter

Tous les vendredis, l'actu grand-parisienne, nos bons plans et nos reportages en un clic !

MON EMAIL OK

Plus d'articles



A Aubervilliers, le théâtre et la politique font cause commune



[THÉÂTRE] Plongée dans les abîmes de l'ex-URSS



Attention ! Un stade peut cacher une basilique



Street art : Un Paris s'éteint, un autre s'éveille

LE MEILLEUR DE LA CRÉATION NUMÉRIQUE CÉLÉBRÉ AU PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Isidracam @ 31 janvier 2018 Films, Technologie

On peut aborder l'histoire du cinéma par ses effets-visuels, tant l'évolution des techniques reflète les mouvances d'un art qui a toujours su s'adapter à son époque. Aujourd'hui, les effets spéciaux ont la côte, le marché est en pleine expansion. On peut même parler d'un art à part entière, tant l'intérêt du grand public croît.

Il nous manquait en France notre *Festival de Cannes des effets-spéciaux*. On peut dire que depuis 4 ans, le Paris Images Digital Summit remplit ce rôle. **Le festival croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur dynamique**, proposant au grand public et aux professionnels l'occasion de célébrer le numérique sous toutes ses formes : effets-visuels, réalité virtuelle, le CGI (computer-generated Imagery) et la 3D.

La création numérique française en tête d'affiche

L'évènement a commencé le mercredi 24 janvier, par la cérémonie de remise des Digital Creation GENIE Awards. Il s'agissait de récompenser les professionnels français de la création numérique, et notamment les jeunes talents. Ainsi le film *The Endless*, présenté par l'école montpelliéraine ArtFX, a remporté la compétition. Nous vous laissons le plaisir de découvrir les images de la bande-annonce, **saisissantes de beauté** malgré la jeunesse de son équipe. On a du mal à croire que seulement 25 étudiants ont travaillé sur le film, là où sur les productions Pixar, on compte les animateurs par centaines.



Ont également été récompensées les meilleures prestations visuelles de cette année. La société française d'effets-spéciaux BUF (fondée par Pierre Buffin) s'est une nouvelle fois imposée. Ils ont signé cette année *Blade Runner 2049* réalisé par Denis Villeneuve, ainsi qu'*American Gods* de Bryan Fuller et Michael Green. Une façon de nous montrer que BUF rayonne autant au cinéma que dans les séries télévisées.

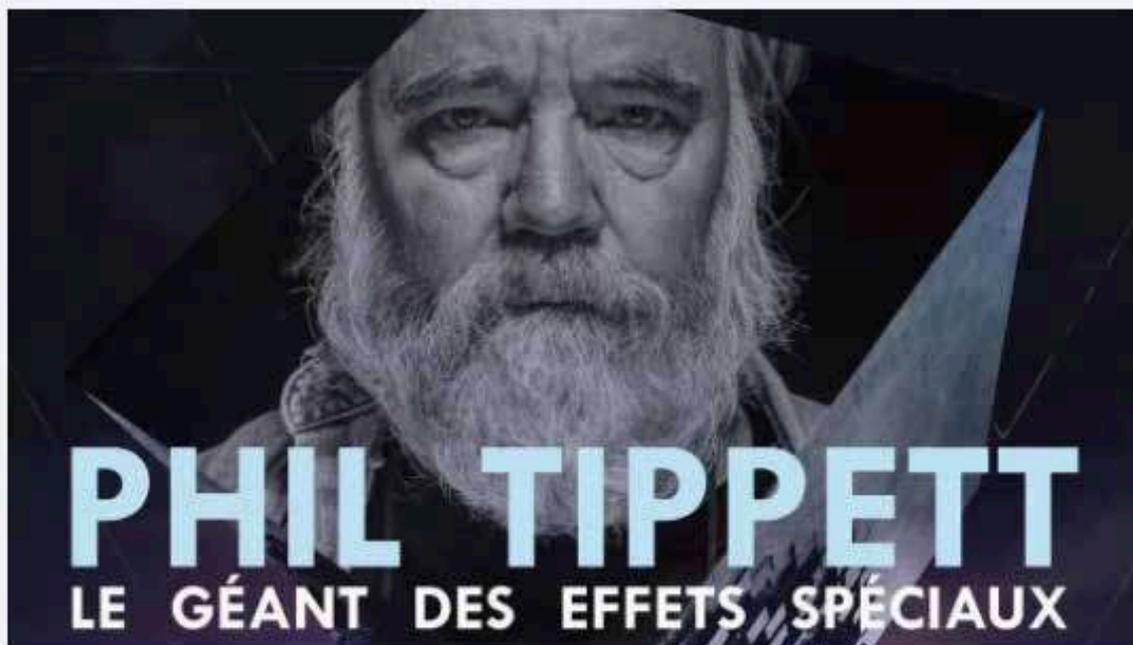


LES + POPULAIRES

- Calibeut, l'inculture au service de la haine**
 Gaspard @ 24 février 2018
- Critique : au revoir là-haut : bonjour grand film !**
 Isidracam @ 24 octobre 2017
- Intermède #1 : janvier 2018, l'année commence fort**
 Gaspard @ 2 janvier 2018
- ARM, poète, rappeur, dernier empereur**
 Gaspard @ 24 octobre 2017
- Héra, chronique d'une originale morosité**
 Thibaut @ 4 novembre 2016
- Trou Zombie, chronique d'un voyage français en Haïti**
 Chloé @ 14 janvier 2018
- Podcast : la Bretagne indépendante ?**
 Julien @ 10 décembre 2017
- Moi, Joshua, 15 ans trois-quart, trans et presque tué**
 Joshua @ 14 septembre 2016
- Orelsan, la fête est finie, une page se tourne**
 Uneboob @ 29 octobre 2017
- Subland : 2 ans d'immersion avec Odezenne**
 Gaspard @ 3 mars 2016

NOUS





Phil Tippett, masterclass d'une légende des effets spéciaux

Dans le cadre de l'édition 2018 du Festival Paris Images Digital Summit, un invité était tout particulièrement attendu dimanche dernier à Enghien-les-bains : Phil Tippett.



By Alexis Hyaumet in [Actualités](#), [La revue en ligne](#) on 30 janvier 2018

 Pas de commentaire

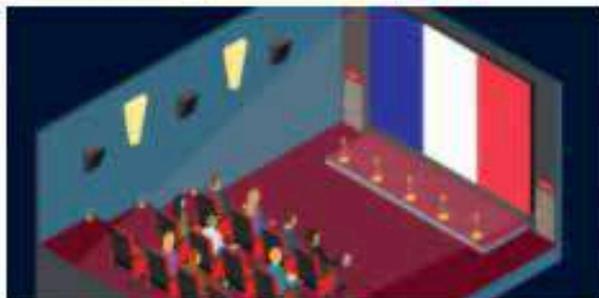
Star Wars, Robocop, Willow, Starship Troopers... La carrière de ce technicien hors pair des effets spéciaux à l'air faussement bourru, a suivi évolutions et révolutions de son domaine d'expertise sur les quarante dernières années. « Il y a peu de légendes réelles dans le cinéma fantastique et des effets spéciaux. Lui c'en est une, au même titre que Ray Harryausen ou Dennis Murren » vantait le journaliste de *Mad Movies* Alexandre Poncet, avant qu'une standing ovation n'accueille dignement monsieur Tippett sur la scène.

Home / Journales french Touch dans le cinéma

Journée French Touch dans le cinéma

By Sun Lord Silo - 17/01/2018

Share on Facebook Tweet on Twitter G+



WHERE: 24/01/2018 @ 09:30 - 23:30 UTC
Timezone

WHERE: Club de l'Etoile cinéma
14 Rue Troyen
75017 Paris
France

COST: Free

CONTACT: Paris Images Cinéma - L'Industrie du Réve
Event website (2)

AGENDA BON PLAN

art bon plan Cinéma
coolness event exceptionnel
Invitations live Paris rare
SORTIE Tourisme

Calendar
Register
Add to Calendar
Get a Timely Calendar

@inthemoodtv
129 Followers Follow

CV.FR
CV.FR PREMIUM OFFERT 4 MOIS
Avec le code : INTHEMOOD
EN PROMOTE

TOP ARTICLES

- Irako - EP Livingston & le film « Le Ois » en exclusif
EP & MDC 22/12/2017
- Lynch The Elephant - EP Pieces - Clip en exclusif
EP & MDC 09/10/2017
- The Psychotic Monks - Silence Slowly and Madly Shines
MUSIC 15/02/2017

9h30-10h

Panorama de la french touch dans le monde

10h-11h15

Les fondateurs et les bâtisseurs de la scène cinématographique du modèle français:
Loïc Wong, directeur des affaires européennes et internationales, CNC
Jerôme Paillard, directeur délégué Marché du film, Festival de Cannes
Aude Hesbert, directrice du service des festivals, Unifrance
Jean-Baptiste Babin, CEO Back Up Films
Jean-Baptiste Soucheir, directeur général de Coffésias

11h15-12h25

Les étoiles et les ambassadeurs de la french touch dans le monde
Valérie Lépine-Kamik, déléguée générale de Film France
Nathalie Coste-Cerdan, directrice de La Fémiis
Noïra Marguin, responsable du département animation, Gobeins
Sophie Dulac, productrice, distributrice, exploitante des écrans de Paris,
présidente du Champs-Élysées Film Festival

14h30-17h15

Les magiciens et les œuvres des films du monde
Trois retours d'expérience

14h30 - 15h20 : La France et les musiques du monde

Gabriel Yared, compositeur, oscar pour Le patient anglais

15h30 - 16h25 : France, terre de tournages des films américains

Mission Impossible 5 avec :
Raphael Bengheli, producteur exécutif Firstop
Antoine Depardieu, directeur de production, répéteur

16h30 - 17h30 : Tourner aux Etats-Unis

Olivier Megaton, réalisateur Taken 2 et 3, Colombiana, Transporteur 3

17h30-18h30

Les inventeurs français au cœur de l'innovation mondiale

Didier Diaz, président de la Ficam
Jean Mizrahi, président d'Ymagis group/clair
Pierre Zandrowicz, producteur et réalisateur, Atlas v
Nicolas Bonnell, head of production, Buf compagnie

www.pariscope.fr

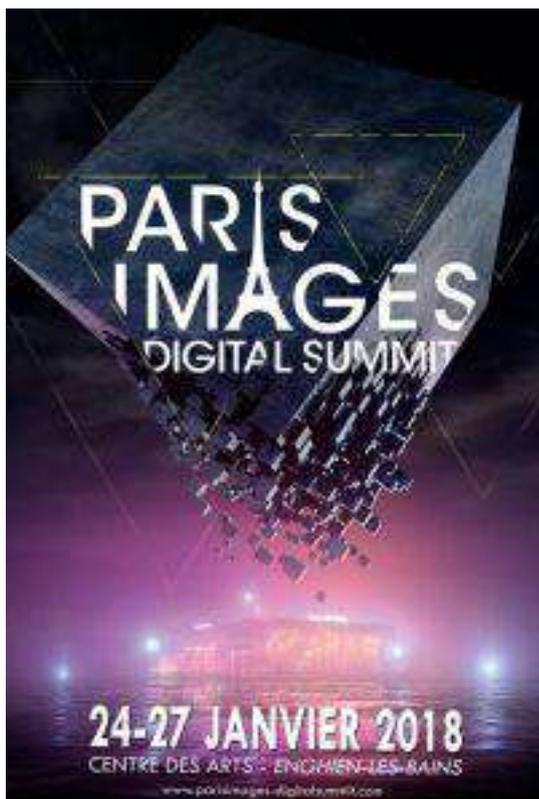
Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit



Centre des arts - 95880 Enghien-les-Bains
Du 24



Master Class : Joe Letteri, superviseur d'effets spéciaux



25

janvier

20:30 - 23:30

Cité des sciences et de l'industrie

30, Avenue Corentin Cariou, 75019 Paris

Master Class exceptionnelle avec Joe Letteri, superviseur des effets spéciaux pour Weta Digital

De Abyss à Valerian et la Cité des 1000 planètes, Joe Letteri reviendra sur les temps forts de sa carrière et fera partager sa vision future du cinéma.

Joe Letteri a été récompensé par quatre Oscars dans la catégorie «Meilleurs effets visuels» pour son travail remarquable sur les films Avatar, Le Seigneur des Anneaux: Les Deux Tours, Le Seigneur des Anneaux: Le Retour du Roi et King Kong.

Pionnier dans son domaine, il a remporté le Academy's Technical Achievement Award pour avoir co-développé la technique de «transluminescence» qui a permis de créer le personnage de Gollum. Ce n'est pas le seul de ces succès puisqu'il a également développé de nombreuses techniques qui sont devenues des références dans le travail des superviseurs d'effets spéciaux.

Joe Letteri et Weta Digital continuent à améliorer ces techniques et à chercher de nouvelles façons de créer des effets visuels avec une qualité photographique toujours plus exceptionnelle.

Il collabore actuellement avec James Cameron sur les trois prochains films de la franchise Avatar.

Séance proposée et animée par Réjane Hamus-Vallée, spécialiste des effets spéciaux, maîtresse de conférences à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne.

Séance proposée en partenariat avec le Paris Images Digital Summit.



#Cinema : Joe LETTERI (Avatar - King Kong) en masterclass à la Cité des sciences et de l'industrie !

JOE LETTERI

Le superviseur des effets visuels aux 4 oscars pour Avatar, Le Seigneur des Anneaux : les deux tours, Le Seigneur des Anneaux: le retour du Roi et King Kong Le jeudi 25 janvier 2018 à partir de 20h À la Cité des sciences et de l'industrie



crédit : (c) La cité des sciences et de l'industrie

De Abyss à Valerian et la Cité des 1000 planètes, Joe Letteri reviendra sur les temps forts de son immense carrière et fera partager sa vision future du cinéma. Pionnier dans son domaine, il a remporté le Academy's Technical Achievement Award pour avoir co-développé la technique de transluminescence qui a permis de créer le personnage de Gollum. Il a également développé de nombreuses techniques devenues des références dans le travail des superviseurs d'effets spéciaux. Joe Letteri continue à améliorer ces techniques et à chercher de nouvelles façons de créer des effets



Distinctions

Digital Creation GENIE Awards : les nommés pour les meilleurs VFX (longs métrages et séries TV)

Les sociétés d'effets visuels nommées pour les **prix du meilleur superviseur VFX dans les catégories long métrage et série TV des Digital Creation GENIE Awards**, récompenses de la création numérique française, ont été dévoilées le 11 janvier.

Dans la **catégorie long métrage**, **Mikros** est nommé deux fois pour les films **Au revoir là-haut** (superviseurs : Cédric Fayolle, Simon Descamps, Manon Le Bas) et **Santa & Cie** (Hugues Namur, Stéphanie Dubois). **BUF** est également en lice pour le blockbuster **Blade Runner 2049** (Pierre Buffin, Olivier Cauwet, Jérémie River).

Concernant le prix du meilleur superviseur VFX dans la

catégorie fiction TV, **BUF** obtient deux nominations pour **American Gods**, la série d'Amazon (Pierre Buffin, Dominique Vidal, Nicolas Maillard) et la 3e saison de la série **Twin Peaks** (Pierre Buffin, Stéphane Vogel). **CGEV** est également finaliste pour la série **Zone Blanche** (Alain Carsoux, Guillaume Le Gouez).

Les prix seront remis lors du Paris Images Digital Summit, événement dédié à la création numérique et aux effets visuels qui se déroule au centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) du 24 au 27 janvier. En 2017, le studio d'effets visuels Autre Chose avait remporté les deux prix pour le film *L'Origine de la violence* et la série *Au-delà des murs*. ■



Effets visuels : création du syndicat V2F, présidé par Gilles Gaillard (Mikros Image - Technicolor)

V2F, syndicat professionnel regroupant **16 membres** – studios de VFX indépendants et acteurs français de la filière – a été **officiellement créé vendredi 19 janvier**. Le syndicat définira notamment une charte de bonne conduite, les bonnes pratiques et **les standards industriels des effets visuels numériques**. V2F fera aussi la promotion du savoir-faire français

- ▪ ▪ producteur et dirigeant d'Autre Chose Communication, est nommé trésorier. **Guillaume Marien**, pdg du studio Mathematic, prend les fonctions de secrétaire général de V2F.

La première prise de parole du syndicat aura lieu lors du **Paris Images Digital Summit**, événement dédié à la création numérique et aux effets visuels qui se déroule au centre des arts

à l'international et développera la **coopération entre les entreprises membres**. Il interagira également avec les instances nationales et européennes.

Le bureau de V2F est présidé par **Gilles Gaillard**, CEO de Mikros Image-Technicolor et président de la commission d'aide aux industries techniques du CNC. **Matthias Weber**, ▪ ▪ ▪ d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) du 24 au 27 janvier, avec une intervention de Gilles Gaillard.

Les sociétés membres de V2F sont : Autre Chose, Brunch, CGEV, Circus, Digital District, FIX Studio, Mac Guff, Mikros MPC, Mathematic, Nightshift, NKI, Solid Animation, Technicolor, The Yard, Trimaran et Saint George Studio. ■



Cinéma / Industries techniques

Effets visuels : un secteur en pleine croissance accompagné par des mesures majeures

77 entreprises ont été recensées dans l'**industrie des effets spéciaux en France en 2016**, soit deux fois plus qu'il y a dix ans, selon une étude du CNC basée sur les chiffres d'Audiens et publiée vendredi 26 janvier. « Il y a une vraie dynamique et un fort potentiel de croissance pour le secteur », indique **Baptiste Heynemann**, chef du service des industries techniques et de l'innovation du Centre, lors d'une table ronde organisée au Paris Images Digital Summit (Enghien-les-Bains). Il souligne notamment la création de 800 emplois dans le secteur entre 2007 et 2016 portant **le nombre total d'emplois à 3 300**, plus haut niveau de la décennie. La **masse salariale s'élève à 50 millions d'euros**, en hausse de 15 M€ par rapport à 2007.

Cette croissance a tendance à s'accélérer sur les dernières années. En 2016, 425 emplois ont été créés, soit une hausse de 15 % des effectifs par rapport à 2015. La croissance devrait être encore davantage soutenue pour la filière dans les années à venir avec **trois mesures majeures** prises par le CNC : le nouveau crédit d'impôt international, la création d'une aide automatique du CNC pour les effets visuels, en vigueur depuis 2017, et la réforme de l'agrément, qui intègre véritablement le secteur depuis début 2018.

Ces mesures récentes sont déjà fructueuses. Selon la **Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia** (Ficam), le **taux de délocalisation des VFX** pour les longs métrages de fiction d'initiative française est passé de 39,31 % en 2016 à 7,8 % en 2017. Le budget consacré aux effets visuels par ces films est en hausse de 43 % à 16,8 M€.

Une économie très francilienne

95 % de la masse salariale de l'industrie des effets visuels était concentrée **sur l'Île-de-France en 2016**. 81 % des entreprises

du secteur sont présentes dans la région. Cette concentration de l'activité pourrait s'accroître avec **la refonte du soutien régional** en 2017. Elle instaure des bonifications des dépenses liées à « des technologies innovantes (effets visuels) et des fabrications exceptionnelles (décors, costumes) ». Ces bonifications permettent d'augmenter l'aide régionale jusqu'à 100 000 €.

« L'idée était de tenir compte des spécificités du territoire et d'accompagner le dynamisme du secteur. Nous souhaitons être complémentaires avec les aides du CNC », indique **Sébastien Colin**, chef du service cinéma et audiovisuel du Conseil Régional d'Île-de-France. « Notre politique de soutien doit aider les films à fort impact économique. Nous voulons flécher les bonifications sur des dépenses techniques de fabrication très significatives. »

10 projets ont obtenu ces bonifications en 2017 (six longs métrages et quatre séries). Parmi les films soutenus avec d'importants effets visuels figurent *L'Empereur de Paris*, de Jean-François Richet, *Astérix et le secret de la potion magique*, long métrage d'animation réalisé par Louis Clichy et Alexandre Astier ainsi que *Celle que vous croyez*, réalisé par **Safy Nebbou**. Côté série, *Ad Vitam*, série d'anticipation pour Arte, a obtenu ce soutien.

Une industrie majoritairement masculine, jeune et précaire

72 % des employés dans la filière **sont des hommes**. Le CNC observe toutefois une progression des effectifs un peu plus importante chez les femmes (+39 %) que chez les hommes (+31 %) sur la décennie. L'âge moyen des employés s'élève à 35 ans (contre un âge moyen de 40 ans pour la population active en France). 69 % des effectifs du secteur ont entre 20 et 40 ans. Malgré « une légère progression des emplois permanents », **le marché reste principalement précaire**. **75 % des effectifs sont des intermittents** en 2016. ■



LE MONDE EST STONE
L'AMÉRIQUE EN 80 FILMS

ACTU

CINEMA

TELEVISION / VOD

LITTERATURE

MUSIQUE

SPECTACLES

COUPS DE COEUR

KID

Accueil / ACTU / [Concours] Paris Images Digital Summit 2018 : Le programme



[Concours] Paris Images Digital Summit 2018 : Le programme

par Jean-Christophe Nurbé - 2018-01-20 - Laissez-vous un commentaire

Comme chaque année depuis 2015, le Paris Images Digital Summit célèbre la création numérique. Découvrez la programmation du Paris Images Digital Summit 2018 et gagnez avec Bulles de Culture des places pour l'avant-première du film *Les aventures de Spirou et Fantasio*.

Paris Images Digital Summit 2018 : La programmation

Le Paris Images Digital Summit 2018 aura lieu du 24 au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains en France. Et pour la 4e édition d'un événement public et professionnel consacré à la création numérique (animation, 3D, Computer-Generated Imagery/CGI, Visual Effects/VFX, Virtual Reality/VR), de nombreux invités sont attendus pour discuter des dernières innovations technologiques, des nouveaux enjeux créatifs et de l'évolution de l'industrie. Les gros temps forts du programme du Paris Images Digital Summit 2018 seront :

- Mercredi 24 janvier 2018 à 19h30 : Digital Creation Genie Awards pour les professionnels des VFX avec notamment la remise de deux Genie d'honneur à l'américain Phil Tippett (*Robocop*, *Starship Troopers*) et au français Christian Guillon (*Les rivières pourpres*, *Astérix aux jeux olympiques*).
- Jeudi 25 janvier 2018 : Paris Images Digital Summit conférences avec études de cas et tables-rondes sur les films sortis en 2017 (*Blade Runner 2049*, *La Promesse de l'aube*, *La Planète des Singes – Suprémie*, *Au revoir là-haut*, *Thor : Ragnarok*, *Santa & Cie*...).
- Jeudi 25 janvier 2018 à 20h30 : Soirée Paris Images Digital Summit "Hors les murs" avec la masterclass de Joe Letteri (*Abyss*, *Valérian et la Cité des mille planètes*) à la Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris, France).
- Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 : Job FAIR, sessions de recrutements organisés par les studios présents.
- Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15 : Masterclass Phil Tippett et projection de *Starship Troopers* (1997) de Paul Verhoeven.
- Samedi 27 janvier 2018 à 15h : Avant-première du film *Les aventures de Spirou et Fantasio* (2018) d'Alexandre Coffre, en présence de l'équipe.



A l'affiche, Concours

Concours : assistez à la masterclass de Joe Letteri !



ILAN ARFI

1 jour ago

13 Comments



Facebook



Twitter

Dans le cadre du **Paris Images Digital Summit** (du 24 au 27 janvier 2018) qui se tiendra au Centre des arts d'Enghien-les-bains, tentez de gagner des places pour la masterclass exceptionnelle de Joe Letteri, superviseur des effets spéciaux pour Weta Digital.

Comment participer ?

Il vous suffit de répondre aux questions suivantes via les commentaires ci-dessous. Vous pouvez doubler vos chances de remporter un lot en likant la [page Facebook de Cinephilia](#), voire tripler en suivant le compte [Twitter](#) et en s'abonnant à notre [newsletter](#). N'oubliez pas de confirmer également dans votre commentaire que vous résidez bien en France puisque ce concours est à destination de la France uniquement !

Combien d'Oscars des meilleurs effets visuels Joe Letteri a-t-il remporté ?

A) 0

B) 4

C) 2

Règlement

Jeu à destination de la France à raison d'une participation par foyer uniquement. Les gagnants seront contactés suite au tirage au sort. Les lots en jeu sont les suivants : 2x2 places pour la masterclass de Joe Letteri (le 25 janvier à 20h30). Vos coordonnées ne seront pas conservées. Le concours se clôture le 26 juillet à 18h.

FAIS PAS GENRE!

Fais pas genre ! : Webzine sur le Cinéma de
Genre | Webzine sur le cinéma de B à Z

LE CINÉMA DE B À Z -



[Accueil](#)

[Chroniques](#)

[Humeur](#)

[Dossiers](#)

[Entretiens](#)

[Festivals](#)

[Concours](#)

[Liens](#)

[À propos](#)

[Accueil](#) » [Concours](#) » [Concours - Masterclass de Joe Letteri](#)

Concours - Masterclass de Joe Letteri

Min 3 secondes!

15 Jan, 2018 dans [Concours](#) taggé [cité des sciences](#) / [concours](#) / [Joe Letteri](#) / [masterclass](#) / [paris](#) / [paris digital summit](#) par [Joris Laquittant](#)



C'est l'un des événements de ce mois de Janvier. Il est l'artilleur de multiples révolutions majeures dans le domaine des effets-spéciaux via la société Weta pour laquelle il officie depuis des années. Il a supervisé les effets-spéciaux de « petits films » comme ceux de la trilogie « Le Seigneur des Anneaux », de « King Kong », « Avatar », la nouvelle saga « La Planète des Singes ». Il s'appelle Joe Letteri et il sera à Paris dans le cadre du [Paris Images Digital Summit](#) pour y donner une Masterclass à la Cité des Sciences, le Jeudi 25 Janvier à 20h30.

Fais pas Genre ! y sera et vous offre la possibilité de gagner 2 invitations pour deux personnes pour y assister ! Pour cela, rien de plus simple, veuillez répondre à la question ci-dessous, laisser vos coordonnées et ne pas oublier de renseigner tous les champs. Vous pouvez remporter des chances supplémentaires en suivant Fais pas Genre ! sur Twitter (@fpgenre) ou [Facebook](#). Bonne chance !

CONCOURS DU 15 au 20 JANVIER

RETOMBEES

95



Ecouter idFM 

Emission le 26/01/2018



Enghien-les-Bains : la 4ème édition du « Paris Images Digital Summit » aura lieu du 24 au 27 janvier

Rédaction

« Paris Images Digital Summit » est le festival du cinéma et des effets spéciaux. Véritable rendez-vous des professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique, la 4ème édition se tiendra du mercredi 24 au samedi 27 janvier au Théâtre du Casino Barrière et au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.



Depuis 2015, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains et la Commission du Film d'Île-de-France co-produisent le festival Paris Images Digital Summit. Au programme de cette édition 2018 : des études de cas sur les dernières productions de l'année et des images inédites dans le domaine du cinéma, de la télévision, de la publicité et du jeu vidéo ; des conférences et la présentation des dernières innovations du secteur à travers des exemples concrets, des débats sur les enjeux du secteur, qu'ils soient créatifs, économiques, technologiques ou éducatifs ; des rencontres exclusives avec les grands visionnaires de l'industrie.



Le Paris Images Digital Summit revient pour une 4ème édition au centre des arts d'Enghien

Né de l'association entre la Commission du Film d'Ile-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le Paris Images Digital Summit réunit pendant 4 jours les professionnels de l'industrie des effets visuels et de la création numérique. Au programme, conférences, tables rondes, master-class et études de cas. La ville d'Enghien confirme ainsi son engagement en tant que ville créative des arts numériques de l'UNESCO.

Vidéo : http://www.youtube.com/embed/M_9dVnKefP0



Plus de 200 emplois à pourvoir dans les effets spéciaux

ÉCONOMIE

PAR CHRISTOPHE LEFÈVRE

VOUS CHERCHEZ un emploi dans l'univers des effets spéciaux et de l'animation ? Venez donc avec votre CV à la Job Fair organisée jeudi et vendredi – de 10 heures à 18 heures – à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Ce rendez-vous est l'un des moments forts du Paris Images Digital Summit (PIDS), festival qui débute aujourd'hui et s'achèvera samedi.

Plus de 200 postes sont à pourvoir lors du marché de recrutement destiné à mettre en relation entreprises et professionnels mis en place depuis 2016. « C'était une vraie demande de la part des entreprises, expli-

que Yann Marchet, délégué général du PIDS. C'est devenu un rendez-vous important, l'un des trois ou quatre événements en Europe pour le recrutement. » Le secteur est en plein développement, si l'on croit une étude dévoilée à l'occasion du festival. « Nous sommes dans une croissance continue depuis plusieurs années, reprend Yann Marchet. Le milieu de l'animation a complètement explosé depuis cinq ou six ans. »

UNE FORMATION QUI S'EXPORTE

Onze entreprises seront présentes à Enghien, notamment les studios français Illumination Mac Guff (producteurs de « Moi, Moche et Méchant » et des « Minions »), Team TO

ou encore Mikros Image, qui figurent parmi les plus pourvoyeurs d'emplois. Mais des sociétés originaires de Royaume-Uni ou de Belgique seront également présentes. « Les talents formés en France s'exportent aussi, glisse Yann Marchet. Nos écoles sont très réputées. »

Tous les exposants proposeront une grande variété de postes. « Nous cherchons aussi bien des digital artists, des gens qui s'occupent des personnages, de l'animation, des décors ou de l'environnement, que des postes techniques », précise Yann Marchet.

■ Inscription gratuite et prises de rendez-vous sur www.parisimages-digitalsummit.com/jobfair.html.

Enghien-les-Bains : 200 emplois à pourvoir dans les effets spéciaux



De nombreuses entreprises du secteur seront présentes à la « job fair » organisée dans le cadre du Paris Images Digital Summer DR/Xavier Granet digital artists, Deux journées dédiées à l'emploi sont organisées jeudi et vendredi dans le cadre du festival Paris Images digital summit, à la salle des fêtes de la ville.

Vous recherchez un emploi dans l'univers des effets spéciaux et de l'animation ? Venez donc avec votre CV à la « Job Fair » organisée jeudi et vendredi à Enghien-les-Bains (de 10 heures à 18 heures). Ce rendez-vous est l'un des moments forts du Paris Images digital summit (PIDS), festival qui débute ce mercredi et s'achèvera samedi.

Plus de deux cents postes sont à pourvoir lors de la « Job Fair », marché de recrutement destiné à mettre en relation entreprises et professionnels, et mis en place depuis 2016. « C'était une vraie demande de la part des entreprises, explique Yann Marchet, délégué général du PIDS. C'est devenu un rendez-vous important, l'un des trois ou quatre événements en Europe pour le recrutement. » A tel point que le rendez-vous a quitté le centre des arts pour prendre ses quartiers à la salle des fêtes d'Enghien.

Il faut dire que le secteur est en plein développement, si l'on croit une étude dévoilée à l'occasion du festival. « Nous sommes dans une croissance continue depuis plusieurs années, reprend Yann Marchet. Le milieu de l'animation a complètement explosé depuis cinq ou six ans. »

www.leparisien.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Les talents français aussi recherchés à l'étranger

Onze entreprises seront présentes à Enghien. Citons notamment les studios français Illumination Mac Guff (producteurs de « Moi, Moche et méchant » et des « Minions ») , Team TO ou encore Mikros Images, qui figurent parmi les plus pourvoyeurs d'emplois. Mais des sociétés originaires de Royaume-Uni ou de Belgique seront également présentes. « Il y a à la fois une croissance au niveau de l'emploi, mais les talents formés en France s'exportent aussi, glisse Yann Marchet. Il y a un intérêt des studios étrangers, car nos écoles sont très réputées. »

Tous les exposants proposeront une grande variété de postes. « Nous avons une large palette de métiers proposés, précise Yann Marchet. On cherche aussi bien ce qu'on appelle des *digital artists*, des gens qui s'occupent des personnages, de l'animation, des décors ou de l'environnement, que des postes techniques. Dans tous ces métiers, il y a une partie artistique et, derrière, une partie technologique. » A noter que l'inscription à la « job Fair » est gratuite. Les échanges entre candidats et entreprises se feront sous la forme d'entretiens d'une dizaine de minutes.

Inscriptions et prises de rendez-vous sur <https://www.parisimages-digitalsummit.com/jobfair.html>



Les 10 SORTIES incontournables

Dans les coulisses des effets spéciaux

ENGBIEN | 95

CRÉATION NUMÉRIQUE. C'est une occasion rêvée de découvrir de beaux effets spéciaux au cinéma. Le 4^e Paris Images Digital Summit, ce festival de professionnels, reçoit également le grand public pour certains de ses événements. C'est le cas, demain, de la séance en avant-première des « Aventures de Spirou et Fantasio » (photo) sur les écrans depuis mercredi, avec notamment Alex Lutz et Christian Clavier. Elle sera suivie d'une rencontre avec son réalisateur, Alexandre Coffre, et le superviseur des effets spéciaux, Philippe Aubry (Digital District). Quant aux enfants, ils pourront s'initier dans ce domaine lors de l'atelier dominical Motion Capture en présence d'un animateur. **B.A.**

- ❑ **Quoi :** Paris Images Digital Summit
- ❑ **Où :** Centre des arts, 10, rue de la Libération.
- ❑ **Quand :** à 15 heures demain et dimanche.
- ❑ **Combien :** projection à 5,50 € et atelier 10 €. Réservation conseillée sur www.cda95.fr
- ❑ **Se renseigner :** www.parisimages-digitalsummit.com



ROBERT ASPALDU



Sortir dans le 95 : dans les coulisses des effets spéciaux à Enghien



Le film *Les Aventures de Spirou et Fantasio* est projeté en avant-première au cours du festival [Paris Images Digital Summit](#). Roger Arpajou

Le 4e [Paris Images Digital Summit](#) dévoile au grand public les secrets des effets visuels au cinéma les 27 et 28 janvier 2018.

C'est une occasion rêvée de découvrir de beaux effets spéciaux au cinéma. Le 4 e [Paris Images Digital Summit](#), ce festival de professionnels, reçoit également le grand public pour certains de ses événements. C'est le cas, samedi, de la séance en avant-première des *Aventures de Spirou et Fantasio* sur les écrans le 21 février, avec notamment Alex Lutz et Christian Clavier. Elle sera suivie d'une rencontre avec son réalisateur, Alexandre Coffre, et le superviseur des effets spéciaux, Philippe Aubry ([Digital District](#)). Quant aux enfants, ils pourront s'initier dans ce domaine lors de l'atelier dominical Motion Capture en présence d'un animateur.

Quoi : [Paris Images Digital Summit](#)

Quand : à 15 heures, samedi 27 janvier et dimanche 28 janvier 2018.



ENGHIEN-LES-BAINS

Ça recrute dans les effets spéciaux



XAVIER GRANET

Plus de 200 emplois à pourvoir dans les effets spéciaux et l'animation

Deux journées dédiées à l'emploi sont organisées demain et vendredi dans le cadre du festival Paris Images Digital Summit, consacré à la création numérique.

ENGHIEN-LES-BAINS

PAR CHRISTOPHE LEFÈVRE

VOUS RECHERCHER un emploi dans l'univers des effets spéciaux et de l'animation ? Venez donc avec votre CV à la « Job Fair » organisée demain et vendredi à Engghien-les-Bains (de 10 heures à 18 heures). Ce rendez-vous est l'un des moments forts du Paris Images Digital Summit (PIDS), un festival qui débute aujourd'hui et s'achèvera samedi.

Plus de 200 postes sont à pourvoir lors de la « Job Fair », marché de recrutement destiné à mettre en relation entreprises et professionnels, et mis en place depuis 2016. « C'était une vraie demande de la part des entreprises, explique Yann Marchet, délégué général du PIDS. C'est devenu un rendez-vous important, l'un des trois ou quatre événements en Europe pour le recrutement. » A tel point que le rendez-vous a quitté le Centre des arts pour prendre ses quartiers à la salle des fêtes d'Engghien.

Il faut dire que le secteur est en plein développement, si l'on en croit une étude dévoilée à l'occasion du festival.

LES ÉCOLES ET LES TALENTS FRANÇAIS TRÈS RÉPUTÉS

« Nous sommes dans une croissance continue depuis plusieurs an-

nées, reprend Yann Marchet. Le milieu de l'animation a complètement explosé depuis cinq ou six ans. »

Onze entreprises seront présentes à Engghien. Citons notamment les studios français Illumination Mac Guff (producteurs de « Moi, Moche et méchant » et des « Minions »), Team TO ou encore Mikros Images, qui fi-

gurent parmi les plus pourvoyeurs d'emplois. Mais des sociétés originaires de Royaume-Uni ou de Belgique seront également présentes.

« Il y a à la fois une croissance au niveau de l'emploi, mais les talents formés en France s'exportent aussi, glisse Yann Marchet. Il y a un intérêt des studios étrangers, car nos écoles sont très réputées. »

« Nous avons une large palette de métiers proposés, précise Yann Marchet. On cherche aussi bien ce qu'on appelle des *digital artists*, des gens qui s'occupent des personnages, de l'animation, des décors ou de l'environnement, que des postes techniques. Dans tous ces métiers, il y a une partie artistique et, derrière, une partie technologique. » A noter que l'inscription à la « Job Fair » est gratuite. Les échanges entre candidats et entreprises se feront sous la forme d'entretiens d'une dizaine de minutes.



De nombreuses entreprises de création numérique seront présentes à la « Job Fair » organisée dans le cadre du Paris Images Digital Summit. XAVIER GRANET

■ 18, avenue de Ceinture, de 10 heures à 18 heures. Inscriptions et prises de rendez-vous sur www.parisimages-digitalsummit.com/jobfair.html

Enghien-les-Bains : une annexe de l'école Georges-Méliès ouvrira en octobre



Les futurs élèves de l'annexe de l'école Georges Méliès pourront bénéficier des installations du centre des arts. LP/C.L.

Les 80 élèves rattachés à l'établissement dédié aux métiers de l'imagerie numérique pourront notamment profiter des installations du centre des arts.

Il devrait permettre de conforter (si besoin était) la position de la ville parmi les lieux incontournables de la création numérique. Enghien-les-Bains accueillera bientôt une annexe de l'école Georges Méliès, établissement ouvert en 1999 à Orly (Val-de-Marne) et dédié aux métiers de l'imagerie numérique, dont les anciens élèves ont par ailleurs travaillé sur des films comme « Le Hobbit » ou « Avatar ».

Une nouvelle étape pour la cité thermale, désignée ville créative des arts numériques de l'Unesco en 2013. « Notre spécificité au centre des arts a conduit à une collaboration avec cette école, explique le maire (LR), Philippe Sueur. C'est une suite logique. » Et la commune, rendez-vous incontournable des spécialistes de la création numérique sous toutes ses formes avec le Paris images digital summit, dont la quatrième édition s'est tenue la semaine dernière, accueillera donc quelques-uns des futurs ténors de l'animation.

A 150 m du centre des arts

L'école, qui ouvrira ses portes au mois d'octobre, comptera 80 élèves. Ces derniers prendront leurs quartiers dans une villa appartenant à la commune, et qui hébergeait autrefois des élèves du centre de formation des apprentis (CFA) de la ville, qui préparait notamment aux métiers de l'électromécanique. « Nous avons été parmi les premiers à avoir un CFA municipal, il y a quarante ans, glisse Philippe Sueur. Nous avons dû le

[Visualiser l'article](#)

transférer à l'Education nationale il y a deux ans, car nous n'avions plus assez d'apprentis. Les ateliers se situaient dans le lycée des métiers, mais l'enseignement se faisait dans une villa qui est vide aujourd'hui. »

L'utilisation de cette bâtisse permettra à la ville de mener rapidement le projet. « L'intérêt, c'est que le centre des arts est à 150 m, reprend l'édile. Nous avons là tout le matériel de projection et de technologies performantes. C'est l'idéal pour associer la formation et l'expérimentation, la prise en main des techniques. » L'établissement pourrait notamment accueillir des élèves de l'école de la deuxième chance. Les étudiants bénéficieront dans un premier temps de formations en cycle court (deux ans).

Enghien-les-Bains : 200 postes à saisir dans le domaine du cinéma d'effets spéciaux

designers, producteurs, artistes, modeleurs, superviseurs d'effets spéciaux sont, entre autres, les postes à pourvoir lors du Job Fair organisé à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise).



Le Paris Images Digital Summit

organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d' effets visuels (©Fabrice Cahen)

Le Paris Images Digital Summit organise chaque année un marché de **recrutement** pour les sociétés d' **effets visuels** .

Cette année, la « Job Fair » s'installe dans un nouveau lieu dédié : la salle des fêtes d' **Enghien** , les 25 et 26 janvier, de 10h à 18h, pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.

À travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit souhaite renforcer les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intermittents ou des professionnels présents à l'événement.

Cube Creative , **Framestore** , **Ilm** , **Umedia** , **Mikros Images** , **Illumination Mac Guff** , **Mathematic Tv** , **Mpc** , **TeamTo** , **Trimaran** et bien d'autres entreprises, seront encore présents pour mettre en relation recruteurs et talents des Vfx français.

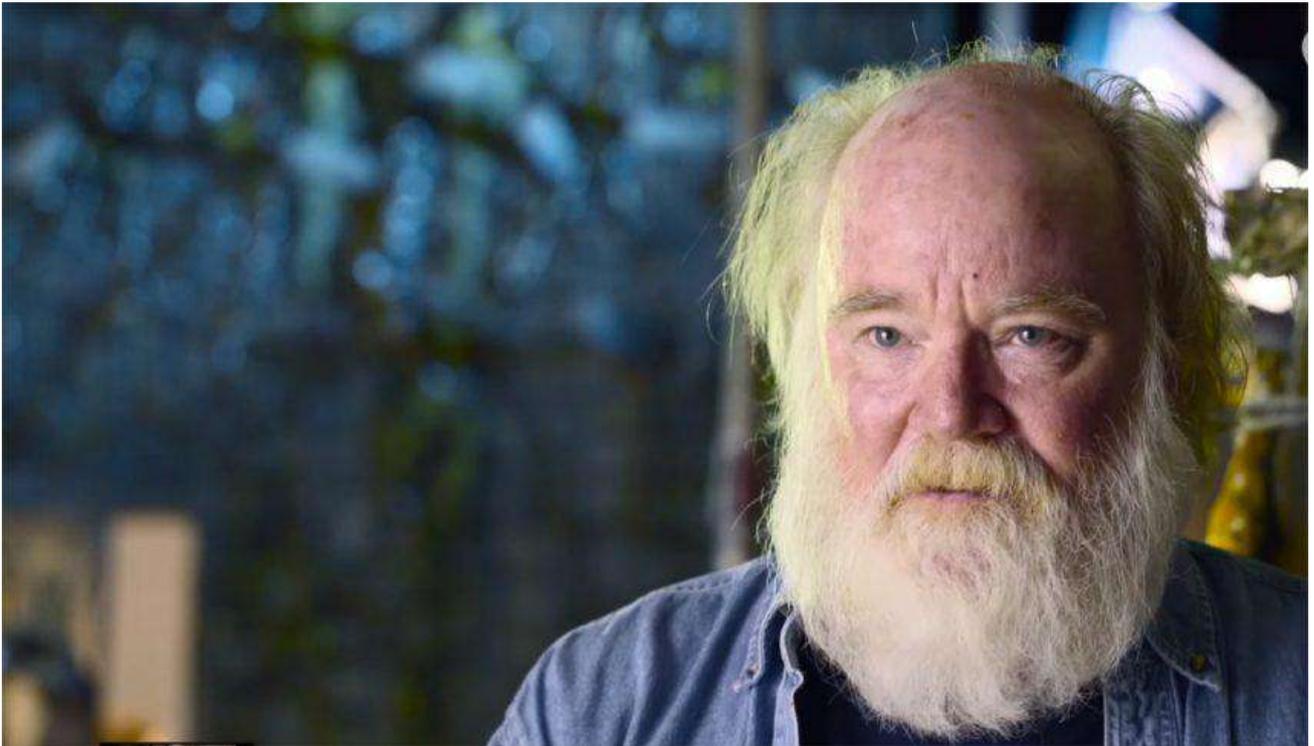
Cette année, plus de 200 postes seront à pourvoir lors de cet événement. Parmi les postes recherchés : **designers** , **producteurs** , **artistes** , **modeleurs** , **superviseurs** d'effets spéciaux, entre autres.



Star Wars, Jurassic Park, Indiana Jones, RoboCop... Phil Tippett au Paris Images Digital Summit d'Enghien-les-Bains

Après Dennis Muren en 2016, c'est au tour de Phil Tippett de venir parler de ses créations et collaborations pour le cinéma d'animations.

Publié le 24 Jan 18 à 9:01



Phil Tippett sera l'invité d'honneur du Paris Image Digital Summit (@capture You Tube)

Jabba , les **Tauntauns** , les **quadripods** impériaux, le monstre du **Rancor** , c'est lui qui les a conçu. Deux fois Oscarisés dans la catégorie Meilleur **effets visuels** pour ses travaux sur les films **Star Wars** – épisode VI : **Le retour du Jedi** et **Jurassic Park** , **Phil Tippett** sera l'invité d'honneur du **Paris Image Digital Summit** , rendez-vous des amateurs et professionnels des effets spéciaux dans le **cinéma** . Le créateur célèbre de marionnettes et plans truqués sera présenté lors d'un **master class** , où il évoquera ses réalisations durant sa carrière marquée par des films comme **Indiana Jones** , **RoboCop** , **Starship Troopers** , **Twilling** ...

Vendredi 26 janvier, 19h15, au centre des Arts d'Enghien, sur réservation.

Video:https://youtu.be/VTGQ_K0DBPo



ENGHIEN. Événement dédié à la création numérique sous toutes ses formes : des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, le Paris Images Digital Summit (Pids) organisé du 24 au 27 janvier au centre des Arts d'Enghien a procédé à la remise de ces Digital Création Génie Awards, qui a pour objectif d'honorer les talents de la création numérique française. Meilleurs effets visuels – long métrage : Pierre Buffin (Sr. Superviseur Vfx) – Olivier Cauwet (Superviseur Vfx) - Jérémie Robert (Superviseur Vfx) pour *Blade Runner 2049*, réalisé par Denis Villeneuve. Meilleurs effets visuels – Fiction Tv : Pierre Buffin (Sr. Superviseur Vfx) – Dominique Vidal (Superviseur Vfx) - Nicolas Maillard (Superviseur Vfx) pour *American Gods* (série TV – S1) créée par Bryan Fuller et Michael Green. Meilleurs effets visuels – Publicité : Thomas Baratte - Jean-Michel Drechsler - Mickaël Riciotti d'Unit Image, pour *Beyond Good et Evil 2 E3*. Meilleur personnage/créature : Robert Pashayan - Léo Ribeyrolles - Quentin Chaillet d'Unit Image, pour *Beyond Good et Evil 2 E3*. Meilleur film étudiant en Vfx Cgi : *The Endless* par ArtFX.



L'actualité

À NOTER

La filière audiovisuelle et cinéma en lumière

PARIS/

ENGHIEN-LES-BAINS

Le Paris Images Trade Show est de retour du 22 janvier au 10 février pour sa 5^e édition. L'événement qui promeut la filière cinématographique et audiovisuelle francilienne et plus largement française se décline à travers quatre rendez-vous dont le Paris Images location expo (22 et 23 janvier à la Grande Halle de la Villette) qui permet de mettre en avant les nombreux lieux de tournage dont dispose notamment la région, et le Paris Image Digital Summit dédié à la création numérique sous toutes ses formes (du 24 au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains) qui proposera un « job fair » avec plus de 200 emplois à pourvoir, les 25 et 26 janvier, à la salle des fêtes d'Enghien-les-Bains, de 10h à 18h.

Plus d'infos sur le site www.parisimages.fr



La Vallée de **Montmorency**



ENGHIEN. Le Paris Images Digital Summit organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Cette année, la « Job Fair » s'installe dans un nouveau lieu dédié : la salle des fêtes d'Enghien, les 25 et 26 janvier, de 10h à 18h, pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation. À travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit souhaite renforcer les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intermittents ou des professionnels présents à l'événement. Cube Creative, Framestore, Ilm, Umedia, Mikros Images, Illumination Mac Guff, Mathematic Tv, Mpc, TeamTo, Trimaran et bien d'autres entreprises, seront encore présents pour mettre en relation recruteurs et talents des Vfx français. Cette année, plus de 200 postes seront à pourvoir lors de cet événement. Parmi les postes recherchés : designers, producteurs, artistes, modeleurs, superviseurs d'effets spéciaux, entre autres.



*Salon **Paris Digital Summit***

Enghien-les-Bains accueille chaque année Paris Images Digital Summit, le rendez-vous dédié à la création numérique sous toutes ses formes. À côté des conférences professionnelles, les avant-premières et la « Journée Très Spéciale » sont ouvertes à tous.

24-27 janvier

Enghien-les-Bains, Centre des arts
parisimages-digitalsummit.com



Digital Creation GENIE Awards

Jeudi 24 janvier, à l'occasion de la cérémonie des prix des Génie Awards du Paris Images Digital Summit, Marie-Christine Cavecchi, Présidente du Département du Val d'Oise, a remis le Génie Award du « meilleur superviseur VFX – Publicité » à Stéphane Allender (Superviseur VFX) , Christophe Huchet (Producteur VFX) et Xavier Questel (Producteur VFX) pour Mikros Images, pour la publicité « Lacoste Timeless » réalisée par Seb Edwards, au théâtre du Casino Barrière Enghien-les-Bains. D'autres catégories ont été récompensées ; meilleurs effets visuels, meilleur environnement, meilleur film étudiant, meilleur personnage/créature...



Paris Images Digital Summit



Du 24 janvier 2018 au 27 janvier 2018

Mercredi 24 janvier: Cérémonie de remise des GENIE Awards (Théâtre du Casino Barrière)

Jeudi 25 janvier: Master class Phil Tippett + projection Starship Troopers

Samedi 27 janvier: Avant-première de Les Aventures de Spirou et Fantasio

Centre des arts d'Enghien les Bains

12-16, Rue de la Libération

95880 ENGHIEN-LES-BAINS

Tarif : Soirée des GENIE Awards: Gratuit

Master class: 10 / 12€

Avant-première: 5€

Accès : Sur réservation

Événement proposé par : Centre des arts

RETOMBEES

2017

Superviseur d'effets spéciaux

Jeudi 25 janvier 2018 à 20h30

Conférences



Pyrotechnie, maquettes, maquillage, animation image par image, animatronique, motion-capture, effets optiques et images numériques... Les professionnels des effets spéciaux et visuels disposent d'une palette de techniques pour servir le projet artistique d'un film tout en veillant à son économie.



www.cite-sciences.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Venez rencontrer un professionnel à la carrière exceptionnelle, dans le cadre d'une Master class surprise inédite, en partenariat avec l'édition 2018 du *Paris Images Digital Summit* qui se tiendra à Enghien-les-Bains du 24 au 28 janvier 2018. Depuis plusieurs années, le *Paris Images Digital Summit* met à l'honneur les plus grands professionnels des effets spéciaux, en France et dans le monde : Joe Letteri (*Le seigneur des anneaux*, *Avatar*), Pierre Buffin (*Blade Runner 2049*), Dennis Muren (*Jurassic Park*), ou encore Rodolphe Chabrier (*Blueberry*) ont déjà été récompensés par un *Genie Award* d'honneur dans les éditions précédentes.

Séance proposée et animée par Réjane Hamus-Vallée, spécialiste des effets spéciaux, maîtresse de conférences à l'université d'Évry-Val-d'Essonne.

En partenariat avec le Paris Images Digital Summit. Organisée par la Commission du Film d'Île-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, cette manifestation est dédiée à la création numérique sous toutes ses formes.

Plus d'informations sur : parisimages-digitalsummit.com

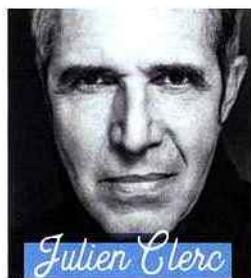
Master class proposée dans le cadre de l'exposition « *Effets spéciaux, crevez l'écran !* » présentée du 17 octobre 2017 au 19 août 2018 à la Cité des sciences et de l'industrie.

Réservation conseillée - Ouverture des inscriptions à partir du 25 octobre.



Grand-Paris tv culture janvier

... **VENDREDI 12 JANVIER** CONCERT **JULIEN CLERC « 50 ANS DE CARRIÈRE », THÉÂTRE DE LONGJUMEAU (91)** Artiste majeur de la chanson française, c'est déjà presque 50 ans de carrière, des millions de disques vendus, des titres connus de tous, un répertoire unique (« Ma préférence », « Ce n'est rien », « Femmes je vous aime »... Au cours de ces 50 années effrénées au rythme des salles les plus prestigieuses de France, Julien Clerc a construit sa légende. + d'info www.theatre-longjumeau.com



... **DU 12 AU 14 JANVIER** OPÉRA **LE BARBIER DE SÉVILLE, OPÉRA DE MASSY (91)** Créé à Rome en 1816, Le Barbier de Séville, tiré de la pièce de Beaumarchais et inspiré de L'École des femmes de Molière, est l'opéra le plus connu de Gioacchino Rossini. Un grand classique du répertoire, enthousiasmant, enjoué et parfois grave. + d'info www.opera-massy.com



... **DU 13 AU 21 JANVIER** EXPO **VOYAGE ARTISTIQUE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT, MAIRIE DE MONTEREAU (77)** Béatrice Hauchemaille est passionnée par la culture japonaise et son concept « wabi-sabi » – sobriété dans la beauté des choses imparfaites –. Les illustrations aquarelles et encre de ses deux publications « Japon, Portraits » et « Japon, l'art du raffinement » inviteront le public à comprendre l'engouement des Japonais pour les arts traditionnels, leur rapport à la nature, aux saisons et à l'esthétisme indissociable de leur vie quotidienne et spirituelle. + d'info **01 64 70 38 95**



... **DU 13 JANVIER AU 16 FÉVRIER** EXPO **MAISON DE RÊVE PAR DAMIEN DICHE, FONTAINEBLEAU (77)** Artiste plasticien polyvalent, Damien Diche fabrique des maisons ! Il s'approprie cette forme archétypale si symbolique, qu'il décline avec inventivité et poésie en sculptures insolites. Il est vrai que tout habitat renvoie naturellement aux personnes qui y vivent ; les œuvres suscitent ainsi d'emblée l'imaginaire et la curiosité. + d'info www.flc77.net

... **DU 19 JANVIER AU 10 FÉVRIER** FESTIVAL-KIDS **LES RÊVEURS EVEILLÉS À SEVRAN (93)** Treize spectacles, une cinquantaine de représentations... Ce 27^e Festival embarque les enfants dès 3 ans dans une symphonie de spectacles autour de la musique. La musique comme point de départ d'un voyage ou propos principal de l'aventure, et pour les adultes comme un moyen de retomber en enfance. Entretenir les rêves, affirmer la place du spectacle vivant dans un monde où le virtuel est présent, poser des questions sur le monde de l'enfance sont les ambitions du festival. + d'info www.ville-sevrans.fr



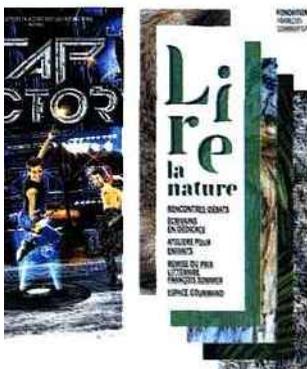
... **SAMEDI 20 JANVIER** SALON **SALON DU LIVRE « LIRE LA NATURE » MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE (75)** Pour sa 2^{de} édition, le salon réunira de nombreux auteurs de fiction et de non fiction, ainsi que des auteurs Jeunesse avec pour objectif de permettre au grand public de participer à divers événements autour de la thématique et des livres traitant de notre relation à la nature. + d'info www.chassanature.org



... **DU 23 JANVIER AU 3 FÉVRIER** FESTIVAL **LES SINGULIERS AU 104 PARIS (75)** C'est ici la seconde édition du festival pluridisciplinaire Les [s]inguliers, réunissant des artistes que vous connaissez peut-être déjà pour les avoir découverts ici même. Cette programmation met en lumière des personnalités singulières qui s'essaient, ici, à des créations à la frontière de leurs disciplines habituelles. Tous singuliers à leur manière, ils ont en commun de questionner la société dans laquelle ils vivent et créent. + d'info www.104.fr



... **DU 24 AU 27 JANVIER** FESTIVAL **PARIS DIGITAL SUMMIT, CDA ENGHEN-LES-BAINS (95)** Après avoir accueilli pour l'édition 2016 Dennis Muren, « l'homme aux 9 Oscars », et rendu hommage à Joe Letteri en 2017, le CDA poursuit sa collaboration avec la Commission du Film d'Ile-de-France autour de ce rendez-vous annuel, consacré au meilleur de la création numérique et des effets visuels (VFX) dans le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo. Au programme de cette 4^e édition : des images inédites des films événements de la saison 2017-2018, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grosses productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs effets visuels, producteurs). + d'info www.cda95.fr



... **VENDREDI 26 JANVIER** CLAQUETTES **TAP FACTORY, L'ESCALE À MELUN (77)** Plongez dans l'usine des temps modernes au rythme des claquettes et laissez vous impressionner par des performances de haut vol. TAP FACTORY, l'histoire d'artistes éclectiques mêlant percussions et numéros acrobatiques à vous couper le souffle. Un cocktail puissant, alliant virtuosité et fantaisie, pour vous divertir et vous faire rire. A consommer sans modération, pour toute la famille. + d'info [01 64 52 10 95](http://01.64.52.10.95) et www.action-culturelle-melun.fr



... **DU 26 JANVIER AU 20 MAI** EXPO-PHOTO **JEAN FAUTRIER AU MUSÉE D'ART MODERNE (75)** Hommage à l'artiste français Jean Fautrier, considéré comme l'un des précurseurs de l'art informel. Très peu exposée en France, cet artiste est néanmoins une figure singulière et importante de renouvellement de la peinture moderne du XX^e siècle. + d'info [01 53 67 40 51](http://01.53.67.40.51) et www.mam.paris.fr

... **DU 30 JANVIER AU 28 OCTOBRE** EXPO **PEINTURES DES LOINTAINS, MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC (75)** Lumière sur la collection de peintures conservée au musée du quai Branly - Jacques Chirac ! Près de 200 œuvres inédites révèlent l'évolution, à travers les siècles, du regard porté en Occident sur les peuples, sociétés et territoires plus ou moins lointains. Une collection composite et largement méconnue !

... **DU 31 JANVIER AU 13 FÉVRIER** FESTIVAL **CINÉ JUNIOR DANS LE VAL DE MARNE (94)** Le Festival Ciné Junior a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents du département de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable éveil artistique du jeune public. Le festival se déroule dans 35 lieux du Val-de-Marne (salles de cinéma et médiathèques) et dans des salles hors les murs en Ile-de-France. + d'info www.cinemapublic.org

PHOTOS DR



Les VFX français en visite de promotion à Los Angeles

Les représentants du Paris Images Digital Summit et de Film France sont partis promouvoir les VFX français à Los Angeles lors du VES Summit (28 octobre) et du World VFX & Animation Summit (29 au 31 octobre). Ces deux événements ont été l'occasion de promouvoir la plate-forme vfx-france.com, qui référence les sociétés de VFX françaises, auprès de l'ensemble des acteurs internationaux de l'industrie des effets visuels, présents à ces deux événements. L'objectif de la délégation a été de faire mieux connaître les règles du crédit d'impôt international, et notamment l'abaissement de son seuil de dépense à 250.000 €, et d'identifier les superviseurs et les producteurs VFX susceptibles de choisir la France pour leurs prochaines prestations.



Le Pids dévoile son programme

Le Paris Images Digital Summit (Pids), qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018 à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), vient de dévoiler son programme. Deux prix Digital Creation Genie Awards seront remis le mercredi 24 janvier à 19 h 30 au Théâtre du casino Barrière d'Enghien-les-Bains à Phil Tippett et Christian Guillon. Deux journées de conférences feront le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur les jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 au Centre des arts. Par ailleurs, "Le premier « ultrackathon » interactif de drones virtuels" se tiendra du mercredi 24 au vendredi 26 janvier, à la salle des fêtes et au Centre des arts.

Le grand public pourra assister à l'avant-première du film *les Aventures de Spirou et Fantasio*, d'Alexandre Coffre, le samedi 27 janvier, à 15 heures, au Centre des arts. Une soirée spéciale "Phil Tippett" avec une masterclass, suivie d'une projection de *Starship Troopers* se tiendra vendredi 26 janvier à partir de 19 h 15 au Centre des arts, événement ouvert au public et aux professionnels.

Se tiendra également le PidsViz, une rencontre entre les producteurs et réalisateurs développant des projets de longs métrages comprenant des effets visuels et les sociétés françaises des effets spéciaux numériques, le jeudi 25 janvier au Centre des arts. La "Job Fair" s'installe dans un nouveau lieu dédié, la salle des fêtes d'Enghien, pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés d'effets visuels et d'animation, les jeudi 25 et vendredi 26 janvier. Enfin, le jeudi 25 janvier, à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, une masterclass sera consacrée à Joe Letteri qui, d'*Abyss* à *Valerian et la Cité des mille planètes*, reviendra sur les temps forts de sa carrière et fera partager sa vision future du cinéma.



Phil Tippett recevra un Genie Award au prochain Pids

Le spécialiste américain des effets visuels Phil Tippett (Tippett Studio) recevra un Génie d'honneur le 24 janvier 2018 lors de la quatrième édition des Digital Creation Genie Awards qui prendra place au sein du Paris Images Digital Summit (Pids) – événement qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Pour mémoire, Phil Tippett a reçu deux Oscar dans la catégorie meilleur effets visuels pour *Star Wars, épisode VI : le retour du Jedi* (1983) et *Jurassic Park* (1993). Il a également reçu, entre autre, un Bafta, deux Emmys, un VES Georges-Méliès Award.

Les précédents récipiendaires d'un Génie d'honneur sont : Neil Corbould (2015), Dennis Muren, Rodolphe Chabrier et Jacques Bled (2016), Joe Letteri et Pierre Buffin (2017).



Un Génie d'honneur pour Christian Guillon

A l'occasion du Paris Images Digital Summit, qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018, la Commission du film d'Ile-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains annoncent que le superviseur des effets visuels Christian Guillon recevra un Génie d'honneur le mercredi 24 janvier 2018 lors de la quatrième édition des Digital Creation Genie Awards.

Diplômé de l'école Louis-Lumière dans les années 1970, directeur de la photographie, puis spécialiste en effets spéciaux mécaniques et optiques dans les années 1980, Christian Guillon devient, à partir des années 1990, un des pionniers des images de synthèse au cinéma, puis des effets numériques. Il dirige le département cinéma chez Ex Machina de 1992 à 1997. Puis, en créant et dirigeant "L'E.S.T." de 1998 à 2010, il contribue à l'essor du numérique en France en concevant les effets visuels de nombreux longs métrages, blockbusters comme films d'auteurs.

Au total, Christian Guillon a travaillé sur plus de 200 films et a notamment collaboré avec Brian de Palma (*Femme fatale*), Andrew Niccol (*Lord of War*), Costa-Gavras (depuis *Mad City*), Philippe de Broca (*les 1001 nuits*) et Jacques Perrin (depuis *Microcosmos*). Depuis, il a créé L'Agence de Doublures Numériques (ADN) en 2011, une start-up dédiée à la représentation humaine en images de synthèses ("*digital doubles*"), puis a développé la "Prévisualisation On Set" au sein de la société Les Tontons Truqueurs en 2016. Intervenant à L'ENS Louis-Lumière, Christian Guillon est également vice-président de la CST, chevalier des Arts et Lettres depuis 1999 et chevalier de l'ordre national du Mérite depuis 2016.



La semaine



Distinction Un Génie d'honneur pour Christian Guillon

★ A l'occasion du Paris Images Digital Summit, qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018, la Commission du film d'Ile-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains annoncent que le superviseur des effets visuels Christian Guillon recevra un Génie d'honneur le mercredi 24 janvier 2018 lors de la quatrième édition des Digital Creation Genie Awards. Diplômé de l'école Louis-Lumière dans les années 1970, directeur de la photographie, puis spécialiste en effets spéciaux mécaniques et optiques dans les années 1980, Christian Guillon devient, à partir des années 1990, un des pionniers des images de synthèse au cinéma, puis des effets numériques. Il dirige le département Cinéma chez Ex Machina de 1992 à 1997. Puis, en créant et dirigeant "L.E.S.T." de 1998 à 2010, il contribue à l'essor du

numérique en France en concevant les effets visuels de nombreux longs métrages, blockbusters comme films d'auteurs. Au total, Christian Guillon a travaillé sur plus de 200 films et a notamment collaboré avec Brian De Palma (*Femme fatale*), Andrew Niccol (*Lord of War*), Costa-Gavras (depuis *Mad City*), Philippe de Broca (*les 1001 nuits*) et Jacques Perrin (depuis *Microcosmos*). Depuis, il a créé L'Agence de Doublures Numériques (ADN) en 2011, une start-up dédiée à la représentation humaine en images de synthèses ("digital doubles"), puis a développé la "Prévisualisation on Set" au sein de la société Les Tontons Truqueurs en 2016. Intervenant à L'ENS Louis-Lumière, Christian Guillon est également vice-président de la CST, chevalier des Arts et Lettres depuis 1999 et chevalier de l'Ordre national du Mérite depuis 2016.

www.lefilmfrancais.com

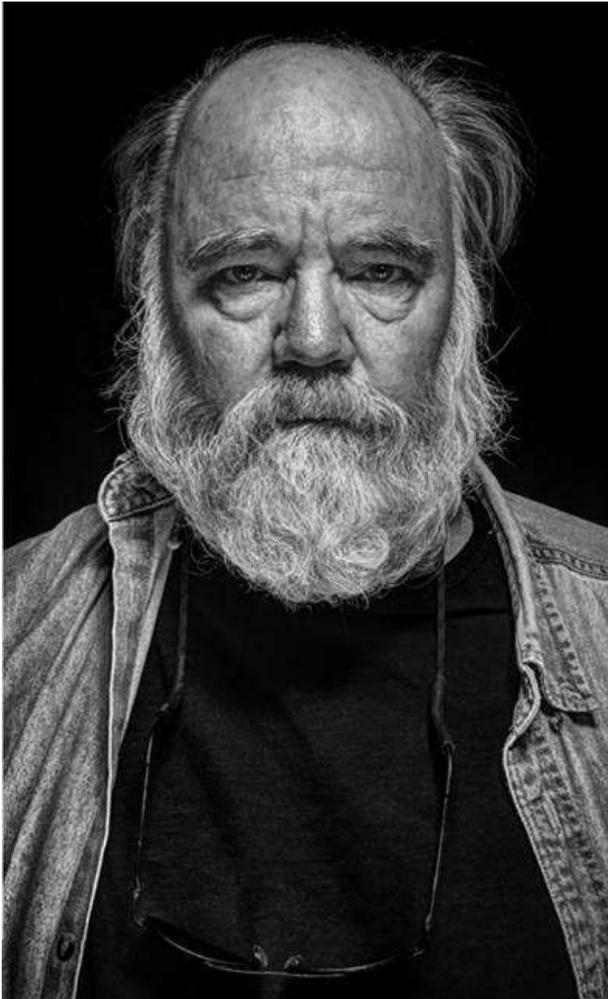
Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Paris Image Digital Summit : Phil Tippett à l'honneur



Le superviseur des effets visuels Phil Tippett recevra un Génie d'honneur lors du Paris Image Digital Summit, qui se tiendra du 24 au 27 janvier 2018.

Récompensé par deux Oscars dans la catégorie meilleur effets visuels pour *Star Wars - Episode VI: Le retour du Jedi* et *Jurassic Park*, Phil Tippett sera couronné d'un Génie d'Honneur le 24 janvier 2018, lors de la quatrième édition des Digital Creation Genie Awards. Il succède à Joe Letterie et Pierre Buffin, lauréats du Génie d'honneur l'an dernier.

En s'inspirant du travail de Ray Harryhausen, il a consacré sa vie à concevoir des créatures fantastiques et des maquettes pour des classiques du cinéma tels que la saga *Star Wars*. Il est également le créateur de la technique du "Go Motion" une innovation ayant permis de concevoir une créature mythique hyperréaliste pour le film nommé aux Oscars, *Dragonslayer*.

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Il fonde en 1984 Tippett Studio, une société dédiée en partie à l'utilisation de la technique d'animation "stop-motion", utilisée dans un bon nombre de films tel que *Willow* ou *Robocop* , et qui se spécialisera par la suite dans les nouvelles technologies en matière d'effets visuels.

Il développe également des projets personnels en tant que réalisateur et travaille actuellement sur les chapitres 3 et 4 de *Mad God* , un long-métrage en stop-motion.

Phil Tippett a récemment fait son entrée au VES Hall of Fame, constitué d'une sélection de superviseurs ayant joué un rôle considérable dans l'avancé des techniques en matière d'effets spéciaux et visuels.

Océane Le Moal

© crédit photo : DR

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Un Genie d'honneur pour Christian Guillon

Visuel indisponible

Le superviseur des effets visuels Christian Guillon recevra un Genie d'honneur à l'occasion du Paris Images Digital Summit qui se tiendra du 24 au 27 janvier.

Christian Guillon recevra un Genie d'honneur le 24 janvier 2018 lors des Digital Creation Genie Awards.

Diplômé de l'école Louis Lumière dans les années 70, directeur de la photographie, puis spécialiste en effets spéciaux mécaniques et optiques dans les années 80, Christian Guillon devient, à partir des années 90, un des pionniers des images de synthèse au cinéma, puis des effets numériques. Directeur du département cinéma chez Ex Machina de 1992 à 1997, il fonde en 1998 L'E.S.T. qu'il dirigera jusqu'en 2010, contribuant à l'essor du numérique en France.

Au cours de sa carrière, il a travaillé sur plus de 200 films et collaboré notamment avec Brian de Palma (*Femme Fatale*), Andrew Nicoll (*Lord of War*), Costa-Gavras (depuis *Mad City*), Philippe de Broca (*Les 1001 nuits*) ou Jacques Perrin (depuis *Microcosmos*).

En créant L'Agence de Doublures Numériques (ADN) en 2011, start-up dédiée à la représentation humaine en images de synthèses (digital doubles), puis en développant la "Prévisualisation On set" au sein de la société Les Tontons Truqueurs en 2016, il persiste dans son goût pour l'innovation. Il est également intervenant à L'ENS Louis-Lumière, et vice-président de la Commission supérieure technique de l'image et du son (CST).

Un autre Genie d'honneur sera remis à Phil Tippett lors de cette quatrième édition des Digital Creation Genie Awards .

Océane Le Moal © crédit photo : CST



ÉCHOS

Un Genie d'honneur pour Phil Tippett

A l'occasion du Paris Images Digital Summit (du 24 au 27 janvier 2018) la Commission du film d'Île-de-France et le Centre des arts (Enghien-les-Bains) décernera un Genie d'honneur au superviseur des effets visuels Phil Tippett, le 24 janvier 2018 lors de la 4e édition des Digital Creation Genie Awards. Phil Tippett a reçu deux Oscars dans la catégorie meilleurs effets visuels pour ses travaux sur les films "Star Wars : Le retour du Jedi" et "Jurassic Park".

www.lettreaudiovisuel.com

Pays : France

Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)

Christian Guillon Génie d'Honneur 2018

A l'occasion du Paris Images Digital Summit (du 24 au 27 janvier 2018), le superviseur des effets visuels Christian Guillon recevra un Génie d'Honneur le 24 janvier 2018 lors de la 4e édition des Digital Creation Genie Awards. Christian Guillon a contribué à l'essor du numérique en France en concevant les effets visuels de nombreux longs-métrages, blockbusters comme films d'auteur et a travaillé sur plus de 200 films et collaboré avec des cinéastes aussi prestigieux que Brian de Palma ("Femme fatale"), Andrew Nicoll ("Lord of War"), Costa-Gavras (depuis "Mad City"), Philippe de Broca ("Les 1001 ?uits") ou Jacques Perrin (depuis "Microcosmos").

PARTENARIATS MEDIAS PIDS

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

VFX - 3D - CGI - VR

24-27 JANVIER 2018
CENTRE DES ARTS - ENGHIEEN-LES-BAINS





PIDS 2018, du 24 au 27 janvier : bande-annonce et éléments de programme



Du 24 au 27 janvier se tiendra à Enghien-les-Bains (accessible en transports en commun depuis Paris) l'édition 2018 du Paris Images Digital Summit.

Le programme a en partie été dévoilé :

- Digital Creation GENIE Awards : une remise de prix le 24 au soir, avec deux prix d'honneur décernés respectivement à Phil Tippett (Superviseur VFX connu pour son travail sur Star Wars, Robocop, Starship Troopers) et Christian Guillon (superviseur VFX et ancien d'Ex-Machina ; Coneheads, Les Rivières Pourpres, Indigènes, Golden Door)
- deux journées de conférences, les jeudi 25 et vendredi 26. Au menu : Blade Runner 2049, Thor Ragnarok, American Gods, Seven Sisters, La Planète des Singes, Dans la brume, Santa & Cie, La Promesse de l'aube, Au revoir là-haut, mais aussi des tables rondes, keynotes.
- un hackathon sur le thème des drones virtuels, du 24 au 26 ;
- une soirée spéciale Phil Tippett le vendredi 26, avec une masterclass et une projection spéciale de Starship Troopers ;
- projection en avant-première du film Les aventures de Spirou et Fantasio, le samedi 27 à 15h ;
- une soirée à la Cité des Sciences : le légendaire Joe Letteri reviendra le 25 janvier sur les temps forts de sa carrière ;
- PIDSviz le 25 janvier : une rencontre entre producteurs et réalisateurs autour de projets en cours de développement et faisant appel aux effets visuels ;
- Enfin, l'incontournable Job Fair, les 25 et 26, avec des séances de recrutement.

PIDS 2018 : les lauréats des Genie Awards



Crédit photo : Paris Image Digital Summit

A l'occasion du Paris Image Digital Summit 2018, qui se tenait la semaine passée, les Digital Creation Genie Awards ont été décernés. Cette remise de prix récompense la création française en matière d'effets visuels. Voici les différentes catégories, avec en doré les vainqueurs. Notez par ailleurs que des Genie d'honneur ont été remis à deux pionniers du secteur : Christian Guillon et Phil Tippett.



PIDS 2018 - Thor : Ragnarok, un défi pour Framestore



Crédits des images du film : Marvel/Framestore

A l'occasion du [Paris Images Digital Summit 2018](#), le studio Framestore a évoqué son travail sur le film **Thor : Ragnarok**, des studios Marvel. Un défi artistique et technique relevé sous haute pression, comme nous allons le voir.

Le superviseur [VFX](#) Alexis Wajsbrot a tout d'abord planté le décor avec quelques chiffres : 459 plans truqués, environ 360 jours de production, 38052 heures-personnes au total et l'équivalent de 3921 ans de calcul pour 1 CPU (bien entendu, Framestore est équipé : la ferme de rendu du studio comporte environ 15 000 processeurs).

Un travail colossal, donc, confié à une équipe comportant jusqu'à 309 personnes au plus fort du processus de création des [effets](#) visuels.





Alexis Wajsbrot lors du PIDS 2018

Les studios Marvel sont un client difficile, connu pour aimer les modifications et itérations : un des plans du film a d'ailleurs nécessité 954 essais avant d'être enfin approuvé. Au total, 104 220 versions des plans gérés par Framestore sont passées par le processus de revue, avec plus de 120 000 notes dans Shotgun, l'outil de passage en revue utilisé par le studio.

Cette masse de travail a nécessité un sprint final particulièrement ardu : Alexis Wasjbrot a indiqué que 195 plans ont été livrés durant la dernière semaine de travail, dont 43 le dernier jour. Le tout à 2 ou 3 semaines de la sortie du film !

La tâche de Framestore était concentrée sur l'Acte 3 du film, avec plusieurs éléments importants à gérer.

- L'arrivée sur Asgard, tout d'abord, avec le fameux pont (Bifröst). Même si la ville est déjà visible dans les volets précédents, elle a de nouveau été modélisée, avec environ 9000 bâtiments. Le relief dans lequel est ancrée la cité est fortement inspiré d'une ville située en Norvège.

Une fois le décor mis en place, toute la difficulté a été de trouver le bon éclairage pour le mettre en valeur. Après plusieurs tentatives, c'est finalement une ambiance de fin de journée qui a été adoptée.

- Le pont a posé plusieurs problèmes. Il faut savoir que Marvel a tourné les différentes séquences avec une foule de 200 à 300 extras dans un décor qui n'était pas censé être Bifröst, mais un autre pont bâti en pierres. Le studio a changé d'avis après coup, réalisant qu'en dehors des personnes passionnées par le comics, personne ne comprendrait d'où sortait ce nouveau pont.

Résultat : Framestore a eu pour mission d'adapter les prises de vue pour y remettre Bifröst. Une tâche qui a nécessité un gros travail de rotoscopie, mais aussi la création des reflets des acteurs sur le pont. Framestore a bien tenté de proposer un concept de pont moins réfléchissant, mais Marvel n'en a finalement pas voulu et a voulu conserver un rendu relativement proche des films précédents. Il reste toutefois quelques traces de cette vision alternative dans la bande-annonce : les reflets y sont plus discrets que dans le film projeté en salles.

Alexis Wajsbrot nous a également expliqué, qu'il a été délicat de positionner les différents plans situés sur le pont. Avec une foule trop près de la cité, les spectateurs n'auraient pas compris pourquoi les figurants ne se jetaient pas à l'eau pour échapper au danger ; trop loin, l'arrière-plan aurait été un océan banal et sans intérêt. Pour le processus d'approbation, Framestore a utilisé une astuce : une petite carte avec le pont complet et la ville étaient incrustés dans le coin des plans à valider, avec la localisation précise du plan en cours. Un bon moyen de disposer d'une vue d'ensemble.



- Hulk fut un autre élément central du projet. Pour Framestore, il s'agissait de faire au moins aussi bien qu'ILM, qui avait toujours géré le personnage jusqu'ici. Le studio a pu récupérer le modèle employé mais du fait des différences de pipeline, les équipes ont été obligées de repartir à zéro pour le rig et de refaire des displacement maps pour les shaders.

Détail intéressant : les muscles n'ont pas été gérés que par l'équipe Creature FX, comme c'est souvent le cas. Les animateurs disposaient eux aussi de certains contrôles, de façon à pouvoir accentuer l'expressivité de Hulk.





[Visualiser l'article](#)

- Une séquence du troisième acte oppose Hulk à Fenris, sorte de loup géant qui accompagne l'antagoniste principale du film. 12 millions de poils ont été nécessaires pour lui donner vie.

Là encore, l'aspect artistique a été prépondérant ; au départ, Fenris était une sorte de husky géant, mais après quelques projections test, Marvel a voulu se rapprocher d'un animal moins familier : manifestement, tuer un chien passe mal auprès du public. De (très, très) nombreux tests ont suivi, Fenris se muant en une sorte de loup-garou, en créature à l'apparence hideuse, puis à nouveau en husky... 4 à 5 mois ont été nécessaires pour enfin parvenir au design final. Bien entendu, pendant ce temps, les artistes continuaient à travailler sur les séquences : pas le temps d'attendre. Il fallait donc prendre en compte les modifications régulièrement.

A noter : sur demande de Marvel, Fenris est en fait une louve et non un loup. Le but : éviter la présence d'un élément anatomique entre les jambes de l'animal. Il aurait été d'autant plus visible que la caméra définie avec le réalisateur Taika Waititi est en contre-plongée pour augmenter l'impression de gigantisme.

A la fin de la séquence opposant Hulk à Fenris, les personnages se battent dans la mer qui entoure le pont. Un cas inédit pour Framestore, les équipes n'ayant pas l'habitude de travailler les fluides sur ce type de gros plan. Il a fallu retravailler fLush, le solveur de fluides propriétaire du studio.



- Le personnage de Hela n'a pas posé de difficulté majeure : Marvel n'ayant pas pu valider son design définitif avant le tournage, l'actrice a joué ses séquences en costume de motion capture. Il a toutefois fallu construire une doublure numérique haute résolution pour certains plans, visage inclus.

Les effets liés à Thor ont été plus délicats, en particulier dans sa version "Uber Thor", lorsqu'il se couvre d'éclairs. L'acteur a été filmé dans son costume de Thor, mais Chris Hemsworth ne projette évidemment pas d'éclairs dans la réalité : tout l'éclairage était donc à revoir. Même si le but était au départ de conserver au maximum le visage de l'acteur, il a souvent été plus simple de remplacer totalement Chris Hemsworth par sa doublure numérique, avec comme pour Hela un niveau de détail très élevé. Les images du tournage physique n'ont pas pour autant été perdues : elles furent particulièrement utiles en tant que références, par exemple pour les muscles.

A noter : comme pour le pont, la bande-annonce diffère du film final. On y voit une version réelle du visage de l'acteur, avec maquillage pour lui donner un simple cocard : Marvel ne voulait pas révéler avant la sortie que Thor allait perdre son oeil.



- Enfin, le personnage de Korg fut particulièrement long à être approuvé, avec de nombreuses itérations à cause de son visage de pierre. L'asset a fait de nombreux allers et retours entre les départements modélisation, rigging et animation afin d'obtenir un résultat qui soit expressif, dans lequel les roches du visage ne se déforment pas de façon excessive et n'entrent pas en collision. Des petites pierres ont été utilisées autour des yeux et de la bouche pour permettre des expressions subtiles.

Alexis Wajsbrot nous a précisé que le personnage final n'a pas été approuvé via une turntable classique, mais grâce à un plan en action, animé : un cas de plus en plus fréquent.

PIDS 2018 : comment les studios VFX français peuvent séduire l'international



Le 26 janvier, durant l'édition 2018 du Paris Images Digital Summit, une table ronde s'est intéressée à l'international et plus particulièrement aux "challenges et opportunités pour les studios VFX". Autrement dit, il s'agissait de définir les freins et avantages des sociétés françaises face à des clients étrangers et à la concurrence mondiale.

Étaient présents (de gauche à droite sur la photo ci-dessus) :

- Xavier Nicolas, consultant, pour la modération ;
- Olivier Emery, dirigeant de Trimaran ;
- Kevin Tod Haug, superviseur VFX (qui a notamment travaillé avec David Fincher et sur série *American Gods*) ;
- Laurens Ehrmann de The Yard VFX.

La sécurité : un impératif

Xavier Nicolas a entamé l'échange avec un rappel des prérequis exigés par de nombreux studios faisant appel à des prestataires VFX.

La sécurité est un élément essentiel, qu'elle soit physique ou numérique. Une perte ou un vol de données, la récupération d'éléments sur un projet peuvent avoir des conséquences catastrophiques, comme on a pu le

[Visualiser l'article](#)

voir par le passé (avec, dans les pire des cas, la fuite d'un film avant même sa sortie, le report d'une diffusion ou la mise en ligne de documents confidentiels). Cette sécurité vaut aussi pour les communications.

Les employés, de leur côté, doivent être formés sur l'importance de la propriété intellectuelle : un élément à ne pas négliger car cet aspect ne fait pas toujours partie de la culture d'entreprise, ou même de la culture nationale.

Xavier Nicolas a rappelé que des entités comme la Motion Picture Association of America (MPAA) et Disney proposent une documentation détaillée sur leurs demandes en termes de sécurité. La MPAA consacre même une section dédiée de son site officiel à la protection des contenus, dans laquelle on trouvera des guides de bonnes pratiques destinés entre autres aux prestataires et studios.

Les autres bases

D'autres éléments ont été abordés, relativement classiques :

- la bande démo, avec comme conseil de séparer clairement les projets cinéma / télévision : ces deux secteurs ont des contraintes très différentes en termes de budget, délai et technique (des livrables en 4K étant bien plus souvent imposés sur petit que sur grand écran) ;
- une bonne clarté dans les coûts ;
- veiller à une bonne communication, être transparent ;
- réactivité, flexibilité, évolutivité ;
- respect des deadlines.

Olivier Emery a donné un exemple concret : Trimaran a travaillé il y a quelques années sur une série documentaire consacrée aux accidents aériens. Le projet était complexe à gérer car réparti entre différents pays. Cette expérience, et celles qui ont suivi, ont appris au studio à être "pile à temps" et à gérer de façon optimale les contraintes d'agenda.

Vidéo : <http://www.3dvf.com/actualite-22523-pids-2018-comment-studios-vfx-francais-peuvent-seduire-international.html>

Du côté de la communication, l'anglais est un impératif.

La finance : pas un réel problème ?

Point assez surprenant : l'aspect budgétaire ne semble pas être central, selon les invités. Pour Kevin Tod Haug, il faut justement veiller à ne pas se vendre sur le simple fait d'être le moins cher, et veiller à apporter quelque chose de plus.

Toujours selon Kevin Tod Haug, les tarifs français sont dans la moyenne, même en prenant en compte les aides et crédits d'impôt. Il a toutefois souligné que certaines productions n'ayant jamais travaillé avec la France peuvent avoir des préjugés erronés.

Les relations, un élément clé

L'élément central de la discussion, finalement, n'a pas été l'aspect financier mais celui des relations. Les intervenants ont souligné que créer des liens et les entretenir est un levier très puissant.

Il pourra par exemple s'agir d'aider une personne (réalisatrice, superviseur VFX, etc) sur un projet disposant de peu ou pas de moyens, incitant ensuite la personne à renvoyer l'ascenseur avec de futures collaborations. Là encore, les intervenants nous ont proposé quelques cas concrets, comme l'anthologie *Nightmare Cinema* (encore en cours de production). En s'impliquant et en travaillant aux côtés de Stargate Studios, malgré un budget très réduit, Olivier Emery entend bien travailler à nouveau avec Kevin Tod Haug sur de futures collaborations plus lucratives.

Même son de cloche chez Kevin Tod Haug lui-même, qui explique d'ailleurs avoir clairement présenté le projet comme une façon de pouvoir commencer à travailler avec le réalisateur David Slade (*American Gods*, *Hannibal*) et non comme une opportunité financière.

Pour Kevin Tod Haug, "Il faut avoir ce premier contact, et il doit être bon". Le client doit repartir avec l'impression d'avoir eu "plus que ce qu'il méritait", et donc se sentir redevable.



Vidéo : <http://www.3dvf.com/actualite-22523-pids-2018-comment-studios-vfx-francais-peuvent-seduire-international.html>

Showreel 2016 from The Yard VFX on Vimeo.

Un point à prendre en compte lors de la création de ces relations : tous les interlocuteurs ne sont pas des décideurs. Aux USA, c'est la production qui décide des studios d'effets visuels : les gros studios de cinéma ne s'impliquent pas dans la décision. Toujours aux USA, un réalisateur n'est généralement qu'un "agent de circulation", pour reprendre l'expression de Kevin Tod Haug. C'est la personne désignée en tant que showrunner qui prend les décisions, mais pas forcément celles liées aux effets visuels : là encore, la production reste globalement le lien le plus précieux.

Bien évidemment, il existe de multiples façons de nouer ces contacts. Les festivals et évènements ne doivent pas être négligés. Autre possibilité : faire le déplacement. Kevin Tod Haug a expliqué qu'un studio reçoit toujours quelqu'un qui vient spécifiquement pour les voir. Avant d'ajouter avec malice que la direction d'un studio s'ennuie mortellement, et ne demande qu'à visionner un démo reel pour occuper une journée triste... Autre possibilité selon lui : les inviter en France.

Après ces premiers échanges, encore faut-il les conserver. Il semble qu'un problème courant avec les studios français soit de ne jamais faire de "follow-up", autrement dit de ne pas relancer et prolonger les liens après un premier contact.



Paris Images Digital Summit 2018 : Phil Tippett à l'honneur



Dans le cadre du Paris Images Digital Summit, dont la prochaine édition aura lieu fin janvier à [Enghien-les-Bains](#) (accessible en transports en commun depuis Paris), les traditionnels [Genie Awards](#) seront décernés. Cette remise de prix a pour but "d'honorer les talents de la [création numérique](#) française", mais est aussi l'occasion de saluer des pionniers français ou étrangers, via le [Genie d'Honneur](#). Neil Corbould, Dennis Muren, Rodolphe Chabrier, Jacques Bled, [Joe Letteri](#) et Pierre Buffin ont déjà reçu leur statuette.

Pour l'édition 2018, c'est une autre légende qui sera récompensée : Phil Tippett, deux fois oscarisé (pour *Le Retour du Jedi* et *Jurassic Park*). Il a notamment inventé la technique du go motion : une variante de la stop-motion qui permet d'incorporer un effet de flou de mouvement pour un rendu plus réaliste.

Phil Tippett est aussi à l'origine de Tippett Studio, lancé en 1984, et des effets de films mythiques tels que *Robocop* ou *Starship Troopers*. En somme, un vétéran qui a su prendre le virage du numérique, mais sans pour autant délaisser son amour de la tradition et de l'animation en stop-motion.





Paris Images Digital Summit 2018 du 24 au 27 janvier, le programme complet en ligne



Nous vous l'avions déjà annoncé, le voici désormais imminent : le Paris Images Digital Summit se tient la semaine prochaine à Enghien-les-Bains (accessible en transilien depuis Paris).

Rappelons le principe de l'évènement :

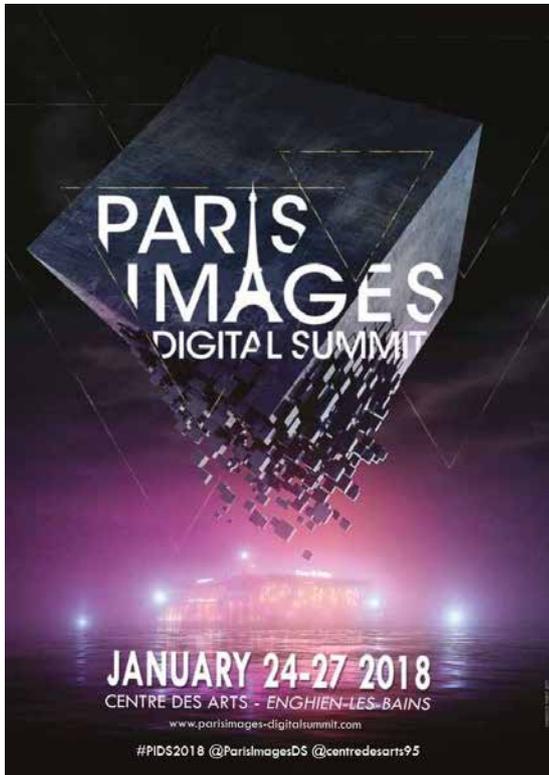
- Durant deux jours (25 et 26 janvier), des conférences autour de projets récents ayant fait appel aux effets visuels, à l'animation et à la 3D, mais aussi des tables rondes sur des thématiques liés à la formation, à la fabrication et à l'industrie 3D/VFX ;
- Une Job Fair permettant aux personnes cherchant un poste de rencontrer des studios ;
- Un PDIS Business Lounge destiné aux entreprises ;
- des avant-premières ouvertes à tous ;
- Les Genie Awards, remise de prix autour de la création numérique sous toutes ses formes ;
- Enfin, le samedi, une journée tous publics.

Le programme 2018 complet est disponible, sous forme d'une grille de programme condensée sur une page et d'un catalogue plus étoffé.

Au menu cette année, un large éventail de projets et thématiques : *Blade Runner 2049*, *Thor Ragnarok*, *Santa & Cie*, Masterclass Phil Tippett, *Seven Sisters*, retour sur l'histoire des images de synthèse en France, *American Gods*, état des lieux de la filière VFX, opportunités à l'international pour les studios...

Comme chaque année, 3DVF est partenaire média de l'évènement : nous couvrirons donc certaines des conférences et aurons l'occasion de vous proposer des interviews tournées sur place.

Pour plus de détails et vous inscrire : le site officiel.



<http://www.parisimages-digitalsummit.com//genie-awards.html>



V2F : un syndicat professionnel français dédié aux effets visuels

Plusieurs studios d'effets visuels français se sont rapprochés pour lancer V2F, un syndicat professionnel qui sera dédié à l'industrie des effets visuels.

Les objectifs affichés : la promotion et la défense des intérêts de l'ensemble des acteurs du secteur, la mise en avant du savoir-faire français ou encore la mise en place d'une charte de bonne conduite, de bonnes pratiques et de standards industriels. De quoi améliorer l'interopérabilité entre les membres et favoriser la place des sociétés françaises sur le marché international.

On peut voir dans ce regroupement une démarche similaire à celle du SNJV, qui représente l'industrie et les entreprises du secteur du jeu vidéo en France.

L'entité regroupe d'ores et déjà un grand nombre d'entreprises majeures du secteur, mais aussi des sociétés en lien avec le domaine (services, développement de technologies). On y retrouve Autre Chose, Brunch, CGEV, Circus, Digital District, Mac Guff, Mikros, MPC, Mathematic, Nightshift, NKI, Technicolor, The Yard, Trimaran, Saint George Studio.

Le bureau du syndicat est également connu : Gilles Gaillard, Président (Mikros | Technicolor et Mikros - MPC), Matthias Weber, trésorier (Autre Chose) et enfin Guillaume Marien, secrétaire général (Mathematic).

Notez que le président, Gilles Gaillard, interviendra lors du [Paris Images Digital Summit](#) prévu la semaine qui vient, à l'occasion de la table ronde du vendredi 26 à 14h30 : "Quelle place pour les [VFX](#) dans la production française". L'occasion de découvrir plus en détail ce nouveau syndicat.

Nous vous tiendrons évidemment informés des actions à venir et du développement de V2F



Dans la Brume : première bande-annonce



Le film ***Dans la Brume***, réalisé par Daniel Roby, se dévoile avec une première bande-annonce. Romain Duris et Olga Kurylenko tenteront de survivre alors que la ville de Paris se retrouve envahie par une brume mystérieuse...

La sortie est fixée au 4 avril ; notez que Fix Studio évoquera son travail d'effets visuels sur le film demain 25 janvier au Paris Images Digital Summit.



PIDS 2018 : Joe Letteri revient sur Abyss, Jurassic Park, Casper, La Planète des Singes



A l'occasion du [Paris Images Digital Summit](#), le superviseur des effets visuels Joe Letteri nous a présenté son travail sur le film *La Planète des singes : Suprématie*.

Nous vous proposerons prochainement un compte-rendu et une interview centrées sur ce film ; d'ici là, voici une autre interview de Joe Letteri par Thomas Martin de la chaîne CGM, principalement axée sur les grands projets de sa carrière tels qu'*Abyss*, *Jurassic Park*, *Casper*. La saga *La Planète des singes* est brièvement évoquée en fin de vidéo.

Des sous-titres français sont disponibles via l'interface Youtube.

Video : <http://www.youtube.com/embed/Fw-8rHz52sw?wmode=transparent>

PIDS 2018 : pour le retour de Twin Peaks, David Lynch fait appel à BUF

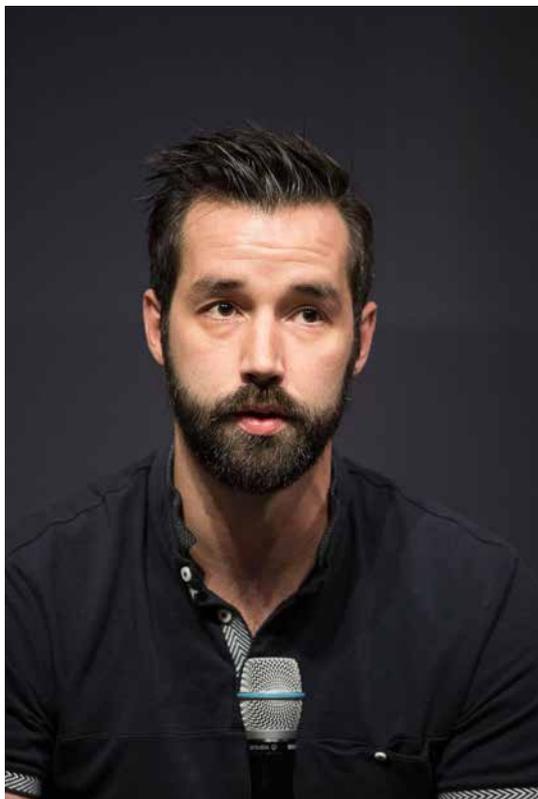


Le Paris Images Digital Summit 2018, qui se tenait la semaine passée, nous a réservé une surprise : une conférence imprévue de BUF autour de la mythique série Twin Peaks. Pour la nouvelle saison diffusée en 2017, BUF a en effet livré environ 210 plans, soit 40 minutes.

Stéphane Vogel, superviseur au sein du studio, nous a présenté sa collaboration atypique avec le célèbre réalisateur David Lynch. L'occasion de découvrir des méthodes de travail surprenantes. Deux difficultés majeures ont compliqué le travail de BUF : la grande variété des effets, et surtout l'impossibilité d'avoir accès au scénario avant de se lancer sur le projet, donc d'avoir une idée exacte du travail demandé.

Par ailleurs, Stéphane Vogel nous a confié que David Lynch a une approche très particulière des effets visuels ; il se préoccupe peu du photoréalisme, et s'implique personnellement dans le processus de fabrication, allant jusqu'à rajouter des effets sur des plans livrés : les artistes de BUF n'ont eu une idée exacte de l'utilisation de leur travail qu'en visionnant les nouveaux épisodes !

Conséquence de cette implication et du rejet de la recherche du photoréalisme, David Lynch travaille énormément au ressenti, allant jusqu'à conserver tels quels des essais de BUF, refusant toute retouche.



Stéphane Vogel lors du PIDS 2018

En pratique, la méthode de travail s'appuyait souvent sur des dessins réalisés par David Lynch, capable de coucher sur une simple feuille de papier sa vision d'une séquence de plusieurs minutes. Les croquis que nous a montrés Stéphane Vogel (et que nous n'avons malheureusement pas pu reproduire ici, Lynch étant assez secret sur les coulisses du projet) ressemblaient souvent à un enchevêtrement complexe de lignes indéchiffrables sans les explications du réalisateur. Malgré la complexité du travail à partir de ce type de référence, Stéphane Vogel a expliqué que la démarche était très agréable, laissant une place très importante à la liberté artistique des équipes de BUF. Ainsi, si Lynch avait une idée très claire du déroulement temporel de la séquence de l'explosion atomique, il ne revenait absolument pas sur le type d'éléments souvent modifié plusieurs fois chez d'autres réalisateurs (telle montagne plus à droite, tel élément du décor à revoir, etc). Stéphane Vogel a abordé plusieurs des effets marquants de la nouvelle saison comme la "frogmoth", créature chimérique qui devait mêler corps de grenouille, bec de hibou et ailes de cigale. Nous avons pu découvrir plusieurs essais pour cette entité.



Autre élément en apparence très simple : la tête du personnage de Bob. La difficulté vient du fait que l'acteur qui l'interprétait, Frank Silva, est décédé en 1995. Problème : Silva était en fait éclairagiste et décorateur ; il a joué car Lynch lui avait proposé le rôle. Il existe donc peu d'images de Frank Silva hors de son rôle de Bob, ce qui ne facilite évidemment pas la création d'une doublure 3D.

Le personnage de Laura Palmer, de son côté, offrait un autre type de complexité. L'actrice Sheryl Lee a repris son rôle, mais il fallait la rajeunir pour lui redonner l'apparence qu'elle avait au début des années 90, dans la série d'origine. La difficulté a été accrue par le fait que des scènes d'époque ont été incluses dans les nouveaux épisodes : le spectateur disposait donc littéralement d'éléments de comparaison.

Dernier point à prendre en compte : Stéphane Vogel a précisé que le but n'était au fond pas de coller de façon objective au visage qu'avait Sheryl Lee il y a près de 30 ans, mais de se rapprocher... De la vision qu'en avait David Lynch.

Au final, BUF a mêlé images clés et optical flow pour obtenir le résultat visible dans la saison 3.



L'arbre qui parle, lui, est éclairant sur les méthodes de Lynch : le jour du tournage, personne ne savait que ce personnage existait en dehors de quatre personnes. Toute l'équipe a donc joué et tourné les scènes sans savoir avec qui ou quoi les acteurs interagissaient. Cette anecdote est caractéristique de la culture du secret imposée sur ce projet.

Concrètement, la créature est issue d'une sculpture de David Lynch, et la bouche qui parle est celle du réalisateur lui-même, filmée en très haute définition.

Au final, Stéphane Vogel nous a dressé le portrait d'un projet déroutant, avec un réalisateur à la fois profondément impliqué et doté d'une profonde culture du secret, qui demandait souvent des effets et plans sans préciser le moment ou le sens de leur usage. La variété des effets, souvent utilisés dans un seul plan ou une seule séquence, n'ont pas facilité le travail de l'équipe.

Dans ces conditions, on s'attendrait à ce que le budget puisse engendrer des dépassements de frais importants. Il n'en est rien selon Stéphane Vogel, qui a précisé que le volume global, entre le devis et le résultat, a été respecté dans l'ensemble.

Enfin, face à une personne du public qui demandait pourquoi Lynch avait imposé autant de mystère jusque sur le plateau de tournage, Stéphane Vogel a répondu avec une certaine malice qu'il aimerait bien connaître la réponse lui aussi... Et qu'il faudra donc la poser à David Lynch.

www.planete-starwars.com

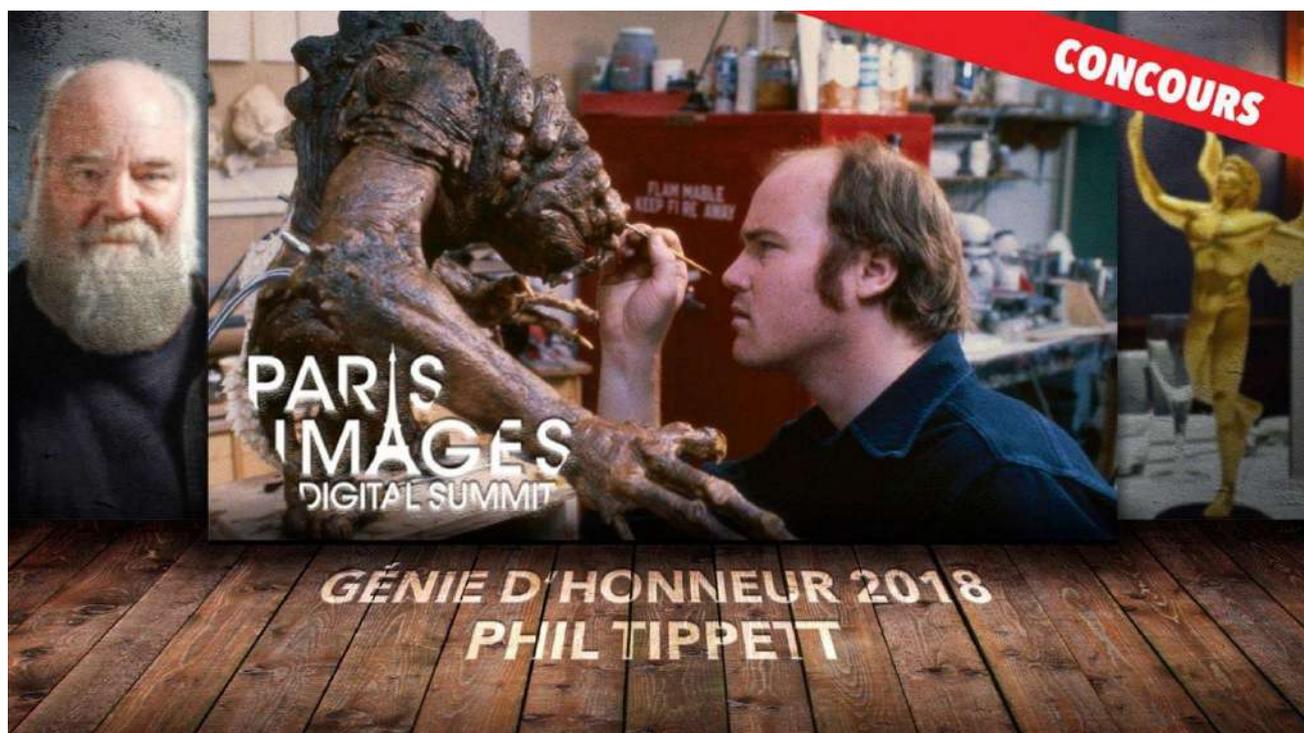
Pays : France
Dynamisme : 3



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

CONCOURS : Rencontrez Phil Tippett en Master Class !



Le génie des effets spéciaux sera en France la semaine prochaine !

La semaine prochaine se tiendra le Paris Images Digital Summit , le festival qui met à l'honneur les effets numériques sous toutes leurs formes ! Il accueillera cette année l'un des pionniers d' Industrial Light & Magic bien connu des fans de Star Wars :

Phil Tippett !

Planète Star Wars vous propose donc de gagner 1X2 places pour assister à sa Master Class le Vendredi 26 Janvier au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains ! Soyez certains de pouvoir vous déplacer avant de participer, le transport et le logement n'est pas inclut dans le lot. Toutes informations sur le festival sont disponibles sur le site officiel !

Pour Participer c'est donc très simple :

Dites-nous quel effet spécial vous a le plus surpris dans Star Wars sur la publication Facebook N'hésitez pas à mettre un petit "J'aime" sur cette même publication !

www.planete-starwars.com
Pays : France
Dynamisme : 3



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Et pourquoi ne pas la partager sur votre mur ou tagger un ami ?

Pour rappel c'est à Phil Tippett que l'on doit entre autres la célèbre scène du Dejarik dans le Faucon Millenium ou encore l'animation des AT-ATs sur Hoth et du Rancor dans le Palais de Jabba . Il a également reçu deux Oscars pour son travail sur "Le Retour du Jedi" et "Jurassic Park" . Le Paris Images Digital Summit sera l'occasion pour lui de recevoir une Génie d'Honneur et de rencontrer ses fans.





Christian Guillon sera l'un des invités d'honneur du prochain Paris Images Digital Summit



Après avoir annoncé Phil Tippett, le Paris Images Digital Summit, salon dédié aux effets spéciaux et à l'image numérique, dévoile son nouvel invité d'honneur.

Français de son état, Christian Guillon sera ainsi de la fête, et aura la chance de recevoir le GENIE d'honneur 2018 (l'un des prix décernés par l'événement) le 24 janvier prochain.

Diplômé de l'école Louis Lumière dans les années 1970 et d'abord directeur de la photographie, Christian Guillon a touché à tout dans sa longue carrière : il a en effet été spécialiste des effets spéciaux mécaniques dans les années 80, puis spécialiste des effets numériques la décennie suivante, pendant laquelle il dirigera le département cinéma de la société Ex Machina.

Crédité sur plus de 200 films dont *Femme Fatale* de Brian de Palma ou *Lord of War* d' Andrew Nicoll, sans perdre vue le cinéma français puisqu'il figure également au générique des *Rivières Pourpres*.

Chevalier des Arts et des Lettres depuis 1999, et Chevalier de l'Ordre National du Mérite depuis l'année dernière, il transmet désormais son art aux générations futures, en intervenant à l'école Louis Lumière ou en créant des structures comme la start-up ADN, l'Agence des Doublures Numériques.

Un grand monsieur que les visiteurs du [Paris Images Digital Summit](#) auront l'occasion de rencontrer du 24 au 27 janvier prochain.

Plus d'informations par [ici](#) pour les cinéphiles et les amateurs d'effets spéciaux !



Le Paris Images Digital Summit 2018 dévoile ses temps forts



Si fin janvier correspond souvent à Angoulême pour les festivaliers de France et de Navarre, un autre salon qui rassemble tout un milieu commence à faire parler de lui depuis quelques temps déjà. Il s'installe dans notre belle capitale et s'appelle le Paris Images Digital Summit, ou PIDS, pour les intimes.

Du 24 au 27 janvier prochains, le salon dédié aux effets spéciaux et à l'image numérique reviendra en effet en force avec quelques événements à ne pas manquer. A commencer par la remise des prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique, le 24 janvier à partir de 19h30 au **Théâtre du Casino Barrière d' Enghein-les-Bains**.

Des prix prestigieux

On notera d'ailleurs que deux prix, appelés **GENIE** du côté du PIDS, d'honneur seront remis au grand **Phil Tippett (Star Wars, Robocop, Starship Troopers)** et à **Christian Guillon**, français qui a fait partie de l'équipe de la société **Ex Machina** et qu'on connaît également pour **Les Rivières Pourpres**.

Conférences et études de cas

Du côté des conférences, le salon sera toujours aussi riche avec deux journées - le jeudi 25 janvier et le vendredi 26 - dédiées à des rencontres de qualité au **Centre des Arts d'Enghien-les-Bains**. Avec au programme, des études de cas sur des films aussi variés que **Blade Runner 2049**, **Santa & Cie** ou **La Planète des Singes : Suprématie**, sans même parler d'une série comme **American Gods**. Le tout étant bien sûr complété par des tables rondes sur l'histoires des humanoïdes et des hologrammes au cinéma, par exemple.

On pourra également écouter **Phil Tippett** le vendredi 26 janvier à 19h15 à l'occasion d'une *masterclass* suivie d'une projection de **Starship Troopers**, nommé aux **Oscars** pour ses effets visuels en 1998. La veille, on pourra également sortir des murs du PIDS pour rejoindre **Joe Letteri**, collaborateur de grands noms comme **Peter Jackson** et **James Cameron** qui donnera sa propre *masterclass* à **La Cité des Sciences**. Il y parlera du **Hobbit**, d' **Avatar** ou encore de **King Kong** et **Valerian** !

Des courses de drones

[Visualiser l'article](#)

Plus original, le **PIDS** organisera également deux courses de drones virtuels, qui seront dirigés par les élèves d'écoles françaises de nouvelles technologies, qui s'affronteront pendant 56 heures - les pilotes du **Mans** peuvent aller se rhabiller.

Une avant-première

Enfin, samedi 27 janvier, le salon accueillera également une avant-première publique qui clôtura le festival, toujours au centre des arts. Vous pourrez ainsi découvrir l'adaptation en film des **Aventures de Spirou et Fantasio**, au tarif unique de 5 euros.

Un programme particulièrement chargé donc, qui devrait ravir tous les cinéphiles de manière générale, et les passionnés d'effets spéciaux en particulier. N'hésitez pas à passer sur le site du **Paris Images Digital Summit** pour plus d'infos !



Phil Tippett, géant des effets spéciaux (Robocop, Star Wars) sera récompensé au prochain Paris Images Digital Summit



Festival des professionnels du cinéma et de l'audio-visuel consacré à l'image numérique et animée, le Paris Images Digital Summit, pour sa prochaine édition, couronnera un géant des effets spéciaux : Phil Tippett. Oscarisé pour les effets visuels derrière **Le Retour du Jedi** et **Jurassic Park**, le bonhomme a dédié sa vie à la création de créatures et de maquettes. On lui doit par exemple les holo-échecs du premier **Star Wars**, le **Tauntaun**, **Jabba le Hutt** ou encore le **Rancor**.

Après son passage par la saga **Star Wars**, le bonhomme avait fondé **Tippett Studio**, une société consacrée à la technique du *stop-motion*, qu'il utilisera pour **Willow**, **Jurassic Park** ou encore **Robocop**. Depuis entré dans l'ère numérique, ce studio est également responsable des arachnides de **Starship Troopers**.

Autant vous dire que le bonhomme pèse dans le milieu, qu'il a également marqué par ses propres créations, dont **Mad God**, un long-métrage en *stop-motion*. En janvier prochain au **Paris Images Digital Summit** (du 24 au 27 janvier prochains pour être plus précis), il recevra donc un **GENIE** d'honneur, prix remis par l'organisation du festival pour une carrière de légende.



SyFantasy.fr

@SyFantasy.fr

Accueil

À propos

Photos

Twitter

Vidéos

Publications

Communauté

Créer une Page

J'aime déjà ▾ Déjà abonné(e) ▾ Partager ...



SyFantasy.fr

8 Janvier, 15:00 · €

🚩 CONCOURS 🚩

En partenariat avec le Paris Images Digital Summit, on vous fait gagner 2 x 2 places pour la conférence de Joe Letteri à la Cité des sciences et de l'industrie ! Le bonhomme derrière les effets spéciaux du Seigneur des Anneaux ou d'Avatar vous y parlera de son travail ! ❤️

Pour participer, rien de plus simple : il suffit de liker la page de SyFantasy.fr et de partager cette image !

Bonne chance à toutes et à tous !

Vous avez jusqu'au 14 janvier !



J'aime Commenter Partager

PARTENARIATS MÉDIAS

V.O.

VERSION ORIGINALE LE CINÉMA COMME VOUS L'ENTENDEZ

LES ÉVÉNEMENTS / DU MOIS



LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE

de Martin Mc Donagh.

Le 17 janvier - 1h56 - USA

Furieuse que l'enquête sur la mort de sa fille n'avance pas, Mildred fait poser à l'entrée de sa ville trois panneaux publicitaires demandant des comptes à la police. Cet affichage va mettre la communauté sens dessus dessous...

On avait laissé Martin Mc Donagh à Los Angeles pour *Sept Psychopathes* (2012), il s'aventure un peu plus dans l'Amérique profonde avec *Les panneaux de la vengeance*. Celle du Midwest, où les accents sont aussi trainants que les habitudes et les manières en droit héritage de celles des cow-boys. Ici, c'est la police qui fait la loi, quitte à froier parfois l'abus de pouvoir. Du moins le croyait-elle jusqu'à ce qu'une mère endeuillée leur réclame justice pour sa fille. Mc Donagh tisse de cet affrontement un canevas qui s'élargit à chaque séquence, ouvre d'inattendus tiroirs intimes. De quoi nuancer un environnement à la Frères Coen (revendiqué par la présence de Frances Mc Dormand) et le guider vers une bouleversante fable sur la rédemption et le pardon de soi, portée par un exceptionnel trio d'acteurs. A.M.



LE FESTIVAL PREMIERS PLANS À ANGERS

Rendez-vous du 12 au 21 janvier 2018 au Festival Premiers Plans d'Angers qui célébrera son 30ème anniversaire !
Plus d'infos sur : <http://www.premiersplans.org/>

SÉANCE FRANCE CULTURE AU MAJESTIC BASTILLE À PARIS

Mardi 23 janvier à 20h30

Avant-première du film « Une saison en France » de Mahamat-Saleh Haroun suivie d'un débat animé par Antoine Guillot avec le réalisateur Mahamat-Saleh Haroun
Plus d'infos : www.franceculture.fr
Réservation : www.lesecransdeparis.fr

LE PARIS IMAGES TRADE SHOW : L'événement dédié à tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Du 22 janvier au 10 février, le PITS réunira quatre manifestations, destinées à promouvoir la filière audiovisuelle et cinématographique française. Ainsi, jeunes et étudiants, grand public et professionnels découvriront : la création numérique avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC et la collaboration franco-américaine avec Paris Images Cinema - L'Industrie du Rêve.

Temps forts : Master Class de Phil Tippett suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers*, avant-première *Les aventures de Spirou et Fantasio*, Master Class hors les murs (à la Cité des Sciences) de Joe Letteri qui reviendra sur les temps forts de sa carrière d'*Abyss* à *Valerian*... <http://www.parisimages.fr/>



LE 19 JANVIER 2018 À L'ATALANTE DE BAYONNE

Avant-première du film basque *HANDIA*, Prix Spécial du Jury à San Sebastian (2017) et nommé dans 13 catégories aux Goya 2018. Déjà vu par plus de 90000 spectateurs en Espagne, *Handia* relate, entre mythe et réalité, l'histoire incroyable de celui qui fut l'homme le plus grand du XIXe siècle. Miguel Joaquín Eleizegi, 2m42, embarque avec son frère Martin pour un long voyage aux quatre coins de l'Europe. Un voyage qui apportera ambition, fortune et succès et changera à jamais le destin de la famille.

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI



JEUNE PUBLIC

LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA
de Robert Wise
En salles le 3 janvier

LE PARIS IMAGES TRADE SHOW : L'événement dédié à tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Par TRANSFUGE
le Mardi 09 Janvier 2018



Du 22 janvier au 10 février, le PITS réunira quatre manifestations complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Ainsi, jeunes et étudiants, grand public et professionnels découvriront ensemble : la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit**, les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo**, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le **Micro Salon AFC** et la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication de films de cinématographies étrangères avec **Paris Images Cinema - L'Industrie du Rêve**.

Des temps forts seront proposés comme : la Master Class de Phil Tippett suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers*, en avant-première le très attendu *Les aventures de Spirou et Fantasio*, une Master Class hors les murs (à la Cité des Sciences) de Joe Letteri qui reviendra sur les temps forts de sa carrière d'*A byss* à *Valerian et la Cité des 1000 planètes*. Ainsi que des conférences et rencontres autour des effets spéciaux dans le cinéma français, sur les lieux de tournages et la

mise en lumière des techniciens, studios, écoles et formations françaises...

Retrouvez toute la programmation détaillée de ces temps forts ici sur le site officiel de l'événement : <http://www.parisimages.fr/>

A ces temps forts s'ajoutent la Paris Images Conference qui permettra, cette année, de valoriser l'ensemble des conférences du PITS. ticipant puisse avoir une vision globale de ce qu'il lui est proposé.

Parmi ces conférences PITS, les **Conférences Film France - CNC**, cycle de huit conférences ouvertes gratuitement aux visiteurs du Salon des tournages, seront proposée par Film France.

Les thématiques s'articuleront autour de cinq questions :

De quels atouts la France dispose-t-elle pour attirer les tournages étrangers et quelles sont les attentes des donneurs d'ordre de l'industrie mondiale ?

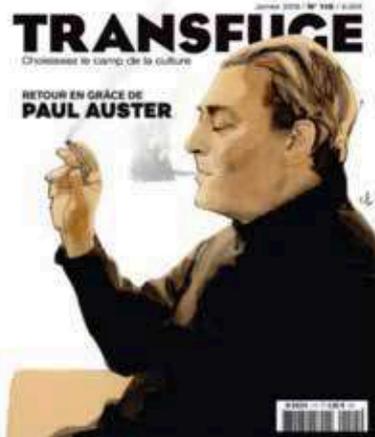
Quelle est la place de la France et de son industrie dans l'environnement de la production internationale ?

Comment maximiser l'accueil des projets étrangers sur notre territoire ?

Quelles sont les implications créatives et économiques de l'utilisation des VFX et des technologies innovantes au moment du tournage ?

Quel rayonnement pour les régions et les lieux de tournage des projets internationaux ?

Un événement en partenariat avec Transfuge.



RENDEZ-VOUS
RETOUR EN GRÂCE DE PAUL AUSTER

TELECHARGER CE NUMÉRO

ACHETER CE NUMÉRO

SOMMAIRE

EDITO



Le ciné en liberté from transfuge on Vimeo.

club TRANSFUGE

Abonnez-vous et bénéficiez chaque mois d'avantages exclusifs !
Des cadeaux de bienvenue pour les nouveaux membres du club TRANSFUGE

Je m'abonne

NEWSLETTER TRANSFUGE
Restez informés de l'actualité de votre magazine

Votre adresse email Code postal

Paris Images Tradeshow 2018 : l'excellence pour sa 5e édition

Publié par [Nathalie Cassin](#) le 26 décembre 2017



Paris Images Tradeshow - Paris Images Digital Summit / 2018

Du 22 janvier au 10 février 2018, le Paris Images Tradeshow va à nouveau mettre en lumière ce rendez-vous incontournable dédié au cinéma et à l'audiovisuel. À l'honneur de cette cinquième édition, les États-Unis et de grandes personnalités comme Phil Tippett, géant des effets spéciaux sur Star Wars – Le retour du Jedi, Robocop, Jurassic Park ou encore Starship Troopers. Voici le programme...

Préparez-vous à la cinquième édition du Paris Images Tradeshow (PITS) ? Partez ! Car les États-Unis seront à l'honneur en 2018. Cet événement majeur, en partenariat avec CineChronicle, revient pour promouvoir toujours plus l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Un rendez-vous incontournable qui regroupe quatre manifestations importantes :

1. Paris Images Digital Summit (PIDS) pour valoriser la création numérique (VFX, VR, CGI, 3D...)
2. Paris Images Location Expo pour les décors et les lieux de tournages
3. Micro Salon de TAPC pour les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma
4. Paris Images Cinéma L'industrie du Rêve pour la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères



Paris Images Tradeshow 2018 - affiche

Avec plus de 7 000 visiteurs en 2017, le Paris Images Tradeshow met en lumière « une industrie toujours plus dynamique, fortement créatrice d'emplois et dont la compétitivité est renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international ». Comme chaque année, le PITS réunit professionnels et grand public autour de tables-rondes, conférences, études de cas, avant-premières et un cycle de conférences en fil rouge.

PIDS 2018 : interview Yann Marchet, « l'aspect humain, un enjeu crucial de la création numérique »

Publié par [Mathieu Douze](#) le 22 janvier 2018



Paris Images Digital Summit – PIDS 2018

Yann Marchet, qui gère la programmation et les différents événements dont les GENIE Awards du Paris Images Digital Summit, du 24 au 27 janvier 2018, évoque avec CineChronicle les nouveautés et les enjeux de la création du numérique dans le cadre de la 5e édition du Paris Images Tradeshow.

CineChronicle : Quelles sont les nouveautés 2018 ?

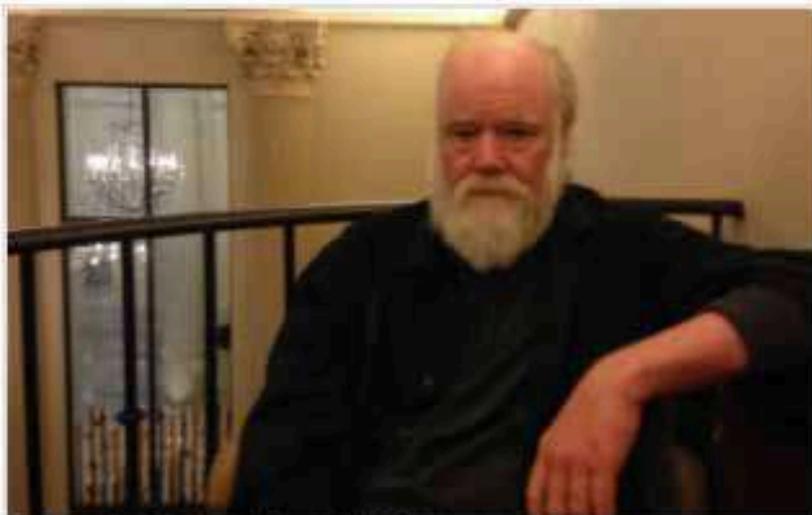
Yann Marchet : D'abord, le Paris Images Digital Summit aura la chance cette année d'avoir deux monstres sacrés dans des registres différents : Phil Tippett, pour lui décerner le GENIE d'Honneur, et Joe Letteri, qui vient pour une séance de rattrapage à travers une masterclass sur sa carrière, car il n'avait pas pu venir l'année dernière. Avec *La planète des Singes*, il a repoussé les limites des effets visuels, et sur l'humanité que peut avoir les créatures. Ensuite, le GENIE Lifetime Achievement Award prend désormais le nom de Visionary Award. Car tous ces artistes, qui ne sont pas systématiquement en fin de carrière, sont des visionnaires. Ils veulent toujours inventer. Christian Guillon, qui reçoit le GENIE d'Honneur français, travaille sur des innovations incroyables et prépare les effets visuels de demain. Le PIDS s'agrandit également et se développe au niveau de sa fréquentation et de son programme. D'abord avec le JobFair sur le recrutement. La salle sera plus spacieuse pour mieux accueillir encore les nombreuses personnes, les sociétés et le hackathon sur la réalité virtuelle. L'autre nouveauté, c'est que nous disposons de deux salles de conférences. Jusqu'à présent, nous utilisions seulement l'auditorium pour couvrir le programme des thématiques sur la création et les technologies. Le 26 janvier, nous allons également organiser une grande journée économique sur les enjeux de l'industrie française des effets visuels. L'idée est de réunir l'ensemble des professionnels qui travaillent sur la production de films (techniciens, producteurs, directeur de production, réalisateurs...).



Yann Marchet

PIDS 2018 : Rencontre avec Phil Tippett, créateur de monstres hors norme

Publié par Nathalie Dassa le 27 janvier 2018



Phil Tippett - PIDS 2018 / photo Nathalie Dassa

Entre la trilogie originale de *Star Wars*, *Jurassic Park*, *Robocop* et *Starship Troopers*, Phil Tippett, créateur de monstres primé aux Oscars, est responsable de quelques travaux numériques et de maquettes miniatures les plus mémorables de l'histoire du cinéma. Dans le cadre du Paris Images Digital Summit où il recevait le GENIE d'Honneur, CineChronicle s'est entretenu avec cet artiste fascinant pour discuter de son travail, des transitions auxquelles il a fait face et des progrès technologiques.

CineChronicle : En quarante ans de carrière, vous avez conçu les plus grandes créatures dans l'histoire du cinéma : celles de la Cantina dans *Star Wars*, le Rancor, les Tauntauns, Jabba le Hutt, AT-AT, le jeu d'échec holographique, mais aussi les dinosaures dans *Jurassic Park*, les Arachnides dans *Starship Troopers* et les robots de *Robocop*. Quel regard portez-vous sur votre carrière face à l'avènement des effets numériques ?



Phil Tippett - GENIE d'Honneur 2018

Phil Tippett : J'ai été chanceux d'avoir fait partie du voyage pour toutes ces transitions dans le monde des effets spéciaux. J'ai vécu beaucoup de choses. Comment travailler avec des effets photographiques traditionnels, le stop-motion, puis le Go-Motion et les marionnettes à numériser, une autre transition à l'ère du tout-numérique. À partir de ce moment-là, ma relation avec le matériel a changé. Je n'avais plus les mains dans le cambouis, j'étais devenu superviseur. Ma relation est devenue dès lors moins directe.

CC : Avec *Jurassic Park*, ce fut en effet une transition déterminante du Go-Motion aux CGI...

PT : Ce fut vraiment le tournant. Beaucoup d'infographistes diplômés travaillaient avec nous. Il a fallu trouver un système avec eux, sur la motion capture qui était encore en balbutement. Les infographistes étaient pour la plupart des Canadiens car les formations sont vraiment bonnes là-bas pour apprendre cette discipline. À l'époque, ils travaillaient essentiellement sur des films Disney et des animations traditionnelles. Ils n'avaient donc pas l'expérience dans l'univers des monstres et des créatures, qui était vraiment spécifique et même précis, car il se passe plus de choses en même temps au niveau des mouvements sur les créatures que dans des animations classiques. On a donc appris à travailler ensemble. Il y avait toujours cet objet physique, cette maquette de dinosaure, mais cette fois relié à l'ordinateur par des capteurs.

PIDS 2018 : Rencontre avec Joe Letteri, géant des effets spéciaux chez Weta Digital

Publié par [Hathalia Dessu](#) le 27 janvier 2018



Joe Letteri - PIDS / Photo ND

Joe Letteri a révolutionné le monde des effets spéciaux. Pour sa venue en France dans le cadre d'une masterclass qui retrace sa carrière au Paris Images Digital Summit, CineChronicle a rencontré ce magicien de chez Weta Digital, récipiendaire de quatre Oscars pour *Avatar*, *Le Seigneur des Anneaux* et *King Kong*, afin d'aborder son travail exemplaire sur *La Planète des Singes*, la motion capture et les défis permanents à relever à l'ère de la démocratisation des effets numériques.

CineChronicle: Votre travail est révolutionnaire (*Le Seigneur des Anneaux*, *The Hobbit*, *King Kong*, *Avatar*, *la Planète des Singes*...). Quels sont les travaux dont vous êtes le plus fier, avec votre équipe ? Quelles sont les scènes que vous considérez comme des grandes avancées en matière d'effets visuels ?



Joe Letteri - PIDS 2018

Joe Letteri : Je pense que pour moi, le travail le plus récent reste le meilleur. Mais j'ai été vraiment chanceux car j'ai travaillé sur beaucoup de films dont je suis très fier. J'ai commencé sur *Jurassic Park* avec des effets spéciaux très élaborés. Tout comme la trilogie des *Seigneur des Anneaux*. J'ai adoré travailler sur *Avatar* car les idées de James Cameron ont formé tout un univers au service d'une histoire superbe et des personnages. Pour la trilogie des *X-Men*, j'ai aussi été ravi d'en faire partie car j'aimais ce type d'histoires quand j'étais enfant. Mais ce qui m'intéresse le plus, c'est vraiment le travail sur les personnages. Les scènes que je préfère sont celles où les personnages sont les plus en retrait finalement, lorsqu'ils sont confrontés à des situations qui doivent les faire prendre des décisions, réfléchir. Toute l'histoire va changer à partir de ces décisions. Ce sont pour moi les moments les plus difficiles car ils définissent le personnage, pas quand ils sont dans une bataille ou en pleine action, mais quand ils sont en pleine réflexion.

CC : Quel regard portez-vous sur votre carrière et la création numérique ?

JL : La numérique m'a toujours intéressé : créer quelque chose à partir de rien. À l'époque, on pouvait les concevoir à partir de différentes techniques, comme le dessin et le stop-motion. Mais lorsque j'ai commencé à apprendre l'infographie, j'ai réalisé qu'il n'y avait plus aucune limite entre votre idée et ce que peut faire l'ordinateur. On peut travailler pixel après pixel, plan après plan, pour faire exactement ce que l'on a en tête. C'est un médium fabuleux mais difficile à décrire aux autres. Il n'y a pas de support pour montrer, aucun lien entre l'écran et votre cerveau.

PIDS 2018 : Rencontre avec Alexis Wajsbrot, superviseur VFX sur Thor Ragnarok, Doctor Strange et Gravity

Publié par Mathéo Cossa le 27 janvier 2018



Alexis Wajsbrot

Le Paris Images Digital Summit est aussi le parfait rendez-vous pour découvrir les talents français dans le domaine des effets numériques. CineChronicle a ainsi rencontré Alexis Wajsbrot, superviseur VFX chez Framestore à Londres, pour évoquer son parcours, les défis relevés sur Thor Ragnarok, Doctor Strange ou encore Gravity primé aux Oscars, et les avancées technologiques qui l'inspirent le plus.

CineChronicle : Quelle est la spécialité de Framestore ?

Alexis Wajsbrot : C'est l'une des trois plus grandes et plus anciennes sociétés d'effets spéciaux à Londres, avec MPC et Double Negative. Elle est surtout reconnue pour son travail sur l'animation de personnages, notamment sur tous les Harry Potter. Elle a depuis élargi son domaine d'action et a reçu un Oscar sur À la croisée des mondes : La Boussole d'or (His Dark Materials: The Golden Compass) et surtout sur Gravity. Nous travaillons maintenant avec Marvel.



CC : Quel est votre parcours jusqu'à Framestore ?

AW : J'ai étudié à Paris, dans une école d'ingénieur. Très vite, je me suis dirigé vers la technologie de l'image. Comme j'ai eu du mal à trouver un stage à Paris, j'ai fait mes armes à Madrid. En rentrant en France, j'ai trouvé un stage chez Mikros Image et travaillé sur les clips de Kio, M, Carla Bruni. Je suis passé ensuite chez Sparks Effects puis MacGuff où je faisais de la publicité. Mais mon intérêt était le cinéma et être proche des réalisateurs. J'ai toujours été passionné par l'animation. Je voulais vivre aux États-Unis et rejoindre les équipes de Pixar qui me faisait rêver. Londres pouvait être une bonne passerelle. On ne m'a cependant pas embauché pour faire de l'animation lorsque j'ai démarré chez MPC, plutôt pour des Effects. J'ai travaillé sur Harry Potter 5 et des pubs pour Sony. Je stagnais niveau salaire et position. Puis j'ai rejoint Framestore pour travailler comme Lead Effects sur Prince of Persia. Ensuite je suis devenu superviseur des effets spéciaux sur Gravity, je m'occupais de la partie destruction, des effets de simulation et d'entrée dans l'atmosphère. Nous étions une équipe de 22 personnes. Puis, je suis passé CG Supervisor sur Edge of Tomorrow, Iron Man 3, Doctor Strange, Paddington qui concerne toute la 3D. Je ne gère plus un seul département mais tous les départements. Aujourd'hui, je suis superviseur VFX, qui représente le statut le plus haut. Et mon premier show qui encadre les effets 2D et 3D, les liens avec le client, le réalisateur et Marvel, c'est Thor Ragnarok.





LES ADRESSES AUTOUR DU CINÉMA ÉVÈNEMENTS **LA BOX FAIT SON CINÉMA**

Accueil > Autour du cinéma > Culture > Le Paris Images Trade Show revient pour sa cinquième

Le Paris Images Trade Show revient pour sa cinquième édition



Lancé en 2014, le Paris Images Trade Show a pour but de valoriser et promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Fort d'un succès qui n'a fait qu'augmenter au fil des ans, l'évènement revient du 22 janvier au 10 février, et sera décliné en quatre grandes étapes : Le Paris Images Location Expo ; Le Paris Images L'Industrie du Rêve ; Le Paris Images Digital Summit ; Le Paris Images – Micro Salon APC. Les cinéphiles vont être aux anges en ce début d'année !

Depuis 2014, chaque début d'année en Île-de-France est placé sous le signe du cinéma et d'un festival qui commence à se faire un nom : le Paris Images Trade Show. Un évènement ayant pour but de promouvoir toujours davantage les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. La manifestation a une petite particularité puisqu'il s'agit surtout de mettre en avant la filière française. Cela passe notamment par un passage en revue des nouveaux défis technologiques ou des futurs lieux de tournage en France et région parisienne. Cette année, le festival, qui aura lieu du 22 janvier au 10 février, sera composé de quatre temps forts et promet son lot d'exclusivités, entre La Villette, La Pénis et Enghien Les Bains, où auront lieu les différents temps forts de l'évènement.

Un parcours en quatre temps

Le coup d'envoi des festivités aura lieu le lundi 22 janvier, sous la Grande Halle de la Villette avec le Paris Images Location Expo. Pendant deux jours, les décors et autres lieux de tournage seront mis à l'honneur. Différentes communes et sites régionaux ainsi que nationaux seront présents afin de mettre en avant leur potentiel cinématographique. Parmi les nouveaux exposants en 2018, citons les châteaux de Beynac et de Hautefort, les villes de Dunkerque et Nogent-sur-Marne ou encore l'Île de Noirmoutier. Ce sera ensuite au tour du Paris Images Digital Summit de prendre le relais, le temps d'une seule et unique journée, le mercredi 24 janvier. Mettant en avant la collaboration franco-américaine sur le plan cinématographique, l'évènement aura cette année pour thématique « La French Touch dans le monde du cinéma ». Différentes tables rondes de professionnels seront organisées pendant cette journée, avant la tenue de l'American Night le soir-même, qui sera l'occasion de projeter différents films avec des équipes américano-françaises.

Accueil > Autour du cinéma > Culture > Yann Marchet : " Il y a un vrai retour des effets visuels français "

Yann Marchet : " Il y a un vrai retour des effets visuels français "



A l'occasion du Paris Images Digital Summit, rencontre avec l'homme derrière cet événement célébrant les effets visuels, Yann Marchet.

Quel est votre rôle sur le Paris Images Digital Summit ?

J'en suis le fondateur et le délégué général. Donc mon rôle, c'est d'organiser l'événement et d'en faire la programmation, même si je ne suis pas tout seul pour cela. On va dire que je suis le chef d'orchestre ! Mais un chef d'orchestre qui compte beaucoup sur ses collaborateurs. Les précédentes éditions du Paris Images Digital Summit ont été couronnées de succès. On est très content, ça se passe très bien.

Où en est-on aujourd'hui en France sur le plan des effets spéciaux ?

Les projets avec des effets visuels sont plus compliqués à monter en France parce que les gens qui financent le cinéma ont peut être plus d'appétence à financer des films d'auteurs. Si on veut faire un vrai gros blockbuster, il faut prévoir 200 millions d'euros. Et généralement, quand on a 5% ou 10% du budget pour les effets visuels, on est très contents. En France, *Santa & Cie* d'Alain Chabat est à 5 millions d'euros pour les effets visuels, ce qui est un très beau chiffre pour une production française. Donc aujourd'hui, on a la chance d'avoir en France, de vrais talents dans le domaine des effets visuels ainsi qu'au niveau de la formation. La preuve, les boîtes étrangères viennent recruter ici et se battent pour avoir les meilleurs talents. Depuis un ou deux ans, il y a un vrai retour des effets visuels français. On a de très beaux projets que l'on va présenter comme *Dans la brume* de Daniel Roby (sortie le 4 avril, *NDLR*) qui est un film où il y a eu plus de 2 millions d'euros alloués aux effets visuels, pour un budget global de 15 millions d'euros.

Quelles ont été les évolutions significatives sur le plan technique, ces dernières années ?

Il y a eu une grosse évolution avec la technique de prévisualisation. C'est ce que l'on peut appeler la *Virtual Production* ou la *Production 360*, qui est la capacité à ce que les outils numériques soient utilisés à tous les moments de la production. Un de ses corollaires, c'est aussi de prévisualiser une séquence en voyant les effets à la fin, que l'on appelle aussi *prévisualisation on set*. On peut vraiment appréhender la séquence et faire les ajustements adéquats, directement sur le plateau. Enfin, il y a le temps réel, c'est-à-dire que c'est cette même capacité à faire et avec une vision du temps réel. Tout d'un coup, on veut changer des effets ou des choses en matière de *Visuals Effets*, et on est en capacité d'opérer un changement en temps réel, ce qui fait que ça donne pas mal d'options.

[Retour à la liste](#)

Les derniers articles



Masterclass exceptionnelle de Joe Letteri dans le cadre du Paris Images Digital Summit



Stéphane Martinet : " Paris est devenu un enjeu pour les réalisateurs "



Le Paris Images Trade Show revient pour sa cinquième édition

Accueil > Autour du cinéma > Culture > Stéphane Martinet : " Paris est devenu un enjeu pour les réalisateurs "

Stéphane Martinet : " Paris est devenu un enjeu pour les réalisateurs "



Comme nous vous le présentions dans l'article à retrouver ici, Le Paris Image Location Expo revient pour une huitième édition, les 22 et 23 janvier. A cette occasion, Stéphane Martinet, directeur adjoint de la Commission du Film d'Île-de-France et commissaire général de l'événement, en évoque les temps forts. Rencontre.

Quelle est la place de la France actuellement concernant l'accueil des tournages étrangers ?

La France a une politique d'attractivité, puisqu'elle a mis en place il y a quelques années, un crédit d'impôt international qui a été modifié au fil du temps, et qui permet d'attirer des productions dépensant au minimum 250 000 euros en France ou plus de 50% de leurs dépenses sur le film, et donc, sur le sol français. L'impact est réel quant aux productions étrangères tournées en France, puisque Film France s'appuie à diffuser avec le CNC, des chiffres qui montrent une nette augmentation du nombre de jours de tournages étrangers, et ce, y compris avoir retiré les journées de tournage du dernier épisode *Mission Impossible*, tourné à Paris en avril 2017.

De quand date le Crédit d'impôt ?

Il date d'à peu près cinq ans. Si mes souvenirs sont bons, il a commencé à 20 %, et maintenant il est à 30 %. Il y a une concurrence qui s'est établie entre les différents pays, en se disant qu'accueillir des tournages pouvait présenter un double bénéfice. Le premier bénéfice, c'est l'afflux de devises, permettant que les entreprises en bénéficient ainsi que les employés. Le deuxième bénéfice, c'est l'impact touristique, c'est-à-dire la présence à l'image d'une ville, d'une région ou d'un pays dans son entièreté. Le pas franchi par le Gouvernement Français sous François Hollande a été décisif puisque l'on est passé carrément à 30 % et à une limite de 50 millions d'euros dans la globalité des dépenses, et surtout, on a fait baisser le plancher très fortement.


[Retour à la liste](#)


Les derniers articles



Masterclass exceptionnelle de Joe Letteri dans le cadre du Paris Images Digital Summit



Yann Marchet : " Il y a un vrai retour des effets visuels français "



Le Paris Images Trade Show revient pour sa cinquième édition

Accueil > Autour du cinéma > Culture > Masterclass exceptionnelle de Joe Letteri dans le cadre du Paris Images Digital Summit

Masterclass exceptionnelle de Joe Letteri dans le cadre du Paris Images Digital Summit

[Retour à la liste](#)



Figure majeure des effets spéciaux, l'Américain est l'un des invités de marque de la prochaine édition du Paris Images Digital Summit, du 24 au 27 janvier. A l'occasion de sa venue, il animera une Masterclass, le jeudi 25 janvier à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Un événement que les amateurs d'effets visuels ne manqueront bien évidemment pas.

Il a remporté quatre Oscars et autant de Baftas. Dans son domaine, Joe Letteri est l'un des meilleurs. Superviseur des effets spéciaux du studio Weta Digital, il est l'homme derrière les images à couper le souffle de films tels que *Jurassic Park*, *Abyss*, *Avatar* ou plus récemment, *Valérian et la Cité des Mille Planètes*. Reconnu et consacré par la profession, il fut également décoré d'un Génie d'honneur lors de la précédente édition du PIDS (Paris Images Digital Summit). Bonne nouvelle, il revient cette année pour animer une Masterclass, organisée conjointement par le PIDS et la Cité des Sciences et de l'Industrie.

À l'origine de la « transluminescence »

Depuis ses débuts dans les années 1980, Joe Letteri a régulièrement collaboré avec les mêmes cinéastes. Parmi eux, Steven Spielberg, James Cameron ou encore Peter Jackson. Pour ce dernier, il a co-développé une technique révolutionnaire également appelée *transluminescence*, ayant permis de créer le mythique personnage de Gollum. Les adeptes de *motion capture* peuvent donc le remercier.

La Masterclass sera l'occasion pour Joe Letteri de revenir sur les grands moments de sa carrière. Le lendemain, toujours dans le cadre du Paris Images Digital Summit, il évoquera à Enghien-les-Bains, l'un de ses derniers succès, à savoir *La Planète des singes : suprématie* de Matt Reeves, sorti en juillet dernier. Le célèbre technicien présentera les secrets de fabrication de ce film ayant marqué un tournant dans le domaine des effets visuels.

Des places à gagner

Les amateurs de science fiction et d'effets visuels ne sauraient manquer cette date unique. Si la Masterclass gratuite et sur inscriptions est désormais complète, il est toutefois possible de jouer à notre jeu concours afin de gagner des invitations pour cet événement. Des places assurées quoi qu'il arrive, qui dit mieux ?



Stéphane Martinet : " Paris est devenu un enjeu pour les réalisateurs "



Yann Marchet : " Il y a un vrai retour des effets visuels français "



Le Paris Images Trade Show revient pour sa cinquième édition



LES ADRESSES AUTOUR DU CINÉMA ÉVÉNEMENTS **LA BOX FAIT SON CINÉMA**

Accueil > Autour du cinéma > Culture > Digital District, la crème des effets spéciaux

Digital District, la crème des effets spéciaux



À l'occasion du Paris Images Digital Summit, actuellement à Enghien-les-Bains, coup de projecteur sur Digital District, studio d'effets visuels, ayant travaillé récemment sur *La Promesse de l'aube* ou *Santa & Cie* (photo). Nous avons visité leurs locaux parisiens afin de découvrir les nombreux secrets de ces techniciens, mais également magiciens, du septième art. Rencontre.

C'est un bâtiment à deux pas de la Gare Saint-Lazare. D'extérieur, rien ne le différencie des nombreux immeubles de bureaux du quartier. Et pourtant, les locaux de Digital District ont ce petit quelque chose en plus, ce je ne sais quoi de magique, par rapport aux entreprises des alentours. Normal, c'est ici que le cinéma se transforme, lorsque le film ayant fini d'être tourné, passe entre les mains des nombreux techniciens travaillant dans cette société, ayant vue le jour en 2008. Fondée par David Danesi, Digital District est une entreprise spécialisée dans la post-production de longs-métrages et de publicités. Parmi leurs grands travaux, citons *The Artist*, *Le Crocodile du Bostwangs* ou encore *Saint Amour*. Des films assez différents les uns des autres, traduisant l'exigence des choix artistiques de la société.

Méticulosité, le maître mot

« Qu'est-ce que vous avez pensé de *La Promesse de l'aube* ? », nous demande, exalté, David Danesi. On comprend assez rapidement que, pour Digital District, l'avis des journalistes et du public sur le mélodrame d'Eric Barbier, est très important. Ce fut, en effet, le dernier « gros film » sur lequel a travaillé le studio, passant plusieurs semaines sur les scènes d'aviation. Un chantier demandant rigueur et précision comme la société en a l'habitude depuis ses débuts. C'est notamment à Digital District que l'on doit la reconstitution plus vraie que nature de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy dans *Jacké de Pablo Larrain* ou les « faux » manifestants du *Redoutable* de Michel Hazanavicius.

Le prochain film important pour le studio sera *Les Nouvelles Aventures de Spirou et Fantasio* d'Alexandre Coffre, en salles le 21 février. L'adaptation de l'œuvre d'André Franquin fait parti des longs-métrages les plus attendus de 2018 et les visiteurs du Paris Images Digital Summit pourront le découvrir en avant-première ce samedi, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux. Une sorte de « Masterclass » originale pour comprendre les nombreux effets visuels 2.0 entourant le groom le plus célèbre de la Pop Culture qu'est Spirou.



Plus de 200 emplois à pourvoir à la Job Fair 2018

Le Paris Images Digital Summit organise chaque année un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Cette année, la "Job Fair" s'installe dans un nouveau lieu dédié du 24 au 27 janvier – la salle des fêtes d'Enghien-les-Bains de 10 à 18 heures – pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.

Cette année, Cube Creative, Framestore, ILM, Umedia, Mikros Images, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, MPC, TeamTO, Trimaran seront présents et proposeront plus de 200 postes : Set Designers, Lay Out, Modeller – Character and shapes, Animators, Character FX, superviseurs VFX, Lighters, Compositors, Render Wrangler, Pipe TD, Creature FX Technical Directors (TDs), Crowd TDs, Digital Matte Painters, Environment TDs, FX TDs, Lighting TDs, Paint and Roto, Pipeline TDs, Production – Senior Producers, Line Producers and Coordinators, Rigging, Shader Writers et Texture Artists.



Une conférence Film France sur les tournages au Paris Image Trade Show

Dans le cadre du Paris Images Trade Show (événement professionnel du 22 janvier au 10 février), Film France organise en partenariat avec le CNC un cycle de conférences dédiées aux tournages en France. Les conférences auront lieu les 22 et 23 janvier lors du Salon des Tournages à l'auditorium de la Grande Halle de la Villette (211 Avenue Jean Jaurès 75019 Paris). Elles sont ouvertes aux visiteurs du Salon munis d'un badge et s'articuleront autour de ces cinq questions : *"De quels atouts la France dispose-t-elle pour attirer les tournages étrangers et quelles sont les attentes des donneurs d'ordre de l'industrie mondiale ? Quelle est la place de la France et de son industrie dans l'environnement de la production internationale ? Comment maximiser l'accueil des projets étrangers sur notre territoire ? Quelles sont les implications créatives et économiques de l'utilisation des VFX et des technologies innovantes au moment du tournage ? Quel rayonnement pour les régions et les lieux de tournage des projets internationaux ?"* Le programme complet des conférences est consultable sur internet.



+15%

Le Chiffre : +15% d'emplois dans les effets spéciaux en 2016

Pour la seconde année consécutive, le CNC a publié avec le groupe Audiens, à l'occasion du Paris Image Trade Show, l'étude "L'emploi dans les effets visuels numériques". "La formidable dynamique des effets visuels a permis de créer 15% d'emplois supplémentaires entre 2015 et 2016, déclare Frédérique Bredin, présidente du CNC. Les effets visuels sont aujourd'hui devenus stratégiques pour toute la création, et la demande d'effets spéciaux est en pleine explosion à l'échelle mondiale".

En 2016, la filière a dépassé les 3.300 emplois, en progression de 15% en un an, atteignant son plus haut niveau depuis 2007. En 10 ans, ce sont plus de 800 emplois qui ont été créés. Sur la même période, le nombre d'entreprises du secteur est passé d'une quarantaine à 77. Plusieurs mesures ont été prises pour renforcer l'attractivité des sociétés françaises, comme la création d'une nouvelle aide en février 2017 qui fait passer le soutien du CNC à la filière de 6 à 9 M€. Elle permet de valoriser la qualité artistique des effets spéciaux, et d'encourager les projets les plus ambitieux. Cette aide est venue renforcer les effets de la forte revalorisation des crédits d'impôt votée par le Parlement, entrée en vigueur en 2016 et suivie d'une réforme en faveur des effets spéciaux en 2017.



Les nominations aux Digital Creation **GENIE Awards**

Créés en 2015 au sein du Paris Images Digital Summit, manifestation dédiée à la création numérique, les Digital Creation GENIE Awards seront remis cette année au casino Lucien Barrière d'Enghien-les-Bains le mercredi 24 janvier. Ils distinguent les talents de la création numérique française.

Les nominations

Effets Visuels – Long Métrage

Pierre Buffin, Olivier Cauwet, Jérémy Robert / BUF pour *Blade Runner 2049* réalisé par Denis Villeneuve

Cédric Fayolle, Simon Descamps, Manon Le Bas / Mikros pour *Au Revoir Là-Haut* réalisé par Albert Dupontel

Hugues Namur, Stéphanie Dubois / Mikros pour *Santa & Cie* réalisé par Alain Chabat

Effets Visuels – Fiction TV

Pierre Buffin, Dominique Vidal, Nicolas Maillard / BUF pour *American Gods* (série TV – S1) créée par Bryan Fuller & Michael Green

Pierre Buffin, Stéphane Vogel / BUF pour *Twin Peaks : The Return* (série TV – S3) créée par Mark Frost & David Lynch

Alain Carsoux, Guillaume Le Gouez, Severine De Wever / CGEV pour *Zone Blanche* (série TV – S1) créée par Mathieu Missoffe

Effets Visuels – Publicité

Benjamin Laborde, Benoit Revillod, Nataly Aveïllan / Fix Studio pour *La Ceinture - Sécurité routière* réalisé par Bruno Aveïllan

Pascal Giroux, Guillaume Ho, Mickael Girod / Mikros pour *BNP, Adalat Körm* réalisé par Luc Besson

Stéphane Allender, Christophe Huchet, Xavier Questel / Mikros pour *Lacoste Timeless* réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement

Thomas Baratte, Jean-Michel Drechsler, Mickaël Riciotti / Unit Image pour *Beyond Good & Evil E3*

Malica Benjemia, Thomas Haas-Christensen / Mikros pour *Magnum, Ice Cream Tubs* réalisé par Bacon X

Hughes Sosse, Pascal Giroux, Charlotte Brisebarre / Mikros pour *GRTgaz - La galerie des possibles* réalisé par Pleix

Meilleur personnage/créature

Nicolas Deveaux / Cube Creative pour *Athleticus - Le tennis de table*

Pascal Giroux, Guillaume Ho, Mickael Girod / Mikros pour *BNP, Jaasnor* réalisé par Luc Besson

Robert Pashayan, Léo Ribeyrolles, Quentin Chaillet / Unit Image pour *Beyond Good & Evil E3*

Meilleur film étudiant – VFX/CGI

The Endless (ArtFX)

Mécanique (ESMA)

Ces P'tites Heures (Ecole Georges Méliès)

Strange Cargo (Ecole Georges Méliès)

Deuspi (MOPA)



L'événement

Pierre Buffin triomphe aux Digital Creation Genie Awards

Le Paris Images Digital Summit (PIDS), la manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes, a décerné ses Digital Creation Genie Awards aux professionnels des effets visuels, mercredi 24 janvier, au casino Barrière, d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise).

Le palmarès

- Meilleurs effets visuels – long métrage : Pierre Buffin (senior. superviseur VFX), Olivier Cauwet (superviseur VFX) et Jérémy Robert (Superviseur VFX), société BUF, pour *Blade Runner 2049*, réalisé par Denis Villeneuve

Meilleurs effets visuels – fiction télé : Pierre Buffin (senior superviseur VFX), Dominique Vidal (superviseur VFX) et Nicolas Maillard (superviseur VFX), société BUF, pour la première saison d'*American Gods*, créée par Bryan Fuller et Michael Green

Meilleurs effets visuels – publicité : Stéphane Allender (superviseur VFX), Christophe Huchet (producteur VFX) et Xavier Questel (producteur VFX), société Mikros Image, pour *Lacoste Timeless*, réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement : Thomas Baratte, Jean-Michel Drechsler et Mickaël Riciotti, société Unit Image, pour le jeu vidéo *Beyond Good & Evil 2*, édité par E3

- Meilleur personnage/créature : Robert Pashayan, Léo Ribeyrolles et Quentin Chaillet, société Unit Image, pour le jeu vidéo *Beyond Good & Evil 2*, édité par E3

Meilleur film étudiant – VFX/CGI : *The Endless*, produit par ArtFX



La semaine

- 4 Succès ciné : "La Villa"
- 7 **Sortie en salles : "Les Aventures de Spirou et Fantasio" (Sony)**
- 9 Etude Médiamétrie : le fort potentiel du différé
- 10 **L'impact des réseaux sociaux au cœur du Forum Blanc**
- 11 Un nouveau décodeur pour Canal +
- 13 **Wallimage confirme sa diversification**
- 15 Livres et adaptations : les nouveautés
- 16 Festival Premiers Plans : un cru exceptionnel



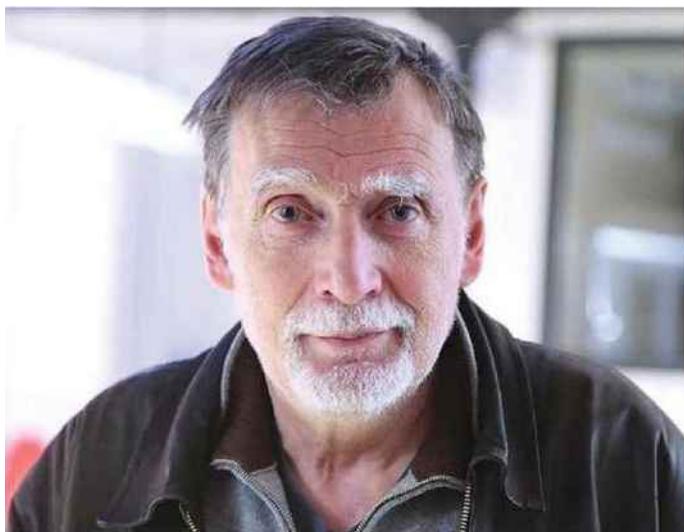
- 18 **Dossier : Paris Image Trade Show**
- 18 **La french touch à l'heure américaine**
Entretien avec Christian Guillon
- 22 **Enquête : les préachats cinéma des chaînes en 2017**
- 22 **Le payant**
- 27 **Le gratuit**
- 34 **La TNT**

La programmation

- 36 Les films sur les 11 prochaines semaines
- 39 Les sorties cinéma avec Médiamétrie

Les chiffres

- 40 **Cinéma**
- 46 **Télévision**



Christian Guillon

“La prochaine rupture sera de capturer le réel sans caméra, à l’instar ce qui est fait en motion capture.”

 Pionnier des effets visuels en France, Christian Guillon (*Les Rivières pourpres*, *Astérix aux jeux Olympiques*, *Golden Door* etc.) recevra un GENIE d’honneur le mercredi 24 janvier au Théâtre du Casino Barrière (Enghien-Bains), aux côtés de Phil Tippett (*Star Wars*, *Robocop*, *Jurassic Park*...).

Comment êtes-vous arrivés dans les effets visuels ?

A ma sortie de l’école Louis-Lumière, j’ai travaillé comme chef opérateur et assez rapidement comme réalisateur de seconde équipe, pour tourner les séquences qui n’intéressaient personne, comme les explosions, les prises de vues aériennes, etc. Mais je disposais d’une grande liberté. Ensuite, on m’a proposé de m’occuper du département image de la société Terminus, l’un des tous premiers prestataires de postproduction en France. J’ai découvert la truca optique et travaillé sur des effets pour la publicité, puis pour le long métrage en tant que superviseur VFX.

Comment êtes-vous arrivés au numérique ?

Sur le film *L’Unique* (1986) de Jérôme Diamand-Berger, qui comportait une courte séquence en image de synthèse. A l’époque, les mondes du cinéma et de l’image de synthèse étaient disjointes. Il a fallu attendre les années 1990 pour faire passer l’image numérique sur pellicule et réciproquement. Cela a rendu possible les quelque 50 effets visuels du film *Les 1001 nuits* (1990). J’avais réalisé un making of sur 400 cassettes

VHS que j’ai envoyé aux chef opérateurs pour leur montrer ce qu’il était possible de faire.

Quel est votre meilleur souvenir de superviseur VFX ?

J’ai adoré faire la séquence de la grande roue dans *Le Boulet* (2002) qui mélangeait les techniques : maquettes grande nature, modèles réduits, images de synthèse et cascades. C’est une grande satisfaction de voir se concrétiser une vision d’ensemble qu’on est seul à avoir dans un premier temps.

Quelle est, selon vous, la prochaine technologie de rupture ?

L’image de synthèse a déjà apporté une première rupture sémantique, en fabricant des images sans captation du réel. Je pense que la prochaine rupture sera de capturer le réel sans caméra, à l’instar ce qui est fait en motion capture. Avec les personnages de *La Planète des singes* on arrive à ce que le spectateur éprouve de l’empathie pour des personnages. *Avatar* marque aussi une étape en attribuant un statut diégétique équivalent entre le monde imaginaire et le monde réel. La réalité virtuelle est également une autre rupture, car change le statut de l’auteur. Depuis la renaissance, l’auteur est celui qui impose son point de vue au spectateur. Avec la réalité virtuelle, ce point de vue est désintégré ! On a toujours besoin d’un metteur en scène, mais c’est le spectateur qui devient son propre réalisateur

Propos recueillis par Philippe Loranchet



Dossier

PARIS IMAGES TRADE SHOW 2018

La french touch à l'heure américaine



© XAVIER GRANET

Entre tournages américains venant en France et talents français travaillant aux USA, c'est un pont qui enjambe aujourd'hui l'océan Atlantique.

★ Ce sont les Etats-Unis qui sont cette année à l'honneur de la 5^e édition du Paris Images Trade Show (PITS) qui rassemble quatre manifestations professionnelles (voir enca-

dré). La France et les Etats-Unis entretiennent naturellement une relation historique et culturelle privilégiée, notamment en matière de cinéma. Entre sites historiques et décors naturels, mers et montagnes, la France dispose d'un fort pouvoir d'attractivité pour les tournages nationaux et internationaux. 39 commissions du film (bureaux d'accueil des tournages), réunies au sein du réseau Film France recensent dans la base de décors www.filmfrance.net plus de 15 000 lieux de tournage répartis en métropole et outre-mer.

Les retombés touristiques et économiques d'un tournage en France sont difficiles à quantifier, mais toutes

les études confirment le caractère vertueux des nouvelles moutures du crédit d'impôt national et international. "Les enjeux qui lient cinéma et tourisme sont considérables, affirme Frédérique Bredin, présidente du CNC. Grâce aux crédits d'impôt, il s'agit de faire de la France une terre d'excellence pour les tournages. Au-delà des retombées économiques directes, l'impact des images tournées en France est un formidable accélérateur pour le développement touristique de nos territoires." En 2016, 36 nouveaux projets ont été agréés au crédit d'impôt international, contre 22 projets en 2015. Les œuvres tournées et produites en France avec le bénéfice du crédit d'impôt interna-

Les étudiants français à la rencontre de recruteurs internationaux au Paris Images Digital Summit.

tional ont dépensé 137 M€ en 2016, contre 57 M€ en 2015. Les bénéfices de 2017 ne sont pas encore totalement finalisés, mais ils devraient être en croissance sensible, sachant que 51 films ont obtenu l'agrément l'année dernière. "2017 devrait mettre en évidence l'efficacité économique du dispositif des crédits d'impôts, affirme Valérie Lépine-Karnik, déléguée générale de Film France. Le film Vidocq, qui s'est tourné en Ile-de-France et dont les décors ont été reconstitués sur l'ancienne base aérienne de Brétigny-sur-Orge, aurait très probablement



Cette année, le Salon des lieux de tournage s'est tenu pour la première fois à la Grande Halle de la Villette.

Le savoir-faire français à l'honneur

Salons

Fin janvier ont eu lieu trois événements du Paris Images Trade Show Retour sur cette édition.

★ Trois salons sont parvenus cette année à concentrer sur une semaine leurs expositions, activités et conférences : celui des lieux de tournage, celui de l'industrie du rêve et le Paris Images Digital Summit. C'est le Salon des lieux de tournage qui a ouvert le bal, les 22 et 23 janvier. Au cours du discours des vœux des associations de techniciens, qui a été prononcé le 22 au soir, Michel Gomez, délégué de la mission cinéma à la mairie de Paris, a fait état d'une progression spectaculaire du nombre de jours de tournage à Paris, passant de 3 200 en 2016 à 4 500 en 2017, tous genres confondus. "Nous avons notamment accueilli la série Paris, etc., tournée du 1^{er} janvier au 30 juin. Par ailleurs, on remarque l'arrivée de nouveaux acteurs comme Netflix pour Sense8 et Amazon, qui tourne la série Patriot. Enfin, les deux crédits d'impôt, national et international, ont beaucoup aidé. Sans eux, L'Empereur de Paris se serait sûrement délocalisé."

Parmi les nouvelles offres de prestations présentées sur la zone d'exposition, on peut souligner l'ouverture d'un backlot capable d'accueillir de grands décors extérieurs. Le groupe TSF s'est en effet vu confier l'exploitation d'un terrain de 20 hectares dans l'ancienne base aérienne de Bretigny-sur-Orge.

Un décor du Paris du XIX^e siècle en extérieur y a été construit sur 2,5 hectares pour le film *L'Empereur de Paris*, de Jean-François Richet, dont le tournage s'est déroulé en octobre dernier. "Certains éléments sont construits en dur et les décors peuvent être habillés pour être utilisés pour d'autres films", précise Eric Moreau, responsable commercial des studios chez TSF. Des bâtiments à proximité peuvent aussi accueillir des ateliers ou bureaux de production. Trois bâtiments adjacents comprennent trois halls de 500 m² ainsi qu'une zone de bureaux de 200 m². Un autre bâtiment de 2 000 m² peut également accueillir un atelier de construction ainsi qu'un décor intérieur. Noter que le terrain se situe non loin des anciens studios d'Arpajon (91), qui ont repris du service pour le tournage du film de Jean-François Richet et disposent d'une piste d'atterrissage désaffectée, qui peut accueillir des séquences de cascades.

Focus sur le producteur exécutif

Au cours de la conférence "Les enjeux de la production exécutive des tournages internationaux", organisée par Film France et le CNC, plusieurs producteurs exécutifs français et anglo-saxons ont relaté leur expérience de tournage de l'année 2017. Raphael Benoliel, de la société Flst Step, a ainsi évoqué le tournage de *Mission impossible 6*, pour lequel il a édité 5 076 bulletins de salaires de techniciens. De son côté, Alex Boden,

de Pistachio Pictures, s'est occupé du tournage de l'épisode final de la série *Sense8*, qui s'est déroulé à Paris : "Nous avons eu le feu vert de la part de Netflix le 29 juin dernier, pour un tournage en octobre à Paris. Tout le monde a été très réactif." Alex Boden a rappelé l'importance du nouveau crédit d'impôt français, tout en évoquant les aides en vigueur au Royaume-Uni, qui autorisent 20 % d'abattement sur les frais engagés localement, y compris ceux liés aux acteurs. "Les charges sociales ne sont par ailleurs que de 13,8 % au Royaume-Uni contre 60 % en France, ajoute-t-il. Cela a un effet sur le monde de la production, qui a engagé 1,6 milliard de livres de dépense chez nous en 2016. Par ailleurs, nous n'avons pas le barrage de la langue, qui est un obstacle pour les Américains lorsqu'ils tournent à l'étranger. Le revers de la médaille, c'est que les films américains trustent le box-office au Royaume-Uni, au détriment de nos films nationaux. La différence de langue vous permet par contre de conserver une part de marché importante de films français en France."

De nombreux retours d'expérience

Les 18^{es} Rencontres art et technique se sont déroulées cette année au Club de l'Etoile et ont porté sur le thème de la french touch, en matière de production, de réalisation, de financement, de création ou d'effets visuels. "La french touch, c'est à la fois un héritage de la Nouvelle Vague, la présence d'un organisme de soutien, le CNC et l'excellence de nos écoles et



de nos talents, explique Anne Bourgeois, vice-présidente de la manifestation. Ce secteur rassemble 150 000 professionnels et 90 % des films d'auteur étrangers ont une coproduction avec la France. » Aude Hesbert, directrice du service des festivals d'Unifrance, a notamment rappelé les bons scores au box-office des films français en 2017, qui ont cumulé 468 M€ de recettes en 2017, en progression de 82 % par rapport à 2016 et essentiellement tirés par celles du film *Valérian* de Luc Besson. Au cours de la table ronde "Les fondateurs et les bâtisseurs de la vitalité cinématographique du modèle français", les intervenants ont chacun présenté leur activité qui contribue au rayonnement de la France. "Le premier marché du cinéma du monde est à Cannes, souligne Jérôme Paillard, directeur délégué du Marché du film du Festival de Cannes. Son succès est lié à un gigantisme où cependant chacun peut trouver sa place. Par ailleurs, la stabilité politique de la gouvernance du Festival contribue à la qualité de sa sélection, sans oublier la place accordée à l'innovation."

Le Marché du film a en particulier mis l'accent depuis quelques années sur les nouveaux supports, comme la réalité virtuelle, et mis au point Cinando, une base de données de contenus qui facilite le travail des vendeurs et acheteurs. Jean-Baptiste Babin, président de Backup Films, et Jean-Baptiste Souchier, directeur général de Cofiloisirs, ont de leur côté évoqué leur métier de financeurs du cinéma en tant que spécialiste de l'ingénierie financière pour l'un et professionnel de l'es-compte pour l'autre. "La french touch peut se définir comme une sensibilité, un rapport particulier à la culture, affirme Jean-Baptiste Babin. Héritiers du siècle des Lumières, les Français tendent à l'universalité. On pense qu'on a quelque chose à apporter au monde. C'est aussi, peut-être, notre capacité à être là où on ne nous attend pas."

Des réformes bénéfiques aux VFX

Pour la deuxième année consécutive, le CNC a publié avec Audiens, à l'occasion du Paris Image Digital Summit, l'étude "L'emploi dans les effets visuels numériques". "La formidable dynamique des effets visuels a permis de créer 15 % d'emplois supplémentaires entre 2015 et 2016, déclare Frédérique Bredin, présidente du CNC. Les effets visuels sont aujourd'hui devenus stratégiques pour toute la création, et la demande d'effets spéciaux est en pleine explosion à l'échelle mondiale."

En 2016, la filière a dépassé 3 300 emplois, en progression de 15 % en un an, atteignant son plus haut niveau depuis 2007. En 10 ans, ce sont plus de 800 emplois qui ont été créés. Sur la même période, le nombre d'entreprises du secteur est passé d'une quarantaine à 77. Plusieurs mesures ont été prises pour renforcer l'attractivité des sociétés françaises, comme la création, en février 2017, d'une nouvelle aide, qui fait passer le soutien du



CNC à la filière de 6 à 9 M€. Elle permet de valoriser la qualité artistique des effets spéciaux, et d'encourager les projets les plus ambitieux. Cette aide est venue renforcer les effets de la revalorisation des crédits d'impôt votée par le Parlement, entrée en vigueur en 2016 et suivie d'une réforme en faveur des effets spéciaux en 2017.

Enfin, la réforme de l'agrément du CNC, qui a pris effet le 1^{er} janvier 2018, fait entrer de manière importante les effets visuels ainsi que l'ensemble des nouveaux métiers liés à la révolution numérique (coordinateur de post-production, superviseur d'effets spéciaux), dans le calcul du soutien financier des producteurs, les encourageant à faire réaliser leurs effets visuels dans l'Hexagone.

"Un an après leur lancement, l'impact de ces mesures est déjà considérable, affirme Frédérique Bredin, la présidente du CNC. Les investissements dans les effets spéciaux ont doublé en seulement

six mois. Ces premiers résultats sont excellents." La production d'effets spéciaux s'est relocalisée à plus de 90 % en 2017. Seize projets français ambitieux ont bénéficié de la nouvelle aide automatique du CNC, comme, par exemple, *Santa & Cie*, d'Alain Chabat, *Gaston Lagaffe*, de Pierre Martin-Laval, *Dans la brume*, de Daniel Roby, la saison 2 de la série *Guyane*, créée par Fabien Nury (Canal+) ou *Ad Vitam*, de Thomas Cailley (Arte).

Du tournage jusqu'aux effets visuels, c'est la quasi-totalité de la chaîne de fabrication des films qui est couverte par le Paris Images Trade Show, en attendant le microsalon de l'AFC, qui se déroulera les 9 et 10 février à la Femis, normalement pour la dernière fois. Il est en effet prévu que le microsalon rejoigne celui des lieux de tournage à la Grande Halle de La Villette, mais beaucoup d'eau va encore passer d'ici là sous les ponts de Paris.

Philippe Loranchet

Les trophées des Digital Creation Genie Awards

Le Paris Images Digital Summit (PIDS) a remis les Digital Creation Genie Awards aux professionnels des effets visuels selon différentes catégories.



Les lauréats des Genie Awards 2018.

Meilleurs effets visuels – long métrage

Pierre Buffin (superviseur VFX), Olivier Cauwet (superviseur VFX), Jérémy Robert (superviseur VFX) / BUF, pour *Blade Runner 2049*, réalisé par Denis Villeneuve

Meilleurs effets visuels – fiction TV

Pierre Buffin (superviseur VFX), Dominique Vidal (superviseur VFX), Nicolas Maillard (superviseur VFX) / BUF, pour *American Gods* (série TV S1), créée par Bryan Fuller & Michael Green

Meilleurs effets visuels – publicité

Stéphane Allender (superviseur VFX), Christophe Huchet (producteur VFX), Xavier Questel (producteur VFX) / Mikros, pour *Lacoste Timeless*, réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement

Thomas Baratte, Jean-Michel Drechsler, Mickaël Riciotti / Unit Image, pour *Beyond Good & Evil 2 E3*

Meilleur personnage/créature

Robert Pashayan, Léo Ribeyrolles, Quentin Chaillet / Unit Image, pour *Beyond Good & Evil 2 E3*

Meilleur film étudiant VFX/CGI

The Endless
ArtFX

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



été délocalisé sans le crédit d'impôt. Parmi les films étrangers qui ont été tournés en France l'année dernière, le sixième volet de *Mission impossible*, réalisé par Christopher McQuarrie, est à marquer d'une pierre blanche, comme l'explique Raphaël Benoliel, producteur exécutif du film pour la partie française : "Tout le monde a joué le jeu sur ce film et il était important de montrer qu'on est capable d'accueillir de gros tournages comme celui-ci. D'ailleurs de nombreuses demandes de devis sont arrivées dans la foulée alors que les attentats à Paris avaient fait peur aux studios." Tom Cruise, producteur du film, aurait d'ailleurs insisté pour tourner en France à la suite des attentats ajoutant ainsi une dimension politique et militante à la recherche d'économies liées au crédit d'impôt. De nombreux techniciens français ont pu travailler sur le film, y compris en amont, comme l'évoque Antonin Depardieu, directeur de production : "J'ai arpenté tout Paris plusieurs mois avant le tournage avec le chef décorateur et nous avons pu tourner dans de nombreux lieux inédits, comme le ministère des finances ou la place de l'Etoile, qui a été bloquée pour le tournage pendant trois heures un dimanche matin. Tous les cascadeurs de France ont travaillé sur le film !" Avec 90 camions à garer dans Paris et un tournage en période de risque d'attentat, la mairie



Tournage de "Taken 3" (EuropaCorp) par une équipe française aux Etats-Unis.

de Paris et la préfecture ont apporté un soutien indéniable dans un contexte sécuritaire tendu. Du côté des séries, on peut citer également *Sense8*, la série des Wachowski pour Netflix, tournée notamment à l'Institut du monde Arabe et à la tour Eiffel, avec un feu d'artifice sur le champ de Mars filmé par des drones. S'est également tourné à Paris *The Romanoffs*, série initiée par Matthew Weiner, qui a été tournée

pendant treize jours à Paris durant l'été 2017 pour Amazon Studios.

Le rêve américain

Mais le lien France-Amérique fonctionne dans les deux sens et des professionnels français : acteurs, producteurs, réalisateurs et techniciens ont aussi fait le choix d'aller travailler de l'autre côté de l'Atlantique, pour un projet de film ou pour s'installer de

manière permanente. Charles Gillibert a produit *Kings*, avec Daniel Craig et Halle Berry, réalisé par Deniz Gamze Ergüven, qui sortira en avril prochain en France (Ad Vitam). Tourné pendant deux mois à Los Angeles, le film est coproduit par CG Cinéma, Ad Vitam, France 2 Cinéma, Scope Pictures, Bliss Media et Maven Pictures. La production exécutive américaine a été confiée à la société Brainstormer. "Aux Etats-Unis, le producteur est avant tout au service des financiers, explique Charles Gillibert. Le garant de bonne fin prend la main sur le producteur et donne par exemple son aval sur le choix des techniciens, qui sont notés selon leur expérience et leur fiabilité. Par ailleurs, l'organisation est plus sectorisée par nature de travail. En France, il existe une solidarité plus grande entre les postes, héritée d'une culture de la nouvelle vague." L'équipe française sur place a été relativement réduite, puisque constituée du chef opérateur David Chizallet, de la scripte Ludvine Doazan, du directeur de production et de la coach des comédiens.

Réalisateur notamment de *Taken 2* et *Taken 3*, Olivier Megaton a l'habitude des tournages internationaux et notamment aux USA où il est accompagné de son équipe habituelle d'une vingtaine de personnes. "J'ai une confiance totale dans mes chefs de



"En immersion", série française utilisant des effets visuels au service de la narration.

poste qui sont responsables de leur budget, explique Olivier Megaton. Mais, lorsqu'on tourne aux USA, il faut expliquer à chaque fois pourquoi on fait venir un technicien français plutôt que d'employer un professionnel américain. On en arrive à devoir embaucher des techniciens 'shadow' américains qui sont payés à rester chez eux ! Néanmoins, on a mis au point une méthode de travail qui permet d'être efficace et d'économiser de l'argent. Pour une course poursuite, on aurait dû bloquer une autoroute californienne pendant trois semaines, mais finalement on a pu le faire en deux week-end et tourner les plans manquants un autre week-end sur un grand parking !" Le choix des lieux de tournage se fait aussi, voire principalement, en fonction des aides locales à la production. "Nous avons tourné deux mois à Atlanta qui propose en ce moment une aide correspondant à 35 % du budget, cachet des talents compris, évoque Olivier Megaton. Du coup, 23 films ou séries se sont retrouvés à tourner en même temps à Atlanta, avec le risque qu'on finisse par voir tout le temps les mêmes décors."

Une vision systémique

Spécialiste de l'ingénierie finan-

cière, Jean-Baptiste Babin, associé et fondateur de Backup films, est parfaitement conscient de l'effet localisant des mécanismes d'aides : "Chaque territoire a un rapport spécifique au financement de la culture avec des dispositifs réévalués régulièrement. Outre l'efficacité du dispositif, c'est aussi la précision de ses modalités qui est très importante. La réforme du crédit d'impôt français était un minimum, qui a permis de stopper l'hémorragie, mais les délocalisations des films français ont toujours existé et existeront." Une tentation d'autant plus forte que nos voisins ne restent pas les bras croisés, à l'instar de l'Espagne qui vient également de réformer son système de crédit d'impôt international. Backup films s'appuie sur tous ces dispositifs qui lui permettent d'accompagner une quinzaine de long métrages par an dont *Submergence*, de Wim Wenders, nommé au festival de San Sebastian, *Domino* de Brian de Palma, course poursuite tournée en Europe et en postproduction en Belgique et *Donnybrook* de Tim Sutton, actuellement en postproduction aux USA.

Les réputations de pragmatisme et de système D précédent souvent les professionnels français qui vont >

Les rendez-vous

★ Paris images location expo - le salon des tournages

Les 22 et 23 janvier 2018
sous la Grande Halle de La Villette

★ Paris Images Cinéma L'industrie Du Reve

Le 24 janvier,
au cinéma Le Club de l'Etoile -
Champs Elysées

★ Paris Images Digital Summit

Du 24 au 27 janvier 2018
au Centre des arts d'Enghien-les-Bains

★ Micro Salon AFC

Les 9 et 10 février à La Fémis

PARIS IMAGES TRADESHOW



travailler aux Etats-Unis. "Quand je suis arrivé chez ILM, on m'a clairement expliqué que les français avaient un peu le défaut de n'en faire qu'à leur tête, évoque Jean-Colas Prunier, Superviseur VFX. Mon passage à ExMachina en France m'avait appris à être polyvalent, mais je suis parti aux Etats-Unis pour pouvoir travailler sur des projets plus ambitieux. J'ai ensuite travaillé sept ans chez Weta en Nouvelle-Zélande aux côtés de Joe Letteri qui a une très grande connaissance des processus de réalisation des effets visuels." Jean-Colas Prunier est ensuite revenu en Europe pour travailler chez Double Negative et MPC à Londres où il a été confronté à une recherche exacerbée d'économies de fonctionnement, avec l'emploi dès que possible de professionnels juniors moins payés et à la sous-traitance dans des pays à moindre coûts. "Lorsqu'on est français et qu'on travaille à l'étranger, on doit sans cesse faire ses preuves et davantage que les autres, affirme Jean-Pascal Prunier. Il y a aussi un plafond de verre pour l'accès à des postes de superviseur à forte responsabilité."

Un nouvel écosystème

Pour optimiser les coûts de production de VFX, Jean-Colas est revenu en France et a monté sa propre société fondée sur une nouvelle approche de son métier : "Les principes des VFX numériques n'ont pas tellement changé en trente ans. Par contre, la technolo-

Création de V2F

★ Le Paris Images Digital Summit sera l'occasion d'annoncer la création du tout premier syndicat des sociétés d'effets visuels français qui rassemble, dans un premier temps, une trentaine de sociétés. Mikros Image, The Yard, Autre Chose, CGVE, Mathematic, Digital District, Buf, Mac Guff et Trimaran en constituent les membres fondateurs. "Il s'agit d'abord de faire de la pédagogie sur la compétence des professionnels des VFX et en particulier de faire reconnaître le statut de superviseur VFX, explique Gilles Gaillard, président du syndicat. Notre deuxième objectif est de mettre en place une charte de bonne pratique en encourageant les pratiques sociales responsables. Enfin, le syndicat est un outil de rayonnement de la communauté française des VFX qui nous permettra d'acquérir une visibilité plus importante." L'existence d'une catégorie VFX dans le nouveau devis du CNC est un premier pas dans la bonne direction, mais il reste à V2F à associer les syndicats de producteurs à sa démarche de reconnaissance. Un objectif ambitieux, car beaucoup de donneurs d'ordre ont pris l'habitude de jouer habilement sur la comparaison de devis et la division structurelle du secteur pour tirer les prix vers le bas. Faire front commun est assurément la réponse la plus efficace que les sociétés de VFX françaises peuvent faire pour enrayer cette tendance déflationniste.

gie est plus efficace avec l'arrivée d'un nouvel écosystème autour des réseaux haut débit, du cloud, de la réalité virtuelle et de la motion capture. Il faut juste sortir de l'approche linéaire pour repenser la méthode de travail." Mais les habitudes de travail ont la vie dure et l'intégration des VFX, et plus généralement d'une réflexion autour de la postproduction, dans le workflow d'un film n'est pas encore rentrée dans les mœurs. "Il y a une demande de plus en plus forte, notamment pour des ef-

fets spéciaux invisibles qui exigent une coordination entre les différents postes, affirme Laurence Hamidi, directrice de postproduction. Le métier de directeur de postproduction est de plus en plus demandé, mais les producteurs hésitent encore, car cela leur fait un salaire en plus. Au final, pourtant, un bon superviseur leur permet d'économiser de l'argent." Laurence Hamidi a travaillé notamment sur des séries télévisées comme la saison 2 de *Guyane* (Canal+), ainsi que sur *En immersion*.

La reconnaissance des effets visuels passe aussi par une représentativité syndicale qui, curieusement, n'existait pas. Les choses vont cependant changer avec la création de V2F (voir encadré) qui permettra notamment de mieux faire connaître le savoir-faire français à l'étranger.

L'excellence française

Mais s'il est bien une réputation d'excellence française qui rayonne à l'international, et notamment aux Etats-Unis, c'est bien celle de nos écoles et notamment celle des Gobelins, qui accueille de plus en plus d'étudiants étrangers dans son nouveau Master of arts, ouvert en septembre 2016. "Notre choix n'a pas été d'implanter l'école à l'international, mais de faire venir les étudiants étrangers en France pour qu'ils soient sensibilisés à la multiculturalité, évoque Moira Marguin, responsable du département animation aux Gobelins. La première promotion comprend 21 étudiants de 17 nationalités différentes et la seconde 26 étudiants de 15 nationalités différentes." Les étudiants de la filière animation traditionnelle sont toujours aussi courtisés par les studios étrangers dès leur sortie de l'école, mais, dans leur très grande majorité, choisissent de travailler en France, signe que la meilleure manière de retenir nos talents, c'est encore d'avoir en local des projets intéressants et ambitieux. **Philippe Loranchet**



Le PIDS récompense la création numérique



Le Paris Images Digital Summit (PIDS) a remis ses Digital Creation Genie Awards, le mercredi 24 janvier, au Casino Barrière d'Enghien-les-Bains.

Les Digital Creation Genie Awards, qui célèbrent les "talents de la création numérique française", ont récompensé les superviseurs VFX dans six catégories. Le grand gagnant de cette 4e édition est Pierre Buffin couronné pour les effets visuels dans les catégories longs métrages et fiction TV.

Meilleurs Effets Visuels – Long Métrage

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) – Olivier Cauwet (Superviseur VFX) - Jérémy Robert (Superviseur VFX) / BUF, pour *Blade Runner 2049* réalisé par Denis Villeneuve

Meilleurs Effets Visuels – Fiction TV

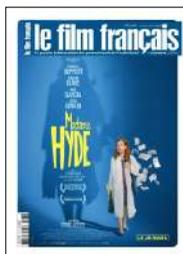
Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) – Dominique Vidal (Superviseur VFX) - Nicolas Maillard (Superviseur VFX) / BUF, pour *American Gods* (série TV – S1) créée par Bryan Fuller & Michael Green

Meilleurs Effets Visuels – Publicité

Stéphane Allender (Superviseur VFX) – Christophe Huchet (Producteur VFX) – Xavier Questel (Producteur VFX) / Mikros, pour *Lacoste Timeless* réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement

Thomas Baratte - Jean-Michel Drechsler - Mickaël Riciotti / Unit Image, pour *Beyond Good & Evil 2 E3*



ACTUALITÉS |

[Salons]

PITS: LE POINT SUR LES DYNAMIQUES DU SECTEUR

Du 22 au 27 janvier, le Salon des Tournages, L'Industrie du Rêve et le Digital Summit ont réuni les professionnels. Le Micro Salon leur succédera les 9 et 10 février. ■ PATRICE CARRÉ



Albert Dupontel et Cédric Fayolle (Mikros) au Digital Summit lors d'une étude de cas sur *Au revoir là-haut*.

Installé pour la première fois dans la Grande Halle de La Villette, le Salon des Tournages a ouvert la semaine, le lundi 22 janvier. Un nouvel espace difficile à occuper, en raison de son ampleur. Mais les conférences ont rapidement drainé du public, tandis que les associations professionnelles voyaient leurs adhérents arriver en nombre. Dès la fin de l'après-midi, la plupart des stands connaissaient des afflux de visiteurs. Si les chiffres de la fréquentation n'étaient pas encore connus à l'heure où nous bouclons, elle semble se situer à une hauteur similaire à celle de l'an passé. Pour la première fois, le salon proposait des ateliers pratiques, permettant aux exposants de présenter leur capacité d'accueil en matière de tournages. Ils intervenaient en complément des conférences Film France et CNC, qui ont notamment permis de faire le point sur le rôle des producteurs exécutifs et le positionnement des techniciens français face à l'arrivée de gros tournages, notamment américains, 2017 ayant marqué un pic en la matière. En six semaines de présence sur le sol français,

Mission Impossible 6 a ainsi généré 23 M€ de dépenses. Actuellement, seuls quelques producteurs exécutifs très spécialisés se partagent le marché, mais des formations pourraient voir le jour. Quant aux techniciens français, ils sont appréciés pour leur polyvalence et leur facilité à travailler en équipe réduite.

UN PARTENARIAT ENTRE ATOUT FRANCE ET FILM FRANCE ENVISAGÉ

Le CNC a de son côté abordé l'impact des tournages sur le tourisme. Un partenariat devrait prochainement être signé entre l'Agence de développement touristique, Atout France, et Film France, dans le but de créer un observatoire dédié à la question. Le 24 janvier, lors d'une journée studieuse au Club de l'Étoile, L'Industrie du Rêve faisait le plein autour de la thématique de la French Touch, explorée pour la première fois de manière exhaustive. L'après-midi a notamment vu se succéder sur scène Gabriel Yared et Olivier Megaton venus raconter leurs expériences de collaboration aux États-Unis. Ouvert le 24 janvier au soir par la remise des Gene Awards, destinés à célébrer une création numérique toujours grande absente des César, le Digital Summit a de nouveau fédéré à Enghien les Bains un public toujours plus nombreux, notamment autour de cas pratiques. Parmi les moments forts, des master classes des superviseurs Joe Letteri et Phil Tippet, mais aussi la présence d'Albert Dupontel pour une étude de cas sur *Au revoir là-haut* en compagnie de Cédric Fayolle de Mikros. La journée du vendredi a été l'occasion de rencontres professionnelles dressant un état des lieux du secteur français des effets visuels, actuellement en pleine croissance, la production d'effets spéciaux s'étant relocalisée à plus de 90% en 2017, grâce aux mesures incitatives prises par le CNC. ♦

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

L'emploi au plus haut depuis 10 ans dans le secteur des effets visuels



Lors d'un état des lieux du secteur, organisé durant toute la journée du 26 janvier au Paris Images Digital Summit, à Enghien-les-Bains, le CNC a dévoilé les résultats d'une étude menée avec Audiens, la Ficam se penchant sur l'évolution des chiffres d'affaires et des budgets.

La journée de débats, entièrement consacrée au secteur, a été ouverte par la présentation de la deuxième édition de l'étude menée par le CNC et Audiens sur l'emploi. Premier constat, le secteur est en croissance. Le nombre d'entreprises a ainsi doublé depuis 10 ans, 77 sociétés étant actives en 2016. Durant la même période, plus de 800 emplois ont été créés, le chiffre global s'établissant autour de 3300 salariés. Une progression qui a atteint 15% entre 2015 et 2016, avec 425 emplois créés.

Le secteur, qui avait la particularité d'être très mal connu avant la publication du rapport Gaillard, est extrêmement concentré. En 2016, les cinq premières entreprises représentent ainsi 50% de la masse salariale. Un phénomène qui va en s'accroissant - elles ne pesaient que 43% en 2015 - et qui est bien supérieur aux moyennes constatées sur l'ensemble des industries techniques. Même constat sur la répartition géographique puisque 81% des sociétés sont localisées en Ile de France.

Quant à la moyenne d'âge, elle est jeune. 69% des salariés ont entre 20 et 40 ans, l'âge moyen étant de 35 ans, contre 40, pour l'ensemble de la population active. Par contre la parité n'est pas encore au rendez-vous. Même si la présence féminine se renforce, elle ne représente encore que 28% des effectifs totaux. Les femmes sont notamment sous-représentées dans les métiers de l'infographie, où elles ne sont que 18%. Elles sont par

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

contre très nombreuses dans les services administratifs et comptables. Un constat qui mérite cependant d'être pris avec une certaine prudence, Audiens ayant rencontré de sérieuses difficultés pour l'affiner, en raison d'intitulés métiers des bulletins de salaires, s'écartant souvent des typologies de la convention collective, quand ils ne sont pas carrément fantaisistes. Enfin, sans surprise, les emplois intermittents sont prédominants, représentant 75% de l'ensemble. Mais les CDI atteignent presque 20%, soit la part la plus haute depuis 10 ans, les CDD baissant à 6%.

De son côté la Ficam, s'est livrée à une étude relative aux chiffres d'affaires mais aussi aux budgets consacrés aux effets visuels dans les films d'initiative française 2015-2017. Un travail relativement complexe à mener en raison de l'absence, jusqu'à ce jour, de la ligne " effets visuels" dans les devis, et qui a parfois confiné au jeu de piste via le croisement de différentes sources. Un comparatif entre le CA des 106 adhérents de la Ficam et celui d'une vingtaine de studios VFX fait apparaître que cet ensemble pèse, en 2016, 10% de l'ensemble, soit un CA de 66,4 M€, en progression de 8%. Des CA dans lesquels le cinéma pèse de plus en plus lourd, passant de 15% en 2013 à 22% en 2016. La publicité de son côté continue de représenter plus de 70%. Quant aux budgets consacrés aux VFX ils connaissent une inversion spectaculaire. Alors qu'en 2015, les budgets étrangers représentaient 56%, ils ne pèsent plus que 7,5% en 2017, la part des budgets des films français passant de 44% à 92,4% sur la même période soit 15,5 M€. Un calcul dont a été exclu volontairement *Valérian et la Cité des mille planètes*. Reste que ces chiffres spectaculaires reposent sur un nombre de films en fin de compte assez faible. Des telles statistiques sont donc susceptibles de très fortes variations dans le futur.

Mais dans l'immédiat, la mise en œuvre du plan, annoncé l'année dernière par Frédérique Bredin en faveur du secteur, a eu des effets quasi instantanés, puisque "la production d' effets spéciaux s'est relocalisée à plus de 90% en 2017" souligne le CNC. 16 projets français ont bénéficié de la nouvelle aide automatique entrée en vigueur, dont *Santa & Cie* d'Alain Chabat, *Gaston Lagaffe* de Pierre Martin-Laval, *Dans la brume* de Daniel Roby (*illustration*), la saison 2 de la série *Guyane* créée par Fabien Nury (Canal +) ou *Ad Vitam* de Thomas Cailley (Arte). Un mouvement qui devrait perdurer, puisque la réforme de l'agrément fait à présent entrer les effets visuels ainsi que l'ensemble des nouveaux métiers issus du numérique (coordinateur de post-production, superviseur d' effets spéciaux...), de manière conséquente dans le calcul du soutien financier des producteurs.

© crédit photo : DR

le film français

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel **A HILDEGARDE COMPANY**



**PARIS IMAGES
TRADE SHOW**
Conférences
Film France-CNC
Le point
sur les enjeux
du moment

La semaine
des professionnels
du cinéma et
de l'audiovisuel

22 JANVIER - 10 FÉVRIER 2018



**PARIS IMAGES
LOCATION EXPO**
France, terre
de tournages



**PARIS IMAGES
L'INDUSTRIE DU RÊVE**
La French Touch
à la loupe



**PARIS IMAGES
DIGITAL SUMMIT**
Vitrine de la création
numérique



**PARIS IMAGES
MICRO-SALON**
La grande famille
du plateau



FORMATION

COMMENT FINANCER UN PROJET CINÉMA ET TV

LES CLÉS POUR MAÎTRISER LES SPÉCIFICITÉS DE LA CHAÎNE DE FINANCEMENT D'UNE ŒUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE OU TÉLÉVISUELLE

**Du 05 au 09
février 2018**

Maitre de stage : Formation dirigée par
Isabelle Terrel et Christophe Vidal
(Natixis Coficiné)

OBJECTIFS DE LA FORMATION

Cette formation de 5 jours vous permettra de maîtriser les mécanismes de financement, de vous initier aux outils juridiques, et économiques indispensables pour vous permettre de vous engager ou de maîtriser le financement d'œuvres cinématographiques et télévisuelles.

En compagnie de 9 professionnels reconnus qui enrichiront la réflexion par leur pratique et expérience :

Laurent VENNIER - directeur adjoint du cinéma au CNC

Stéphane KUPERBERG - expert comptable,
Commissaire aux comptes mémorialiste

Leonard GLOWINSKI - Producteur 22H22

Nicolas DUMONT - Directeur Des Acquisitions du Cinéma Français à CANAL+

Antoine SCHNEIDER - Président de MOVIE ANGELS,
plateforme de crowdfunding

Thomas VIGUIER - Producteur Ryoan

Benoît QUAINON - Producteur Les films du Worso

Isabelle TERREL - Directrice Générale Déléguée Natixis Coficiné

Christophe VIDAL - Directeur Natixis Coficiné

LES THÉMATIQUES ABORDÉES

● Le CNC

- L'agrément et les financements encadrés
- Le fonds de soutien et l'avance sur recettes

● Le Crédit d'impôt

- Nouveau mécanisme de financement de la production cinéma et audiovisuelle
- Modalités de fonctionnement par secteur d'activité
- Tableau de bord pour une gestion optimale

● Le distributeur

- Caractéristiques des marchés de la salle, de la vidéo et de l'étranger
- Le rôle des distributeurs salles, vidéo et étranger dans le montage financier des films et dans leur exploitation
- La politique des groupes et des distributeurs indépendants
- Le rôle du distributeur étranger et le MG étranger
- Mandats dissociés par support ou cross latéralisés

● L'apport des chaînes TV

- Les modalités d'intervention en préachat
- L'évolution de la politique d'acquisition

● L'apport d'investisseurs

- SOFICA réglementation et modalités de fonctionnement
- Les fonds TEPA/DUTREIL, identification et fonctionnement
- Le crowdfunding, fonctionnement et mode d'utilisation

● Le cycle de trésorerie

- Conséquences de la structure du plan de financement sur les besoins de trésorerie
- Le rôle de l'IFCIC
- Les différents types de crédit
- Les garanties et leurs effets : nantissement, cession, loi Dailly...

● Cas Pratiques

- Télévision : Série - Unitaire : plan de financement et devis
- Cinéma : Plan de financement et analyse des remontées de recette

DÉCOUVRIR LE PROGRAMME COMPLET DE LA FORMATION

Pour postuler ou pour plus d'informations :

<http://www.dixit.fr/formations>





PARIS IMAGES TRADESHOW 4
Conférences Film France CNC : le point sur les enjeux du moment

PARIS IMAGES LOCATION EXPO 6
France, terre des tournages

PARIS IMAGES L'INDUSTRIE DU RÊVE 8
La French Touch à la loupe

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 10
Vitrine de la création numérique

PARIS IMAGES MICRO SALON 12
La grande famille du plateau

Un rendez-vous de référence

Cohérence éditoriale, tel est le maître-mot de ce Paris Images Trade Show né en 2014 de la volonté de réunir, sous une bannière commune, des manifestations diverses, tout en leur donnant une visibilité à l'international. C'est au Location Expo, rebaptisé en français Salon des tournages, qu'il conviendra d'ouvrir le bal dans un contexte très favorable, la réforme du crédit d'impôt ayant permis d'inverser le mouvement des délocalisations. Une dynamique qui s'étend également au niveau d'activité, la production de longs métrages d'initiative française étant en augmentation par rapport à 2016. Et la tenue des vœux des associations des techniciens du cinéma à La Villette, prouve, s'il en était besoin, à quel point le salon est devenu le rendez-vous de début d'année à ne pas manquer. Deux journées accompagnées d'un cycle de conférences englobant les grands enjeux d'aujourd'hui. Ensuite, L'Industrie du Rêve continuera d'évoquer les grandes réflexions du moment autour de la fabrication des films, en se penchant sur la French Touch, ce phénomène si souvent évoqué mais encore peu étudié de façon précise. Puis le Digital Summit réunira une nouvelle fois à Enghien-les-Bains la crème du milieu des effets visuels. Un secteur d'autant plus en pointe que le plan en sa faveur, annoncé par le CNC lors du PITS 2017, a eu rapidement des effets spectaculaires. Et c'est une nouvelle fois au Micro Salon, organisé par l'AFC, qu'il reviendra de clôturer ce PITS. L'occasion de se pencher en famille sur les problématiques de l'image. Un événement inspirant puisque des équivalents ont récemment vu le jour en Italie puis en Espagne. L'expression de l'un de ces rayonnements dont le modèle cinématographique français a le secret. ♦

Patrice Carré

MAIRIE DE PARIS

5 RAISONS DE TOURNER À PARIS

MISSION CINÉMA
PARIS FILM
parisfilm.fr

- Paris a accueilli plus de 1100 tournages en 2017
- Des décors emblématiques accessibles
- Des équipes de techniciens et une filière industrielle reconnues pour leur savoir-faire
- L'équipe de Paris Film, des professionnels à vos côtés de la préparation au tournage
- Des outils d'information et de dépôt des demandes d'autorisation de tournage en ligne

© SETE - Christian Barnale, photographier

PARIS
IMAGES
TRADESHOW
DU 22 AU 23
JANVIER
2018

CONFÉRENCES FILM FRANCE CNC: LE POINT SUR LES ENJEUX DU MOMENT

Atouts et place de la France, ainsi que de son industrie, dans l'environnement de la production mondiale, implications des VFX au moment du tournage, rayonnement pour les régions accueillant des productions internationales et accueil de ces dernières seront les thématiques explorées lors de ces deux journées. ■ PATRICE CARRÉ

Organisées par Film France, ces conférences Film France-CNC interviennent dans une logique de complémentarité, en prenant place dans l'auditorium de la grande halle de La Villette, parallèlement au Salon des tournages. Parmi les nombreux temps forts, figureront deux rencontres abordant tour à tour "les enjeux de la production exécutive des tournages internationaux" puis "les techniciens français à l'heure de la multiplication des tournages étrangers", soit les deux aspects d'une même problématique, à savoir les spécificités du travail sur les grosses productions anglo-saxonnes. La réforme du crédit d'impôt international a, en effet, rapidement entraîné un afflux des tournages étrangers en France. Sur la seule année 2016, les dépenses liées à ces derniers ont été multipliées par 2,5 et 2017 devrait se situer sur la même échelle. "Cette situation amène à penser qu'il convient d'étoffer dès à présent les ressources humaines, souligne Valérie Lépine-Karnik, déléguée générale de Film France. Cela concerne, au premier chef, les producteurs exécutifs français. Car travailler sur des productions telles que *Dunkerque* ou *Mission: Impossible* suppose un savoir-faire particulier. L'organisation administrative est particulièrement complexe et lourde et il faut avoir l'habitude de collaborer avec des équipes mixtes, en tenant compte des différences culturelles. Cela concerne aussi les différents chefs de postes et techniciens. Pour la plupart des corps de métiers, la définition de poste n'est pas exactement la même, selon que l'on parle d'équipes françaises ou étrangères. En outre, ce n'est pas du tout la même échelle que les tournages français. Une production comme *Mission: Impossible* a employé plus de 5 000 techniciens et figurants. Cela entraîne des exigences, notamment en termes de reporting, qui concernent chaque échelon, chaque étape, avec, à la clé, des contrôles budgétaires rigoureux." Un apprentissage qui se fait pour le moment sur le terrain, n'étant enseigné par aucune école de cinéma.

De son côté, le CNC a choisi de se pencher sur les "liens désormais étroits qu'entretiennent les tournages (cinéma et séries) et le développement touristique d'une région ou d'une ville". Une activité encore à ses balbutiements

en France, au regard de ce qu'ont pu mettre au point des pays comme la Grande-Bretagne ou encore la Nouvelle-Zélande, lançant de véritables opérations à l'échelon national. Si certaines existent déjà sur le territoire français, elles sont le plus souvent le fruit d'initiatives locales isolées. Film France avait présentée l'année dernière les premiers résultats d'une enquête sur le tourisme audiovisuel, réalisée en partenariat avec Atout France. Elle faisait apparaître que de telles opérations permettaient de valoriser les territoires de façon très positive, en faisant venir des touristes sur des lieux nouveaux, tout en attirant une clientèle CSP+, disposant d'un panier moyen de dépenses supérieur à celui du visiteur moyen.

Le secteur des effets visuels sera également au cœur des débats, débordant ainsi du cadre du Digital Summit, l'accent étant mis sur leur positionnement de plus en plus en amont des tournages et même parfois en lien direct avec le choix des décors. Depuis la mise en place, en juillet 2017, de la nouvelle Aide automatique à la création visuelle et sonore du CNC, 16 projets ont été accompagnés pour plus de 3 M€. Une somme qui s'ajoute aux 6 M€ de l'aide sélective. Un soutien qui concerne le cinéma avec des œuvres telles que *Santa & Cie* d'Alain

Frédérique Bredin,
présidente du CNC,
souhaite faire du Pits
un rendez-vous de référence
à visibilité internationale.



© FARIDA BRECHER/CNC

Chabat, *Dans la brume* de Daniel Roby, *L'empereur de Paris* de Jean-François Richet ou encore *Gaston Lagaffe* de Pierre François Martin-Laval. Mais l'audiovisuel est tout autant impliqué, preuve de la résurgence du genre dans le domaine. Ont ainsi été soutenus, en 2017, les séries *Ad Vitam*, la saison 2 de *Guyane*, *Nox* et *Coincoin* et *les Z'inhumains* de Bruno Dumont. "Cela permet de mettre un grand coup de projecteur sur les effets spéciaux en les replaçant sur le devant de la scène, mais aussi de diffuser les bonnes pratiques dans les milieux professionnels en France", résume Raphaël Keller, directeur de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques du CNC. ❖

**“ IL CONVIENT
D'ÉTOFFER
DÈS À PRÉSENT
LES RESSOURCES
HUMAINES. ”**

Valérie Lépine-Karnik

Quel futur pour les effets visuels ?

Récipiendaire d'un GENIE d'honneur cette année (cf. pp.10-11), Christian Guillon voit se profiler trois pistes pour le futur des effets visuels. "La première est la dissolution des VFX dans le processus global de production. Cela concerne principalement les effets spéciaux invisibles qui étaient le gros de notre activité il y a 15 ou 20 ans et qui sont aujourd'hui réalisés par d'autres départements comme l'étalonnage. La deuxième tendance, c'est la bascule de l'image filmée vers l'image calculée, qui acquiert désormais un statut équivalent à la prise de vues réelles. Les personnages principaux provoquant l'empathie du spectateur sont aussi aujourd'hui des images calculées, des modèles numériques animés par des acteurs. Voyez *Avatar*, *La planète des singes* ou *Le seigneur des anneaux*. Et puis selon moi, la troisième tendance, c'est le temps réel. Aujourd'hui, on travaille sur la Previz on Set. Un outil permettant de visualiser une préfiguration de ce que sera le trucage final. C'était conçu au départ pour produire des images provisoires, mais les outils évoluent. L'objectif, à terme, ce sont les VFX on Set, avec une optimisation de la postproduction.

P. C.



FRÉDÉRIQUE BREDIN

Présidente du CNC

Le Pits est né en 2014 de la volonté du CNC de réunir des manifestations alors dispersées. Que regard portez-vous sur cet événement? Comment le faire évoluer?

Cet événement, qui réunit plusieurs manifestations sous une seule entité autour des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, remplit pleinement ses objectifs grâce au CNC, qui coordonne, et à la participation de la Ficam, Film France et de la Commission supérieure technique de l'image et du son. Cette coordination permet de tenir le cap ambitieux, à savoir faire de cet événement un rendez-vous de référence avec une visibilité à l'international. Pour garantir une réelle cohérence éditoriale du Pits, il fallait aussi que les techniciens et collaborateurs de la création aient une "maison commune" pour se retrouver, échanger et faire évoluer les pratiques de leurs métiers. Le cycle de conférences permet également de mettre en lumière des sujets plus prospectifs. La table ronde organisée par le CNC, "Tournage et tourisme: de nouvelles opportunités pour les territoires", me tient particulièrement à cœur. La mise en synergie de l'industrie du cinéma et de l'industrie touristique est un enjeu très fort de développement. Elle permettra aux œuvres produites par des Français ou fabriquées en France de connaître un rayonnement encore plus important. Enfin, je souhaite que le Pits, dans ses évolutions à venir, garde cet aspect original, qui combine l'excellence technique et la convivialité. Je me réjouis particulièrement que le Micro Salon et le Salon des tournages travaillent, sous l'égide du CNC, à un projet commun et envisagent de se réunir dans un même lieu en 2019.

En janvier 2017, vous annonciez un plan en faveur du secteur des effets visuels lors du Pits. Quel premier bilan tirer à ce jour?

Avec ce plan, notre ambition est clairement de faire de la France un leader mondial dans les nouvelles technologies de l'image. C'est un plan à 360°: nous avons travaillé sur la formation des jeunes, sur la R&D et la compétitivité des entreprises, sur la diffusion des technologies dans les productions françaises. L'effet a été considérable et immédiat: nous accompagnons déjà 16 projets cinématographiques et audiovisuels avec l'Aide à la création visuelle et sonore (ancienne NTP). Grâce à ce plan, les projets pour la télévision se multiplient. Les investissements dans les effets spéciaux ont également repris dans le cinéma français, qui a investi 15 M€ en neuf mois, soit plus du double du montant dépensé sur la même période en 2016. Et la production d'effets spéciaux s'est relocalisée à plus de 90% au premier semestre 2017. La France a connu un véritable bond d'attractivité, amenant de très prestigieuses productions étrangères, comme la saison 3 de *Twin Peaks* de David Lynch ou *Blade Runner 2049* de Denis Villeneuve, dont les effets spéciaux ont été réalisés par Buf Compagnie! Je suis très heureuse de pouvoir dire qu'en 2017, ce sont au moins six films français qui ont prévu de dépenser plus de 1 M€ dans les effets spéciaux: *Santa & Cie* d'Alain Chabat, *Gaston Lagaffe* de Pierre-François Martin-Laval, *Dans la brume* de Daniel Roby, *Le chant du loup* d'Antonin Baudry avec Mathieu Kassovitz, *Taxi 5* de Franck Gastambide et *Alad'2* de Lionel Stekete. De plus, avec l'introduction des effets spéciaux dans le barème de l'agrément, dès le début de cette année, les producteurs qui les réaliseront en France seront récompensés. Le chantier se poursuit donc!

Grâce au crédit d'impôt, l'écosystème est à présent redevenu favorable, on assiste à une relocalisation... Le nouvel agrément entre en vigueur. Il est toujours périlleux de faire des prospectives, mais il semble que 2018 se présente sous de bons auspices pour le 7^e art français. Qu'en pensez-vous en ce début d'année?

Effectivement, tous les outils sont maintenant en place pour que s'enclenche une dynamique favorable à la filière des effets spéciaux dans l'Hexagone. Dans un monde où les VFX ont une place de plus en plus importante au sein de la création, notre objectif est clair: créer, en France, une filière d'excellence, à l'instar de l'animation.

Propos recueillis par P. C.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

AUDITORIUM
22 ET 23 JANVIER 2018

CONFÉRENCES FILM FRANCE-CNC

PROGRAMME

Lundi 22 janvier

11h30-12h30

Le décor en mutation: comment se détermine un lieu de tournage en 2018?

Des professionnels du tournage mettent au jour les facteurs artistiques, techniques et financiers qui président au choix du lieu de tournage, tant au plan de sa localisation que de sa qualité (décor naturel/studio).

14h00-14h30

L'économie des plateformes: quelle place pour les acteurs européens?

Keynote: Frédéric Josué, conseiller-cadre mondial auprès du président-directeur de Havas Media, partage ses réflexions sur les perspectives de l'univers mondial des contenus.

14h30-15h30

Les enjeux de la production exécutive des tournages internationaux

Rôle et spécificité du producteur exécutif, maître d'œuvre des projets étrangers qui viennent de plus en plus nombreux tourner en France.

Intervenants: Raphaël Beniollet (Firststep) producteur exécutif (*M:I-6*, *The Patriot*), Mike Nelson (Picrow), producteur de *The Patriot* (Amazon), Xavier Roy (Froggie Production), producteur exécutif (*Jack Ryan*, *Genius* saison 2)

Mardi 23 janvier

10h15-11h15

Les techniciens français à l'heure de la multiplication des tournages étrangers: les spécificités du travail sur une production anglo-saxonne

Les équipes françaises sont souvent saluées par les productions étrangères qui les emploient. Quelles sont les clés du succès d'une conjugaison réussie des talents et des savoir-faire, au-delà des différences de méthodes de travail et d'organisation?

Intervenants: Olivier Martin (AFR), John Bernard (Peninsula Film), producteur exécutif (*The 15:17 to Paris*, *Sense8*), Alex Boden (Pistachio Pictures), producteur de *Sense8* (Netflix), Stéphanie Gac (Commission du film Alpes-Maritimes Côte d'Azur)



11h30-12h30

Tournage et tourisme: de nouvelles opportunités pour les territoires Conférence organisée par le CNC

Le CNC explore les liens désormais étroits qu'entretiennent les tournages (cinéma et séries) et le développement touristique d'une région ou d'une ville. **Intervenants:** Sabine L'Hermet, directrice de l'Office de tourisme et des congrès de Dunkerque Dunes de Flandre (Nord), pour le film *Dunkerque*, Jeanny Marc, maire de la Commune de Deshaies (Guadeloupe), vice-présidente du Conseil départemental de la Guadeloupe, pour la série *Meurtres au paradis*, Guillaume de Menthon, président du Groupe Telfrance, pour la série *Demain nous appartient* tournée à Sète, Richard Patry, président de la Fédération nationale des cinémas français et président de Normandie Images pour l'application "Séquences Normandes" Modération: Marc Tessier, président de Film France

14h00-15h00

Visualisation et VFX: un gain de productivité et de créativité pour tous les budgets

En partenariat avec Paris Image Digital Summit La société américaine The Third Floor, qui a travaillé sur *Stars Wars: les dernier Jedi* ou *Game of Thrones*, met en évidence les gains de temps et d'argent rendus possibles par les technologies de visualisation, quel que soit le budget du film. **Intervenante:** Rachael Castell (The Third Floor Inc)

15h30-16h30

La conservation ultraperenne: les enjeux de la conservation du futur Le CNC-Riam présente trois start-up pour une vision prospective de la conservation des œuvres. **Intervenants:** Thomas Ybert (DNA Script), Vincent Joguín (Eupalia), Jean Gaillard (Nomalab)

Les vœux des associations à La Villette

Initiée notamment par l'Association française des assistants réalisateurs de fiction (Afar), qui l'a longtemps portée à bout de bras avec le soutien des Scriptes associées (LSA), la cérémonie des vœux des associations des techniciens du cinéma s'est pendant longtemps déroulée à l'Hôtel de ville de Paris, la dernière ayant eu lieu en 2013. L'événement était en effet relativement lourd et complexe à organiser, en raison notamment du grand nombre d'associations existantes. C'est à l'initiative de LSA que le principe d'une telle cérémonie a été relancé. "Le temps de fédérer tout le monde et on est arrivés en novembre.

Or, la mairie de Paris, qui nous a toujours bien accueillis, n'avait plus de lieu disponible, précise Natasha Gomes De Almeida, présidente suppléante. Nous avons alors été contactés par le salon des tournages qui nous a proposé de la faire à La Villette, puisque plusieurs associations professionnelles y avaient un stand, la plupart de nos invités y étant présents." Occasion de réunion et d'échanges, unique en son genre, entre les différents corps de métier du cinéma, la présentation des vœux, regroupant cette année 16 associations, aura lieu le 22 au soir. Une cérémonie privée, réservée aux adhérents des diverses structures et leurs invités.



LOCATION EXPO FRANCE, TERRE DE TOURNAGES

Alors que le pays est redevenu attractif pour de nombreuses productions étrangères, notamment américaines, le salon accueille des exposants venus de toute la France. Preuve de son caractère incontournable, les associations professionnelles de techniciens ont choisi d'y présenter leurs vœux cette année. ■ **PATRICE CARRÉ**

Rebaptisé en français Salon des tournages, l'événement devient national et affiche son ambition en déménageant à la Grande Halle de La Villette (Paris, XIX^e) les 22 et 23 janvier. Une seule moitié de l'espace sera utilisée cette année, le Micro Salon devant occuper l'autre partie à partir de l'année prochaine. Déjà perceptible en 2017, l'effet crédit d'impôt est devenu indéniable. La seule Île-de-France a accueilli, au cours des douze derniers mois, les tournages de quatre longs métrages étrangers : *The 15:17 to Paris* de Clint Eastwood, *Mission: Impossible 6* de Christopher McQuarrie, *At Eternity's Gate* de Julian Schnabel et *The White Crow* de Ralph Fiennes. À lui seul, le tournage du sixième volet de la saga *Mission Impossible*, outre sa très importante couverture médiatique et l'emploi de plus de 300 techniciens français, a généré des dépenses estimées à 25 M€. La deuxième saison de la série *The Patriot*, créée par Steven Conrad, dont l'action se déroule à Paris, a été filmée sur le territoire francilien durant le dernier trimestre. Même chose pour les épisodes de quatre autres séries télévisées : *Jack Ryan*, *The Romanoffs*, la saison 2 de *Genius*, ainsi que *Sense8* des sœurs Wachowski, dont le tournage s'est achevé par un feu d'artifice mémorable sur le Champ de Mars. Ce n'est pas un hasard non plus si la mairie de Dunkerque a choisi de prendre un stand à La Villette. Le tournage du dernier film de Christopher Nolan a engendré des retombées touristiques que la ville entend exploiter,

tout en valorisant ses atouts cinématographiques, deux personnes étant à présent entièrement dédiées à plein temps à l'accueil des tournages.

"On entend souvent dire que les charges sociales en France sont trop élevées voire même dissuasives, relève Valérie Lépine-Karnik, déléguée générale de Film France. Mais l'accueil de productions telles que *Mission: Impossible* et *Dunkerque* prouve que la réglementation française du travail n'est pas une entrave. Le fait que nos personnels soient polyvalents et volontaires, habitués à travailler en équipes mixtes et resserrées, permet en effet à ces grosses productions de réaliser des marges satisfaisantes. Nous avons beaucoup vanté nos atouts artistiques et techniques, la diversité de nos décors, mais cet argument économique est décisif, notamment pour les Américains. Je pense que c'est la grande leçon à retenir de 2017."

La Ficam devrait profiter de l'occasion pour dévoiler officiellement les chiffres de son baromètre long métrage couvrant l'ensemble de l'année 2017. D'ores et déjà, les données couvrant les 9 premiers mois de l'année font ressortir le fait que le taux de délocalisation reste toujours sous le seuil des 20%, s'établissant à 18%. "Le nombre de semaines de tournage à l'étranger continue ainsi de s'éroder", ajoute la Ficam. Quant aux films d'un budget supérieur à 20 M€, ils se sont totalement relocalisés sur la période, ce qui ne s'était encore jamais vu sur les dix dernières années. ❖



PARIS IMAGES LOCATION EXPO

DU 22 AU 23 JANVIER 2018
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

- 105 exposants, dont 23 nouveaux entrants
- 16 commissions régionales du film
- 9 studios
- 7 associations professionnelles
- 2 100 visiteurs lors de l'édition 2017

Retrouvez la liste complète des exposants sur <http://www.idf-locationexpo.com/exposants.html>





Le Paris Images Location Expo prendra place cette année dans la Grande Halle de La Villette.



ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Pour les sept associations présentes, c'est une occasion unique de visibilité leur permettant de faire valoir leur expertise sur la fabrication des films. "Les échanges fonctionnent dans les deux sens, souligne Ali Cherkaoui, vice-président de l'Association française des assistants réalisateurs de fiction (Afar). Nos adhérents peuvent rencontrer les responsables des lieux de tournage et on reçoit sur nos stands beaucoup d'étudiants venus s'informer sur les différents métiers. C'est un lieu de networking très important car toute la profession est là."

LES COMMISSIONS DU FILM

Forces vives de l'accueil des tournages, les commissions du film seront présentes en nombre à La Villette, certaines ayant choisi de rester groupées sous l'ombrelle de Film France. Mais, le salon devenant national, d'autres ont préféré accueillir les visiteurs sur leur propre stand. Ce sera notamment le cas pour certains bureaux d'accueil des tournages des nouvelles régions, telles que la Normandie, Grand Est et l'Occitanie. La Normandie a ainsi choisi de garder deux pôles à Rouen et Caen. Même chose sur l'Occitanie où trois bureaux coexistent pour couvrir l'ancien Languedoc-Roussillon, les Pyrénées et l'arrière-pays jusqu'à l'Aveyron. En revanche, sur Grand-Est, tout a été regroupé au sein d'une même entité.

LIEUX PATRIMONIAUX

Outre les habituels lieux franciliens tels que Versailles – plus de 200 films tournés à ce jour – Fontainebleau, La Roche-Guyon, Breteuil et Vaux-le-Vicomte, où des décors moins identifiés tels que le domaine de Vert-Mont ou le Château de Villette, des sites situés sur l'ensemble du territoire proposeront leurs services aux visiteurs. Le gouffre de Padirac, avec sa cavité d'une profondeur de 75 mètres, ou encore l'Île de Noirmoutier et sa chaussée submersible de 4 kilomètres, praticable uniquement à marée basse. Les châteaux du Périgord seront aussi représentés, offrant trois décors à proximité de Bordeaux (Beynac, Hautefort et Montaigne), assortis de deux systèmes de fonds de soutien cumulables : celui du département de la Dordogne et de la région Nouvelle-Aquitaine.

LES STUDIOS

Les derniers chiffres de l'observatoire de la Ficom sur les 9 premiers mois font apparaître un taux de délocalisation des tournages au plus bas. Une relocalisation qui profite mathématiquement aux plateaux de tournage. Autre effet paradoxalement bénéfique pour les tournages en studios, le durcissement des dispositifs sécuritaires liés à l'état d'urgence compliquant, voire restreignant, l'accès à certains décors urbains. Mais la situation des grands plateaux français reste entachée d'incertitudes. Si la volonté de reprise en main des mythiques studios de la Victorine par la mairie de Nice est un bon signe, "la défense des studios de Bry-sur-Marne est à nouveau à l'ordre du jour depuis le rachat des terrains par Nexcity, ce qui fait planer une nouvelle menace sur cet outil central pour le 7^e art français" souligne Laurent Teysse, vice-président de l'Association des chefs décorateurs de cinéma.

STÉPHANE MARTINET

Délégué général du Paris Images Location Expo

Cette 8^e édition marque l'entrée dans une nouvelle dimension ?

Effectivement, elle reprend les mêmes ingrédients, mais avec une augmentation de proportions, ce qui se traduit par un salon plus grand. De plus, nous installer dans la Grande Halle de La Villette nous permet de poser des perspectives de croissance. Au-delà de la seule superficie, et notamment du fait que l'auditorium représente le double de ce que pouvait nous offrir le Carreau du Temple en termes de jauge, le cadre de La Villette confère une dimension nouvelle à l'événement. Deux manifestations sont en outre réunies, le Location Expo et les conférences Film France-CNC, en attendant l'arrivée du Micro Salon, envisagé pour l'année prochaine. Tout cela procède d'une dynamique permettant un rassemblement dans un lieu dont la visibilité est certaine. Par ailleurs, pour conférer une dynamique à la manifestation, nous offrons encore cette année un stand aux associations professionnelles, de façon à ce que leurs membres soient incités à visiter le salon. Elles sont au nombre de sept, représentant les scénaristes (la Guilde), les directeurs de production (ADP), les assistants réalisateurs (Afar), les régisseurs (AFR), les repéreurs (AdR), ainsi que les décorateurs (MAD-ADC).

Y a-t-il de nouveaux entrants parmi les exposants ?

Nous constatons, comme les années précédentes, une progression du nombre de sociétés. L'intérêt des studios et des entreprises de services destinées aux tournages se confirme toujours davantage. L'importance de cet outil pour l'activité de tournages en France étant confirmée, le CNC a suggéré que la France entière fusse accueillie. Sur son incitation, nous avons donc accepté d'ouvrir le salon aux studios, entreprises et sites gérant les décors français non-franciliens. Les

modalités d'organisation du Salon sont donc les suivantes : les sites – notamment culturels – franciliens sont aidés par la région Île-de-France, et toute commission régionale du film souhaitant exposer est soutenue par le CNC. Les autres entités, entreprises ou sites se doivent de payer le prix réel du coût du stand, sachant que nous restons, et c'est remarquable et louable, dans le cadre d'un salon résolument soutenu par la région Île-de-France. Celle-ci nous a fixé comme objectif d'atteindre l'équilibre. Nous y sommes presque en 2018 !

Une vocation nationale, mais aussi internationale ?

La dimension internationale sera conférée par les visiteurs. Il a été décidé par le collectif du Paris Images Trade Show d'inviter notamment des professionnels américains, afin essayer, par leur truchement, de donner un écho de cet événement aux États-Unis. Cela mettrait en avant la France en tant que destination de tournage. La venue de ces derniers contribuerait, en quelque sorte, à valider le fait qu'il n'est pas plus coûteux et, en outre, relativement facile de venir tourner dans le pays qui a créé le cinéma et qui continue de contribuer de façon conséquente à la production audiovisuelle en général. Cela permettrait aussi de faire en sorte qu'ils puissent pointer certaines spécificités nous distinguant d'autres pays, comme, par exemple, la diversité des décors, avec des contrastes relativement importants, tant géographiques que culturels, notamment entre Nord et Sud. Un atout sur lequel des films comme *Bienvenue chez les Ch'tis* ont su jouer. Cette diversité permet de tourner en France des scènes très variées en termes d'images. Cela vaut aussi pour l'Île-de-France qui offre un hypercentre urbain, mais aussi la campagne de la grande périphérie.

Propos recueillis par Patrice Carré



INDUSTRIE
DU RÊVE
24 JANVIER
2018



INDUSTRIE DU RÊVE : LE PROGRAMME MERCREDI 24 JANVIER 2018 LIEU : CLUB DE L'ÉTOILE

9h30-10h
Panorama de la French Touch dans le monde

10h-11h15
Table ronde 1
Les fondateurs et les bâtisseurs de la vitalité cinématographique du modèle français
Avec : Loïc Wong, directeur des affaires européennes et internationales (CNC), Jérôme Paillard (directeur délégué du Marché du Film du Festival de Cannes),

Aude Hesbert (directrice du service des festivals, UniFrance), Jean-Baptiste Babin (Back Up Films) et Jean-Baptiste Souchier (directeur général de Cofiloisirs)

11h15-12h25
Table ronde 2
Les éclaireurs et les ambassadeurs de la French Touch dans le monde
Avec : Valérie Lépine-Karnik (déléguée générale de Film France), Nathalie Coste-Cerdan (directrice de La fémis), Moïra Marguin (responsable du département animation, École des Gobelins), Sophie Dulac (productrice, distributrice, exploitante des Écrans de Paris, présidente du Champs-Élysées Film Festival)

INDUSTRIE DU RÊVE LA FRENCH TOUCH À LA LOUPE

Cette thématique, possédant la double particularité d'être aussi régulièrement évoquée que mal quantifiée, faute d'études encore exhaustives à ce jour, sera traitée lors d'une série de conférences baptisée "La French Touch dans le monde : échanges économiques, apports techniques et influences artistiques". ■ **PATRICE CARRÉ**

Resserrée sur une seule et même journée, cette 18^e édition de l'Industrie du rêve a choisi d'offrir un panorama complet sur le sujet, englobant, lors de quatre tables rondes et une masterclass, l'ensemble de la chaîne de fabrication des œuvres. Des échanges qui seront complétés par la publication, début mai, d'un ouvrage, coédité par le CNC et l'IDR, en partenariat avec la Ficam, traitant d'une quarantaine de métiers représentatifs de la question.

D'un point de vue historique, le terme French Touch est apparu pour souligner le succès de la musique

électronique française à travers le monde, avant de qualifier, plus globalement, une certaine spécificité du talent hexagonal, s'appliquant notamment dans le domaine des nouvelles technologies mais aussi des industries culturelles créatives. En mai 2016, Bpifrance dévoilait les résultats d'une étude statistique précisant que "la French Touch représentait, en 2015, 104 milliards d'euros du PIB français (sur un total de 2181,1 milliards d'euros) et totalisait plus de 1,7 million d'emplois". Si la part du cinéma et de l'audiovisuel français n'est pas quantifiée de façon précise, son rayonnement se mesure

au-delà des seules données chiffrées. Dans le domaine de l'animation, les écoles françaises figurent ainsi parmi les meilleures au monde. À peine diplômés, beaucoup d'étudiants sont aussitôt embauchés par les grands studios, notamment anglo-saxons. L'École des Gobelins, dont la responsable du département animation, Moïra Marguin, participera à une table ronde, figure ainsi depuis deux ans à la première place du classement effectué par le site américain Animation Career Review. D'une manière générale, la contribution des talents français au cinéma international, notamment américain, augmente de façon



Un chef opérateur français se cachait derrière *Les heures sombres* de Joe Wright, Bruno Delbonnel.

Réalité virtuelle : la France en pointe

En mai à Cannes, l'Institut français présentait un panorama dédié à la réalité virtuelle. "Via nos différents réseaux culturels, on nous demande régulièrement, à travers le monde, des rencontres et des contacts avec les acteurs français de la VR, résumait Anne Tallineau, sa directrice générale. Il existe déjà une vraie diversité dans ce secteur qui prend le même chemin que l'animation en termes d'excellence." En témoignent des œuvres récentes comme *Alice*, pièce VR évolutive, ou encore *French Kiss* de Pascal Tirilly où la réalité virtuelle se double d'une interactivité. Après Nexus Forward, premier studio intégré européen voué à devenir un acteur incontournable de la conception, la production et la distribution de contenus premium en VR, une nouvelle structure ambitieuse dédiée à l'immersif vient de voir le jour. Fondée par Antoine Cayrol, Arnaud Colinart, Pierre Zandrowicz et Fred Volhuer, Atlas V sera ancree en France avec des antennes outre-Atlantique.



14h30-17h30

Table ronde 3

Les magiciens et les orfèvres des films du monde: trois retours d'expérience

14h-30-15h30

La France et les musiques de films du monde

Avec: Gabriel Yared, compositeur, Oscar pour *Le patient anglais*

15h30-16h15

France, terre de tournages des films américains: *Mission: Impossible 6*

Avec: Raphaël Benoliel, (producteur, First Step Productions) et Antonin Depardieu (directeur de production/repère)

16h30-17h30

Tourner aux États-Unis

Avec: Olivier Mégaton, réalisateur de *Taken 2 et 3, Colombiana, Transporteur 3*

17h30-18h30

Table ronde 4

Les inventeurs français au cœur de l'innovation mondiale

Avec: Didier Diaz (président de la Ficam), Jean Mizrahi (Pdg d'Ymagis Group), Pierre Zandrowicz (producteur et réalisateur, Atlas V), Nicolas Bonnell (chef de projet, Buf)

20h-21h

Masterclass

La collaboration franco-américaine

Avec: Jean-Paul Mugel (ingénieur du son) Focus sur *The Sorcerer* de William Friedkin suivi de la projection du film



Le compositeur Gabriel Yared et le réalisateur Olivier Mégaton seront tous les deux présents pour animer des conférences.

Ⓞ L'Industrie du rêve proposera cette année un cycle de conférences autour de la French Touch.



constante. C'est le cas notamment pour les compositeurs, les plus connus étant Alexandre Desplat, oscarisé pour *The Grand Budapest Hotel* et lauréat du Golden Globe pour *La forme de l'eau* de Guillermo del Toro, ou Gabriel Yared, qui sera l'un des invités d'honneur de cette édition. Et la France est surreprésentée dans les studios d'enregistrement californiens. Lors d'une interview publiée dans *Vanity Fair* en octobre 2014, le superviseur musical Randall Poster reconnaissait: "Ils apportent à Hollywood ce que la French Touch pourvoit à la pop depuis plus de dix ans: de la fraîcheur et une patte bien à eux. Je voudrais éviter d'être réducteur, mais je crois pouvoir dire que ce que ces musiciens ont en commun, c'est leur singularité. Les Français sont fiers et ont un gros ego. Ils travaillent souvent de manière plus solitaire." Une singularité artistique qui concerne tous les corps de métier. À la mi-janvier, on apprenait que le chef opérateur Bruno Delbonnel faisait partie des cinq nommés de l'American Society of Cinematographers à la 32^e édition des ASC Awards, pour son travail sur *Les heures sombres* de Joe Wright. Autre success story à la française dans le domaine de l'image, le procédé EclairColor, porté par Jean Mizrahi, fondateur et président directeur général du Groupe Ymagis, qui sera présent à une table ronde de l'après-midi. Développée au départ sur fonds propre, cette solution HDR, qui a déjà équipé plus de 120 salles en Europe, s'attaque à présent aux marchés américains et canadiens, avec le soutien de Bpifrance et l'ambition de faire de cette technologie, "un nouveau standard pour l'industrie cinématographique", souligne Jean Mizrahi. ❖

EMMANUEL SCHLUMBERGER

Président de PIC, l'Industrie du rêve

Cette 18^e édition de l'IDR marque-t-elle un tournant?

La manifestation est née de l'envie de faire un lieu de réflexion sur la manière dont le cinéma évolue, d'un point de vue technique. Chaque rencontre a permis d'évoquer les grandes réflexions du moment autour de la fabrication des films. Nous nous sommes tournés en 2011 vers la coproduction internationale afin de montrer ce qui pouvait nous unir et nous différencier en termes de production et de technique. Cette année, nous avons choisi de faire une édition très compacte qui se déroulera sur une seule journée au Club de l'Étoile. Cela nous permettra de capter plus facilement l'attention de notre public sur seulement deux jours, tout en offrant une meilleure fluidité. En outre, le lieu est parfaitement identifié par la profession. Quant au thème de la French Touch, nous l'avons choisi en liaison avec un ouvrage sur le sujet qui sortira en librairie le 2 mai, avant le Festival de Cannes. Il est coédité par le CNC, l'Industrie du rêve et les éditions Écrans. Mais, bien évidemment, nous ne perdons pas notre ADN, qui reste la rencontre entre l'art et la technique.

Il n'y avait jamais eu d'études sur ce sujet?

On parle effectivement beaucoup de la French Touch, mais, en fait, on s'aperçoit que peu de gens savent exactement ce que cela englobe. Nous avons décidé de couvrir l'ensemble du spectre, comme le précise le nom de la rencontre. Il y aura donc les bâtisseurs et les fondateurs, puis les éclaireurs et les ambassadeurs, celles et ceux qui travaillent sur les films à l'international, que nous avons regroupés sous le vocable de magiciens et orfèvres et, enfin, les inventeurs français au cœur de l'innovation mondiale. Et cela intéresse, d'autant que nous allons entrer

dans le détail. J'en veux pour preuve le fait que, début janvier, nous avons constaté un fort intérêt des professionnels pour assister à ce cycle de conférences. C'est un public composé principalement de producteurs, réalisateurs, distributeurs et techniciens. La journée promet d'être très studieuse.



Il y aura aussi des retours d'expériences?

Oui, notamment au cours de la troisième table ronde, qui se scinde autour de plusieurs invités. Tout d'abord, avec le compositeur Gabriel Yared. Il a été oscarisé pour *Le patient anglais* et n'arrête pas de travailler à l'international. Son actualité récente est la musique du dernier Xavier Dolan, *The Death and Life of John F. Donovan* et celle du film de Rupert Everett, *Happy Prince*, un biopic sur Oscar Wilde sélectionné à Sundance. Il nous parlera de ses collaborations avec les cinéastes. C'est un homme qui entretient un rapport subtil et pointu à la composition musicale. Ensuite, viendra un cas d'étude autour du tournage de *Mission: Impossible 6* en France. Il sera fait par le producteur exécutif français Raphaël Benoliel et le directeur de production Antonin Depardieu. La conclusion sera assurée par Olivier Mégaton, qui viendra nous raconter ses différents tournages américains, que ce soit *Taken 2 et 3, Colombiana* ou encore *Le transporteur 3*, et prépare un film avec une équipe française en Chine avec Keanu Reeves. Par ailleurs, ce cycle de conférences se conclura par une masterclass autour du thème de la collaboration franco-américaine. Elle sera assurée par l'un de nos plus grands ingénieurs du son, Jean-Paul Mugel, qui nous parlera notamment de son travail avec William Friedkin sur le tournage de *Sorcerer* – remake du *Salaire de la peur* – en 1977, au début de sa carrière. La journée s'achèvera sur la projection du film, dans sa version récemment restaurée.

Propos recueillis par P. C.

PARIS
IMAGES
DIGITAL
SUMMIT
DU 24 AU 27
JANVIER
2018



PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT
MERCREDI 24 JANVIER 2018
SOIRÉE DIGITAL CREATION GENIE AWARDS

LIEU : THÉÂTRE DU CASINO BARRIÈRE
95880 ENGHIEEN-LES-BAINS

Créés en 2015 par les organisateurs du Paris Images Digital Summit, les Digital Creation GENIE Awards ont pour objectif d'honorer les talents de la création numérique française.

LES NOMMÉS

Effets visuels - long métrage

- Pierre Buffin, Olivier Cauwet, Jérémy Robert/BUF
Blade Runner 2049 de Denis Villeneuve
- Cédric Fayolle, Simon Descamps,
Manon Le Bas/Mikros
Au revoir là-haut d'Albert Dupontel

© XAVIER GRANET

LE DIGITAL SUMMIT VITRINE DE LA CRÉATION NUMÉRIQUE

Dans un contexte redynamisé par les différents leviers mis en place par le CNC, les professionnels du secteur se retrouveront autour de plusieurs temps forts, une journée entière étant consacrée aux problématiques de l'industrie française des effets visuels. ■ **PATRICE CARRÉ**

Coproduit par la Commission du film d'Île-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, le 4^e Digital Summit se déroulera du 24 au 27 janvier 2018. Tout commencera par la cérémonie des Digital Creation GENIE Awards. Outre la remise des prix aux nominés (cf. encadré) deux GENIE d'honneur seront décernés, à Christian Guillon, pionnier des effets visuels en France ayant récemment travaillé sur la Previs on Set, et à Phil Tippett, oscarisé notamment dans la catégorie meilleur effets visuels pour *Star Wars - Épisode VI: le retour du Jedi* et *Jurassic Park*.

Le sommet entrera dès le lendemain dans le vif du sujet avec deux journées consacrées à une série de conférences et d'ateliers abordant l'ensemble des problématiques du secteur d'un point de vue technique, créatif et économique. Parallèlement, se déroulera de nouveau la "job fair", laquelle s'installe cette année dans un nouveau lieu dédié, libérant ainsi un espace supplémentaire

pour le programme de conférences qui monte encore en puissance. Cette année, plus de 200 postes seront à pourvoir, les sociétés recruteuses de talents étant françaises mais aussi britanniques. Seront notamment présents des représentants de Cube Creative, Framestore, ILM, Umedia, Mikros Images, Illumination Mac Guff, Mathematic TV, MPC, TeamTo ou encore Trimaran. "Nous ne voulons pas rester sur une problématique franco-française, souligne Yann Marchet. Cela correspond à la réalité de cette industrie. Les talents français, ceux qui viennent des écoles, s'exportent : 30% des étudiants venus d'ArtFX partent à l'étranger dès la fin de leurs études. Un chiffre qui atteint 50% au bout de deux ans." Autre événement devenu récurrent, le PIDSviz orchestrera de nouveau une rencontre entre des producteurs et réalisateurs, développant des projets ambitieux sur le plan visuel, avec des sociétés françaises d'effets visuels.

Quant à la traditionnelle masterclass du vendredi soir clôturant le cycle de conférences, elle sera assurée par Phil Tippett et suivie d'une projection de *Starship Troopers*. Elle se doublera d'une soirée Pids hors les murs qui aura lieu la veille à la Cité des Sciences, à l'occasion de l'exposition "Effets spéciaux, crevez l'écran!". Récompensé l'an passé par un GENIE d'honneur, qu'il n'avait pu recevoir en raison d'une mauvaise grippe l'ayant cloué à Los Angeles, Joe Letteri, collaborateur de Peter Jackson et James Cameron, reviendra sur les temps forts de sa carrière. Enfin, pour la première fois, se déroulera un hackathon interactif de 56 heures organisé par le studio Light in Chaos, basé à Enghien-les-Bains. Le défi consistera, pour deux équipes distinctes, à créer deux drones virtuels qui devront ensuite s'affronter lors d'une course en réalité virtuelle, projetée sur grand écran en temps réel. ❖



• Hugues Namur, Stéphanie Dubois/Mikros
Santa & Cie d'Alain Chabat

Effets visuels - fiction TV

• Pierre Buffin, Dominique Vidal, Nicolas Maillard/BUF
American Gods (série TV - S1)
créée par Bryan Fuller et Michael Green
• Pierre Buffin, Stéphane Vogel/ BUF
Twin Peaks: The Return (série TV - S3)
créée par Mark Frost et David Lynch
• Alain Carsoux, Guillaume Le Gouez/CGEV,
Séverine de Wever
Zone blanche (série TV - S1)
créée par Mathieu Missoffe

Effets visuels - publicité

• Benjamin Laborde, Benoît Revillod, Nataly Aveillan/Fix Studio
La ceinture - Sécurité routière
réalisé par Bruno Aveillan
• Pascal Giroux, Guillaume Ho, Mickael Girod/Mikros
BNP, Adalat Körn
réalisé par Luc Besson
• Stéphane Allender, Christophe Huchet, Xavier Questel
Lacoste Timeless réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement

• Thomas Baratte, Jean-Michel Drechsler,

Mickaël Riciotti/Unit Image
Beyond Good & Evil E3
• Malica Benjemia, Thomas Haas-Christensen/Mikros
Magnum, Ice Cream Tubs
réalisé par Bacon X
• Hughes Sosse, Pascal Giroux, Charlotte Brisebarre/Mikros
GRTgaz - La galerie des possibles
réalisé par Pleix

Meilleur personnage/créature

• Nicolas Deveaux/Cube Creative
Athleticus - Le tennis de table
• Pascal Giroux, Guillaume Ho,

Mickael Girod/Mikros
BNP, Jaasnor
réalisé par Luc Besson
• Robert Pashayan, Léo Ribeyrolles, Quentin Chaillet/Unit Image
Beyond Good & Evil E3

Meilleur film étudiant

The Endless - ArtFX
Mécanique - ESMA
Ces PtTites heures - École Georges Méliès
Strange Cargo - École Georges Méliès
Deuspi - Mopa

LIEU CENTRE DES ARTS
12-16, RUE DE LA LIBÉRATION,
95880 ENGHEN-LES-BAINS

LES CONFÉRENCES

ÉTUDES DE CAS

DU JEUDI 25 JANVIER 2017 - AUDITORIUM

12h00-12h45: *Game of Thrones* saison 7
Les techniques immersives pour la production de contenus
Intervenant : Rachael Castell (New Business Development, The Third Floor Inc.)

14h15-15h00: *Dans la brume* de Daniel Roby
Intervenant : Bruno Maillard (superviseur VFX, Fix Studio)

16h30-17h30: *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel
Intervenants : Albert Dupontel et Cédric Fayolle (superviseur VFX, Mikros)

ÉTUDES DE CAS

DU JEUDI 25 JANVIER 2017 - SALLE 1

12h00-12h45: *Bullet Head/Hitman & Bodyguard*
Intervenants : les superviseurs VFX Peter Dimitrov (NBFX), Vesselina Georgieva (WWFX)

15h00-15h45: *Seven Sisters* de Tommy Wirkola
Intervenants : Bryan Jones (superviseur VFX, Villain Swear Black) et Chervin Shafaghi (directeur effets visuels, CGEV)

16h15-17h00: *Monkey King: Hero Is Back*
de Tian Xiaopeng
Intervenants : Guo Lei (coproducteur, Khorgas Yi Tang Film Company Ltd), Feng Xuan (directeur VFX, Khorgas Yi Tang Film Company Ltd)

ÉTUDES DE CAS

DU VENDREDI 26 JANVIER - AUDITORIUM

9h30-10h15: *American Gods* (série TV)
Intervenant : Dominique Vidal (superviseur VFX, BUF)

10h15-11h15: *Santa & Cie* d'Alain Chabat
Intervenants : les superviseurs VFX Bryan Jones (Villain Swear Black), Hugues Namur (Mikros) et Aurélie Lajoux (CGEV)

11h15-12h15: *La promesse de l'aube* d'Éric Barbier
Intervenants : Nicolas Lacroix et Arnaud Leviez (Digital District)

14h00-15h15: *Blade Runner 2049*
de Denis Villeneuve
Intervenants : Emerys Salcombe (Double Neg) et Olivier Cauwet (superviseur VFX, BUF)

16h15-17h00: *Thor: Ragnarok* de Taika Waititi
Intervenants : Alexis Wajsbrodt (superviseur VFX, Framestore)

17h00-18h00: *La planète des singes - Suprématie* de Matt Reeves



Intervenant : Joe Letteri (superviseur VFX senior, Weta Digital), Q&A présenté par Alexandre Poncet (Frenetic Arts)

TABLES RONDES

DU JEUDI 25 JANVIER - AUDITORIUM

10h45-11h30: Humains après tout : l'histoire des humanoïdes et des hologrammes dans l'histoire du cinéma. Réflexions philosophiques, créatives et technologiques

11h30-12h00: Les innovations technologiques de l'année 2017

15h00-16h00: Quel futur pour l'industrie des VFX ? De la haute couture au prêt-à-porter

ATELIERS DU JEUDI 25 JANVIER - SALLE 1

10h00-11h00: Google Cloud

11h00-12h00: Solutions de calcul de vos images 3D - État de l'art

14h00-15h00: Comment industrialiser les budgets VFX et CGI pour le documentaire à la télévision ?

17h00-18h00: Retour vers le futur : la fabuleuse histoire des pionniers de l'image de synthèse
Présenté par Pierre Hénon (Paris ACM Siggraph)

VENDREDI 26 JANVIER - SALLE 1

PIDSBIZ : rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX

9h45: Introduction par Yann Marchet (Pids) et Raphaël Keller (CNC)

10h00-11h00: État des lieux de la filière VFX

11h00-12h00: La formation dans les VFX

12h00-13h00: International : les challenges et les opportunités pour les studios VFX

14h30-15h30: Quelle place pour les VFX dans la production française ?

15h30-16h15: Le superviseur VFX dans la production française : retour d'expériences

16h15-16h45: Conclusion des débats

YANN MARCHET

Délégué général du Paris Images Digital Summit



Quels seront les temps forts de cette quatrième édition ?

Cela s'organise toujours autour de trois niveaux. Tout d'abord, c'est l'idée de célébrer l'industrie des effets visuels français et internationale concrétisée par la remise des GENIE Awards et des GENIE d'honneur à deux grandes personnalités. Cette année, ce sera Christian Guillon et Phil Tippett. Ensuite, il y a un temps plus professionnel lié à l'industrie. Cela englobe évidemment les deux journées de conférence, le 25 et le 26 janvier, qui sont le socle du Digital Summit, mais aussi un certain nombre d'initiatives que nous développons année après année et qui sont confortées. Je pense notamment à la "job fair" qui est rapidement devenue indispensable pour les professionnels en raison de la grande dynamique actuelle en termes de recrutement. Nous avons aussi d'autres événements professionnels lancés l'année dernière comme le PIDSViz, qui permet de faire se rencontrer des producteurs et des réalisateurs porteurs de projets en développement, au style visuel ambitieux, avec des sociétés d'effets visuels. Ce sont des rencontres non pas de coproduction, mais de talents. Enfin, troisième axe, une sensibilisation du grand public par le biais notamment des deux masterclass de Phil Tippett et Joe Letteri, ainsi que l'avant-première des *Aventures de Spirou* et *Fantasio*.

Vous avez mis en place une journée de rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX. Un événement amené à se renouveler ?

Elle se déroulera en effet le vendredi 26 janvier. En mettant au point le programme, on essaie toujours d'avoir un équilibre entre les enjeux techniques, ceux liés à la création, mais aussi à l'économie. J'avais le sentiment qu'on abordait ce dernier point de façon un peu saupoudrée, que ce n'était pas l'élément prioritaire. Nous nous sommes dit qu'il fallait créer une journée entière de rencontres que nous avons baptisée PIDSBiz. Ce sera un peu ce que sont les RAF d'Angoulême à l'animation. Il est important que la communauté des effets visuels puisse se réunir et discuter autour d'un certain nombre de questions et d'enjeux. Rien n'est jamais figé, c'est un secteur qui évolue en permanence. Il est important de pouvoir faire le point sur les problématiques de formation, de stratégie à l'international, de relations entre producteurs et prestataires. Toutes ces questions, qui étaient parfois débattues entre deux études de cas, seront désormais abordées lors d'un moment privilégié. Un temps d'échange autour des enjeux économiques et industriels qui sera naturellement amené à être reconduit chaque année.

Depuis la mise en place du plan du CNC en faveur du secteur des effets visuels, l'écosystème est devenu nettement favorable ?

Effectivement, la mise en place de ces différents leviers a eu des effets importants. En un an, on a vu que la situation avait beaucoup évolué avec un double effet. D'une part, le retour des effets visuels en France, après beaucoup de délocalisations. Et la deuxième bonne nouvelle, c'est le retour de projets ambitieux. Il faut en effet que les projets initiés par les réalisateurs et les producteurs puissent être à la hauteur, en permettant aux studios d'avoir de vrais challenges artistiques à relever. Nous allons par exemple présenter *Au revoir là-haut* en guise d'étude de cas. Albert Dupontel sera présent, avec Cédric Fayolle de chez Mikros qui a supervisé les effets spéciaux. Le film est un très bon exemple de ce que l'on peut faire en France, pour un budget en fin de compte très raisonnable compte tenu de l'ambition artistique du projet. **Propos recueillis par P. C.**

Programme complet disponible sur <http://www.parisimages-digitalsummit.com/programme.html>

PARIS
IMAGES
MICRO
SALON
9 AU 10 FÉVRIER
2018



MICRO SALON DU 9 AU 10 FÉVRIER 2018 LA FÉMIS

Lors de cette 18^e édition du Micro Salon, 64 sociétés membres associées de l'AFC seront présentes sur un stand à La Fémis.

LES EXPOSANTS

ACC&LED
ACS France

Airstar
AJA Vidéo System
Angénieux
Arri France
Arri Light
Be4Post
Broncolor-Kobold
Canon
Cartoni France
Ciné Lumières de Paris
Cinesyl
Ciniter

CW Sonderoptic Leica
Dimatec
DMG Technologie
Eclair
Eclalux
Emit
Exalux
Fujifilm
HD Systems
Hiventy
K5600 Lighting
Key Lite

KGS Development
Kodak
LCA
Lee Filters
Loumasystems
Lumex
Maluna Lighting
Microfilms
Mikros Technicolor
Next Shot
Nikon
Panagrip

MICRO SALON LA GRANDE FAMILLE DU PLATEAU

Offrant cette année une carte blanche à l'association américaine ASC, le Micro Salon permettra de faire le point sur les grands capteurs et les nouvelles optiques capables de les couvrir. Également au programme, le développement des équipements LED et la prise en compte du HDR dès la prise de vues. ■ **PATRICE CARRÉ**

Unique en son genre et à présent copié par les homologues européens de l'AFC (cf. *entretien*), le Micro Salon accueille à nouveau ses exposants, tous membres associés, répartis entre les différents niveaux de La Fémis. Parmi les nouveaux entrants, figurent Red Digital Cinéma, dont les équipes et notamment les ingénieurs, qui n'étaient pas "du sérail historique de l'image de cinéma", comme le précisent ses deux parrains AFC, Rémy Chevrin et Vincent Mathias, ont notamment mis au point les caméras Epic, Scarlett et Weapon ou les capteurs Dragon et Heliu, outils différents pour des utilisations spécifiques. Apparu en 2005, le fabricant est rapidement devenu incontournable, proposant dès 2007 la Red One, qui allait bouleverser la prise de vues numérique. Preuve des bouleversements en cours dans le domaine de l'éclairage, deux sociétés développant des solutions d'éclairage à base de LED, pour la photographie et le cinéma, ont été récemment acceptées comme membres associés. Créée en 2013 par Bruno Lavolée et basée à Nantes, Exalux propose une gamme complète de produits, comme sa série Rock, des boîtiers de contrôle pilotables depuis tablette ou smartphone ou encore une appli dédiée, DMX Controllers. Lors du dernier IBC à Amsterdam, la société présentait une de ses dernières nouveautés, le Stixx Action FX. Un kit "tout-en-un" permettant de créer des petits jeux de lumière de proximité autonomes. La solution idéale pour des éclairages de face en espaces confinés. Autre prestataire d'éclairages récemment adoubé, Ruby Light. Dirigée

par Guillermo Crassi, la société s'est spécialisée dans le développement d'équipements légers et faciles à travailler. Parmi eux le Boa, ruban flexible bicolore et aimanté, déclinable sur toute une gamme de différentes longueurs et dont la commercialisation exclusive a été confiée à K5600 Lighting. Dernier membre associé admis par le conseil d'administrateur de l'AFC en novembre 2017, Skydrone-Aeromaker confirme l'importance croissante du recours au drone pour les prises de vues. Un outil complémentaire encore sous-exploité, permettant de travailler dans des situations réputées impossibles, telles que survoler une autoroute de nuit ou filmer entre deux hélicoptères en vol, comme la société l'a fait récemment pour *Taxi 5*.

Le Micro Salon est aussi l'occasion de projections et de démonstrations en tous genres. Confirmant l'attrait pour les nouvelles optiques destinées à couvrir les grands capteurs, des essais tournés par Nathalie Durand et Vincent Mathias avec la nouvelle Venice de Sony, équipée de Leica Thalia et Summilux-C, seront ainsi projetés dans la salle Jean Renoir. Autre problématique agitant le secteur, le HDR, appliqué pour le moment seulement au stade de la postproduction. De plus en plus de chefs opérateurs souhaiteraient en tenir compte dès la prise de vues, les changements sur l'image étant plus que conséquents. En outre, certaines plateformes comme Netflix appliquent un HDR maison, en partant des fichiers Raw, le plus souvent sans consulter réalisateurs et chefs opérateurs. Une maîtrise qui représente un nouveau défi pour la profession. ❖



© MICRO SALON

Exalux et Ruby Light sont les deux nouveaux entrants du Micro Salon 2018.



© MICRO SALON

Des essais tournés avec la nouvelle Venice de Sony seront projetés.



© MICRO SALON

Le Micro Salon est aussi l'occasion de démonstrations.



Panalux	Schneider	Vantage
Panasonic France	Skydrone	Vitec Vidéocom
Panavision Alga	Aeromaker	XD Motion
Papa Sierra	Soft Lights	Zeiss
PhotoCineRent	Sony France	
Propulsion	Transpacam	
Red Digital	Transpagrip	
Cinéma	Transpalux	
Roscolab	Transvideo	
Rubylight	TSF Caméra	
RVZ Caméra	TSF Grip	
RVZ Lumière	TSF Lumière	



64 sociétés au total seront présentes au Micro Salon.

L'AFSI organise quatre ateliers rencontres.

RICHARD ANDRY

Président de l'AFC, association organisatrice du Micro Salon



Pourquoi avoir décalé la date du Micro Salon par rapport aux autres manifestations du PITS?

Nous sommes tributaires des disponibilités de La fémis, n'oublions pas que c'est une école, mais aussi du BSC expo, notre équivalent britannique, qui se déroule cette année les 2 et 3 février. Beaucoup de nos membres associés y sont exposants. Il a fallu trouver une date satisfaisant ces deux contraintes, les 9 et 10 février.

Il existe beaucoup d'événements semblables aux vôtres en Europe?

Le BSC expo se déroulait au départ dans différents studios, mais à présent, il est organisé par un prestataire et accueilli dans un hall d'exposition classique à Battersea Park à Londres. Cela ressemble plus à un salon commercial classique. L'une des particularités du Micro Salon AFC est que notre fonctionnement est totalement associatif. Pour y exposer, il faut être membre associé de l'AFC. Et pour en être, chaque société ou organisme doit être adoubé en étant parrainé par deux membres actifs et accepté après un vote en conseil d'administration. Cela oblige à suivre, tout au long de l'année, les activités de l'Association. Partant de là, on peut se porter candidat pour avoir un stand au Micro Salon. Cela devient de plus en plus complexe à organiser, car loger tout le monde à La fémis est devenu un véritable casse-tête. Près de 70 exposants en 2018! Et nous le faisons nous-mêmes, sans passer par un prestataire. Mais l'âme du Micro Salon tient notamment à ce lieu où il est né. La grande famille du plateau et du tournage s'y retrouve en symbiose avec les loueurs et leurs techniciens. Il y a un côté courtoise, on y est tous serrés, c'est presque charnel. Et puis nous disposons d'une véritable salle de projection, prise d'assaut lors de chaque démonstration. Nous sommes victimes de notre succès et nous avons été copiés. Les Espagnols ont fait un Micro Salon AEC inspiré du nôtre. Ils sont venus nous voir l'an dernier en nous demandant de leur donner quelques conseils. Pour la première édition ils ont réuni une vingtaine d'exposants dans une ambiance très chaleureuse. Nous étions invités d'honneur. Les Italiens aussi ont créé un Micro Salon Italie.

Pourtant, il semble que ce soit la dernière année à La fémis.

A priori oui. Pendant toute l'année, nous avons cherché

Le coin du son

L'AFC accueille à nouveau au sein de son Micro Salon l'Association française du son à l'image (AFSI), mettant à sa disposition un "Espace son" situé au 1^{er} étage de La fémis. Dix partenaires de l'AFSI y seront présents pour présenter le matériel: A4 Audio, VDB, Sennheiser, Audio 2, Tapages, Areitec, Aaton, Pilote Films, AEI et Cinela. Parmi eux, un nouvel entrant, Pilote Films, importateur de solutions audio et notamment de bonnettes Rycote. Quatre ateliers rencontres seront organisés.



des endroits où nous installer. Nous avons visité les studios de la Cité du Cinéma, le 104, qui est un lieu formidable, et puis La Villette. Le CNC tient à ce regroupement avec le salon des tournages et c'est tout à fait logique. Mais nous aimerions garder cette proximité avec La fémis, sachant que nous développons aussi de plus en plus d'actions avec Louis Lumière. Deux formidables écoles. Nos collègues étrangers sont admiratifs du Micro Salon. Il ne faudrait pas perdre notre âme dans cette migration.

Vos métiers évoluent sans cesse. Quelles tendances cette année?

C'est corrélé à l'évolution vertigineuse du numérique. Ce qui compte, c'est que nous puissions continuer de tourner des films de qualité avec n'importe quel matériel aussi nouveau soit-il, mais que cela reste pratique au niveau du plateau. Il y a, en ce moment, une évolution très nette vers

les grands capteurs dont on avait déjà parlé l'an passé et en conséquence vers les nouvelles optiques capables de les couvrir qui sont apparues récemment. Ce qui bouleverse vraiment le métier, c'est qu'il y a beaucoup de caméras différentes et de nouvelles qui apparaissent presque tous les six mois. Parallèlement, il y a eu une course vers le mieux et moins cher. On peut tourner avec des caméras qui sont en dessous de 10 000 €. La tendance actuelle est de rechercher un enrichissement de la texture de l'image à travers les optiques. Le choix devient réellement intéressant. Avec les LED, on assiste au développement de beaucoup de matériels d'éclairage concurrentiels. Cela manque encore de puissance, et négalera jamais la puissance et la qualité des HMI et la souplesse des fresnels mais comme on a à notre disposition des capteurs de plus en plus sensibles, on a besoin de moins de puissance qu'auparavant. **Propos recueillis par P. C.**

le film français

RÉDACTION

redaction@lefilmfrancais.com
105, rue La Fayette, 75010 Paris
Tél. : 01 70 36 43 86.
Internet: www.lefilmfrancais.com
Téléphone: 01 70 36, suivi du numéro du poste
Directeur de la rédaction: Laurent Cotillon.
Rédacteurs en chef :
Sarah Drouhaud *site internet* (4372).
François-Pier Pelinard-Lambert *magazine* (4371).
Directrice artistique:
Emmanuelle Guéret-Deng (4380).
Assistant de la rédaction: David Autissier (4386).
Première secrétaire de rédaction:
Marie Szustakiewicz (4382).
Secrétaires de rédaction: Catherine Baudouin (4384), Martine Renaudin (4383).
Rédaction: Kevin Bertrand *exploitation, distribution* (4379), Sylvain Devarieux *distribution, exploitation* (4375); Sarah Drouhaud *prod. cinéma* (4372); Jimmy Jouve *bases de données* (4374); Vincent Le Leurch *international* (4373); Océane Le Moal *web* (4377), Emmanuelle Miquet *television* (4376); Marie Szustakiewicz *sorties* (4382).
Ont collaboré: Patrice Carré (rédacteur), Kak (illustrateur), Julie Michard (secrétaire de rédaction), Hélène Ciquello (graphiste), Marie Bondeelle (rédactrice graphiste).

SITE INTERNET

support@lefilmfrancais.com
Digital manager: David Capelle (0994).

DIRECTION, ÉDITION

Directeur exécutif: Laurent Cotillon.
Responsable financier: Frédéric Texier (0997).

DIFFUSION

PAGURE PRESSE
Bernard Lhermite, Éric Boscher, Valentin Moreau.

MARKETING

pauline.parniere@lefilmfrancais.com
Responsable marketing-abonnements:
Pauline Parnière (0998)
Chef de projet junior: Adeline Kuyten (0999)
PUBLICITÉ
publicite@lefilmfrancais.com
Tél. : 01 70 36 09 92.
Directrice de la publicité: Sylvie Marceau (0991).
Directrice de clientèle: Laurence Nicolas (0993).
Régie internationale: Markus Duffner (+351 911 577 720)
Assistante de publicité: Najet Boudoue (0992).
FABRICATION
CREATOPRINT
Chef de fabrication: Isabelle Dubuc
Suppléants: Sandrine Bourgeois, Rafaël Morell

Éditeur: LFF MEDIA
Siège social: 105, rue La Fayette, 75010 Paris
Directeur de la publication: Reginald de Guillebon.
Actionnaire: Hildegarde.
Impression: Imp. de Compiègne,
2, Av. Berthelot, ZAC Mercières, 60205 Compiègne.
N° ISSN: 0759-0385. N° CPPAP: 0221K84292.
Dépôt légal: janvier 2018.
© LE FILM FRANÇAIS.
Toute reproduction, même partielle,
des textes et des statistiques
est strictement interdite.



Provenance du papier: Italie pour l'intérieur,
Belgique pour la couv. et les fiches films.
Taux de fibres recyclées: 0%.
Eutrophisation: 0,029 kg/TO de papier
pour l'intérieur et 0,01 kg/TO pour la couverture
et les fiches films



ABONNEMENTS: AMIX, Service abonnement *Le film français*, BP 90720, 45207 Montargis.
Tél. 02 38 90 89 54. filmfrancais@fr.imshealth.com

PARIS
IMAGES
TRADESHOW

© DENIS ROZHNOSKY

22-23 janvier

Grande Halle
de la Villette



24 janvier

Club de l'Étoile
Champ-Élysées



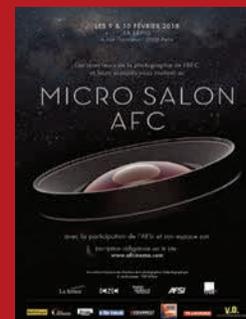
24 -27 janvier

Centre des Arts,
Enghien-les-Bains



9 -10 février

La fémis,
Paris



PARIS IMAGES TRADESHOW

FRENCH FILM PROFESSIONALS EVENT

January 22th - February 10th 2018

PARIS
IMAGES
LOCATION EXPO
LE SALON DES LIEUX DE TOURNAGE



22 - 23 Jan

Grande Halle de la Vilette, Paris

PARIS
IMAGES
CINEMA
L'INDUSTRIE DU RÊVE



24 Jan

Club de l'Etoile
Champs Elysées

PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT



24 - 27 Jan

Centre des arts,
Enghien-les-Bains

PARIS
IMAGES
micro
salon AFC



9 - 10 Feb

La fémis, Paris

Avec le soutien du



centre national
du cinéma et de
l'image animée

Ficam
CINÉMA AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA



film
FRANCE

MAIRIE DE PARIS

Bellefaye!

Ciné
Chronicle

Écran
total

le film français

MEDIAKWEST



TRANSFUCE

V.O.

Visions Optimales Le cinéma comme vous l'entendez

WWW.PARISIMAGES.FR

PARIS IMAGÈS TRADESHOW

PARIS IMAGES LOCATION
Le salon des tournages EXPO

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
22 - 23 JANVIER 2018
www.parisimageslocation.com #FIL2018

PARIS IMAGES CINEMA

18^{ème} ÉDITION | CLUB DE L'ÉTOILE CHAMPS-ÉLYSÉES | 24 JANVIER 2018

LA FRENCH TOUCH DANS LE MONDE
ÉCHANGES ÉCONOMIQUES, APPORTS TECHNIQUES ET INFLUENCES ARTISTIQUES
WWW.INDUSTRIEUREVE.COM

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

24-27 JANVIER 2018
CENTRE DES ARTS - ENGHEN-LES-BAINS
www.parisimages-digitalsummit.com

LES 9 & 10 FÉVRIER 2018
LA FÉMI
41 rue Francœur 75008 Paris

Les directeurs de la photographie de l'AFC et leurs associés vous invitent au

MICRO SALON AFC

avec la participation de l'AFSI et son espace son
Inscription obligatoire sur le site
www.ofcinema.com

22 - 23 Janv
Grande Halle de la Vilette, Paris

24 Janv
Club de l'Etoile
Champs Elysées

24 - 27 Janv
Centre des arts,
Enghien-les-Bains

9 - 10 Fev
La fémi, Paris

L'ÉVÈNEMENT DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

Du 22 janvier au 10 février 2018

Avec le soutien du
CNC centre national
du cinéma et de
l'image animée

Ficam
CINÉMA AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA

CST

film
FRANCE

MAIRIE DE PARIS

Bellefaye!

Cine
Chronicle

Écran
total

le film français

MEDIAKWEST

PARIS
Paris Salon
cinéma

TRANSFUCE

V.O.
Vision Optimisée Le cinéma comme vous l'entendez

WWW.PARISIMAGES.FR



La crème de la crème de la création numérique française consacrée par les GENIE Awards 2018 !

Visuel indisponible

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D. Le PIDS croise les enjeux techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution. Les organisateurs ont créé en 2015 les Digital Creation GENIE Awards qui ont pour objectif d'honorer les talents de la création numérique française...

Voici la liste des nommés et lauréats de cette année :

Meilleurs Effets Visuels – Long Métrage

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) – Olivier Cauwet (Superviseur VFX) - Jérémy Robert (Superviseur VFX) / BUF

***Blade Runner 2049* réalisé par Denis Villeneuve**

Cédric Fayolle (Superviseur VFX) - Simon Descamps (Producteur VFX) - Manon Le Bas (Producteur VFX) / Mikros

Au Revoir Là-Haut réalisé par Albert Dupontel

Hugues Namur (Superviseur VFX) - Stéphanie Dubois (Productrice VFX) / Mikros *Santa & Cie* réalisé par Alain Chabat

Meilleurs Effets Visuels – Fiction TV

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) – Dominique Vidal (Superviseur VFX) - Nicolas Maillard (Superviseur VFX) / BUF

***American Gods* (série TV – S1) créée par Bryan Fuller & Michael Green**

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) – Stéphane Vogel (Superviseur VFX) / BUF *Twin Peaks : The Return* (série TV – S3) créée par Mark Frost & David Lynch

Alain Carsoux (Directeur effets visuels) – Guillaume Le Gouez (Superviseur VFX) – Severine De Wever (producteur VFX) / CGEV

Zone Blanche (série TV S1) créée par Mathieu Missoffe



Meilleurs Effets Visuels – Publicité

Benjamin Laborde (Superviseur VFX) - Benoit Revillod (Superviseur CG) - Nataly Aveillan (Producteur VFX) / Fix Studio

La Ceinture - Sécurité routière réalisé par Bruno Aveillan

Pascal Giroux (Producteur VFX) – Guillaume Ho (Superviseur VFX) – Mickael Girod (Superviseur CG) / Mikros
BNP, Adalat Körm réalisé par Luc Besson

Stéphane Allender (Superviseur VFX) – Christophe Huchet (Producteur VFX) – Xavier Questel (Producteur VFX) / Mikros

Lacoste Timeless réalisé par Seb Edwards

Meilleur environnement

Thomas Baratte - Jean-Michel Drechsler - Mickaël Riciotti / Unit Image *Beyond Good & Evil 2 E3*

Malica Benjemia (Executive Producer) - Thomas Haas-Christensen (Superviseur CG) / Mikros
Magnum, Ice Cream Tubs réalisé par Bacon X

Hugues Ssosse (Superviseur VFX) - Pascal Giroux - Charlotte Brisebarre (Producteur VFX) / Mikros
GRTgaz - La galerie des possibles réalisé par Pleix

Meilleur personnage/créature

Nicolas Deveaux (réalisateur) / Cube Creative *Athleticus – Le tennis de table*

Pascal Giroux (Producteur VFX) – Guillaume Ho (Superviseur VFX) – Mickael Girod (Superviseur CG) / Mikros
BNP, Jaasnor réalisé par Luc Besson

Robert Pashayan - Léo Ribeyrolles - Quentin Chaillet / Unit Image *Beyond Good & Evil 2 E3*

Meilleur film étudiant – VFX/CGI

***The Endless* - ArtFX**

Mécanique - ESMA

Ces P'tites Heures - Ecole Georges Méliès



Le nouveau syndicat professionnel V2F fédère l'industrie française des VFX



Conscients de l'évolution du marché des VFX dans le cinéma et la publicité, les studios de VFX indépendants français se mobilisent et de créent V2F : un syndicat professionnel dédié à l'industrie des effets visuels numériques. V2F regroupe d'ores et déjà la grande majorité des studios de VFX français, ainsi que des acteurs développant des technologies et des services propres aux VFX.

Fort des constats et conclusions du rapport Gaillard, V2F oeuvrera à la défense des intérêts communs des différents acteurs de ce marché, à la définition d'une charte de bonne conduite, de bonnes pratiques et de standards industriels.

V2F aura pour mission de promouvoir ce savoir-faire VFX made in France, de défendre et de développer l'interopérabilité entre les entreprises réunies, garante de notre présence et notre succès à l'international.

V2F sera aussi un observatoire précieux et l'interlocuteur privilégié avec les différentes instances nationales et européennes.

www.mediakwest.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Enfin V2F travaillera à la reconnaissance de ce savoir-faire et de cette industrie française tant sur ses aspects techniques que créatifs.

V2F réunit à ce jour les sociétés suivantes : Autre Chose, Brunch, CGEV, Circus, Digital District, Fix Studio, Mac Guff, Mikros MPC, Mathematic, NightShift, NKI, Solid Animation, Technicolor, The Yard, Trimaran, Saint George Studio.

Le bureau V2F est composé de : Gilles GAILLARD, Président (Mikros | Technicolor et Mikros - MPC), Matthias WEBER, trésorier (Autre Chose) et Guillaume MARIEN, secrétaire général (Mathematic).

V2F prendra très prochainement la parole au [Paris Images Digital Summit](#) en la personne de Gilles GAILLARD. Il participera à la table ronde : « Quelle place pour les [VFX](#) dans la production française ? », le vendredi 26 janvier de 14h30 à 15h30 à [Enghien-les-Bains](#).



Genie Awards : effets visuels et création numérique seront à l'honneur fin janvier



Créés en 2015, les Digital Creation Genie Awards récompensent les meilleurs talents des effets visuels et de la création numérique français en leur conférant chaque année un trophée Genie. Les trophées 2018 seront remis le premier jour du Paris Images Digital Summit qui se tiendra à Enghien-les-Bains (Val d'Oise) du 24 au 27 janvier 2018.

Plusieurs catégories sont mises à l'honneur : Meilleurs effets visuels (long métrage, fiction TV et publicité) ; Meilleur film étudiant VFX/CGI ; Meilleur environnement ; Meilleur personnage/créature ; Meilleure simulation ; Meilleure intégration ; Meilleure innovation.

[Visualiser l'article](#)

Un Génie d'honneur sera remis à Christian Guillon, vice-président de la CST, et Phil Tippett.

Pionnier de l'industrie des effets visuels, le premier a dirigé le département cinéma chez Ex Machina (1992-1997), puis créé et dirigé L'Est (1998-2010), avant de fonder (en 2011) l'Agence de doublures numériques (ADN), start-up dédiée à la représentation humaine en images de synthèses, et de développer la « Prévisualisation On set » au sein des Tontons Truqueurs (2016). Au total, Christian Guillon aura travaillé sur plus de deux cents films et collaboré avec de nombreux cinéastes (Brian de Palma, Andrew Nicoll, Costa-Gavras, Jacques Perrin...).

Phil Tippett a, lui, reçu deux oscars dans la catégorie "Meilleur effets visuels" pour ses travaux sur les films *Star Wars - Episode VI: Le retour du Jedi* et *Jurassic Park*. Un Bafta, deux Emmys, un VES Georges Méliès Award figurent également à son palmarès. Il a fondé en 1984 Tippett Studio, une société dédiée en partie à l'utilisation de la technique d'animation stop-motion. Phil Tippett travaille actuellement sur les chapitres 3 et 4 de *Mad God*, un long-métrage en stop-motion.

Mediakwest - PITS 2018 • Paris

Du 22 janvier 2018 au 10 février 2018



Pour la 5e année, **PARIS IMAGES TRADE SHOW (PITS)** réunit quatre manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

À savoir :

- **Paris Images Location Expo**, les 22 et 23 janvier à la Grande Halle de La Villette, axé sur les décors et les lieux de tournages ;

- **Paris Images Cinema - L'Industrie Du Rêve**, le 24 janvier, dans le centre de Paris, qui met cette année en exergue la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères ;

- **Paris Images Digital Summit**, du 24 au 27 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, qui porte sur la création numérique et les VFX ;

- **Micro Salon de l'AFC** (Association française des directeurs de la photographie cinématographique) les 9 et 10 février à La Fémis (Paris) qui valorise les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma.

Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année, les États-



Mediakwest - Le Paris Images Trade Show revient pour une cinquième édition !



Pour sa cinquième année, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit quatre manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française du 22 janvier au 10 février 2018. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année les Etats-Unis seront à l'honneur.

Ainsi, ces manifestations valoriseront : la création numérique et les VFX avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Micro Salon AFC et la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe



[Visualiser l'article](#)

la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères avec [Paris Images Cinema](#) - L'Industrie Du Rêve.

Cette année, un cycle de conférences et de rencontres, autour des métiers et des enjeux économiques de la filière, servira de fil rouge au PITS.

Le [Paris Images Trade Show](#) offre une vitrine exceptionnelle à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité est renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Les ressources et les compétences dont la France dispose permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2017, le [Paris Images Trade Show](#) a réuni plus de 7 000 visiteurs. Ainsi, professionnels et grand public s'y côtoient autour de tables-rondes, conférences, études de cas et avant-premières.

Des sujets "coulisses" vous seront proposés dès décembre, en lien avec l'actualité des films en salle. L'objectif étant de valoriser les différents métiers du cinéma, les [lieux de tournage](#), l'attractivité du territoire, le savoir-faire français en termes d'animation et d'effets visuels, nos écoles...

Les quatre manifestations du [Paris Images Trade Show](#) :

- [Paris Images Location Expo](#), le [salon des lieux de tournage](#) du [22 au 23 janvier](#) à la [Grande Halle de la Villette](#) à Paris
- [Paris Images Cinéma](#), l'industrie du rêve le 24 janvier à Paris centre
- [Paris Images Digital Summit](#) du 24 au 27 janvier au Centre des arts à Enghien-les-Bains
- [Paris Images Micro Salon AFC](#) du 9 au 10 février à la Fémis à Paris

Retrouvez plus d'informations ici.



[Visualiser l'article](#)

Mediakwest - Joe Letteri, superviseur d'effets spéciaux VFX: invité exceptionnel du prochain Paris Images Digital Summit



Joe Letteri, Sr. VFX Supervisor chez Weta Digital, oscarisé à quatre reprises et GENIE d'Honneur 2017, est l'invité de la quatrième édition du Paris Images Digital Summit (24 au 27 janvier 2018, Centre des arts, Enghien-les-Bains).

À cette occasion, il dévoilera les secrets de fabrication d'une des productions cinématographiques les plus innovantes de cette année, *War of the Planet of the Apes*, réalisé par Matt Reeves, le vendredi 26 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.



[Visualiser l'article](#)

La Cité des sciences et de l'industrie, en partenariat avec le Paris Images Digital Summit, organisera par ailleurs une Master Class exceptionnelle sur les temps forts de sa carrière, de *Abyss* à *Valerian et la Cité des mille planètes*, le jeudi 25 janvier à 20H30.

Joe Letteri, légende des effets visuels

Joe Letteri est Superviseur des Effets Spéciaux pour Weta Digital. Il a été récompensé par quatre Academy Awards dans la catégorie Meilleurs Effets Visuels pour son travail remarquable sur les films *Avatar*, *Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours*, *Le Seigneur des Anneaux : Le Retour du Roi* et *King Kong*.

Pionnier dans son domaine, il a remporté le Academy's Technical Achievement Award pour avoir co-développé la technique de transluminescence qui a permis de créer le personnage de Gollum. Ce n'est pas le seul de ces succès puisqu'il a également développé de nombreuses techniques qui sont devenues des références dans le travail des superviseurs d'effets spéciaux.

Joe Letteri et Weta Digital continuent à améliorer ces techniques et à chercher de nouvelles façons de créer des effets visuels avec une qualité photographique toujours plus exceptionnelle et complexe.

Joe Letteri a travaillé avec Luc Besson pour *Valerian et la Cité des mille planètes* et collabore avec James Cameron sur les trois prochains films de la franchise *Avatar*.

Mediakwest - Le Paris Images Trade Show commence ce lundi !



La 5ème édition du PARIS IMAGES TRADE SHOW ouvre ses portes ce lundi et se déroulera jusqu'au 10 février 2018. L'objectif : promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Ainsi, 4 manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Micro Salon AFC et la collaboration franco-américaine et le rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication de films de cinématographies étrangères avec Paris Images Cinema - L'Industrie du Rêve.

Cette année, Paris Images Conference, cycle de conférences, autour des métiers et des enjeux économiques de la filière, servira de fil rouge au PITS. Plus de 7 000 visiteurs s'y rendent chaque année. Ainsi le grand public et les professionnels s'y côtoient autour de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières.



TEMPS FORTS PITS

Paris Images Location Expo

22 et 23 janvier 2018 sous la Grande Halle de La Villette

- Les nouveaux exposants de l'édition 2018 sont : Citadines, Cinefilm, Cinestaf, Château de Beynac, Château de Hautefort, Château de Montaigne, Conférence des Présidents d'Universités, Domaine de Grosbois, Domaine d'Ormesson, Fondation Tuck, Gouffre de Padirac, Ile de Noirmoutier, Mairie de Dunkerque, Provence Studios, Ville de Nogent sur Marne.

- L'Orchestre National d'Ile-de-France annoncera, pendant le Salon des tournages, l'ouverture d'un studio d'enregistrement.

IDEES DE SUJETS

Dans les coulisses des tournages

- Pourquoi la France est-elle un territoire attractif pour les tournages ?
- >Top 5 des films les plus importants qui ont été tournés en France en 2017
- >Top 3 des studios d'animation qui travaillent encore plus avec l'international
- >Top 3 des sociétés d'effets spéciaux qui ont des projets internationaux

- Le succès des tournages étrangers grâce au crédit d'impôt international (C2I)
- La relocalisation des tournages français grâce au crédit d'impôt national
- Top 5 des tournages étrangers et français 2017
- Visite d'un tournage - sujet coulisse (en lien avec l'actualité)
- L'Ile de France : la région qui accueille le plus de tournages en France
- Les lieux de tournage emblématiques en Ile-de-France
- Annonce du Salon des tournages les 22 et 23 janvier 2018



Paris Images Digital Summit

24 au 27 janvier 2018 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains

- Mercredi 24 janvier à 19H30 au Théâtre du Casino Barrière d'Enghien-les-Bains : Digital Creation GENIE Awards : Soirée de remise de prix aux professionnels français des effets visuels et de la création numérique

Deux GENIE d'Honneur seront décernés :

Phil Tippett, le superviseur VFX légendaire à l'origine des effets visuels sur des classiques du cinéma tels que la saga *Star Wars*, *Robocop* ou *Starship Troopers*, déjà récompensé par deux Oscar et un BAFTA.

Christian Guillon, superviseur VFX, est l'un des pionniers de l'image de synthèse française. Il a fait partie de l'équipe d'Ex-Machina, qui a eu un rôle décisif dans le développement des effets visuels en France. Il a collaboré sur des productions qui ont connu un succès international comme *Coneheads*, *Les rivières pourpres*, *Indigènes* ou *Golden Door*.

- Jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2018 – Centre des arts d'Enghien-les-Bains

PIDS Conference : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur au programme des études de cas : *Blade Runner*, *Dans la brume*, *Thor Ragnarok*, *Santa & Cie*, *Seven Sisters*...faite par les créateurs des effets visuels de ces films. Des tables rondes...

- Vendredi 26 janvier 2018 à 19h15, Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Master Class exceptionnelle de Phil Tippett sera suivie d'une projection spéciale de *Starship Troopers* (en VO).

- Samedi 27 janvier 2018 à 15h, Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Avant-Première grand public clôturera le festival. Le public Enghiennois et francilien pourra donc découvrir en avant-première le très attendu *Les aventures de Spirou et Fantasio* (Fidélité Films/Sony Picture), long-métrage d'Alexandre Coffre, en présence du réalisateur et de l'équipe des effets spéciaux (Digital District).

- L'hackathon : Opération cyberVitesse – Du Mercredi 24 au Vendredi 26 janvier, salle des fêtes et Centre des arts. « Le premier ultrackathon interactif de drones virtuels »

Hors les murs :

- Jeudi 25 janvier 2018, Cité des Sciences

De *Abyss* à *Valerian et la Cité des 1000 planètes*, [Joe Letteri](#) reviendra sur les temps forts de son immense carrière et fera partager sa vision future du cinéma. Retrouvez ici notre précédent article pour plus de détails.



Pour les PRO :

- Jeudi 25 janvier, Centre des arts

PIDSViz, une rencontre entre producteurs/réalisateurs développant des projets de longs métrages ambitieux sur le plan visuel et les sociétés françaises des effets spéciaux numériques.

- Vendredi 26 janvier, Centre des arts, Salle 1

PIDSBiz : premières rencontres professionnelles de l'industrie française des VFX avec le CNC, la FICAM, Film France et V2F : Etat des lieux de la filière VFX, La formation dans les VFX, International : les challenges et les opportunités pour les studios VFX, Quelle place pour les VFX dans la production française ? Le superviseur VFX dans la production française : retour d'expériences.

- La « JOB FAIR » s'installe dans un nouveau lieu dédié (salle des fêtes d'Enghien) pour permettre de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation. - Jeudi 25 et Vendredi 26 janvier, Salle des Fêtes

IDEES DE SUJETS

Métiers de l'ombre du cinéma : animation et effets spéciaux (VFX)

- Actualités des boîtes d'animation et de VFX (exemples)

- Focus sur les entreprises qui recrutent le plus (animation, effets spéciaux et innovation liées à l'image) (exemples)

- En France, les studios de VFX s'associent sur des projets ambitieux (en 2017, exemples)

- L'excellence de la France dans ce domaine et le plan VFX initié par le CNC

- La région IDF, 1ère région de France en termes de création d'emplois dans le cinéma

Des métiers d'avenir pour les jeunes

- L'excellence des écoles françaises et formations pour l'animation et les effets spéciaux (exemples)

- Les métiers de l'ombre du cinéma (portraits de professionnels)

- Recrutement : Les effets spéciaux : un secteur qui recrute (ex : Top 5 entreprises)

www.mediakwest.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 5/7

[Visualiser l'article](#)

- Portraits étudiants/jeunes
- Les jeunes talents français prisés par l'international (portraits)

Sujets liés au salon

- Interview Phil Tippett
- Interview Christian Guillon
- Interview Joe Letteri
- Annonces du PIDS (temps forts)
- Possibilités d'interviews pour tous les intervenants

Paris Images L'Industrie du Rêve

Le 24 janvier, Paris

- Thématique 2018 : La French Touch dans le monde du cinéma
- 4 tables-rondes (Les Fondateurs & Les Bâtisseurs/ Les Inventeurs/ Les Orfèvres & les Magiciens/ Les Ambassadeurs & les Éclaireurs composées de dirigeants des industries techniques, de professionnel(le)s de la production, de la réalisation, de la fabrication, de la distribution et de l'exploitation, de la formation et de la diffusion.)
- American Night le 24 janvier au soir, avec des projections de films issus d'équipes mixtes américano-françaises.

Paris Images – Micro Salon AFC

9 et 10 février à La fémis

- Les vendredi 9 et samedi 10 février 2018 de 10h à 20h :

Plus de 60 membres associés seront présents à La fémis pour exposer leurs nouveaux matériels. Caméra, Lumière, Machinerie, Post-Production, prestataires ou fabricants, seront là pour échanger et partager sur l'image de cinéma. L'AFSI (Association Française du Son à l'Image) invitera des prestataires et fabricants de matériel « son » pour les tournages.

- Le Samedi 10 février au matin :



Comme chaque année, le Micro Salon invite une association étrangère de directeurs de la photographie. Une délégation de l'Association américaine des directeurs de la photo : ASC présentera une sélection d'images représentatives de leur cinéma. La projection sera suivie d'un échange avec le public.

- Le lundi 12 février, les directeurs de la photographie américains de l'ASC tiendront une master-class.

IDEES DE SUJETS

- Focus sur le métier de directeur de la photo

Paris Images Conférence

Tout au long du PITS car cela regroupe toutes les conférences du PITS sous cette marque ombrelle.

Paris Images Conference permettra, cette année, de valoriser l'ensemble des conférences du PITS. Il servira de fil rouge entre les manifestations. Une brochure dédiée aux conférences est en cours de réalisation. Elle sera imprimée pour le PITS avec : le contenu de chaque conférence, date, lieu et heure, afin que chaque participant puisse avoir une vision globale de ce qu'il lui est proposé.

Parmi ces conférences PITS, les Conférences Film France - CNC, cycle de huit conférences ouvertes gratuitement aux visiteurs du Salon des tournages, seront proposée par Film France.

Les thématiques s'articuleront autour de cinq questions :

De quels atouts la France dispose-t-elle pour attirer les tournages étrangers et quelles sont les attentes des donneurs d'ordre de l'industrie mondiale ?

Quelle est la place de la France et de son industrie dans l'environnement de la production internationale ?

Comment maximiser l'accueil des projets étrangers sur notre territoire ?

Quelles sont les implications créatives et économiques de l'utilisation des VFX et des technologies innovantes au moment du tournage ?

Quel rayonnement pour les régions et les lieux de tournage des projets internationaux ?

Des intervenants, professionnels français : producteurs, techniciens, développeurs de technologies innovantes etc. témoigneront de leurs expériences quotidiennes de travail avec des équipes étrangères. Des

www.mediakwest.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

intervenants américains exposeront leurs attentes en termes d'univers narratifs et leurs points de vue sur la France, ses équipes, ses savoir-faire, ses industries et ses décors.

Dates des conférences Film France – CNC : du 22 au 23 janvier 2018, durant les deux journées du Salon des Tournages

Lieu : l'Auditorium de la Grande Halle de La Villette.

LUNDI 22

- Le Décor en mutation
- Les enjeux de la production exécutive
- Netflix la stratégie des plateformes
- Ile-de-France : nouveaux dispositifs
- Impact des crédits d'impôt

MARDI 23

- Les techniciens français à l'heure de la multiplication des tournages étrangers
- De Dunkirk à Dunkerque par le CNC (ciné-tourisme)
- Les VFX, un gain de productivité et de créativité